
ROUILLAC



ARCHIVES - COLLECTION STANISLAS ANDRÉ STEEMAN

Mardi 10 octobre 2023 à 11h
Hôtel des ventes de Vendôme

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel*

Mardi 10 octobre 2023

Ventes aux enchères à 11h

ARCHIVES - COLLECTION STANISLAS ANDRÉ STEEMAN

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeudi 5 octobre 10h à 12h et de 14h à 17h

Vendredi 6 octobre 10h à 12h et de 14h à 17h

Lundi 9 octobre 10h à 12h - Mardi 10 octobre de 9h à 11h

Hôtel des Ventes

Route de Blois - 2, rue Albert Einstein
41100 VENDÔME

CONTACT

Courriel : rouillac@rouillac.com

Tél. : 02 54 80 24 24

PAIEMENT COMPTANT

FRAIS 24% TTC

www.rouillac.com

Photos HD, liste complète et résultats sur notre site internet.



www.rouillac.com

Tours (37000)
22, boulevard Béranger
02 47 61 22 22

rouillac@rouillac.com

Vendôme (41100)
Route de Blois
02 54 80 24 24

OVV n°2002-189

Paris (75006)
41, bd du Montparnasse
01 45 44 34 34

Fax : 02 54 77 61 10

ORDRE DE PASSAGE

Livres - Lundi 9 octobre, 14h

Livres anciens et varia	1-74
Littérature XIX et XXème-Illustrés modernes.	79-196
Lots et livres variés	197-fin

Collection Steeman - Mardi 10 octobre, 11h

Archives de Stanislas André Steeman	250-269
-------------------------------------	---------

Archives et Manuscrits - Mardi 10 octobre, 14h

Parchemins médiévaux	270-277
Régionalisme	278-334
Colonies-Afrique	335-339
Cartographie	340-343
Militaria	344-351
Royauté et diplomatie	352-364
Médecine - Sciences	365-368
Littérature - Théâtre - Presse - Politique	369-393
Numismatique - Industrie - Varia	394-412
Affiches publicitaires	414-424
Livres d'art - 20e siècle	425-463B
Photographies	500-508

CONFÉRENCE

"Stanislas-André Steeman, le maître du polar"
Mardi 10 octobre à 10h, Hôtel des ventes de Vendôme



VENTE LIVE SANS FRAIS ADDITIONNELS

www.rouillac.com





**LES ARCHIVES DE
STANISLAS-ANDRÉ
STEEMAN**

250- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN, SES ŒUVRES DE JEUNESSE ET D'APPRENTIS-SAGE, 1922-1930

300-600

Lot de + de 70 publications

- Stanislas-André Steeman : « Ephémères », Saint-Raphaël et Paris, Editions des tablettes, 1924 (4 ex.) ;
- « Histoires belges », Paris, Editions de la Pensée Latine, 1926 (2 ex.) ;



« Un roman pour jeunes filles », Bruxelles, Editions de la Revue Sincère, 1927 (5 ex.) ;

« Les Amants puérils », Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1928 (6 ex.) ;

- Revues : 7 ex. « Le Sourire » (1924-1925) ; 2 ex. « Le Rire » (1925-1926) ; 6 ex. « La Revue Sincère » (1926) ; « Fantasio » (1926) ; « La Renaissance d'Occident » (1926) ; 4 ex. « La Gazette littéraire » (1933) ;

- Steeman et Sintair : « Le Diable au collège », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1928 ;
- « Le Mystère du zoo d'Anvers », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1928 (3 ex. dont un avec envoi autographe signé d'André Steeman adressé à sa mère) ;
- « Le Treizième coup de Minuit », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1928 (4 ex. dont un avec envoi autographe signé d'André Steeman adressé à sa mère) ;
- « Le maître des trois vies », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1929 (3 ex.) et rééd. de 1932 (2 ex.) ;
- « Le Guet-Apens », rééd. de 1932 (3 ex.) ;
- « Péril », Bruxelles, Editions de la Gaule, 1930, 262 pp. in-8 rel. (2 ex.) + rééd. de 1932, 236 pp. in-8 rel. (2 ex.) ;
- Recueil rel. de 15 ex. de la revue « La Gaule », n°1 au n°15 (1930) dans laquelle fut publiée en feuilleton « Péril » .

En 1922, Stanislas-André Steeman publie dès l'âge de 14 ans ses premiers contes et courts récits sous le pseudonyme d'André Basile dans la revue « Le Sourire ». En 1924, il publie sous son nom de Stanislas André Steeman son premier livre « Ephémères », tiré à 5000 exemplaires, rassemblant une dizaine de contes. En 1926 il édite son 2e recueil de contes intitulé « Histoires belges ». Il publie également dans diverses revues des romans

d'amourettes (La Revue Sincère, Le Sourire, Le Rire, Fantasio, etc) dont « Un roman pour jeunes filles », « L'enfant et la ville », etc.

En 1927, il entre comme journaliste à « La Nation Belge » où il fait la rencontre d'Herman Sartini avec qui ils s'associent pour écrire ensemble un feuilleton destiné à la rédaction de leur journal. La collaboration Steeman et Sintair est née, un duo qui produira des romans d'aventures et policiers, un conte et quelques nouvelles, dont « Le mystère du zoo d'Anvers », « Le treizième coup de minuit » (1928), « Le Diable au collège » (1928), « Le maître de trois vies » (1929), « Guet-Apens » (1929). Avec « Péril » (1929), Steeman se lance seul dans un nouveau roman policier dont il dessine la couverture.

251- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN, L'AUTEUR DE POLARS À SUCCÈS RÉVÉLÉ, 1930-1942

500-800

Lot de + de 70 publications

- « Le doigt volé », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1930 (4 ex. E.O. + 4 ex. réédités) ;
- « La nuit du 12 au 13 », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1931 (4 ex. E.O. + 2 ex. réédités) ;
- « Six hommes morts », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1931 (7 ex. E.O., dont 3 avec envoi autographe signé et daté + 2 ex. réédités) ;
- « Le démon de Sainte Croix », Paris, Editions Moorthamers Frères, 1932 (4 ex. E.O. dont un avec envoi autographe signé et daté) ;
- « Le mannequin assassiné », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1932 (2 E.O. + 4 ex. rééd.) ;
- « Un dans Trois », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1932 (3 E.O. + 1 ex. rééd.) ;
- « Les atouts de Monsieur Wens », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1932 (3 E.O. + 3 ex. rééd.) ;
- « Zéro », Bruxelles, la Renaissance du livre, 1932 (5 E.O.) ;
- « L'assassin assassiné », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1933 (2 E.O.) ;
- « Le yoyo de verre », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1933 (3 E.O.) ;
- « L'ennemi sans visage », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1934 (2 ex. rééd. en 1941 et 3 ex. rééd. en 1943 sous le titre « Les atouts de M. Wens ») ;
- « Le lévrier bleu », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1934 (2 E.O.) ;
- « L'adorable spectre », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1935 (E.O. + 2 ex. rééd. sous le titre « Feu Lady Anne ») ;

« Les fils de Baloo », d'après l'œuvre de Gaston Leroux, Paris, Librairie des Champs Elysées, 1937 (1 ex. E.O. + 3 ex. rééd.) ;

« L'infaillible Silas Lord », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1937 (1 ex. rééd.) ;

« La maison des vieilles », Louvain, Collection nationale, Rex, 1938 (2 E.O. + 2 ex. rééd.) ;

« L'assassin habite au 21 », Paris, collection Le Masque, Librairie des Champs Elysées, 1939 (1 ex. E.O. + 5 ex. rééd.) ;

« Légitime défense », Bruxelles, Editions A. Beirnaerd, 1942 (3 E.O. + 3 ex. rééd.).

Joint : plusieurs ex. du journal hebdomadaire « Le Moustique », 1936-1939, dans lesquels furent édités en feuilletons les romans de Steeman.



L'année 1930 est un tournant dans la vie littéraire de Steeman. Ecrivain de nouveau seul, il change totalement son style pour développer de véritables enquêtes policières, plaçant le psychologique au service de l'intrigue et du suspense. De 1930 à 1932, il écrit et publie pas moins de 8 romans policiers : « Le Doigt Volé », « La nuit du 12 au 13 », « Six hommes morts », « Le démon de Sainte-Croix », « Le mannequin assassiné », « Un dans Trois », « Les atouts de M. Wens » et « Zéro ». Son personnage fétiche, M. Wens, fait sa grande entrée sur la scène du polar, un héros détective qui va habiter un grand nombre de ses polars et

qui sera rendu célèbre par le réalisateur Georges-Henri Clouzot dans son adaptation cinématographique.

Le jeune auteur âgé seulement de 23 ans est consacré dès ses premières œuvres publiées, recevant en 1931 le Graal du polar, c'est-à-dire le Grand Prix du roman d'aventures créé par Albert Pigasse, fondateur de la collection « Le Masque ». Le nom de Steeman est désormais pris au sérieux. La gloire et fortune sont bien lancés. Les tirages de ses premiers romans tournent désormais autour des 30 000 exemplaires. Il devient l'un des auteurs qui écrit en français les plus réguliers comme son compatriote Georges Simenon, faisant concurrence aux célèbres auteurs britanniques Agatha Christie, Bryan Edgar Wallace ou George Valentine Williams.

S'ensuivent « L'assassin assassiné » (1933), « L'ennemi sans visage » (1934), « Le lévrier bleu » (1934), « L'adorable spectre » (1935), « Les fils de Baloo » (1937), « L'infaillible Silas Lord » (1937), « La maison des vieilles » (1938), « L'assassin habite au 21 » (1939), « Légitime Défense » (1942).

252- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN, DES ANNÉES MROSES AU RETOUR À L'ÉCRITURE, 1940-1960

500-800

Lot de + de 85 publications

• « Le Jury », collection créée par Steeman en Belgique, éditée à Bruxelles par A. Beirnaerd, 1942-1946 :

- 40 fascicules « Le Jury » du n°1 au n°40 édités de 1942 à 1944, reliés ; 10 ex. « Le Jury », n°1 au n°5, publiés en 1946 ;

- Rééditions d'œuvres de Stanislas André Steeman : « Légitime défense » (1942, 2 ex.) ; « L'infaillible Silas Lord » (1943, 2 ex. dont un avec envoi autographe daté et signé) ; « Le lévrier bleu » (1943, 2 ex. avec envois autographes datés et signés) ; « Six hommes morts » (1944, 3 ex. dont deux avec envois autographes signés et datés) ; « La nuit du 12 au 13 » (1944, 3 ex.) ; « Le trajet de la foudre » (1944) ; « Un dans trois » (1945) ;

- Autres auteurs belges : Bodar Jean, « Retour à la terre », 1944 ; Carine « Champ dormant » (1942) ; Dubrau Louis « Le destin de madame Hortense » (1942) ; Léger Jean « Sans appel » (1943), « Le Maniaque » (1944) ; Marchal Lucien « Sang chaud » (1942) ; Marsus Jean « Le quai de la main d'or » (1943) ; Servais Max, « La tempête de la mort » (1943), « La Sainte Vehme » (1944) ; Syvius Anne « Le jeu des rois » (1943), « Guignol » (1944) ; Van Montfort « Plaidant coupable » (1943).

• Stanislas-André Steeman, « Crimes à vendre », Paris et Bruxelles, 1946 (3 ex. E.O.) ; « Dix-huit fantômes », Paris, Presses de la Cité, 1952 (E.O.) ; « Haute tension », Paris, Presses de la Cité, 1953 (E.O.) ; « Peut-être un vendredi », Paris, Denoël, 1964 (3 ex.) ;

• 42 publications de Steeman traduites en flamand, italien et anglais.

Au lendemain du déclenchement de la 2nde guerre mondiale, Steeman se réfugie en France, laissant à Bruxelles sa première épouse, Julianne de Malet, et son fils Stéphane. En villégiature à Arcachon au printemps 1940, il entame l'écriture de « Crimes à vendre » qu'il n'achèvera qu'en 1945.

De retour dans son pays natal occupé, Steeman doit chercher de nouveaux débouchés. Il s'associe avec un éditeur-imprimeur à Bruxelles pour publier du roman policier exclusivement belge dans une collection appelée « Le Jury », ayant l'ambition de créer la première collection belge de romans policiers, à l'instar du Masque d'Albert Pigasse. Une collection éditée en fascicule bimensuellement qui va être un énorme succès populaire, comptant 66 titres et 33 auteurs belges.

Au lendemain de la guerre, Steeman, brouillée avec Albert Pigasse, est en quête d'un nouvel éditeur. La situation en Belgique est catastrophique, le marché du polar belge s'effondre. Son éditeur-imprimeur est mort en déportation. Steeman tente de relancer sa



collection « Le Jury » avec les fils Beirnaerdt qui échoue lamentablement.

L'auteur n'écrit plus beaucoup, étant accaparé par les adaptations radiophoniques, cinématographiques et par les traductions et diffusions de ces polars à succès dans le monde entier.

En 1947, il quitte définitivement sa première épouse et se marie en 1949 à Charlette Duchesne, dite Krishna, avec qui il a un second fils, Hugo. Installé sur la Côte d'Azur, Steeman se remet à l'écriture de romans, à un moment où le cinéma commence à se détourner. Il publie « Madame la mort » (1951), « Dix-huit fantômes » (1952), « Haute tension » (1953), « Poker d'enfer » (1955), « Six hommes à tuer » (1956), « La morte survit au 13 » (1958), « Impasse des boiteux » (1959), « Le condamné meurt à cinq heures » (1959), « Une veuve dort seule » (1960), « Peut-être vendredi » (1964) et « Faisons les fous » (1961).

253a- [Littérature - Romans policiers]

TAPUSCRITS/MANUSCRITS ORIGINAUX DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

500-800

2 rares œuvres écrites dans les années 1930

« L'Adorable spectre », tapuscrit 152 pp. in-4, « 23 juin – 23 novembre 1934 » (paru aux éditions du Masque en 1935, repris par l'auteur en 1943 sous le nouveau titre de « Feu Lady Anne ») ;

« Coté crime, côté martyr », tapuscrit 62 pp. in-4 avec ratures et corrections manuscrites, « janvier-février 1930 »

253b- [Littérature - Romans policiers]

TAPUSCRIT/MANUSCRIT ORIGINAL DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

300-500

« Dix-huit fantômes », tapuscrit 104 pp. in-4 avec corrections et ratures manuscrites, à « Menton 1951-52 », et dédicace à son second fils : « A Hugo Steeman, ce roman écrit tandis qu'il dormait (c'est moi qui dort depuis...), allusivement, Papa, 31 juillet 52 » (paru en 1952 aux éditions Le Mystère) ;

253c- [Littérature - Romans policiers]

TAPUSCRITS/MANUSCRITS ORIGINAUX DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

300-500

« Peut-être un Vendredi », 2 tapuscrits 186 pp. in-4 avec corrections et ratures manuscrites, « La Forcerie, Menton, 1961 » (paru aux Editions Denoël en 1961)

253d- [Littérature - Romans policiers]

TAPUSCRIT/MANUSCRIT ORIGINAL DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

300-500

« Faisons les fous », tapuscrit 167 pp. in-8 avec corrections et ratures manuscrites, « Menton, 1960 » (paru aux éditions Karolus en 1961)

253e- [Littérature - Romans policiers]

TAPUSCRIT/MANUSCRIT ORIGINAL DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

300-500

« Autopsie d'un viol », tapuscrit 170 pp. in-4 avec corrections et ratures manuscrites, « Menton, 1962 » (paru aux éditions Denoël en 1964)

253f- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN, MANUSCRITS ET TAPUSCRITS

500-1000

Réunion de + de 12 parties de manuscrits et tapuscrits de romans et nouvelles, en majorité publiés et certains inédits, dont :

- « Entorse au destin ou L'Enfant que nous n'avons pas eu », tapuscrit 25 pp. in-4 avec ratures et corrections manuscrites, projet non abouti ;
- Tapuscrit sans titre, 64 pp. in-4 avec corrections et ratures manuscrites, « décembre 1942 », inédit ? ;
- « Haute tension », partie de tapuscrit 24 pp. in-4 avec ratures et corrections manuscrites ;
- « La haine du prochain », tapuscrit 24 pp. in-4, inédit ? ;
- Tapuscrits de synopsis et brouillons écrits par Steeman : « Orchestre noir » ; « Poker d'enfer » ; « La maison assiégée » ; « Le tout-puissant » ; « Foehn » ; « Le fils de Balao » ; « Camille et Camille » ou « L'aragne » ; « L'homme en noir » ; « Beauté »

253g- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN, MANUSCRITS ET TAPUSCRITS ADAPTES PAR STEEMAN POUR LE CINEMA, RADIO ET THÉÂTRE

500-1000

Réunion de 5 tapuscrits

« Légitime Défense », copie 77 pp. in-4 adaptation par S.A. Steeman et Georges Jamin ; « Les atouts de M. Wens », 167 pp. in-4 ; « L'infailible Silas Lord », 227 pp. in-4 ; « La nuit du 12 au 13 » ou « Mystère à Shangai », 114 pp. in-4, adaptation par S.A. Steeman et Griffe ; « Le chanteur inconnu », 89 pp. in-4.

254a- [Littérature - Romans policiers]

**ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES, RADIOPHONIQUES ET THÉÂTRALES
DES OEUVRES DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN 500-1000**

« Légitime Défense », 4 tapuscrits

Tapuscrit 95 pp. in-4, adaptation en pièce de théâtre pour l'année 1942, du roman paru en 1941, par Stanislas-André Steeman aidé de l'acteur belge Georges Jamin (1906-1971), repris au cinéma en 1947 par Henri-Georges Clouzot sous le célèbre titre « Quai des Orfèvres » ;

Tapuscrit 82 pp. in-4, adaptation par Georges Jamin ;

2 tapuscrits 52 pp. in-4 chacun avec ratures et corrections, adaptation par Stanislas-André Steeman pour le théâtre.

254b- [Littérature - Romans policiers]

**ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES, RADIOPHONIQUES ET THÉÂTRALES
DES OEUVRES DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN 500-1000**

Les aventures de Monsieur Wens, surnom de Wenceslas Vorobeitchik, personnage de roman policier créé par S.A. Steeman, **5 tapuscrits**

« La Nuit du Treize », tapuscrit 113 pp. in-4, 1950, adaptation pour le cinéma par Stanislas-André Steeman et Maurice Griffé ;

« Les Atouts de M. Wens », tapuscrit 84 pp. in-4, adaptation pour le cinéma par Stanislas-André-Steeman ;

« Les Atouts de M. Wens », tapuscrit 167 pp. in-4, adaptation pour la RTB par André Paul Duchâteau ;

« L'Ennemi sans visage ou M. Wens et l'Automate », tapuscrit 54 pp. in-4, adaptation pour le cinéma et la télévision par Stanislas-André Steeman et France Jordens ;

« M. Wens en croisière », tapuscrit 21 pp. in-4, adaptation par Stanislas-André Steeman et Georges Jamin pour un court-métrage cinématographique produit par Henri Storck en 1939.

254c- [Littérature - Romans policiers]

**ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES, RADIOPHONIQUES ET THÉÂTRALES
DES OEUVRES DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN 500-1000**

« L'Assassin habite au 21 », 5 tapuscrits

3 tapuscrits, 86-163-164 pp. in-4, adaptation pour le théâtre par Stéphane Steeman (1933-2015), et le scénariste belge Jacques Joël (1930-2012) ;

Tapuscrit 63 pp. in-4, adaptation pour la RTB par Jean Bodar ;

Tapuscrit 87 pp. in-4, adaptation théâtrale par Fabrice Gardin, jouée au Théâtre Royal des Galeries à Bruxelles en 2008-2009.

254d- [Littérature - Romans policiers]

**ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES, RADIOPHONIQUES ET THÉÂTRALES DES
OEUVRES DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN 500-1000**

Réunion de 14 tapuscrits

« Le Mannequin assassiné », copie d'un manuscrit écrit sur cahier d'écolier env. 75 pp. in-4, adaptation jouée en décembre 1940 et janvier 1941 au camp de Wolfsberg (Oflag VIII C) en Autriche ;

« Le Mannequin assassiné », tapuscrit 112 pp. in-4, daté du 22 septembre 1982, adaptation radiophonique pour France-Culture par Pierre Dupriez et Serge Martel ;

« L'Infaillible Silas Lord », 27 brochures tapuscrites in-4 contenant les 27 épisodes du feuilleton adapté par Stéphane Steeman à la radio-télévision belge RTB ;

« L'Adorable Spectre », 22 brochures tapuscrites in-4 contenant les 24 épisodes du feuilleton radiophonique adapté par Claude Vial pour la RTB ;

« Le Démon de Sainte Croix », tapuscrit 178 pp. in-4, adaptation radiophonique par Jean Francis pour la RTB ;

« Ce curieux Monsieur Croche », tapuscrit in-4 79 pp., découpage et dialogues par Yves Mirande, sous la direction du cinéaste Henri Storck, [1942] ; projet de film non abouti ;

« Le Trajet de la foudre », tapuscrit 127 pp. in-4, adaptation d'un long métrage télévisuel en 1994 réalisé par Jacques Bourton, scénario et dialogues par Michel Lang et Carlos Saboga pour France 2 et RTBF ;

« Autopsie d'un viol », tapuscrit 63 pp. in-4, adaptation théâtrale par André-Paul Duchâteau (1925-2020) ;

« Peut-être un Vendredi », tapuscrit 113 pp. in-4, adaptation pour le cinéma, 1972, par Jean-Marie Deconinck, réalisateur à la RTBF ;

« Le Trajet de la Foudre », 3 tapuscrits d'env. 60 pp. in-4 chacun, adaptation théâtrale par Germaine Epierre en 1961 ;

« Partons pour Madagascar » ou « Demain à Madagascar », tapuscrit 85 pp. in-4 ;

« Que personne ne sorte », tapuscrit 121 pp. in-4, adaptation de « Six hommes à tuer » par Ivan Govar et André Tabet, film franco-belge sorti en 1962.

255- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN ET SON OEUVRE, GESTION DES DROITS, CORRESPONDANCES

500-1000

Réunion de dossiers constitués par œuvre relatifs à la signature des contrats d'édition et d'adaptation, aux droits d'auteur, plagiat, échanges épistolaires avec les maisons d'éditions, de productions et de distributions cinématographiques, etc (Albert Pigasse, Georges Robert, Paul Kinnet, Serge Douay, Fernand Brouty, etc) ; copies et brouillons tapuscrits des lettres écrites par Steeman dont celle du 16 janvier 1946 adressée à Henri-Georges Clouzot pour une nouvelle adaptation cinématographique (qui sortira en 1947 sous le célèbre titre bien connu des cinéphiles « Quai des orfèvres ») ; L.A.S. (ou copie ?) de Henri-Georges Clouzot, juillet 1975 adressée à Stéphane Steeman : « (...) Nul plus que moi n'a je crois apprécié chez votre père ses qualités d'homme et de romancier ; à plusieurs reprises au temps du tournage j'en ai rendu hommage au cours des interviews, malgré toutes les réserves qui étaient les siennes sur ma façon d'adapter ses romans. Tout ceci jusqu'au jour où à propos de Quai des Orfèvres il a publié une lettre très blessante que vous avez du lire en tête de l'édition du Livre de Poche. J'ai failli répondre à cette époque mais je me suis fait une règle de ne pas démentir et d'engager une polémique. Je me suis tu alors, j'ai continué depuis. Pourtant si l'occasion s'en présente je vous promets de rendre hommage à son invention... » ; etc ; dossiers des droits des films cinématographiques : « Le Mannequin assassiné » film de Pierre de Hérain sorti en 1947 ; « Le Furet », film de Raymond Leboursier sorti en 1949 ; « Mystère à Shanghaï », film de Roger Blanc sorti en 1950 ; « Brelan d'As » film d'Henri Verneuil sorti en 1952 ; « Que personne ne sorte », film d'Yvan Govar sorti en 1962.

256- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN, DESSINATEUR ET ILLUSTRATEUR

500-1000



- Classeur contenant les petits dessins originaux de Steeman enfant contrecollés sur feuilles blanches, env. 50 pp. + 2 minis carnets ;
- Classeur contenant de nombreux brouillons de croquis ;
- Classeur contenant des dessins originaux pour illustrer la rubrique PPLP dans le Soir Illustré + exemplaires de l'hebdomadaire ;
- + de 40 publications contenant des illustrations de Steeman dont principalement Le Soir Illustré, également Pourquoi Pas ?, Almanach, etc.

Comme Sacha Guitry ou Jean Cocteau, S.A. Steeman dessine. Passionné dès son plus jeune âge, Steeman invente et débute dès l'âge de 6 ans sa première « bande dessinée ». A la fin des années 1930, Steeman collabore régulièrement comme dessinateur humoristique et illustrateur à des publications comme La Nation Belge, La Gaule, Pourquoi Pas ? et bien d'autres, y multipliant des mini croquis, moqueurs ou bienveillants, sur les thèmes les plus divers : actualité, spectacles, sports, mode, expositions. En 1930, l'auteur illustre la couverture de l'édition originale de son roman « Péril ». De 1928 à 1940, il illustre une vingtaine de ses contes. En 1939, le Soir Illustré consacre des talents d'illustrateur en publiant en 9 épisodes « L'Assassin habite au 21 » illustrés par 52 dessins originaux de Steeman. Dans le même hebdomadaire, de décembre 1939 jusqu'à la déclaration de guerre en mai 1940, Steeman devient pour les enfants « Oncle Steeman » dans une rubrique « Pas Pour les enfants » (PPLP), rubrique dans laquelle le dessinateur proposait aux jeunes lecteurs des personnages et des idées que les enfants pouvaient exploiter à leur guise selon leur imagination. En 1943, Steeman illustre ses romans parus aux Auteurs associés.



257- [Littérature - Romans policiers]

CHARLETTE DUCHESNE (1918- ?), DITE KRISHA STEEMAN, SECONDE ÉPOUSE D'ANDRÉ STEEMAN

500-1000

Comédienne d'opérette et d'autrice de romans policiers

- Registre-recueil composé par Charlette Duchesne, contenant les programmes de théâtre et extraits d'articles de journaux dans lesquels elle interpréta un rôle entre 1936 et 1938 ;
- Son premier roman (non publié) : « Maison chaude », 3 brouillons tapuscrits inédits avec corrections manuscrites, env. 105 pages in-4 chacun ; Brouillon tapuscrit d'une correspondance adressée en 1953 à Maurice Bernard Endrèbe, afin de connaître son avis sur son roman manuscrit « Maison Chaude » : « (...) J'ai écrit ce livre sans prétention aucune. Par mimétisme, je voyais, jour après jour, mon mari travailler d'arrache-pied ; cent fois sur le métier remettre son ouvrage et, malgré tout, je ne comprenais pas très bien cet acharnement à toujours vouloir faire mieux, à ne jamais se contenter d'une première version que souvent pour ma part je trouvais parfaite. Je ne comprenais non plus comment le fait d'écrire pouvait être



néfaste à sa santé, à son cœur. Alors j'ai essayé pour voir... J'ai vu ! Et je pense que là réside le grand défaut de mon livre. Parfois mon cœur a battu très fort, trop fort ! J'ai transcrit ce que je ressentais et je crois cela aussi dangereux pour un écrivain que pour un acteur... » ; 3 L.S., novembre 1953, Maurice Bernard ENDREBE (1918-2005), écrivain et spécialiste du roman policier, directeur de collections policières réputées, telles que « Un Mystère » des Presses de la Cité, fondateur en 1948 du grand prix de la littérature policière ; L.S., 17 décembre 1953, Sven NIELSEN (1901-1976), créateur de maison d'édition des Presses de la Cité et ami de Georges Simenon ;

- 1er roman publié de Krisha Steeman-Duchesne en 1961 sous le pseudonyme de France Jordens : « L'Apprenti détective », brouillon tapuscrit avec corrections manuscrites, écrit à Menton en 1960, 298 pp. in-8. Joint + de 50 pp. tapuscrites avec de nombreuses ratures et corrections ; + contrat d'édition daté du 31 janvier 1961 et signé par Albert Pigasse (1887-1985), fondateur de la collection « Le Masque » + 4 L.A.S., 1960-1962, Albert Pigasse ;

- 2nd roman publié en 1962 dans la revue « Le Pèlerin » : « Opération Poubelle » ou « L'Apprenti espion », brouillon tapuscrit avec ratures et corrections manuscrites, 117 pp. in-4 ;
- 2 portraits sous cadre : portrait au fusain, signé et daté 1943, 64 x 55 cm ; Portrait au crayon, signé Robert Lussac et daté juillet 1948, 43 x 33 cm.



Fille d'un comédien bruxellois, Charlette Duchesne débute sa carrière à l'âge de 16 ans comme comédienne d'opérette dans une pièce jouée au théâtre Molière à Bruxelles à l'automne 1936. En 1937, elle intègre la compagnie théâtrale « Le groupe libre de Bruxelles » dirigée par Georges Rex, qui propose notamment de nombreux galas organisés au profit de l'œuvre des soldats belges invalides. Installée

à Paris en 1939, elle continue de jouer des rôles secondaires d'opérettes durant la Seconde guerre mondiale. En 1948, elle épouse André Steeman, séparé de sa première épouse. Steeman la surnomme « Krisha ». Il lui dédie son roman « La Nuit du 12 au 13 » adapté au cinéma en 1949 par Roger Blanc dans le film « Mystère à Shanghaï » dans lequel Stanislas-André Steeman joue lui-même le rôle du comptable et Krisha celui d'une prostituée.

Le couple s'installe à Menton et donnent naissance à Hugo, second d'André Steeman. Secrétaire particulière de Steeman, Krisha se lance également dans l'écriture de romans policiers, publiant en 1961 son premier roman sous le pseudonyme de France Jordens : L'Apprenti détective.

258- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN EN IMAGES

500-1000

4 albums photos et photo portrait.

- Album, 32 x 27 cm, d'env. 100 photographies, formats divers, vers 1890-1920, retraçant la jeunesse de S.A. Steeman : portraits de ses parents et de ses grands-parents, Steeman et Orban, S.A. enfant et adolescent, cartes de presse ;
- 3 albums à l'italienne, 21 x 30 cm, réalisés par Krisha, seconde épouse de S.A., de + de 300 photos, avec légendes en majorité, 1947-1953, dont nombreux portraits de Krisha Steeman, de Stanislas André en villégiature ou dans sa villa du sud de la France, sur le tournage des Mannequins assassinés, etc ;
- Photo portrait dans un cadre, 19 x 13 cm.



259- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN, DOCUMENTS INTIMES

300-600

- 2 petits carnets manuscrits in-12, env. 100 pp., l'un contenant des poèmes écrits par S.A. Steeman en 1923, l'autre dédié à la femme et à l'amour, contenant des citations écrites en 1924-1925 ; son passeport ; « Mémoires d'un amnésique », 2 pages tapuscrites in-4 dans lesquelles Steeman évoque ses parents, leur rencontre, leur divorce, ses grands-parents ;
- 28 L.A.S., 1946-1967, de S.A. Steeman à Krisha sa seconde épouse, correspondance intime évoquant l'amour passionnel vécu entre les deux amants : « 24 sept. 1961 Combien de fois faudra-t-il te répéter ma folle chérie, que cette « dame » n'a rien été pour moi qu'aucune dame ne pourrait rien être pour moi dès l'instant que tu es entrée dans ma vie (...) La curiosité est un péché vieux comme le monde et c'est le seul que tu puisses me reprocher. Mais cette curiosité n'est pas allée loin. C'est à toi mon chéri que je pensais quand j'étais auprès d'elle, à personne d'autre. Mais peut-on empêcher un homme surtout un écrivain qui vit un peu des autres en les analysant, d'être curieux et disons le sensible à l'admiration féminine, lui qui est privé des bravos récoltés par le comédien, des contacts qui guident l'artiste-peintre, des ovations faites du chef d'orchestre ? « Cette dame » n'est même pas un souvenir... ») ; 5 L.A.S. et L.S., 1946-1966, de Krisha Steeman dont sa toute première lettre adressée à l'auteur, une autre datée de Noël 1966 faisant part de la trêve entre les deux amoureux (« La machine à écrire est plus pénible que la cravache... »), etc.

260- [Littérature - Romans policiers]

STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN, BIOGRAPHIES ET DOCUMENTATIONS

200-400

Réunion de documents, publications, extraits de presse, relatifs aux œuvres et à la carrière de Stanislas-André Steeman.

Dont : biographie par Luc Delisse ; « Stanislas-André Steeman, un auteur en état de légitime défense », mémoire de Cécile Jacquet (1992) ; « Les romans policiers de Stanislas-André Steeman, guide systématique et approches thématiques » par Maquet et Marchal (1979-1980) ; classeur contenant les jaquettes des livres parus ; photos du tournage de « L'Assassin habite au 21 » et « Les Atouts de M. Wens » ; etc.

261- [Littérature - Romans policiers]

PRIX DU ROMAN D'AVENTURES, 1931-1967

300-600

Rare réunion de 22 menus illustrés et dédiés, tirages limités sur vélin d'Arches in-folio (rousseurs), donnés à l'occasion de la remise du Prix du roman d'aventure.

Exemplaires nominatifs, illustrés par des estampes de Gus Bofa, Dignimont, Oberthur, etc.

Dont menus des années 1931 à 1937 comportant de nombreuses signatures et dédicaces d'auteurs et artistes : Pierre Benoit, Jean Bommart, Gus Bofa, Frédéric Boutet, Francis Carco, Léon Deffoux, Simone d'Erigny, Roger Giron, Pierre Guittet-Voquelin, Gaston Leroux fils, Pierre Mac-Orlan, Pierre Nord, Jean-Bernard Passerieu, Albert Pigasse, Jean Vertex, Emile Zavie...

Joint : Menu « Au mouton de Panurge » illustré par Dubout.

Stanislas-André Steeman est projeté dans la lumière en 1931 lorsqu'il reçoit le Prix du roman d'aventures pour son roman policier « Six Hommes morts ».

Le prix du roman d'aventures est un prix littéraire créé en 1930 par Albert Pigasse, éditeur et fondateur de la collection des Editions du Masque, et décerné chaque année à un roman policier français ou étranger. Chaque année, entre mai et juin, neuf jurés se rencontrent pour remettre un prix à un romancier dont le livre sera publié par les éditions du Masque. Les premiers jurés sont : Pierre Benoit, René Bizet, Frédéric Boutet, Gus Bofa, Francis Carco, Pierre Guittet-Voquelin, Joseph Kessel, Pierre Mac-Orlan et Emile Zavie. De 1930 à 1939 et de 1945 à 1949, Gus Bofa dessine chaque année le menu au terme duquel le prix est décerné.

262a- [Cinéma - Romans policiers]

AFFICHES DE FILMS POLICIERS D'APRÈS LES ROMANS DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

300-600

« Quai des Orfèvres » par Henri-Georges Clouzot, 1947, 2 affiches, sous verre, 80 x 60 cm.

262b- [Cinéma - Romans policiers]

AFFICHES DE FILMS POLICIERS D'APRÈS LES ROMANS DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

200-400

« L'Assassin habite au 21 » par Georges-Henri Clouzot, 1942, 2 affiches, sous verre, 117 x 78 cm et 79 x 56,5 cm



262c- [Cinéma - Romans policiers]

AFFICHES DE FILMS POLICIERS D'APRÈS LES ROMANS DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

200-400

« Brelan d'As » par Henri Verneuil, 1952, 2 affiches, 80 x 60 cm (sous verre) ; 47 x 35 cm

262d- [Cinéma - Romans policiers]

AFFICHES DE FILMS POLICIERS D'APRÈS LES ROMANS DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

200-400

« Le dernier des six » par Georges Lacombe, 1941, 5 affiches, 121 x 80 cm, 60 x 51 cm (sous verre) ; 54 x 42 cm ; 2 ex. en allemand et flamand, une contrecollée sur tissu, 120 x 61 cm et l'autre 42 x 30 cm

262e- [Cinéma - Romans policiers]

AFFICHES DE FILMS POLICIERS D'APRÈS LES ROMANS DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

100-200

« L'Ennemi sans visage » par Robert Paul Dagan, 1946, 2 affiches, 80 x 60 cm (sous verre) ; 42 x 35,5 cm

262f- [Cinéma - Romans policiers]

AFFICHES DE FILMS POLICIERS D'APRÈS LES ROMANS DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

100-200

« Dortoir des Grandes » par Henri Decoin, 1953, 2 affiches sous verre, 80 x 60 cm (accdts) et 47 x 36 cm

262g- [Cinéma - Romans policiers]

AFFICHES DE FILMS POLICIERS D'APRÈS LES ROMANS DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN 200-400

4 affiches, états divers

- « Le mannequin assassiné » par Pierre de Herain, 1948, 57 x 46 cm ;
- « Le Furet », par Raymond Leboursier, 1950, 46 x 35,5 cm ;
- « Mystère à Shanghaï » par Roger Blanc, 1950, entoilée, 78 x 58 cm ;
- « Que personne ne sorte ! » par Yvan Govar, 1964, sous verre, 80 x 60 cm.

263- [Littérature - Romans policiers]

ROMANS POLICIERS DÉDICACÉS À STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN 100-200 10 vol. rel. ou broch.

- DARD Frédéric, Le bourreau pleure, Paris, Edit. Fleuve Noir, 1957, 219 pp. in-8, envoi manuscrit signé et daté ;
- LAFORST Serge, Danger public, Paris, Editions Fleuve Noir, 1953, 224 pp. in-8, envoi manuscrit signé et daté ;
- NARCEJAC Thomas, 2 vol. : Liberty ship, Paris, Presses de la Cité, 1953, 224 p. in-8, envoi manuscrit signé ; Une seule chair, Paris, Presses de la Cité, 1954, 232 pp. in-8, 232 p. in-8, envoi manuscrit signé ;
- NORD Pierre, Terre d'angoisse, Paris, Coll. Le Masque, 1937, 243 pp. in-8, envoi autographe signé ;
- OUVARD Jacques, La piste olympique, Paris, Coll. Le Masque, 1959, 243 pp. in-8, envoi autographe signé ;



- SIMENON Georges, 2 vol. : Les gens d'en face, Paris, Fayard, 1933, 251 pp. in-8, envoi manuscrit signé et daté ; La vérité sur bébé Donge, Paris, Nrf Gallimard, 1942, 218 pp. in-8, envoi manuscrit signé et daté ;
- WALLACE Edgar, La mouche, Paris, Coll. Le Masque, 1934, 248 pp. in-8 ;
- WILLIAMS V., Le trois de trèfle, Paris, Coll. Le Masque, 1927, 244 pp. in-8.

264- [Littérature]

ROMANS ET ESSAIS DÉDICACÉS À ANDRÉ STEEMAN 200-400 20 vol. rel. ou broch.

- CHAMPSAUR Félicien, Le Bandeau, Paris, La Renaissance du livre, 1916, 347 pp. in-8, illustrations par Raphaël Kirchner ;
- COCTEAU Jean, 2 vol. : Les enfants terribles, Paris, Grasset, 1929, 228 pp. in-8, envoi manuscrit daté, signé et illustré d'un dessin au crayon ; La fin du Potomak, Paris, Nrf Gallimard, 1940, 196 pp. in-8 ;
- DEKOBRA Maurice, La madone des sleepings, Paris, Librairie Baudinière, 1925, 307 pp. in-8, envoi manuscrit signé ;
- DEBATY Albert, Les vendredis d'Agénor Tograff, Bruxelles, collection Voilà, 250 pp. in-8, envoi manuscrit signé ;
- DOTREMONT Christian, Note sur les coïncidences précédée de variations précises sur quelques moyens d'échapper à l'existence et suivie de quelques autres notes, Louvain, Le Serpent de Mer, [1944], 63 pp. in-8 ;
- HEUVELMANS Bernard, L'homme parmi les étoiles, Paris, Gérard Delforge, 1944, 238 pp. in-8, envoi manuscrit signé et daté ;
- LANOUX Armand, 2 vol. : Le commandant Watrin, Paris, René Julliard, 1956, 327 pp. in-8 (manque couverture), envoi manuscrit signé et daté ; Quand la mer se retire, Paris, René Julliard, 1963, 296 pp. in-8, envoi manuscrit signé ;
- MAC ORLAN Pierre, Le chant de l'équipage, Paris, Edit. G. Crès et Cie, [1918], 254 pp. in-8, envoi manuscrit signé ;
- MARCEAU Félicien, Chair et cuir, Paris, Les presses de la Cité, 1951, 247 pp. in-8, envoi manuscrit signé ;
- MARIOTTI Jean, Takata d'Aïmos, Paris, Flammarion, 1930, 249 pp. in-8, envoi manuscrit signé ;
- MAUGHAM William Somerset, 4 vol. : Amours singulières, Paris, Les édit. de France, 1934, 242 pp. in-8, envoi autographe signé ; La ronde de l'amour, Paris, Les édit. de France, 1937, 231 pp. in-8 (sans couverture), envoi autographe signé ; Le magicien, Paris, Les édit. de France, 1938, 218 pp. in-8, envoi autographe signé ; La comédienne, Monaco, Editions du Rocher, 1951, 233 pp. in-8, envoi autographe signé ;



POLLET Evelyne, 2 vol. : La maison carrée, Bruxelles, Editions du Cercle d'Art, 1938, 271 pp. in-8, envoi manuscrit signé ; La bouée, Bruxelles, Aux éditions de la Revue sincère, 1926, 141 pp. in-8, envoi manuscrit signé ;
RACHILDE, L'heure sexuelle, Paris, Les Maîtres de la Plume, Edit. Baudinière, [1933], 223 pp. in-8 ;
RAY Jean, Malpertuis, Bruxelles, Les Auteurs associés, 1943, 187 pp. in-8, envoi manuscrit signé ; + rééd. avec envoi manuscrit signé ;
REBOUX Paul, A la manière de..., 4 tomes en 3 vol., Paris, Grasset, 1925, 280-290-252 pp. in-8, bel envoi manuscrit signé.

265-

BUREAU ET FAUTEUIL DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN 500-800

Grande table en noyer, avec système d'allonges. Les pieds moulurés et penchés vers l'intérieur sont réunis par une entretoise en X. Probable travail du XIXème siècle. Bureau de travail de Steeman provenant de sa villa de Menton.

Long. 129 Larg. 100 Haut. 74 cm.

Fauteuil caquetoire en chêne mouluré et sculpté, le dossier ajouré est décoré de frises et de motifs végétaux. Les accotoirs renversés finissent en volutes décorées en leur centre de fleurs. Assise trapezoïdale ornée en ceinture de motifs végétaux et floraux. L'ensemble repose sur deux pieds antérieurs de forme balustre et deux pieds arrière droits rejoints par une entretoise. Travail anglais ou liégeois de la fin du XIXe siècle dans le style Louis XIV.

En provenance de sa villa de Menton.

266-

MACHINE A ÉCRIRE DE S.A. STEEMAN 300-600

Remington, machine à écrire. Modèle portable dans sa boîte de transport. Long. 36 Larg. 36 cm. (usures, manques).

Présence d'une feuille dactylographiée, probable ébauche de la page du roman de S.A. Steeman "Les atouts de M. Wens" paru en 1932, comprenant coquilles et repentir : "pas que cela pût être aussi agréable ! soupira-t-il, à la limite de l'attendrissement.

- Quoi petit chéri ? Quoi?...

- De prendre une balle dans le triceps, fût-elle destinée à autrui. Pas de troisième cadeau ? Remarquez, Irina, ce que j'en dis...

- Si, naturellement, petit chéri !

A quoi tient une poussée de fièvre ? A des bas noirs dont la ténébreuse ascension suggère de sourdes blancheurs cacees ? A un parfum qui vire sur une peau

échauffée ? A une blouse de lion bridée par des seins insolents ? A un accent chantant comme un samovar ?

- De prendre une balle dans le triceps, fût-elle destinée à autrui. Pas de troisième cadeau ?

- Si, naturellement, petit chéri ! Jamais deux sans trois, vous connaissez dicton français bien connu. Mais, celui-ci, je l'ai gardé pour bonne bouche. L'homme "

267-

ACCESSOIRES DE TRAVAIL DE STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN 200-400

Ensemble de souvenirs et de matériels de bureau ayant appartenu à S.A. Steeman, calendrier annoté, boîte à cigares, boîte à stylos, paire de lunettes, montre Kelton... et téléphone à cadran noir.

268-

LAMPE DE BUREAU 300-500

en bois naturel, de forme oblongue sur pied élargi et circulaire, renforcé de métal. Abat-jour beige et entrelacé de ruban rouge, décoré par les titres des romans de Steeman sous différentes typographies. Haut. lampe 37,5 cm. Diam. 55 cm. (usures). En provenance de la villa de Menton.

269-

APPAREILS PHOTOS 50-100

Kodak, trois appareils photographiques : Brownie n°2, Six-20 Brownie C et Six-20 Brownie Junior.

mit eccio. **co.** **P**lures ies docebit uo

alleluya q̄cūq̄ dixerit uob̄ alla alleluia.

fra. u. Introit.

Capite iocunditate

glo rie ue s̄te allelu

ya gratias agētis de o allelu ya

**PARCHEMINS
MÉDIÉVAUX**



270- [Moyen-Âge]

ECOLE MÉDIÉVALE

500-600

Les grandes joyes de la vierge. Prière en Français illustrée de peintures marginales, auquel est joint un feuillet de calendrier du 15e pour le mois de mars. Haut. 15 Larg. 10,5 cm.

271- [Moyen-Âge]

ECOLE DU 16E SIÈCLE

500-600

La descente de l'Esprit Saint, Extrait d'un livre d'heures imprimé. Haut. 15,9 Larg. 9.7 cm.

272- [Moyen-Âge]

PAGE D'ANTIPHONAIRE SUR PARCHEMIN, 14^E-15^E SIÈCLE

150-300

Feuillet recto et verso avec texte manuscrit et lettrines enluminées à dominante de bleu, rouge et or. Sous cadre, 36 x 2 cm.



273- [Moyen-Âge]

CHARTRE MÉDIÉVALE ALLEMANDE, 15^E SIÈCLE ?

100-200

Charte manuscrite écrit en allemand, sur parchemin, 25,5 x 11 cm, avec trois beaux sceaux de cire armoriés appendus sur queues de parchemin. Il pourrait s'agir d'un traité concernant Johan von Vondern, officier auprès de la maison du comté de Clèves en Rhénanie-Westphalie.

274- [Moyen-Âge - Religion]

PARCHEMINS, 13^E AU 16^E SIÈCLE

50-100

Réunion d'extraits et de fragments de pages manuscrites sur parchemin, de bréviaire, psautier ou missel, en l'état, et 2 actes notariés sur parchemins du 13^e et 14^e siècles.

275- [Moyen-Âge - Religion]

IMPRESSIONS DE LA FIN DU 15^E AU 17^E SIÈCLE

50-100

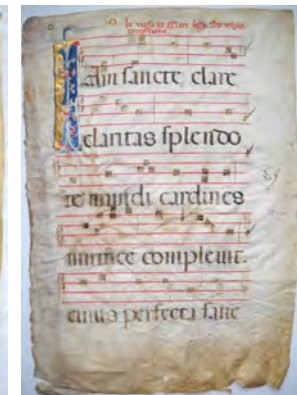
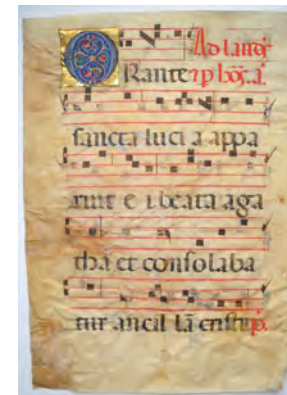
Réunion d'extraits et de fragments de pages de bréviaire, psautier ou missel imprimés de la fin du 15e jusqu'au 17e siècle, dont 10 pages in-8 provenant d'un bréviaire possiblement imprimé à Limoges à la fin du 15e ou au début du 16e siècle. En l'état.

276- [Moyen-Âge - Religion]

ENLUMINURES ET CALLIGRAPHIES

100-200

3 feuillets recto-verso extraits d'antiphonaires, sur parchemin, 57 x 40 cm, aux lettrines calligraphiées en couleurs et enluminées. Fin du 15e ou début du 16e siècle ?



277- [Religion]

CÉRÉMONIAL RELIGIEUX, 17^E SIÈCLE ?

50-100



Panneau de bois ancien clouté, 55 x 44 cm, sur lequel est contrecollé un feuillet manuscrit comportant un texte à la plume en latin orné d'un encadrement dessiné à la plume et au lavis, à décor d'allégories, oiseaux et feuillages. Il s'agit de prières récitées par le prêtre au moment de revêtir les ornements sacerdotaux. En provenance probablement d'une sacristie.

25^e Mars 1669



Le 25^e Mars 1669. L'Université de Caen
après avoir entendu les conclusions
de Messieurs les Jurés de la Ville
de Caen sur le plan de la Ville
de Caen au sujet de la
ville de Caen.

[Handwritten signature]

Le 25^e Mars 1669. L'Université de Caen
après avoir entendu les conclusions
de Messieurs les Jurés de la Ville
de Caen sur le plan de la Ville
de Caen au sujet de la
ville de Caen.

Stange de
D. 1669

RÉGIONALISME

278- [Anjou]

LES ANTIQUITÉS DE L'ANJOU PAR JEAN HIRET, DÉBUT DU 17^E SIÈCLE

500-800



Manuscrit, 100 pages petit in-4, rel. en parchemin, ayant pour titre : « Jean Heretus docteur en théologie, Des antiquités d'Anjou – Livres des antiquités d'Anjou & de la ville d'Angers » ; à la dernière page est écrit à la plume : « Vu et approuvé par moi docteur en médecine chargé de la vérification des chefs-d'œuvre des auteurs angevins, consent à ce que le présent soit imprimé et qu'il soit rendu à cet ouvrage le même honneur qu'à son auteur... » et signé « Baron ».

Le texte manuscrit correspond mot pour mot à la 1^{ère} édition éditée en 1605-1609 à Angers.

L'apostille à la plume en fin d'ouvrage accordant l'approbation officielle pour l'impression nous permet de dater approximativement ce rarissime manuscrit écrit vers 1600-1605, sachant que la première impression de l'œuvre « Les antiquités de l'Anjou » parut entre 1605 et 1609 chez Antoine Hernault, libraire-imprimeur à Angers, et fut réimprimée avec des additions en 1618. Son auteur, Jean Huret (1562-1633), docteur en théologie de la faculté d'Angers, curé de Challain La Potherie (Maine-et-Loire), s'inspira des annales d'Anjou de Jean de Bourdigné (1529), complétée par ses propres recherches historiques dans les chartiers des cathédrale et abbayes angevines.

279- [Anjou - Maine-et-Loire]

GUSTAVE D'ESPINAY (1829-1908), ANCIEN MAGISTRAT ET HISTORIEN

150-300

- Réunion de 17 petit cahiers manuscrits, 1862-1901, + de 420 pp. in-8 ; Notes journalières écrites par Gustave d'Espinay y inscrivant en détail toutes les dépenses de la vie quotidienne (habillement, soins corporels, déplacements, conférences, livres, abonnements journaux et sociétés savantes, pensions et mariages des enfants, etc). Une vraie mine d'informations sur la vie d'un bourgeois de province à la fin du 19^e siècle ;
- + de 900 pp. in-8 manuscrites de notes manuscrites de notes de lecture relatives à l'histoire du droit ;
- 2 L.A.S., 1884, Jacques François Henri Olivier, botaniste et curé à Autheuil (Orne), 10 pp. in-8 ; liste des espèces végétales échantillonnées et envoyées par Gustave de l'Espinay.

Né à Saumur où il passa une partie de son enfance, il continue ses études avec succès au collège royal de Tours, reçu à 18 ans bachelier es lettres à Orléans en 1847, puis faculté de droit à Poitiers où il soutient brillamment sa thèse de doctorat. Nommé substitut du procureur impérial à Segré en 1855 puis à Saumur en 1857, il abandonne le parquet en 1859 pour devenir juge d'instruction au tribunal de Saumur. En 1866 il est nommé président du tribunal de première instance de Loches. Par décret impérial du 18 novembre 1869, il revêt la robe rouge de conseiller à la Cour d'appel d'Angers jusqu'à la fin de sa carrière en 1883. Historien du droit et érudit de l'histoire locale et archéologique, il publie de nombreux articles dans les revues des sociétés savantes régionales. Président de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers de 1880 à 1890, membre de la société littéraire d'Angers, société archéologique de Touraine et du Maine, etc. Maire de Marçay de 1884 à 1900.

280- [Ardennes - Meuse]

JULES RENÉ THOMÉ (1890-1960), POÈTE, DESSINATEUR ET CRITIQUE D'ART 100-200

Réunion de 3 manuscrits de poèmes illustrés par des dessins colorés de l'auteur :

- « Arthur Rimbaud, vers et proses », env. 30 pp. in-fol., exposé en 1942 ;
- « L'église habillée de feuilles, de Francis Jammes », 8 pp. in-4 ;
- « Le poème de la Meuse », 15 pp. in-fol. ; paru dans la revue ardennaise « La grive » en 1947 et publié en ouvrage en 1950.

281- [Auvergne]

MONOGRAPHIES AUVERGNATES

40-80

2 publications

- A. Rabani-Beauregard et P.M. Gault, Tableau de la ci-devant province d'Auvergne suivi d'un précis historique sur les Révolutions... orné de gravures des monuments inédits et des costumes auvergnats. Paris, Pernier, an X-1802. Broch. in-8 192 pp. ill. de 15 pl. gravées h.t. ;
- Antoine Delabre, Notice sur l'ancien royaume des Auvergnats et sur la ville de Clermont. Clermont, Landriot, 1805. Broch in-8, 256 pp.

282- [Bretagne]

FRANÇOIS JOSEPH DE BRUNES DE MONTLOUET (1712-1765), ÉVÊQUE DE SAINT-OMER 200-300

Réunion de 4 pièces manuscrites, 18^e siècle, papier et parchemin, relative à la nomination de François-Joseph de Brunes de Montlouet à l'évêché de Saint-Omer :

- Bulle pontificale, Prospero Lambertini, Benoît XIV (1755-1758), Rome, septembre 1754 ; vélin oblong in-plano env. 40 x 54 cm, orné de lettrines à décor végétal à la plume ; en latin ; sceau en plomb pendant sur cordelette de chanvre : à



l'avers bustes de Saint Pierre et de Saint Paul de face, une croix entre eux ; et au revers légende BENE:/ DICTVS/ PAPA/ XIV ;

- Copie collationnée du serment de fidélité rendu au roi de France Louis XV, janvier 1755, 3 pages in-fol. ; copie collationnée de l'enregistrement à la chambre des comptes de Paris, janvier 1755, 4 pages in-4 ;

- Copie collationnée, mai 1755, de l'enregistrement au conseil provincial d'Artois, 3 pages in-4.

Issu d'une famille de la noblesse bretonne, François-Joseph de Brunes de Montlouet débute sa carrière ecclésiastique comme grand vicaire par Mgr Dondel, évêque de Dol-de-Bretagne; puis archidiacre et chanoine de Dol, et reçoit comme abbé commendataire l'abbaye royale de Beaulieu en Bretagne. Nommé évêque de Saint-Omer en 1754, il est consacré le 12 février 1755 dans l'église des religieuses bénédictines de Conflans (à Charenton) par Mgr de Beaumont, archevêque de Paris. Il mène une politique très hostile aux jansénistes avec l'appui de plusieurs jésuites.

283- [Bretagne - Loire-Atlantique]

FIIFS ET SEIGNEURIE DE PLESSÉ DÉPENDANTS DU MARQUISAT DE BLAIN, FAMILLE DE ROHAN 500-800

Réunion de **+ de 180 pièces manuscrites**, papier et parchemin, format divers, 15e au 18e siècle.

De 1409 à 1802, les familles de Rohan et de Rohan-Chabot possèdent le marquisat de Blain, dont une grande partie du chartrier était conservée au château de la



Groulaie ou de Blain. Sous la Révolution, le château est réquisitionné pour héberger plusieurs régiments militaires. Une partie des archives des Rohan va être détruite en 1793. En 1797, Louis de Rohan récupère ses biens fonciers. Le 25 août 1802, le duc Louis Antoine Auguste de Rohan-Chabot, ruiné, vend la propriété à Louis Henri de Janzé.

Le domaine seigneurial de Fresnay ou de Plessé passe en 1487 entre les mains de Jean II de Rohan (vicomte de Rohan et de Léon, seigneur de Blain). René de Rohan, né vers 1520, prend le titre de vicomte de Rohan et seigneur de Fresnay en 1527. En 1642, il est procédé à l'union des châtelainies de Blain, Héric et Fresnay, en vue de leur érection en marquisat qui est réalisée par le roi Louis XIII

le 4 janvier 1661. Fresnay fait alors partie du marquisat de Blain. En 1802 Fresnay fait partie des biens vendus par le duc de Rohan Chabot à Louis Henri Janzé.

Actes manuscrits relatifs aux fiefs et terres situés à Plessé (Trémar, Buhel, Malary, Fresnay), et aux familles de Lespinay, de Nort, Amproux, de la Rivière, etc.

Dont : grande charte sur parchemin, 130 x 26 cm, 15 janvier 1462, aveu des terres, foy et hommage pour cause de noblesse des terres de Trémar de Guillaume de la Haye et Jeanne de Lespinay ; Aveu et foy et hommage rendu par Jean de Carheil écuyer baron de Carheil à noble Jean Tournemine baron de Trémar, 27 juillet 1493, parchemin 69 x 40 cm ; Aveu et dénombrement des terres de Malary à Plessé, 17 janvier 1539, de Jean de Riière vassal de haut et puissant seigneur René vicomte de Rohan, parchemin, 8 pp. in-4 parchemin ; Rôle et rapport des baillées et afféagement des terres et fiefs appartenant à Pierre de Rohan, 1580, 60 pp. in-4 ; Aveu des vassaux des terres de Trémar et Bas Luc, 1602, 56 pp. in-4 ; Déclaration de fiefs à Trémar, 1607 ; Bail à ferme de Fresnay et fiefs de Trémar à messire François Beaupérin pour 3800 livres accordés et signés par le duc et la duchesse de Rohan-Chabot, août 1650 ; Mémoires de la justice seigneuriale de Plessé, 1656 ; Petit plan d'arpentage à Plessé, 1669 ; Terrier de Trémar, 1681, 108 pp. in-4 ; etc.

284- [Bretagne - Vendée]

JOSEPH-MARIE MENGUY DE GUERLEZAN (1781-?), UN BRETON ROYALISTE DEVENU UN FERVENT DÉFENSEUR DES CHOUANS VENDÉENS 200-400

Né le 3 août 1781 au Gorlosquet à Lanrivain (Côtes d'Armor) au sein d'une vieille famille noble bretonne. Un grand nombre des membres de sa famille s'engagent dans l'armée royale de Bretagne comme simples volontaires, dont le chef de cette maison qui, sous la Terreur, réussit à faire échapper de nombreux condamnés des prisons de Saint Briec. Le jeune Joseph est le seul de dix enfants qui ait survécu aux désastres des guerres civiles de l'Ouest ; sa famille perdit 33 de ses membres lors de l'expédition de Quiberon (1795). Lui-même n'échappe à la mort dans ces temps de troubles que par une espèce de miracle, ayant reçu un coup de poignard dans la région du cœur. Elevé par M. Le Garec, grand vicaire de Quimper, alors caché dans sa famille, qui, tout en lui faisant partager sa chambre, lui procure l'instruction religieuse, morale, littéraire et scientifique et lui permet ainsi de terminer ses études à Lorient. Dès 1802, il établit dans la Vendée de nombreuses relations entre les courants royalistes. Sans cesse en rapport avec les autorités religieuses et civiles, fervent catholique, il défend l'Église, œuvrant pour le maintien du culte et de l'instruction catholique dans les campagnes bretonnes et vendéennes, à l'instar de l'ouverture du petit séminaire de Vertou en 1822. Proche de la plupart des ministres sous la Restauration, il reçoit la Légion d'honneur en 1823. le prince de Polignac veut même l'attacher au duc d'Angoulême, chargé d'aller en Espagne ; mais ses amis ministres comme Matthieu de Montmorency, rappelant les services de cet excellent homme, font comprendre qu'il serait plus utile au pays en restant en France. En 1829, l'ancien général vendéen Charles comte

de Sapinaud de la Rairie lui confie sa succession, à savoir la lourde charge de continuer à distribuer des secours dans tout l'Ouest, aux plus infirmes et aux plus malheureux des survivants des guerres civiles de Vendée. Prenant à cœur cette mission, Joseph de Guerlezan est partout, de Paris à Angers, Nantes, et dans toute la Vendée, dans le but d'obtenir des croix et des secours de tout genre, et va lui-même les distribuer sur les lieux. C'est ainsi qu'il fit nommer au grade d'officier le comte de Bagneux, préfet de Maine-et-Loire, et Louis Lévéque, maire de Nantes, décorer M. Musset, curé de Touvois ; l'abbé Bertaud, curé de Legé, lors de l'inauguration du monument élevé au célèbre général Charette ; Lafont de Nantes qui sauva pendant la Révolution 28 condamnés à mort, et beaucoup d'autres. Chevalier des ordres de Saint-Louis, de la Légion d'honneur, de Malte et de plusieurs ordres étrangers, Joseph Menguy de Guerlezan usa de son influence auprès du roi, des princes, des ministres pour venir en aide aux plus fragiles tout en continuant de servir la cause royale. La dernière partie de sa vie fut consacrée à l'agriculture et aux bonnes oeuvres.

Réunion de + de 95 L.A.S. et L.S., 1820-1838, adressées à Joseph-Marie Menguy de Guerlezan, formats divers, en provenance des nombreux cabinets ministériels et des maisons princières (Dauphin et Dauphine, duc de Bordeaux, d'Orléans et de Bourbon), répondant aux demandes de secours et de sollicitations de placement, dont :

- 5 L.A.S., 1825-1829, Charles comte de Sapinaud de la Rairie (1760-1829), général chouan des Guerres de Vendée, succédant au général de la Rochejaquelein à la tête de l'armée catholique et royale de Vendée, dont une émouvante lettre écrite au château de Sourdy à la Goubretière (Vendée), 21 juillet 1829, vingt jours avant son décès, passant le flambeau à Menguy de Guerlezan : « Tout prend fin, mon cher Menguy, et je vois que je touche à la mienne, malgré vos vœux et ceux de ma famille. Dieu seul est éternel et ce n'est que dans son sein que nous pourrons jouir de l'éternité. J'emporterai au tombeau un doux souvenir de votre tendre amitié et du zèle infatigable que vous avez constamment déployé pour seconder mes efforts du bien. Je vous lègue un héritage qui sera précieux à votre cœur puisque je vous laisse toutes nos infortunes vendéennes à soulager. Je sais depuis longtemps que ce qui serait de l'embarras et de la peine pour les autres, sera pour vous un sujet de joie. Les malheureux restes de nos guerres civiles gagneront encore plus que vous du don que je vous fais de leurs misères... » ;
- Correspondances relatives à la délivrance de la remise de la Légion d'honneur à l'abbé Bertaud, curé de Legé, dont 2 L.A.S., Paris, 2 et 3 septembre 1829, René Menoust (1782-1856), abbé, missionnaire de France et chanoine honoraire de Chartres et de Luçon : « (...) il est un ami que j'affectionne, qui mérite et que l'on a laissé dans la foule, c'est le bon M. Bertaud curé de Legé (...) Savez-vous bien qu'il peut justifier 60 ou 63

affaires très vives pendant lesquelles il a été lui-même sur le terrain ramasser les blessés et donner aux mourants le secours de la religion ? Qu'il a fait la 1ère guerre de la Vendée comme volontaire avec Charette et qu'alors on appelait brigands ? Qu'après il prit les ordres, qu'à la seconde guerre il fut comme aumônier de l'armée ! qu'à la 3ème reprise d'armes il a constamment soutenu, encouragé le bon parti par ses exhortations et ses exemples, qu'il donna les secours de la religion à M. de Susannot à la malheureuse affaire de Rocheservière, qu'il administra l'excellent M. Charrette après celle d'Aizenay et que pour tout cela il n'a pas eu un seul souvenir... » ; lettre de recommandation en faveur de Guerlezan « Paris 3 septembre, Monseigneur, M. Menguy de Guerlezan compatriote a quelques affaires qui le conduisent près de Votre Grandeur et il désire que je vous dise un mot pour vous faire connaître les droits qu'il a à votre confiance : ce serait plutôt à Mgr l'évêque d'Hermopolis avec lequel il est très lié à vous en parler qu'à moi, je regrette beaucoup en ce moment d'avoir depuis si longtemps abandonné ma ville de Nantes (...) tout ce qu'il a fait et fait encore pour la cause du Roi et le soulagement du malheur dans

les contrées qu'a désolées le fléau de la guerre civile. Il en a été la victime et toute sa famille et rien n'a jamais pu ralentir son zèle. Il lui doit la confiance dont il a toujours joui auprès de personnes distinguées de notre pays et même de la capitale avec lesquelles il est ou a été longtemps en relation : M. Mathieu de Montmorency, M. le comte de Sapinaud l'honorèrent d'une particulière amitié, notre évêque, MM. ses grands vicaires (...) j'ai vu son influence sur tous nos habitants de la ville de Nantes... » ; Discours manuscrit tenu par Menguy de Guerlezan le 28 décembre 1829 lors de la remise de la croix de chevalier de la Légion d'honneur à l'abbé Bertaud ; L.A.S. René Bertaud curé de Legé : « Legé 30 décembre 1829 Monsieur le souvenir plein de tout ce que vous avez dit d'obligeant dans le tombeau de l'immortel Charette pour moi en particulier en me recevant chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur (...) La distribution que vous avez faite aux

braves et malheureux Vendéens, immédiatement après ma réception, la prière que vous m'avez demandée pour la conservation et le bonheur du roi et de leurs altesses royales, ainsi que le De Profundis pour le repos de l'âme du général Charette et de ses illustres compagnons d'armes, morts comme lui pour la défense de l'autel et du trône de Saint Louis, ont mis le comble à notre félicité... » ;

- Nombreuses lettres signées de ministres en réponse à des demandes de secours, 1829-1830, dont L.S., 28 novembre 1829, Jules prince de Polignac (1780-1847), président du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères : « (...) le tableau touchant que vous m'avez fait du dénuement des braves Vendéens me détermine à prendre sur ma cassette particulière une somme de 2000 fr. que je vous engage à distribuer à ceux qui en auront le plus besoin... » ; L.A.S., 5 septembre 1829, Pierre-Antoine Berryer (1790-1868), avocat et chef de file du légitimisme, de-



mande d'aide au marquis de Vibraye Pair de France : « *Monsieur le Marquis, je prends la liberté de vous adresser M. Menguy de Guerlezan noble et brave vendéen, qui seul de dix enfants a survécu aux désastres des guerres de l'Ouest, M. Menguy a été chargé par le général Sapinaud d'être son successeur pour veiller après lui sur l'infortune de quelques vieux soldats de la Vendée. Dans le moment présent les plus faibles secours distribués dans ce pays au nom de Madame la Dauphine produiraient le meilleur effet...* » ; 2 L.S., Paris, septembre 1829 et 26 octobre 1829, Louis **Auguste Victor de Ghaisnes comte de Bourmont** (1773-1846), ministre de la Guerre et ancien insurgé vendéen : « *Monsieur (...) j'ai accordé au nom du roi un secours de cinquante francs à chacun des deux braves Vendéens que vous m'avez désignés, comme dignes des bienfaits de Sa Majesté (...) Le témoignage d'intérêt que de son lit de mort, vous adressait en faveur de ces braves gens, le respectable général de Sapinaud, dont tous les amis de la monarchie ont vivement senti la perte, m'imposait l'obligation de ne pas vous faire attendre ces faibles secours (...) les vieux soldats de la Vendée doivent être convaincus que je ne serai jamais étranger à ce qui pourra les intéresser...* » ; 8 L.S. **Guillaume-Isidore baron de Montbel** (1787-1861), ministre de l'Instruction publique puis ministre des Finances ; 7 L.S., **François Roulet baron de la Rouillerie** (1764-1833), intendant général de la Maison du Roi ; et d'autres L.S. **Etienne Macdonald** (1765-1840), grand chancelier de la Légion d'honneur ; **Denis Frayssinous** (1765-1841), ministre et évêque d'Hermopolis ; **Martial de Guernon-Ranville** (1787-1866), ministre des Affaires ecclésiastiques et de l'Instruction publique ; **Charles Lemercier de Longpré, baron d'Haussez** (1778-1854), ministre de la Marine et des Colonies ; etc.

• L.A.S. et L.S. de personnalités religieuses et civiles : Louis Jules François Joseph d'Andigné de Mayneuf, évêque de Nantes (1820) ; demande de l'appui du maire de Donges pour obtenir un vicaire pour sa paroisse (1821) ; abbé Célestin Bizeul, curé de Vertou pour le remercier de son appui pour l'ouverture du petit séminaire (1822) ; Charles Mathurin Bodinier, vicaire général du diocèse de Nantes (1822 et 1823) ; Antoine-Athanase Roux de La Borie, royaliste (1823) ; Marie Françoise Durfort de Civrac, dame d'atour de Madame Victoire et veuve du marquis de Donnissan de Citran, guillotiné en 1794 comme gouverneur du pays conquis par les Vendéens (1823) ; Mathieu de Montmorency-Laval (1766-1826), ministre et académicien (1825) ; Jean-Marie-Dominique de Poulpiquet de Brescanvel, évêque de Quimper (1829) ; Joseph-Michel-Jean-Baptiste-Paul-Augustin Micolon de Guérines, évêque de Nantes (1830) ; Ange Hyacinthe Maxence baron de Damas (1830) ; etc.

Joint : 2 gravures lithographiées des généraux vendéens François Athanase Charrette de la Contrie et d'Henri de la Rochejaquelein, 22 x 14 cm.



CHARIETTE.

Del. par Faivre, à Paris

285- [Bretagne - Nantes]

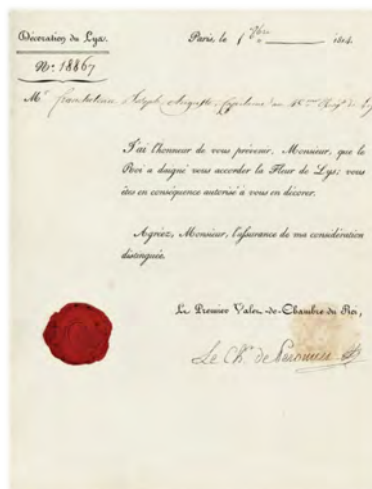
LA FAMILLE FRANCHETEAU DE NANTES, 1^{ER} QUART DU 19^E SIÈCLE 150-300

Lot d'env. 45 pièces manuscrites, 1800-1840

Correspondances adressées à Pierre Joseph Francheteau, avocat et notaire à Nantes et à son frère Pierre Jacques Francheteau, ancien officier militaire. Originaire de Legé (Loire-Atlantique), les Francheteau rallient les rangs de la chouannerie sous la Révolution. Pierre Jacques fait la guerre sous les ordres du général Charrette et est blessé à trois reprises. En 1799, il rejoint l'armée des Princes dans l'armée de Condé puis dans le régiment d'Hohenlohe-dragons. Rentré en France, il intègre comme cadet en 1806 le régiment de la Tour d'Auvergne et participe aux multiples campagnes militaires sous l'Empire. Estropié de la jambe droite en 1814.

Dont :

- lettres de généraux et d'élus : L.A.S. datée de 1818, **Pierre le baron Cambronne** (1770-1842), général de l'Empire, auteur selon la légende populaire de la fameuse tirade : commandant le dernier carré de la Vieille Garde à Waterloo, sommé de se rendre par le général britannique Colville, Cambronne aurait répondu : « La garde meurt mais ne se rend pas ! » Puis, devant l'insistance du Britannique, il aurait eu une réponse aussi énergique que concise, aujourd'hui connue comme le « mot de Cambronne », qu'il nia cependant tout le reste de sa vie avoir prononcé « Merde ! » ; L.A.S., **Louis de Partourneaux** (1770-1835), général de division commandant en chef de la région des Calabres « A Montéléone 15 juillet 1810 (...) Je certifie que Monsieur Francheteau capitaine au régiment de la Tour d'Auvergne employé sous mes ordres a toujours servi toutes les affaires d'une manière extrêmement distinguée... » ; 2 L.A.S. 1817 et 1818 **Alphonse Jules Cottin de Melville** (1786-1854), sous-lieutenant dans le régiment de la Tour d'Auvergne sous l'Empire, puis inspecteur général des chaussées à Nantes : « 9 mars 1817 (...) On dit à Saffré que le ministre de la Guerre a rappelé tous les officiers à demi-solde. On dit que le général Cambronne a reçu l'ordre de se rendre à Paris où il doit être employé. Que disent les ultras de toutes ces mesures extraordinaires employées par les ministres dans un sens si opposé aux principes qu'ils professaient en 1814 et en 1815 ? Ils commencent donc à s'apercevoir que ceux qui ont fait la Révolution ne sont pas une petite troupe de factieux comme le disaient les membres de la première pétaudière et le Roi est donc bien persuadé que la Révolution lui est plus favorable que l'ancien Régime, puisqu'il maintient l'ouvrage de la Constituante, et qu'il se croit plus fort avec ce parti qu'avec les ultras et les papistes qui voudraient le mettre en tutelle et régner sous son nom, comme ils l'ont fait sous le règne du malheureux Louis XVI... » ; L.A.S. Paul **baron Dermoncourt** (1771-1847), général de l'Empire ; L.A.S. **Joseph François Joubert-**



Bonnaire (1756-1822) industriel, maire d'Angers élu député « Angers 5 mars 1808 Monsieur et ami je reçois avec plaisir le compliment amical que vous me faites de ma nomination au corps législatif (...) qu'il me fait quitter la fonction de maire de cette ville que j'exerçais depuis 7 ans et dont je commençais fortement à être fatigué... » ; L.A.S.

Jean Corneille Jacobsen de la Crosnière (1750-1834), maire de l'île de Noirmoutier « Noirmoutier 2 juin 1830 Je me fais un besoin de vous écrire, mon cher Francheteau, par la satisfaction que j'éprouve que mes immenses travaux de dessèchements vont à pas de géant. J'ai dans ce moment ci plus de 800 hommes. J'espère qu'à la fin du mois, j'aurai enlevé à la mer et arraché des mains de Neptune, le terrain le plus fertile qui ait jamais existé dans Noirmoutier. Comme vous y avez coopéré, mon cher ami, par vos bonnes connaissances en me procurant un crédit, j'éprouve une douce satisfaction à vous renouveler ma reconnaissance... » Capitaine des chasses et inspecteur-général des bois du roi dans l'île de Noirmoutier, Jacobsen continua comme son père, à s'occuper de dessèchements et de travaux agricoles. Lorsque des digues furent forcées en 1811 et en 1820 et la Crosnière envahie par les flots, il fait relever les digues renversées sur une longueur de plus de 6 kilomètres. A l'entrée du port de Noirmoutier, il dessèche plus tard le grand et le petit Mullenbourg, connus sous le nom de terrains Jacobsen. En résumé, il livre à l'agriculture plus de 400 hectares auparavant recouvert par l'océan ; L.A.S. de **Louis Rousseau de Saint-Aignan** (1767-1837), maire de Nantes, **Jacques-Louis Dufeu** (1761-1832), négociant et député nantais ; L.S. 1830 **Charles Le Mercher de Longpré, baron d'Haussez** (1778-1854), député des Landes puis ministre de la Marine ; etc.

- lettres d'artistes et hommes de lettres : L.A.S. **François Meuret** (1800-1887), célèbre peintre miniaturiste né à Nantes, élève de Louis-François Aubry, fut peintre en miniature de Louis-Philippe et de la famille d'Orléans : « Paris, 12 octobre 1822 Monsieur je vous envoie le portrait de Mademoiselle Léonide, j'ai mis tous mes soins à l'emballer et j'ai beaucoup recommandé la petite caisse à M. Besnard ; ainsi j'espère qu'il vous sera parvenu intact, j'espère aussi que Mademoiselle Léonide sera contente du cadre, il a été très soigné. Je n'ai point mis de boucles d'oreilles au portrait, en cela j'ai suivi l'avis de mon maître et de plusieurs personnes... » Le portrait évoqué est celui de Léonide Pineau (1800-1877), fille d'un négociant nantais et qui épouse le 20 janvier 1823 à Nantes Charles Chesneau, notaire royal et adjoint au maire de Nantes ; L.A.S. **Antony Béraud** (1792-1860), écrivain, poète et directeur de théâtre, longue lettre au sujet de son amitié avec **Isidore Péan du Pavillon** (1790-1856), jeune peintre nantais, élève de David, et de la commande d'un tableau dont le sujet est le sacrifice d'Iphigénie, tableau qui sera refusé au Salon de 1824 en raison qu'il présentait des réminiscences de David :

« Paris, 31 décembre 1823 Monsieur vous n'ignorez pas les rapports d'amitié intime qui nous lient du Pavillon et moi. (...) La nouvelle du retard qu'il doit éprouver pour le règlement définitif de ses affaires le met dans la position la plus embarrassante et par contrecoup blesse fortement les propres intérêts de M. Gaspard Got fils [banquier] et les miens. Permettez-moi de vous expliquer ce dont il s'agit. Il y a huit mois, M. du Pavillon nous montra l'esquisse d'un tableau de sa composition. Vivement frappés de l'heureux choix du sujet, de sa belle ordonnance, des beautés enfin qui devaient naître d'une telle pensée heureusement rendue, et désirant lui procurer l'occasion de se faire connaître davantage, et de le fixer près de nous à Paris, nous nous décidâmes M. Gaspard Got et moi à lui faire faire le tableau, moyennant les conditions suivantes : nous payons le tableau 1000 écus. Nous avons dû faire les avances des frais qui ont été évalués à peu près à 1000 francs. A l'époque de l'apparition du tableau, nous payons les deux autres mille francs. Vous sentez monsieur qu'il faut toute l'amitié que nous portons à du Pavillon pour avoir fait des avances ; car il n'y a que le gouvernement qui prenne cette marche là et tout particulier ne paie le tableau que quand il est terminé. Nous nous trouvons malheureusement dans l'impossibilité de lui avancer de nouveau de l'argent (...) Le manque de fonds va donc arrêter un tableau brillant des beautés les plus remarquables, qui doit sans contredit donner enfin un état solide à notre ami (...) Vous devez penser que notre intention n'est pas de garder pour nous ce tableau. Nous n'avons ni la fortune ni l'emplacement convenable pour rester propriétaires d'une page de 12 pieds de haut sur 16 de large. Nous sommes sûrs de nous en défaire et ce qui vous prouvera que nous n'avons pas regardé cette faire comme une affaire de commerce c'est que une fois nos fonds rentrés, nous partageons avec du Pavillon le surplus de la vente. Il faudrait donc à notre ami une somme suffisante jusqu'à l'époque du Salon afin qu'il put travailler tranquillement à un tableau qui j'ose le dire lui fera honneur. Car ses progrès depuis son séjour à côté du Grand David sont au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer. (...) Il n'est pas étonnant que la première année d'un établissement à Paris, du Pavillon se trouve un peu arriéré. Malgré sa parfaite économie, il a eu à soutenir des dépenses que l'on devait prévoir : un emménagement, la naissance de Melle Clémentine dont j'ai l'honneur d'être le parrain, un voyage à Bruxelles, etc... » ; 8 L.A.S., 1818-1820, **Jean Alexandre Cavoleau** (1754-1839) historien de la Vendée, au sujet de la publication de son ouvrage paru en 1818 et intitulé *Description du département de la Vendée et considérations générales sur la guerre civile de 1793, 1794 et 1795*, et de la visite du Salon des beaux-arts à Paris de 1819 : « (...) Je n'ai encore rien entendu dire du tableau de M. du Pavillon ; mais j'espère remplir la promesse que je vous ai faites. Je me suis trouvé trois fois dans la foule et je ne me suis pas aperçu qu'il fixât les regards. Il y en a deux dont on peut à peine approcher : le Chœur des Capucins de Granet, tableau de genre admirable, et l'Attaque d'un convoi par une bande de guérilla de Lejeune. Il y a 5 ou 6 très beaux paysages. Les journaux ont déjà commencé à vous parler de l'exposition des produits de l'Industrie. En objets de luxe, il y a des choses éblouissantes : ce que l'on voit avec le plus d'étonnement est l'ameublement d'un cabinet de toilette, cheminée, table de toilette, commode, fauteuils du plus beau cristal... » ; L.A.S. **Emile Renaud de Saint Amour**, époux de Anne de Frémery dite « **Madame de Saint**

Amour » : « Nantes 21 avril 1829 Je regrette Monsieur de ne pouvoir aller moi-même vous présenter le jeune sourd auquel je m'intéresse et vous remercie du service que vous lui rendez ainsi qu'à toute sa famille... » L'affaire Madame de Saint Amour défraya la chronique nantaise : après une carrière parisienne de magnétiseuse, de somnambule, elle a été convertie au swedenborgisme par le capitaine Bernard et vient implanter à Nantes en 1828 une nouvelle Eglise, régénérée par la doctrine de Swedenborg. Des malades venus de tout l'Ouest se pressaient à la porte de cette dame guérisseuse, dont on croyait que le simple contact de sa robe pouvait guérir. Honoré de Balzac, qui était apôtre de la doctrine qu'elle professait (celle de Swedenborg, un illuminé suédois), lui confia sa mère. Un de ses soutiens, l'astrologue Édouard Richer, a sa rue à Nantes ; etc.

Monsieur et Mme
 C'est avec le plus vif plaisir que j'ai
 vu que vous n'avez pas voulu
 le faire rendre à votre aimable intention
 je ne puis quitter mes mains que
 quelle est toujours malade, ayant donc
 les bontés de M. de la Roche, ainsi que vous
 Dames, mais plus que qui que ce soit
 dont combes au père de M. de la Roche pas
 l'honneur de M. de la Roche de la Roche
 avec elles, remercie les j'espère
 de ma part, en leur présentant
 mes respects
 dit à M. de la Roche qu'il se désire
 autant son amitié qu'il a le mien
 J'ai l'honneur de vous
 saluer amicalement
 L. A. S.
 le 30 9 1828

286- [Bretagne - Nantes]

ÉCRIVAINS, HISTORIENS, POÈTES, ARTISTES ET DIVERS, 18^E ET 19^E SIÈCLES 500-800

Important lot de + de 260 pièces manuscrites, principalement de la 1^{ère} moitié du 19^e siècle ; en provenance de la collection Armand Guéraud, libraire-éditeur nantais.

L.A.S., L.A. et divers d'hommes et de femmes de lettre, élus, scientifiques, politiques, etc, la plupart originaire/en lien avec la Bretagne ou la ville de Nantes, adressées à la Société des Sciences et Arts et à la Société royale académique de la Loire-Inférieure, à des éditeurs nantais (Guéraud, Mellinet-Malassis) et à divers, dont :

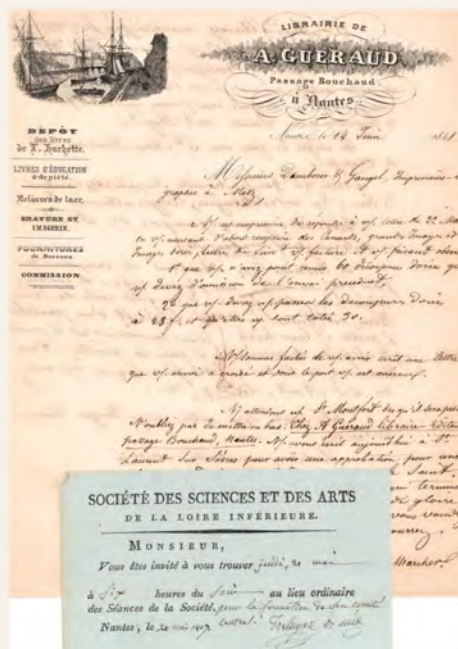
Arts et Sciences : **Adolphe Adam** (1803-1856), compositeur ; **Jean Louis Marie Alibert** (1768-1837), médecin considéré comme le fondateur de la dermatologie en France, premier médecin ordinaire des rois Louis XVIII et Charles X ; **François Benoist** (1794-1878), organiste et compositeur nantais, élève de Georges Scheyermann, entre au Conservatoire de Paris en 1811 où il étudie le piano et l'harmonie auprès de Charles-Simon Catel. Prix de Rome en 1815. En 1819 de retour de Rome, il remporte le concours pour les orgues de la chapelle royale et devient organiste du roi à la chapelle des Tuileries sous Louis XVIII, Charles X puis Napoléon III. Devient professeur de la classe d'orgue au Conservatoire, classe créée pour lui et ayant parmi ses élèves César Franck, Camille Saint Saëns, Georges Bizet, etc : « *Mon cher Camille je vous remercie beaucoup de votre aimable attention et je m'en vais vous répondre en vrai compatriote, en franc breton. Jamais un pauvre compositeur ne refuse un poème avant de l'avoir lu, car on ne peut condamner sans entendre. Pour que je puisse vous répondre sur l'opéra, il faut que je l'aie entre les mains et que je le montre à M. Catel et quelques autres personnes aussi sûres. Autre chose : je ne puis rien vous répondre jusqu'à la réception de la pièce en question par le comité de Feydeau ; car vous savez qu'on ne peut travailler sur un poème non reçu : on a souvent même tort de faire la musique d'un opéra reçu, témoin ma pauvre Léonore. Ainsi donc, si M. Chapelain veut me confier son ouvrage, je demanderai un ordre de lecture...* »

Charles Joseph Frédéric Carron du Villards, ophtalmologiste ; **Charles Drouet** (1779-1862) naturaliste ; **François René Dubuisson** (1763-1836), naturaliste et directeur du Museum d'histoire naturelle de Nantes ; **Sébastien Pierre Énard**, facteur de pianos ; **Anton de Kotski** (1817-1899), pianiste et compositeur polonais « *26 mai 1848 Paris, Monsieur de Fourmont, plusieurs de mes amis m'ont forcé de me porter à Paris comme re-*

présentant du peuple. D'autres personnes m'ont conseillé de me porter à Nantes où le nom de Kotski est bien où il a laissé des souvenirs honorables. Je viens donc confiant dans votre impartialité vous prier de faire insérer dans votre prochain numéro la profession de foi (...) C'est parce que je suis seul naturalisé français que je me présente au nom de mon frère. Mon patriotisme est connu... » ; Belle L.A.S. du 24 octobre 1847 d'**Apolinaire de Kotski** (1825-1879), violoniste et compositeur polonais, qui apporte son soutien financier à la fondation d'une nouvelle salle d'asile à Nantes ; **François-Frédéric Lemot** (1771-1827), sculpteur à Blanchard de la Musse, secrétaire général de la Société des sciences et arts de Nantes : « *Paris 10 novembre 1808 (...)* j'ai été sensible à l'honneur que cette illustre société a bien voulu me faire en m'admettant au nombre de ses associés correspondants... » ;

Alexandre Lenoir (1761-1839), fondateur du musée des Monuments français ; **Pierre-Constant Letorzec** (1798-1857), explorateur qui accompagne l'égyptologue Frédéric Cailliaud lors de sa seconde expédition en Egypte de 1819 à 1822, habile dessinateur il reproduit les dessins et fresques des monuments découverts et ensemble découvrent les ruines de Méroé « *Paris, 25 janvier 1823 Mon cher monsieur Mellinet j'ai reçu votre aimable lettre du 9 janvier et le petit volume que vous y avez joint (...)* je crois que je partirai dans une quinzaine de jours, au plus tard, avec M. Cailliaud pour aller jouir du bonheur, puisque je verrai mes amis et les personnes qui ont eu la bonté de s'intéresser à moi (...) J'aurais désiré répondre moi-même à vos petites questions mais n'ayant jamais étudié les chevaux, je pourrai vous donner de faux renseignements ; j'aime mieux le demander à une personne qui à habiter Le Caire pendant 20 ans et qui est depuis peu à Paris... » ; **Pierre-Thomas Levasor** (1808-1870) acteur ; **Henri-Jean Picou** (1784-1865), peintre et dessinateur nantais ; **Emile Prudent** (1817-1863), pianiste et compositeur ; **Nanine Souvestre-Papot** (1806-1886), femme de lettres et épouse de l'écrivain Emile Souvestre ; **Christophe Martial**

Simonin (1763-1851) hydrographe ; **Nicolas Suc** (1802-1855), sculpteur nantais au sujet d'un projet de monument à élever à la Tour d'Auvergne à Nantes : « *Nantes octobre 1839 (...)* M. Marochetti, italien et statuaire s'est mis sur les rangs ; je crains l'influence de son nom et de la fortune. Auriez-vous la bonté d'écrire en ma faveur, en rappelant ma statue d'un aveugle breton, mon buste en marbre d'Herschel, et enfin une esquisse de la Tour d'Auvergne (...) M. Marochetti vient tout récemment de placer dans son pays la statue de Philibert [duc de Savoie] etc. Dès qu'il apprendra que je suis enfant de la Bretagne, nul doute qu'il retire ses prétentions... » ; **François Talec** (1822-1850), peintre d'histoire et de genre né à Quimper, adressée à M. de Saint Georges à Nantes, dans le cadre de la préparation de l'exposition de peintures et de sculp-

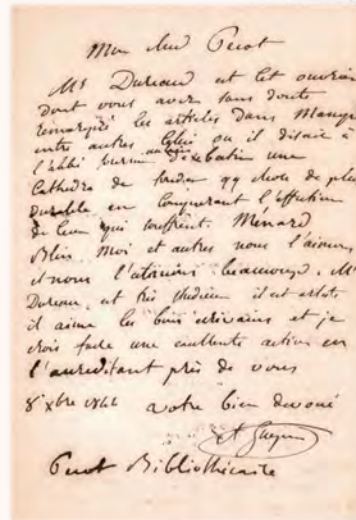


tures organisée à Nantes et inaugurée le 1er août 1848 : « Paris, 29 juin 1848 (...) Maintenant que le canon a cessé de gronder dans notre capitale, je viens vous donner signe de vie. Je commencerai par vous dire que je me porte très bien quoiqu'un peu fatigué d'avoir passé cinq jours sous les armes. Mais je me trouve d'en être quitte à ce prix. Parlons un peu de notre affaire. Mes deux caisses de tableaux partiront très probablement ce soir pour Nantes. (...) J'ai indiqué derrière chaque toile le sujet de mes tableaux, avec prière de vous remettre les trois qui vous appartiennent après l'exposition (...) Je vous prie également de faire venir mes deux études de femmes par monsieur Naudoux avant l'ouverture de l'exposition... » ; L.A.S. Doullault qui écrit de Rennes, place Tronjolly dans laquelle il évoque sa rencontre avec le célèbre compositeur Rossini : « Cher ami (...) j'ai couru le monde, les grands chemins et les mers depuis ma dernière visite. Je suis allé à Rome, à Florence. J'ai eu la bénédiction du pape, le grand-duc de Toscane m'a fait inviter à l'aller voir à son château de la Petraia (...) J'ai bien retrouvé là ma majesté impériale et royale autrichienne. J'ai par contre vu dans l'intimité de Rossini, de l'immortel Rossini et j'ai cru un instant qu'il m'était donné d'accomplir de grandes choses. Je suis revenu à Paris avec un blanc-seing de la moitié féminine du maestro, avec laquelle je conspirais. Un beau jour le divin maître m'ayant lâché cette exclamation : J'ai rêvé toute ma vie entière un opéra-comique. Je l'ai relevée et mise en variations. J'avais assez bien mitonné cette idée qui grandissait à vue d'œil, le maître en causait volontiers, quoiqu'il ajouta il est vrai invariablement à la fin de la conversation et au plus beau moment : Oui mai je ne suis plus qu'une vieille bête. Ce que je trouvais très irrévérencieux pour son génie. J'ai beaucoup péroré à cette occasion et je puis dire que j'avais inventé des arguments formidables. Et bien mon cher ami il y a 15 jours ma complice m'a dit que nous étions enfoncés sur toute la ligne, le maestro vient d'acheter le palais Pucci de la Via Larga, et en parle plus que truelle... »

Littérature et histoire : **Jacques Étienne Arago** (1790-1854), écrivain et directeur du Kalléidoscope à Bordeaux, frère de François, adressée à Isidore Péan du Pavillon, peintre désireux de s'installer à Bordeaux « 17 juillet 1837 (...) Vos Jésuites sont comme les nôtres ; de rusés renards ; mais je les flagelle et ils voudraient pour bien de l'argent me voir au gibet. Guerre à mort à l'hypocrisie et à l'intolérance... » ; **Armand Audiganne** (1814-1875), économiste et historien ; **François-Auguste Bar**, bibliothécaire et écrivain ; **Louis-Nicolas Bescherelle** (1802-1883), lexicographe et grammairien ; **Louis Bizeul de Blain** (1785-1861), historien et archéologue ; **John Bowring** (1792-1872), écrivain et hyperpolyglotte britannique ; **Claude-Auguste Dorion** (1768-1829), poète ; **Jean François Carou** (1791-1875), juge de paix et historien local auteur de l'Histoire de Pornic ; **Henry Francis Cary** (1772-1844), écrivain britannique ; **François-Marie Cayot-Délandre** (1796-1848), historien et archéologue breton ; **Bernard-Armand Cigongne** (1790-1859), agent d'affaire nantais, grand bibliophile ; **Aurélien de Courson** (1808-1889), historien breton ; **Victor Cousin** (1792-1867), philosophe spiritualiste et chef de

l'école éclectique, avec un portrait lithographié ; **Emile Deschamps de Saint Amand** (1791-1871), poète ; **Emile Ducrest de Villeneuve** (1795-1867), disciple du fouriérisme ; **Jean-Baptiste Dufay de Livoy** (1771-1828), écrivain et professeur de dessin au lycée de Nantes ; **Eugénie Foa** (1796-1852), femme de lettres, autrice de romans pour adultes et littérature pour enfants ; **Hyacinthe de Fourmont**, bibliothécaire de la ville de Nantes, curieuse lettre adressée à Nicolas Ier tsar de Russie ; **Jules de Francheville du Pelinec** (1813-1866), poète et littérateur breton ; **Jean Baptiste Modeste Gence** (1755-1840), écrivain ; **Philippe Gerbet** (1798-1864), prêtre, écrivain et philosophe, écrite de l'école de la Chesnaie en 1823 ; **Pierre Louis Ginguené** (1748-1816), poète et historien ; **François Joseph Grille** (1782-1853), écrivain et journaliste ; **Ange Guépin** (1805-1873), écrivain et homme politique nantais adressée à Pécot bibliothécaire : « 8 décembre 1844 Mon cher Pécot M. Dureau est cetouvrier dont vous avez sans doute remarqué les articles dans Mangin, entre autres celui où il disait à l'abbé Fourmi au lieu de bâtir une cathedra de fonder qq chose de plus durable en conquérant l'affection de ceux qui souffrent. Ménard, Blin, moi et autres nous l'aimons et nous l'estimons beaucoup (...) il est artiste, il aime les bons écrivains et je crois faire une excellente action en l'accréditant près de vous... » ; **Marc-Antoine Jullien de Paris** (1775-1848), publiciste, ami de Robespierre, directeur de la Revue encyclopédique ; **Charles Laloy**, philologue ; **Edme-Paul-Marcellin Longueville** (1785-1855), helléniste et philologue ; **Auguste Lorieux** (1796-1842), écrivain sous le pseudonyme de Gustave Grandpré ; **Victor Mangin** (1819-1867), poète et écrivain nantais ; **Camille Mellinet-Malassis** (1795-1843), imprimeur et historien nantais ; **Adélaïde de Montgolfier** (1789-1880) ; **Elisa Mo-**

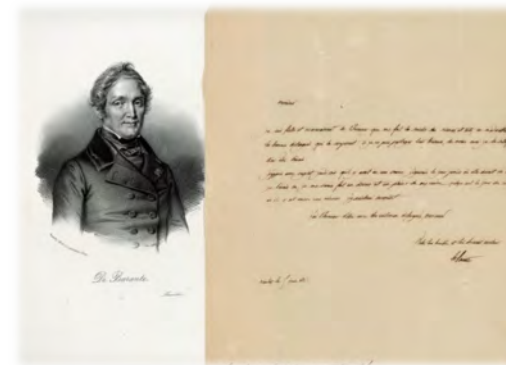
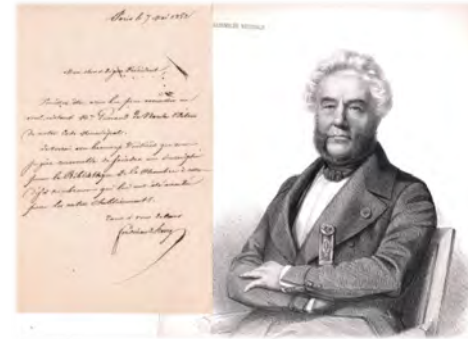
rin, poétesse nantaise ; **Frédéric Morin** (1823-1874), journaliste ; **Julien Rémy Pesche** (1780-1847), auteur du Dictionnaire topographique et historique de la Sarthe ; **Amédée Pichot** (1795-1877), romancier, traducteur d'œuvres anglaises et rédacteur de revues ; **François Ponsard** (1814-1867), poète ; **Edouard Richer** (1792-1834), historien et astrologue, brouillon manuscrit, 24 pages in-4, article critique d'après la parution de l'Histoire des rois et des ducs de Bretagne par le baron de Roujoux en 1828, adressé à l'imprimeur Mellinet, avec une note manuscrite du docteur Leray : « Je dois noter ici un fait bien remarquable, mais qui n'étonne pas ceux qui comme Mellinet et moi ont été à même d'apprécier l'admirable talent de M. Richer et de se convaincre de l'extrême facilité avec laquelle il écrit. Sa plume vole sur le papier, il semble voir un sténographe saisissant un discours improvisé. L'article ci-après en est la preuve. M. Richer me sachant malade et dans l'impossibilité de parler, forme le projet de venir me tenir compagnie en travaillant auprès de mon lit à un compte-rendu pour le lycée. Mellinet lui donne l'ouvrage de M. de Roujoux, qu'il apporte à la maison avec son



précis sur l'Histoire de Bretagne (...) Il n'y a pas trois heures qu'il les a parcourus, que l'article est déjà chez Mellinet ! » ; **Pierre-François Ursin** (1785-1849), littérateur nantais ; **Isidore Justin Séverin baron Taylor** (1789-1879), dramaturge et pionnier du mouvement romantique ; **Louis-François de Tollenare-Gramez** (1780-1853), industriel, représentant de la théorie de Swedenborg et fondateur de l'hôpital Saint Jacques de Nantes ; **François-Jean Verger** (1789-1871), archéologue ; Charles du Vivier de Strel (1799-1863), littéraire wallon ; Poème manuscrit anonyme dédié à la comtesse de Lostange, épouse du comte de la Ferronnays, « après les fêtes de la première entrée au château de Saint Mars [La Jaille] », de retour de leur exil au lendemain de la Seconde Restauration ; Poème manuscrit anonyme, 4 mars 1814, dédié « à Mme R. M. qui se plaignait de n'avoir inspiré que de mauvais vers aux hommes de Nantes les plus renommés pour leur esprit, et qui m'engageait à lui en adresser » ; Mémoire manuscrit par Eugène Benjamin Lebeuf, « Rapport sur la Biographie bretonne de M. P. Levot, au nom d'une commission » pour la société académique de Nantes, 3 septembre 1858, 5 pages in-folio ; Projet de statut de création d'un journal à Nantes par **Charles Dugast Matifeux** ; etc.

Politique et divers : **Marie-Louise de Rohan dite Madame de Marsan** (1720-1803), gouvernante des enfants de France ; **Maria Anna Louisa Jablonowska**, princesse de Talmont (1711-1773), cousine de la reine Marie Leszczyńska et épouse de Charles Frédéric de la Trémoille : « Voici monsieur le gentilhomme dont j'ai eu l'honneur de vous parler et qui désire avec empressement un brevet de lieutenant à la suite du régiment royal Pologne dans l'espérance et presque la certitude que cela constituera son avancement dans les troupes polonaises où il a déjà servi pour le roi de Pologne Stanislas dans la dernière révolution... » ; 6 lettres reçues par « monsieur Charette de la Colinière » dont une en provenance de Malte datée du 9 mai 1774 ; Pierre **Joseph Marie de Trolong de Romain** commissaire des états de Bretagne ; le prince **Camille de Rohan** ; **Louis Marie Bretagne de Rohan-Chabot** (1710-1791) ; **Louis-René de Caradeuc de La Chalotais** (1701-1783) ; Marie Louise de la Tour d'Auvergne, **princesse de Guéméné** (1725-1793) ; Nombreux parlementaires, essentiellement de la Loire-Atlantique dont 2 L.S. et L.A.S. **Prosper baron de Barante** (1782-1866), historien, écrivain et préfet avec portrait lithographié ; 3 L.A.S. **Emmanuel Pons de Las Cases** (1800-1854), député et sénateur ; L.A.S. **Evariste Colombel** (1813-1852), député et premier maire de Nantes élu au suffrage universel en 1848 ; Jean François Goupilleau de Fontenay (1753-1823), député républicain de Vendée ; Jean-Baptiste Bertrand-Geslin maire de Nantes et député ; Camus de la Guibourgère avec portrait lithographié, François-Louis-Charles marquis de Foucault, Louis Revelière, François-Auguste Fauveau de Frénilly, Louis-Humbert comte de Sesmaisons, comte Auguste de Juigné, Jean-François Pierre Dudon, Étienne Joseph de Formon, François Bignon, César Marie François Varsavaux de Henlée, Antoine Français dit Français de Nantes, Victor Lanjuinais avec portrait

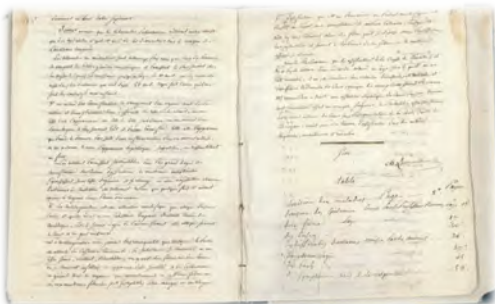
lithographié ; Victor Ambroise vicomte « de » Lanjuinais, Ferdinand Favre avec portrait lithographié ; etc.



287- [Charente - Médecine]

**CHARLES MARC FRANÇOIS PARENTEAU LAMEULLIÈRE (1790-1856),
DOCTEUR EN MÉDECINE**

50-100



Pathologie, manuscrit inédit 184 pp. in-4, écrit par Charles Parenteau Lameulière, médecin à Roulet-Saint-Estèphe (Charente), vers 1830-1840 ; intéressant manuscrit illustrant une nouvelle approche de la médecine, savoir bien identifier les maladies en analysant les symptômes du corps (pouls, respiration, sueurs, selles, crachats, langue, visage, ventre, etc...), en pleine période

d'épidémie de choléra et de dysenterie qui sévit en France sous la Monarchie de Juillet, lui-même ayant perdu son épouse âgée seulement de 31 ans.

288- [Corse]

CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA CORSE, 1777

20-40

2 actes manuscrits écrits en Corse, datés de mars et mai 1777, établis devant le juge civil d'Ajaccio. Dont un acte portant les signatures de Pier Andrea Colonna d'Istria (1711-1794), maréchal de camp et noble corse ; Nicolo Ramolino qui se marie en 1778 à Marie Eléonore Costa famille alliée aux Bonaparte ; Paolo Francesco Pozzo di Borgo (1741-1783) notaire ; etc.

289- [Eure-et-Loir - Religion]

DIOCÈSE DE CHARTRES AU 18^E SIÈCLE

50-100

Pouillé du diocèse de Chartres, ou Recueil des abbayes, chapelles, chapitres, collèges, commanderies, communautés religieuses, couvents, cures, doyennés & prieures de l'Evêché de Chartres (...). Par N [icolas] D[oublet] Libraire à Chartres, Chartres, chez Nicolas Doublet, 1738, rel. veau d'époque in-8, (10)-88 pp.-(24) ff., (épidermures et défauts d'usage à la couv., intérieur propre).

Rare édition comprenant les noms des patrons et titulaires des églises, comme ceux des présentateurs, des collateurs, des décimateurs, le nombre des communicants de chaque cure, la distance des paroisses à la ville de Chartres, etc.



290- [Eure-et-Loir - Littérature]

JOSEPH ROUGEDEMONTANT (1740-1825)

50-100

Poésies diverses, ou les amusemens de ma vieillesse, [c. 1803], [Châteaudun], **manuscrit** à l'encre brune, rel. in-8 cartonnage d'époque, 189 pp.

Rarissime recueil de poésies (stances, épigrammes, traductions libres, etc) sur le thème de la vieillesse, composées par Joseph Rougedemontant, ancien conseiller du roi et élu en l'élection de Châteaudun, décédé en cette ville le 23 mai 1825 à 85 ans.



291- [Haute-Vienne]

COMPTE DE FERMAGE À LA GENEYTOUSE

30-60

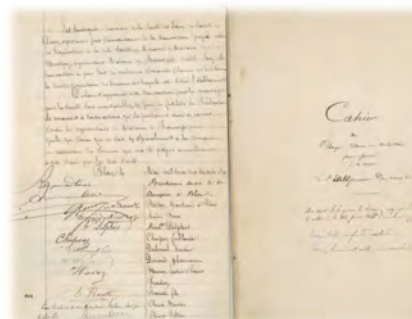
Compte de fermage de la métairie du Breuil à Geneytouse, 1795-1825, appartenant à Martial Cogniasse (1749-1824), marchand bourgeois de Limoges ; registre grand in-4 rel. en parchemin, 29 pp.

292- [Loir-et-Cher]

SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES DE SAINT-DENIS-SUR-LOIRE, 19^E SIÈCLE

100-200

Réunion de 30 pièces manuscrites, 1853-1866, relatives à l'exploitation de



« l'Établissement hydrothérapique et des eaux minérales de Saint Denis-Lez-Blois », dont 13 ratifications signées par les actionnaires de la société nouvellement fondée en 1854 (Elie Louis Roger Talleyrand de Périgord, prince de Chalais ; Edouard marquis de Beaucorps ; Auguste Henry vicomte de Maupas ; Guillaume Marie Paul Louis Hurault marquis de Vibraye ; Paul Andral avocat ; Edouard Walsh vicomte ; Joseph de Riquier comte de Caraman prince

de Chimay ; Louis Auguste Marie Johanne de la Carre marquis de Saumery ; baron Louis Asselin ; Anataole Christophe Antoine Herry vicomte de Maupas...) ; correspondances du comte de Beaucorps-Créquy (1854) ; brouillon du cahier des charges de la vente de la société en 1865 contenant les articles des statuts de la société fondée en 1854, 33 pp. in-fol. ; etc.

Saint-Denis-sur-Loire est connu pour ses eaux thermales dès la Renaissance. La famille Hurault de Saint Denis y invitait les membres de cour royale présents au château de Blois,

les vertus de ses eaux étaient soi-disant appréciées autant par les reines Catherine de Médicis que par Marie de Médicis.

En 1850, un plan de réhabilitation est établi et les eaux sont reconnues d'intérêt public. La station thermale se développe, le succès de son exploitation dépasse l'attente de ses investisseurs. La distribution de l'eau en bouteille se fait jusqu'à Paris. En 1853, lors de la première saison, le service des transports omnibus est doublé après une semaine d'ouverture. L'établissement est très fréquenté de 1853 à 1865.

293- [Loir-et-Cher]

LE FIEF ET SEIGNEURIE DES MINIÈRES À AZÉ, 1609

20-40

Copie collationnée, 1er juillet, 1609, de la vente et adjudication sur saisie et par décret à la barre du palais de Paris, du fief et de la seigneurie des Minières à Azé à Jean de la Fosse, sieur de Villemoisin et de Sainte-Geneviève-des-Bois, conseiller du roi, surintendant général des vivres des armées, munitions et magasins de France, pour 4000 livres tournois, 43 pages in-4 sur parchemin.

294- [Loir-et-Cher]

DROIT DU COMMERCE, ÉDITIONS BLÉSOISES, 18^E SIÈCLE

100-200

Lot de 5 ouvrages

- *Instruction sur les lettres de change, et sur les billets négociables ; suivant l'édit du commerce, les déclarations & arrêts rendus depuis 1673, jusqu'à présent, et les usages des places et des négocians*, Blois, Philibert Joseph Masson, 1736, 1^{ère} édition, in-12, 209 pp., rel. plein veau d'époque (en l'état, manque) ; Plusieurs fois réédité au cours du 18^e s., ce manuel fixe l'état du droit qui régleme le commerce. Précisions sur les banquiers, agents de change, femmes de négociants, sociétés, registres, virements, escomptes, créanciers... On trouve à la fin de l'ouvrage des formules de lettres de change et de billets négociables.
- *Instruction des négocians, tirée des ordonnances, édits, déclarations & arrêts, et des usages reçus*, 2 parties en un volume, Blois, Philibert-Joseph Masson, 1744, in-8, 115-183 pp., rel. veau moucheté (défauts d'usage à la couv.) ;
- *Instruction des négocians, tirée des ordonnances, édits, déclarations & arrêts, et des usages reçus*, Nouvelle édition augmentée, 2 parties en un vol., Blois, Philibert-Joseph Masson, 1748, in-8, 383 pp., rel. veau moucheté (défauts d'usage à la couv.) ;
- *Instruction des négocians, ouvrage utile aux juges & consuls, & à tous ceux qui font le commerce*, Nouvelle édition augmentée, Blois, P.J. Masson, 1760, in-12, 367 pp., rel. veau moucheté (défauts d'usage à la couv.), frontispice gravé ;
- *Instruction des négocians, ouvrage utile aux juges & consuls, & à tous ceux qui font le commerce*, Nouvelle édition, Blois, P.J. Masson, 1769, in-12, 208 pp., rel. veau d'époque (en l'état).

295- [Loir-et-Cher]

HISTOIRE DE MARCHENOIR

30-60

Gentien Alexandre Péan et Charles-Marin Rousseau, *Histoire de la ville et baronnie de Marchenoir*, 2 parties en 1 vol. rel. in-4, 328 et 238 pp., copie **manuscrite** à l'encre de la fin du 19^e siècle, retranscrite à partir des deux manuscrits originaux datés des années 1820-1840.

Rarissime.



296- [Loir-et-Cher - Généalogie]

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE EN LOIR-ET-CHER

100-200

Réunion de 10 publications peu courantes

- **Alonso Péan**, *Histoire généalogique de la maison de la Saussaye*, Lyon, Louis Perrin, 1860, br. in-4, xv-90 pp. (qqz rousseurs), tiré à 60 ex. ;
- *Généalogie de la famille Forget originaire de Bretagne*, Blois, Impr. Marchand, 1868, rel. ½ chagrin in-4, xii-50 pp., tiré à 35 ex. ;
- Recueil factice, rel. maroquin bleu in-4, comprenant : L.A.S., La Charmois, 5 avril 1887, 4 pp. in-8 sur les Marconnay et les Thourette ; **De Saint Pons**, *Mémoire pour établir la communauté d'origine des maisons de Blois, Châtillon et Marconnay*, Paris, Poussin, 1830, 75 pp. ; suivi de **Lainé**, *Réfutation d'un mémoire publié par MM. de Marconnay...* Paris, Béthune, 1830, 21 pp. avec pl. illustrée + autre ex. *Mémoire pour établir la communauté d'origine des maisons de Blois, Châtillon et Marconnay...* Paris, Poussin, 1830, br. in-4, 75 pp. ;
- **Jules de Pétigny**, *Les Trois Brunyer*, Blois, Dezairs, v-162 pp. in-8 ; *Notice historique, biographique & généalogique de la famille de Brunyer*, Rouen, H. Boissel, 1869, rel. in-8, 160 pp. ;
- **Ludovic Guignard de Butteville**, *Généalogie des Guignard*, Blois, 1892, rel. cartonnage in-4, 259 pp., ouvrage non mis dans le commerce, tiré à 305 ex., ex-libris de l'abbé Porcher, envoi autographe de l'auteur ;
- **Henri de la Vallière**, *Liste généalogique avec armoiries des comtes, comtesses, ducs & duchesses de Vendôme*, Blois, Migault, 1893, in-4 8 pp.



297- [Loir-et-Cher]

HISTOIRE DE MONTRICHARD

50-100

Réunion de 15 ouvrages et plaquettes, 19^e et début du 20^e siècles, dont :



• **Abbé Labreuil**, *Etude historique sur Montrichard et Nanteuil*, 2 tomes, Tours, Mame et fils, 1896, br. in-4, 368 et 383 pp., qqs rousseurs et couv. usées ;

• **Alexandre Dupré**, *Notice historique sur Montrichard*, Blois, Dézairs, 1850, br. in-8, 32 pp. ; *Notice historique sur Montrichard*, Blois, Dézairs, 1850, br. in-8, 32 pp., corrigée et annotée par l'auteur et par Henri de la Vallière contenant des

ajouts et notes manuscrites, **exemplaire unique** ;

• **Célestin Brethon**, *Notice historique & archéologique sur Montrichard*, Imp. Jules Charon, Montrichard, 1883, br. in-8, 117 pp. (en l'état) ;

Joint : *Mairie de Montrichard*, séance du 11 mars 1824 ; *Lettre à M. Vingtrinier sur l'origine des noms de Montrichard et de Montrésor* par Alonzo Péan ; *Le Cher canalisé dans le canton de Montrichard* par Thibault Lefebvre ; *Un ancien curé-doyen de Montrichard l'abbé Olivereau* par F. Fromet, 1897 ; *Allocution adressée à M. Laurenceau avocat et Angèle Pelletier le jour de leur mariage dans l'église Notre Dame de Nanteuil* ; *Almanach des cotes du Cher pour les cantons de Montrichard, Saint Aignan et Bléré*, 1906 ; *Fête de Jeanne d'Arc du 8 août 1909* ; etc.

298- [Loir-et-Cher]

LITTÉRATURE, AUTEURS ET POÈTES VENDÔMOIS

50-100

Lot de 21 publications dont : Robbé de Beauveset, *Mon odyssee ou le journal de mon retour de Saintonge*, poème à Chloé, La Haye, 1760, br. in-8 ; 125 pp. ; Robbé de Beauveset, *Satyre au comte de F****, 1776, 32 pp. ; Philippe de Passac, *Rose de Connival ou la chronique de la Vallée*, tome 1er, Blois, 1824, in-8, 264 pp. ; Melle Clairian, *Les échos du Loir*, Blois, 1845, 182 pp. ; Mahoudeau, *Souvenirs d'enfance*, opérette de salon, Vendôme, 1875 ; Bouchet, *Les paysans*, scènes champêtres, Vendôme, 1879 ; Achille Duvau, *Une petite épave d'un grand poète*, Vendôme, 1883, 16 pp., n°16/125 ex. ; Legai du Loir [Abbé Ménard, dit], *Une grande tribulation du bon abbé François*, scène villageoise authentique, 8 pp., poème inédit imprimé en autographie, 1887 ; Edouard Simon, *Hier et aujourd'hui ou souvenirs d'enfance du bon pays Vendômois*, Paris, 1875 ; Librairie Albert Ripé à Vendôme, 1902 ; etc.

Joint : Catalogues de ventes de bibliothèques : Catalogue des livres rares et précieux en vente à la librairie Clovis Ripé à Vendôme, 1884 ; Catalogue de livres anciens et modernes composant la bibliothèque de M. de Nully au château de la Blotinière à Lunay, 1885 ; Notice des livres d'art, de littérature & d'histoire provenant de la bibliothèque de feu M. Duvau de Vendôme, 1887 ; Notice des livres sur les beaux-arts, la philologie et la numismatique composant la bibliothèque de feu M.L. Martellière, 1888 ; Catalogues de livres anciens et modernes composant la bibliothèque du château de Prépatour, 1896 ; Catalogue de la bibliothèque du comte de Boissy d'Anglas à Vendôme.

299- [Loir-et-Cher]

CHÂTEAUX EN BLÉSOIS

50-100

Lot de 12 publications dont : Vicomte d'Arincourt, *Le château de Chaumont*, 1851 ; Jules Loiseleur : *Chaumont*, 1858, avec envoi autographe signé ; Louis de la Saussaye, *Le château du Moulin*, 1877, avec envoi autographe signé de l'auteur ; Stapfer, *Le château de Talcy*, 1887 ; Storelli, *Le château de la Sourdière et ses propriétaires*, 1888 ; Nadal, *Le château de Chaumont-sur-Loire* ; Joseph de Croy : *Nouveaux documents pour l'histoire de la création des résidences royales des bords de la Loire*, 1894 ; Catherine de Médicis et le château de Chaumont 1897 ; de Montaignon, *Mémoires pour servir à l'histoire des maisons royales et bastimens de France par André Félibien sieur des Avaux*, 1874 ; Lesueur, *Vues des châteaux du Blésois au XVIIe siècle* par André Félibien.

300- [Loir-et-Cher]

CHÂTEAU DE MENARS ET LA MARQUISE DE POMPADOUR

30-60

Lot de 5 ouvrages et opuscules

- Catalogue des sculptures en marbre, statues, groupes et vases décorant le parc et le château de Menars, vente aux enchères publiques du 10 juin 1881, br. grand in-4 (en l'état), avec 8 planches photographiques, rare plaquette ;
- PLANTET (E.), *La collection de statues du marquis de Marigny*, Paris, Quantin, 1885, br. in-4 ;
- POULET-MALASSIS (A.), *Correspondance de Mme Pompadour avec son père, M. Poisson et son frère, M. de Vandières*, Paris, Baur, 1878, br. in-8 ;
- DE FAUQUES, *L'histoire de Madame la Pompadour*, Paris, *Le moniteur du bibliophile*, 1879, br. in-4 ;
- MARQUISET (A.), *Le marquis de Marigny 1727-1781*, Paris, Emile-Paul Frères, 1918, br. in-8.

301- [Loir-et-Cher]

ARMAND QUEYROY (1830-1893)

50-100

Rues et maisons du Vieux Blois, 20 pl. eaux-fortes dans un portfolio, 54 x 35 cm (rousseurs, qqs plis et petites déchirures en marge).

Joint : Château de Blois, album à l'italienne de 24 tirages photographiques (env. 12 x 20 cm) contrecollés sur carton fort, légendes et encadrés imprimés, fin du 19^e siècle (nombreuses rousseurs).

302- [Loir-et-Cher - Commerce - Marine de Loire]

ARCHIVES DE NOËL-JEAN DELABOULLAIS, NÉGOCIANT À BLOIS, FIN DU 18^E SIÈCLE

300-500

Rare réunion de + de 160 pièces manuscrites sur papier, formats divers, 1772-1800, ayant appartenu à Noël-Jean Delaboullais (1730-1802), marchand négociant installé rue de la Chaine en Blois-Vienne, paroisse Saint-Saturnin :

• Lot d'env. 80 pièces manuscrites :

env. 60 correspondances et factures, 1799-1800, émises par « Garreau, Chaillou & Fontaine », négociants courtiers nantais et adressées à Noël-Jean Delaboullais, négociant grossiste en épicerie et marchand cirier à Blois ;

env. 20 lettres de change émises à Nantes et à Orléans, 1797-1800 ;

2 lettres de voiture, l'une par terre et l'autre par eau, 1800 ;

Rare ensemble documentaire relatif au commerce et du trafic sur la Loire entre des marchands de Nantes et de Blois, achat/vente des pains de résine en provenance de Bayonne et de Bordeaux, et du sel produit en Charente, selon les cours des prix du marché au quotidien, l'arrivage des navires selon les conditions météorologiques et des marées, etc :

« Nantes, 16 ventôse an 7 citoyen nous avons l'honneur de vous écrire sous les auspices du citoyen Rochet qui a du de son côté vous en prévenir, il nous a dit que vous désiriez avoir une maison qui fit ici vos commissions (...) C'est dans cette intention que nous vous faisons nos offres de services les plus étendus... » « Nantes 28 ventôse an 7 (...) il n'y a encore point de sel acheté pour vous, parce que nous n'en n'avons point trouvé qui fut convenable, nous attendons le gros d'eau, parce que surement à cette époque il en montera et nous serons à même de choisir la qualité qui vous convient (...) Quant à la résine de Souchigaray, nous l'avons vu, mais elle ne nous convenait pas du tout, d'abord la qualité n'en est pas belle, ensuite elle est cassée, mal conditionné (...) nous avons vu une partie de 80 pains, vrai Bayonne superbe qualité, bien conditionné et bien emballé et entière... » « 4 germinal an 7 (...) nous avons acheté vingt muids de Noir-



moutier de la couleur qui vous convient, bien grainé et de bon poids, enfin c'est tout ce qu'il y a de mieux, il y en a déjà 14 muids de chargés, le voiturier Athimont va prendre les 6 demain matin... » « 14 floréal an 7 (...) les Anglais sont toujours à croiser sur nos côtes, il sera donc bon que vous nous donniez vos ordres à l'avance... » « 1er vendémiaire an 8 (...) les 140 pains de résine chargées à bord des bateaux de Thomas Athimont montant à 3396 livres (...) ce pauvre diable d'Athimont qui s'en va seulement avec cela espérant qu'une autrefois vous le dédommageriez de la perte qu'il va éprouver cette fois, cet homme à l'air de vous être vraiment attaché... » « 28 ventôse an 8 (...) nous avons vos 2 lettres la 1ère nous demandant conseil sur ce qu'Athimont pourrait emporter en plus de ses fonds, dites-lui que nous l'engageons à charger en bled, soit froment, seigle ou avoine, s'il ne peut que s'en bien trouver, mais pour du vin qu'il se garde d'en amener ici à la vente, il ferait une très mauvaise affaire, le vin allant on ne peut plus mal (...) Nous attendrons Athimont et lors de son arrivée nous lui chargerons les 16 muids de sel que vous nous demandez... » « 6 prairial an 8 (...) n'ayant point trouvé Robin, ni un petit voiturier nous n'avons point voulu donner les 6 à 10 muids de sel que vous nous demandiez à de grands voituriers qui mettront un temps infini à se rendre. Il vient cependant de se présenter un petit voiturier qui n'a qu'un mahon, nous l'avons remis à demain matin... » « 20 messidor an 8 (...) vous vous plaignez de notre précipitation à charger Athimont, et dans d'autre temps vous nous avez blâmé d'avoir mis du retard (...) mais loin de vous plaindre dans cette affaire nous devons vous en féliciter (...) parce que le voiturier, en restant ici, aurait perdu de bons vents bas qui doivent l'avoir monté bien haut ; nous le comptons pour ce soir dans les environs de la Chapelle Blanche. D'un autre côté la présence des Anglais sur nos côtes va diminuer de beaucoup l'arrivage des sels ici, ce qui par conséquent en fera soutenir le prix et peut-être augmentera-t-il. Ensuite nous sommes informés que les Parisiens ont enlevés 10 à 12 millions de sel pesant des magasins d'Orléans que l'on nous assure être actuellement presque tous vides. De sorte que toutes ces circonstances nous confirment dans notre idée que vous ne pouvez que gagner à cette affaire ; vous nous en saluez gré par la suite... » etc.



• Env. 15 quittances, mémoires et lettres de change, 1774-1794 ;

• 3 lettres écrites par sa fille Marie Anne Delaboullais, épouse de Jean-François Vignat, commissionnaire en vins à Orléans, 1799-1800 ;

• Lot d'env. 65 pièces manuscrites, 1772-1795, relatives aux familles blésoises Crignon-Bonvallet et Dufay (dont le prêtre curé de Cellettes émigré) ; quittances, mémoires, comptes, lettres de change ou billets à ordre, correspondances, etc.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).

303- [Loire - Forez]

FAMILLE COLLOT ET BOULANGER, OFFICIERS ROYAUX À MONTBRISON ET ALENTOURS, 17^E ET 18^E SIÈCLES **50-100**

Réunion d'env. 50 pièces manuscrites, papier et parchemin, formats divers, 1641-1759, copies d'actes notariés et judiciaires, et divers, dont : Contrat de mariage entre : Claude Collot conseiller du roi receveur général des aydes et du taillon de la généralité de Poitiers et Claude de la Chambre (1641), Pierre Collot commissaire ordinaire des guerres et Marie de Vaucorbeil veuve de Jean Boulanger lecteur ordinaire du roi (1644), Alexandre Julliard sieur de Frosville l'un des 200 gendarmes de la garde ordinaire du roi et Marie Anne de Pérignon-Collot (1689) ; achat de l'office de de receveur alternatif des tailles en l'élection de Saint Etienne du Furan en Forez et de l'office triennal du taillon par Me Pierre Pérignon-Collot conseiller du roi receveur ancien alternatif et triennal du taillon en l'élection de Forest à Montbrison, époux de Louise Bellanger (1651) ; arbre généalogique ; extraits baptistaires et mortuaires ; etc.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).

304- [Loiret - Loir-et-Cher - Loire]

ARCHIVES DE LA FAMILLE VIGNAT, NÉGOCIANTS ET COMMISSIONNAIRES DE ROULAGE, DÉBUT DU 19^E SIÈCLE **400-800**

Importante réunion de + de 750 pièces manuscrites sur papier, formats divers, 1800-1832, concernant la famille Vignat, originaire de Roanne, dont les frères Vignat (Jean-François et Pierre-André à Orléans, Jean-Marie à Roanne) avaient fondé une entreprise de diligences privées, « Les Pataches de Roanne à Paris par Blois et Orléans », dont le siège était installé à Orléans.

Riche correspondance adressée à Jean-François Vignat (1754-1832), commissionnaire de roulage à Orléans, époux de Marie-Anne Delaboullais ; correspondance de famille et d'affaires écrites de Blois, Orléans, Roanne, Paris, Bordeaux, Nantes, Lyon, Tours, Pithiviers, Montargis, etc ;

+ de 250 L.A.S. des membres de la famille dont **Pierre-André Vignat (1770-1828)**, son frère, commissionnaire à Orléans et Roanne ; **Jean-Marie Vignat**, son frère, commissionnaire à Orléans et Roanne ; **Anne Vignat (1750-1829)** sa sœur épouse de Jean Thiodet négociant à Roanne ; **Jeanne Parcie Vignat (1800-1853)** sa nièce épouse de Jean Baptiste Pomey négociant à Roanne ; **Claude-François Devillaine (1764-1830)**, négociant manufacturier et banquier à Roanne ;

Env. 60 L.A.S., 1805-1832, **Nicolas Buscheron-Chéron (1752-1834)**, marchand négociant à Blois, conseiller municipal de 1790 à 1832 et administrateur à l'hospice de Blois : « Blois 8 février 1806 (...) Les affaires sont très languissantes dans notre pays. Le

vin est à vil prix et les eaux de vie dans la proportion... » « 21 septembre 1806 (...) Nous commençons les vendanges demain aux Grouets ; tout nous fait présager la qualité et la quantité. Les bruits de guerre ont fait baisser les eaux de vie à 90 livres, elles se soutiennent à ce prix si modique. Le besoin pressent des propriétaires peut la faire tomber à plus bas prix ; mais la récolte faite et le vin étant bon, les vins se vendront en nature et le propriétaire préférera garder son eau-de-vie et vendre la dernière récolte en nature ; mais dans les circonstances on nous soumet souvent



les spéculations ; les mieux combinées portent à faux tandis que contre toute vraisemblance les coups hasardés réussissent. Tous les samedis soirs je vous tiendrai au cours du bureau afin de mettre à lieu M. Vignat de statuer sur la spéculation proposée... » « 4 octobre 1806 (...) La récolte est très abondante cette année ce qui me fait présager de la douceur sur l'eau de vie... » « Blois 11 décembre 1817 (...) j'ai éprouvé une peine d'autant plus sensible pour moi que j'ai tout fait pour l'éviter. Mon frère [Pierre Buscheron, marchand à Blois] un bon cœur a une tête si mal organisée qu'il fut perdu dans des opérations gigantesques ; je me suis rendu à Tours pendant 3 semaines ; j'ai calmé ses créanciers ; j'ai payé dans l'année 24 000 francs pour lui ; il a repris son commerce et un an après tout ce que j'avais sacrifié a été pure perte... » « Blois 22 mai 1820 (...) j'ai été 6 semaines malades et dont je ne suis pas encore rétabli ; effet naturel du coup funeste dont j'ai été frappé par la cessation de paiement de mon neveu Flamant [Antoine Charles Flamant, négociant à Blois] qui vient de déshonorer un beau commerce que de père en fils nous avons géré avec honneur ; un homme que j'ai comblé de mes bienfaits, qui n'avait qu'à suivre les exemples que je lui ai donné, s'est lancé dans les affaires comme un extravagant, a fait bâtir et a fondé une vinaigrerie ; enfin malgré les représentations et la sagesse de mes conseils il a toujours persisté et a fini par me dire qu'il me priait de ne plus me mêler de ses affaires... » « 28 mai 1824 (...) Si ma santé n'est pas mieux je serai obligé quitter les hospices. Si j'ai tant différé c'est que tuteur depuis 35 ans des enfants abandonnés je leurs suis consacré par principe et par devoir et qu'aucun de mes collègues ne voudra se charger de ces enfants du malheureux libertinage... » « Blois 15 février 1831 (...) Nous avons eu de changer dans notre administration que notre président (doyen du chapitre), homme estimable sous tous les rapports (...) Le régime intérieur de l'hôpital est confié aux sœurs de Saint Maurice dont la maison professe est à Chartres, elles sont 9. Le régime intérieur de l'Hôtel-Dieu est confié aux dames de la Sagesse dont la maison professe est à Saint Laurent près de Cholet, elles sont 10. D'après les renseignements que j'ai pris, il ne parait pas que les deux établissements manquent de sujets (...) Il y a eu chez nous comme chez vous des démissions, des destitutions et dès lors des changements relatifs et nous n'avons pas gagné aux changements. M. Legros notre maire a été remplacé par M. Péan avocat c'est un avocat qui n'est

pas jésuite. Nous avons 5 frères des écoles chrétiennes qui en instruisant des enfants du peuple les guidaient à la vertu. Je l'ai combattu et il m'a fallu céder à la porte de 2 pour appliquer leur traitement au profit de l'enseignement mutuel ; mais que les moyens d'un vieillard de 79 ans glacé par l'âge et les infirmités sont faibles auprès d'un orateur distingué et dans la force de l'âge. D'ailleurs partie des membres du conseil municipal étaient gagnée parce que dans ce nouveau régime l'on ne voit partout que des jésuites... » ;

Env. 30 L.A.S., 1805-1832, **Jean Hippolyte Dutertre-Dana** (1786-1852), négociant de vins en gros à Mer, dans lesquelles il y évoque le rachat en 1817 de la maison de M. Hême-Desprès face à l'église de Mer ; l'embellissement de sa closerie à Muides en y plantant un petit jardin anglais et y élevant un monument funéraire au milieu d'un petit bosquet à la mémoire de M. de Bonnafau son parrain ; la vente de sa maison d'Aulnay à la commune de Mer suite à l'ordonnance royale qui donne l'autorisation de l'ouverture à Mer d'un oratoire et d'un logement pour le pasteur protestant et la vente de sa maison (1820) ; fait part de l'affaire qui l'oppose en tant que fabricant au curé de Mer au sujet du logement mal à propos du vicaire (1824) ; etc ;

Env. 30 L.A.S., 1801-1802, **Jean Delaboullais-Boucher** (1730-1802), négociant en résine de pin et en sel à Blois, beau-père de Jean-François Vignat, relatives à son commerce de sel et de résine, travaux de ses vignes dans sa closerie à Huisseau-sur-Cosson, etc : « Blois 11 février 1801 (...) Je me suis trouvé bien soulagé d'avoir de quoi répondre à mon commerce mais aujourd'hui j'ai vu dans la gazette d'hier qu'on allait fabriquer des billets de 200 f. et 300 f. J'en frémis encore. Dires-moi donc à quel usage ces billets seront employés. Car je ne crois pas que l'on pourrait s'en servir à payer dans le commerce... » « 24 mars 1801 (...) J'ai reçu mon sel par Athimont en 9 jours de Nantes. Ici c'est une denrée qui est si chère que je tremble sur ce commerce et les Nantais s'imaginent que si la paix était avec l'Anglais qu'il serait bien plus cher... » ; etc ;

Env. 130 L.A.S., 1804-1832, de familles de Blois et alentours : **Asselin, Beaucorps de Créquy, Boy-Marie, Chéron-Delarche** négociant en vins et eau-de-vie : « Blois, 12 novembre 1803 (...) La modicité de nos récoltes en général opposée à l'abondance qui a eu lieu dans beaucoup d'autres vignobles, a produit un effet fâcheux pour tous nos propriétaires. Le marchand ne peut acheter dans le climat maltraité que le même prix qu'il paie dans celui qui abonde ; le propriétaire ne veut pas commencer par céder ; dans cette irrésolution les affaires ne s'entament même pas et c'est le point où nous sommes. Le bas prix auquel se tient le vin dans beaucoup de vignobles arrête le marchand. En sorte qu'on ne peut prévoir ce que deviendront les affaires chez nous... », **Corneau** chanoine d'Orléans, **Delaboullais, Duru-Granger** à Oucques, **Garnier, Givais** curé de Saint Gervais, **Gobert-Hême** de Mer, **Meunier** curé de Mer, **Pardessus, Poignat, Porcher** curé de Vineuil, **Riffaud, Roy-Garnier, Toutan-Dinocchau, Verdier** ;

+ de 230 L.A.S. hommes de loi, négociants, proches écrites de Paris, Orléans, Montargis, Pithiviers, Bordeaux, Tours, Nantes, Lyon, Etampes, etc, dont dossier

de procédure entre les frères Vignat et des marchands de savon de Marseille (1806-1810).

Joint : 3 plans dessinés avec rehauts aquarellés (en l'état), 19e siècle, dont représentation de la cheminée sculptée de la Renaissance avec son inscription latine, réinstallée par Gaston Vignat dans sa demeure orléanaise au n°7 cloître-Saint Aignan ; Plan d'architecte du portail d'entrée l'hôtel particulier de Gaston Vignat au 7 cloître-Saint Aignan à Orléans, 1865, 52 x 42 cm ; Mémoires de travaux au 7 Cloître-Saint-Aignan, fin du 19e siècle ; etc.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).



305- [Loiret - Orléanais]

FORÊT DU DUCHÉ D'ORLÉANS, 17^E ET 18^E SIÈCLES 100-200

Lot d'env. 80 pièces manuscrites (en l'état, fragile), papier et parchemin, formats divers, 1595-1755, concernant la gestion de la forêt du duché d'Orléans ; copies d'actes d'adjudications de coupes et tontures de bois, croquis d'arpentage, quittances, etc, dont : plan des bois de la Mainferme et de Machaut du comte de Charnisay, paroisse de Vennechy (1725) ; brevet de garde-chasse en la capitainerie des chasses du duché d'Orléans (1705) ; etc.

306- [Loiret - Orléanais]

RÈGLEMENTS DE POLICE DE LA VILLE D'ORLÉANS, 18^E SIÈCLE 1000-1500

Rare réunion d'env. 45 placards imprimés, 1710-1788, en majorité env. 47 x 36 cm, bel état de conservation (plis, rousseurs), dont :

• env. 35 ordonnances de police du lieutenant-général d'Orléans concernant : La protection des vignobles dans l'Orléanais, 3 septembre 1710 ; La réparation obligatoire des puits de la ville en cas d'incendie, 19 août 1719 ; Le déchargement de la marée dans les parquets et places destinés dans la grande poissonnerie de la ville, 3 mars 1728 ; Le placement des bestiaux au vieux marché de la ville, 27 septembre 1732 ; La défense de jouer aux boules et aux quilles dans les rues de la ville d'Orléans, 2 juin 1736 ; La protection des vignes, 22 août 1733, 22 août 1736, 31 août 1737, 22 août 1739, 10 septembre 1740, 29 août 1742, 17 août 1743, 27 août 1749, 28 juillet 1753 ; La subsistance des pauvres et le paiement obligatoire de l'aumône, 13 janvier, 19 janvier et 9 février 1741 ; La mendicité sur la voie publique, 5 décembre 1725, 7 décembre 1737, 6 mai 1744 ; La défense d'entrer dans les vignes des environs d'Orléans pour y grapper jusqu'au 1er novembre, 28 septembre 1748 ; La défense aux âniers de monter sur leurs bêtes dans la ville et de les tenir à pied par la bride en raison de nombreux accidents, 14 août 1717, 18 octobre 1748 ; Le déblaiement des neiges, le nettoyage des rues et l'évacuation des immondices des bouchers de la ville, 18 décembre 1748 ; La défense du pacage des bestiaux dans les vignes, 5 juin 1751 ; D'écheniller les arbres fruitiers et autres arbustes, 9 mars 1754 ; L'établissement d'un bureau de charité à Orléans pour le soulagement de ceux qui ont soufferts des pertes par la crue de la Loire, 21 janvier 1768 ; Le nettoyage des rues de la ville d'Orléans, 10 janvier 1714, 29 janvier 1721, 12 février 1721, 7 février 1737, 7 décembre 1737, 29 décembre 1770 ;



L'évacuation des terres et autres matériaux qui proviendront des constructions et démolitions des maisons dans le bassin devant Saint Charles à Orléans, 23 février 1771 ; Le nettoyage des rues, 16 novembre 1775 ; Le règlement pour les ânes, chevaux de sommes, camions, tombereaux et autres voitures, 13 août 1778 ; La taxe des chairs, 11 juin 1788 ;

• 6 sentences de police du lieutenant-général d'Orléans concernant : La condamnation pour manque de respect d'un marchand de vin et fabricant de poinçons d'Orléans aux jaugeurs-visiteurs, 11 août 1724 ; La condamnation pour mendicité, 7 juillet 1728 ; La condamnation pour injures contre sa clientèle d'un porteur de chaise demeurant rue Bannière à Orléans, 24 septembre 1729 ; Le marché passé entre un marchand de bled d'Orléans et un portefaix, 24 août 1771 ; La condamnation contre un marchand de grains et un laboureur au sujet de la vente de bleds, 31 août 1771 ;

• 5 ordonnances de police du lieutenant-général d'Orléans concernant l'assemblée générale de commerce de la communauté des marchands de draps et de soie de la ville d'Orléans, 22 janvier 1729, 9 janvier 1734, 3 février 1734, 1er février 1737, 8 février 1741 (accdts, petits manques).

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).

307- [Loiret - Orléanais]

INTENDANCE DE LA GÉNÉRALITÉ D'ORLÉANS, 18^E SIÈCLE 300-600

Réunion de 20 ordonnances émises par les intendants et les grands-voyers de la généralité d'Orléans, 1709-1778, imprimés sur placards, formats divers dont en majorité env. 50 x 37 cm, bel état de conservation (plis, rousseurs).

Ordonnances contre la mendicité sur la voie publique, interdiction de plantation de nouvelles vignes, taxation des droits de péage perçus sur les grains, farines et légumes, contre le dépôt de fumiers et d'immondices sur la voie publique, défense aux laboureurs de cultiver leurs terres qui joignent la grande route de Paris à Chartres à moins de 12 pieds de largeur de chaque côté des accotements, préservation des arbres des grands chemins afin que les laboureurs ne les endommagent pas avec leurs charrues, conduite des troupeaux de bestiaux sur les routes, faire écheniller les arbres fruitiers et autres et de faire



brûler sur le champ les fourreaux, bourses ou toiles de chenilles « à cause de la multitude prodigieuse de chenilles qu'il y a eu cette année dans la campagne », interdiction aux cabaretiers de retenir les outils des paveurs des routes auxquels ils fournissent à crédit le vin qu'ils consomment, suppression de toutes les enseignes, échoppes, boutiques mouvantes et autres saillies sur la voie publique, etc.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).

308- [Loiret - Orléanais]

INTENDANCE DE LA GÉNÉRALITÉ D'ORLÉANS, 17^E ET 18^E SIÈCLES 300-500

Réunion de 19 arrêts et lettres patentes émis par le conseil d'état du roi et par



la cour du parlement, 1686-1788, imprimés sur placards, formats divers dont en majorité env. 50 x 37 cm, bon état de conservation (plis, rousseurs, qqs manques).

Règlements sur le fait des compétences en la prévôté d'Orléans, portant sur rétablissement du droit sur les farines et barrages sur les grains en faveur des pauvres de l'hôpital-général de la ville d'Orléans, la suppression

du droit de pontonage sur le pont de la ville d'Orléans et des droits de neuvage et de lansage consistant à un péage pour chaque nouveau marchand qui passe ou fait passer sous le pont ; concernant les manufactures et la défense des marchands d'Orléans ; la réduction du nombre des offices municipaux à vendre dans la généralité d'Orléans ; sur l'imposition des offices d'inspecteurs et contrôleurs des jurandes de maîtrise et dans les communautés d'arts et métiers ; la présentation des titres d'établissement des deniers patrimoniaux, octrois anciens ou nouveaux, biens communaux et autres revenus dont jouissent les communautés et paroisses de la généralité d'Orléans ; la taxation de l'entrée des farines dans la ville d'Orléans appartenant à l'hôpital de cette ville ; la création de droit sur les vins pour payer les gages des offices municipaux dans la généralité d'Orléans ; la tenue obligatoire des assemblées générales de commerce ; pourvoir à la liberté du cours des eaux par les fossés appelés jurés, soit le long des grandes routes et autres chemins royaux, soit le long des chemins de communication ; etc.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).

309- [Loiret - Orléanais]

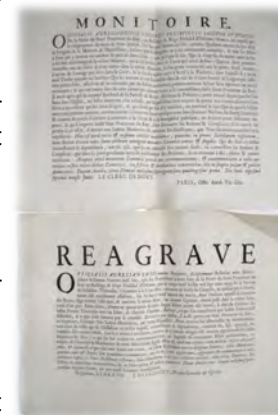
JUSTICE - MONITOIRES ET RÉAGRAVES DANS LA GÉNÉRALITÉ D'ORLÉANS, 17^E ET 18^E SIÈCLES 1000-1500

Réunion d'env. 50 placards, 1696-1784, imprimés sur papier, formats divers dont en majorité env. 25 x 37 cm, états divers (plis, rousseurs, qqs manques).

Dont : Trafic du sel (faux-saunage) dans la généralité d'Orléans (1696) ; Assassinat d'un voiturier par terre au portereau d'Orléans (1709) ; Vol de linges à l'Hôtel-Dieu d'Orléans (1713) ; Enlèvement et assassinat d'une fille âgée de 15 à 16 ans durant la grande messe à l'église de Neuville (1719) ; Injures et menaces contre le curé de Terminiers (1722) ; Vol et assassinat dans la maison du chanoine de Notre-Dame de Cléry (1723) ; Vol dans la maison du receveur des tailles de l'élection d'Orléans (1753) ; Attaque contre le maréchal du faubourg Bannier à Orléans (1754) ; Vol au domicile du trésorier de France de la généralité d'Orléans (1763) ; Viol et assassinat de 2 femmes sur le grand chemin d'Orléans à Loury (1769) ; Vol des deux grandes pentes du dais utilisé lors de la procession du Saint Sacrement à la paroisse de Saint Laurent des Orgérils à Orléans (1778) ; Vol dans la boutique d'une lingère rue Bannier à Orléans (1779) ; Etouffement d'un nouveau-né par sa mère à Boigny (1782) ; Attaque du presbytère de Josnes (1783) ; Violence et vol au presbytère de Neuvy (1784) ; etc.

Joint : 5 placards imprimés, 1743-an XII, en l'état, dont 3 sentences du bailliage criminel d'Orléans (1743, 1764 et 1789) ; Avertissement de la municipalité d'Orléans (1792) ; « Oraison funèbre de très haut, très puissant et très excellent prince, Louis Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, premier prince du sang, prononcée dans l'église royale de Saint Aignan d'Orléans le 10 mars 1786... », 25 pages in-4.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).



310- [Loiret - Orléanais]

LOT DE FASCICULES IMPRIMÉS CONCERNANT ORLÉANS ET ALENTOURS, 18^E SIÈCLE 30-60

29 pièces imprimées, 1716-1790 ; lettres patentes du roi et arrêts relatifs aux manufactures, assemblée provinciale, conseil de l'apanage, offices de police et municipaux, prévôté, maréchaussée, octroi, fabrication des étoffes de laine, etc.

311- [Loiret - Orléanais]

HISTOIRE DE L'ORLÉANAIS 30-60

Lot de 4 volumes, 19^e siècle :

- **François Dupuis**, *Feuilletons*, Orléans, Alex. Jacob, 1840, br. in-8, 332 pp., pièces extraites en majorité du journal *Le Garde national du Loiret*, avec envoi autographe signé de l'auteur ;
- *Revue orléanaise. Recueil historique, archéologique et littéraire*, 1847 et 1848, 2 vol. rel. in-8 et in-4, Orléans, Alex. Jacob, 1830, 379 et 581 pp., **édition originale rare** (rousseurs) ;
- *Le conteur orléanais, recueil consacré à la littérature, aux sciences et aux arts*, Orléans, Alex. Jacob, 1845, rel. d'époque in-4, 353 pp.

312- [Loiret - Orléanais]

ALMANACHS ET ANNUAIRES ... 30-60

Réunion de 13 vol., annuaires et almanachs du Loiret, 18^e au 20^e siècle, formats divers, dont :



- *Etrennes orléanaises*, 1775 et an XIII, dont vol. in-16 rel. plein maroquin vert ;
- *Almanach du département du Loiret*, 1808 et an X, dont vol. in-12 rel. plein maroquin rouge ;
- *Annuaire de la ville et du canton de Beaugency*, 1845 ;
- *Annuaire du département du Loiret*, 1845 ;
- *Annuaire général du diocèse d'Orléans*, 1851 ;
- *Almanach du département du Loiret*, années 1854, 1858, 1860, 1861, 1862, 1865.

313- [Lot-et-Garonne]

JEAN-PIERRE MASSIAS (1844- ?), DIT OSMIN MASSIAS, PROPRIÉTAIRE DU CHÂTEAU DE LONGUEVILLE PRÈS DE MARMANDE 100-200

2 cahiers manuscrits in-4

• « La peinture », 42 pp. ; cahier manuscrit de cours d'histoire de l'art dispensé au lycée d'Orléans en 1864, probablement par Charles Pensée qui a durant cette même période aussi pour élève Paul Gauguin en 1864-1865 ;

• « Journal », 70 pp. ; notes manuscrites écrites à partir de 1865 par Osmin Massias, âgé de 21 ans, commençant par ces mots « Je tiens à relater ici mes impressions diverses, littéraires et personnelles. Ce cahier sera comme un journal où j'inscrirai jour par jour sans ordre ni méthode tout ce que l'imagination m'aura dicté. Désormais habitant de Gontaud, je ne raconterai plus les plaisirs sans cesse renaissants de mon esprit ; la lecture et le souvenir fourniront seuls un aliment à ma pensée... » ; Il y relate ses occupations à Paris et une grande partie du manuscrit présente une courte biographie de chacun des quarante immortels de l'Académie.



Né à Gontaud le 31 juillet 1844, fils de notaire, Jean Pierre Massias, rentier, épouse Rose Madeleine Françoise Marie Marguerite de la Barre le 11 janvier 1873 à Longueville, fille du propriétaire du château de Longueville.

314- [Lozère]

LIVRE DE COMPTE D'UN CORDONNIER DE FLORAC, 19^E SIÈCLE 50-100

Cahier manuscrit rel. 40 pp. in-4, 1866-1876 ; livre de compte de Pierre Fabre, cordonnier né et demeurant à Florac, qui épouse Marie Boulet le 4 mai 1870 à Ispagnac.



315- [Nord - Flandre]

LES HANGOUART, UNE FAMILLE NOBLE LILLOISE

1000-2000

Réunion de + de 50 pièces manuscrites, 16e au 18e siècle, papier et parchemin, formats divers, avec annotations manuscrites, sur chaque document original, du marquis d'Hangouart, auteur de « Analyse généalogique des Archives de la Maison d'Hangouart. 900 ans d'histoire d'une vieille famille de Lille », publié en 1930.

Mémoires, notes généalogiques, et preuves de titres de noblesse de la famille d'Hangouart, dont :

- Mémoire, 16e siècle, 17 pp. in-4, commençant par : « En un ancien livre aux contratz reposant en la petite trésorie de la ville de Lille commençant l'an 1305 au premier feuillet est faite mention de Jehan Hangouart le fils... » ;
- Mémoire sur la requête de Guillaume de Hangouart, sieur de Piètre, anobli le 14 octobre 1555, pour preuves des titres et privilèges de la noblesse contre les officiers et collecteurs des tailles, 2nde moitié du 16e siècle, 50 pp. in-4 ;
- Mémoire débutant par « Appert par plusieurs raisons la famille de Hangouart de la ville de Lille estre précédée de ancienneté de une noble maison de barons de Allemagne portant surnom de Ankevbard et armes de ung aigle d'argent membre d'or en camp de sable, nobles et libres barons (...) de laquelle maison Hangouvard Ankevbart chevalier portant lesdites armes... », 16e siècle, 85 pp. in-4 ;
- Mémoire, 2nde moitié du 16e siècle, 19 pp. in-4, commençant par « Extrait de certains quaiers écriptz de la main de feu maistre Rogier Hangouart en son vivant premier conseiller pensionnaire de la ville de Lille, et à son trespas conseiller de l'empereur Charles V notre sire et maistre ordinaire en sa chambre des comptes à Lille... » ;



- Extrait de aucuns gros volumes délaissés par le trespas de feu Jacques Artus sieur de Valgourdin en son vivant majeur et depuis prevost de la ville de Lille tout escript de la propre main dudit Artus contenant grand nombre de mémoires et extraits par luy recueillis et copiés..., 2nde moitié du 16e siècle, 24 pp. in-4 ;
- Extraits des mémoires de Jacques Artus, sieur de Valgourdin, fin du 16e siècle, 71 pp. in-4 ;

- 3 collations faites par les auditeurs du souverain bailliage de Lille de certains livres et quaiers de papiers couverts de parchemin délaissés par le trespas de feu Rogier Hangouart en son vivant conseiller pensionnaire de la ville de Lille et conseiller de l'Empereur et maistre en sa chambre des comptes..., 12 septembre 1567, 36, 28 et 47 pp. in-4 ;
 - 2 mémoires, « Le registre et besoignes pour damoiselle Jeanne Doresmieulx veusve de feu Paris de Hangouart mère et tutrice légitime des enffans qu'elle a eue dut Paris contre messieurs les officiers de la gouvernance de Lille... », 1er juillet 1597, 42 pp. et 97 pp. in-4 ;
 - Inventaire des titres et déclaration des titres et enseignements de Wallerand Hangouart, sieur de Laurye, bourgeois et échevin de Lille, anobli en 1600, fin du 16e siècle, 35 pp. in-4 ;
 - « Advertissement pour Wallerand de Hangouart escuyer sieur de la Laurie impurant de requête par escript », mémoire généalogique, fin du 16e siècle, 100 pp. in-4 ;
 - Notes, réflexions et arbre généalogique des deux lignes de la famille de Hangouart, 17e siècle, 30 et 16 pp. in-4 ;
 - « Preuves de très ancienne noblesse de la famille d'Hangouart », 18e siècle, 27 pp. in-4 ;
 - « Preuves authentiques de la haute noblesse de la maison d'Hangouart », 18e siècle, 63 pp. in-4 ;
 - Fondation pour financer l'école et les élèves boursiers au sein du chapitre de la collégiale Saint Pierre de Lille, par Wallerand Hangouart, aumônier de l'Empereur Charles Quint, prévôt de Saint Amé de Douay, chantre et chanoine de l'église collégiale de Saint Pierre de Lille, dont « Etat et déclaration des bourses au profit du séminaire de Saint Pierre à Lille » pour les années 1671, 1675, 1730 et 1790 ;
 - « Mémoire des biens et revenus existant » au 20 février 1720
- Etc.

Joint : intéressant mémoire manuscrit, fin du 16e siècle, argumentaire juridique et historique sur le fait de pouvoir être reconnu noble dans la châtellenie de Lille, 42 pp. in-4.

A la fin du 17e siècle, la famille des Hangouart ou Hangouart est l'une des plus riches et des plus réputées de la bourgeoisie de Lille, présentée comme l'une « des plus anciennes de cette ville ». Descendant de bourgeois roturiers enrichis par les activités économiques des anciens Pays-Bas bourguignons au Moyen Age, Les Hangouart ont accumulé les offices auprès de l'administration impériale du Saint Empire germanique, dont Guillaume II de Hangouart (1491-1546), président du Conseil d'Artois et ambassadeur de Charles-Quint à la paix de Cambrai. Anoblissement par Charles Quint en 1555, la branche aînée de la

famille commence à vivre sur les rentes de ses propriétés foncières, contribuant à son enrichissement progressif au cours des siècles suivants. Appartenant à la noblesse lilloise, les Hangouart ont acquis un savoir-faire incontestable dans la gestion de leurs seigneuries, fiefs ou censives, toute leur fortune comme leur noblesse découlant de leurs propriétés foncières seigneuriales. Plusieurs générations se succèdent jusqu'au début du 19e siècle.

316- [Nord - Flandre]

LES PREUDHOMME D'HAILLIES, UNE FAMILLE NOBLE ORIGINAIRES DU CAMBRAISIS 1000-2000

Réunion de + de 110 pièces manuscrites, papier et parchemin, 16e au 18e siècle, formats divers, avec, sur chaque document original, annotations manuscrites du marquis d'Hangouart, auteur de « Analyse généalogique des Archives de la Maison d'Hangouart. 900 ans d'histoire d'une vieille famille de Lille », publié en 1930, dont :

- Tableaux et arbres généalogiques, listes de pièces justificatives de noblesse, etc, 17e et 18e siècles, dont « Carte généalogique appartenant à messire Albert Constant Joseph de Preudhomme d'Hailly subministre » ornée d'armoiries à rehauts de couleurs d'époque, 1761 ;
- Réception de chevalier dans l'ordre de Malte, 14 juin 1633, de Pierre de Preudhomme de Haillies fils de messire Jean de Preudhomme de Haillies, chevalier, vicomte de Nieuport, baron de Poucques, sieur de Neuville, la Carnoye, et de dame Catherine de Croix, baptisé en l'église paroissiale de Sainte Catherine de Lille âgé de 18 ans, parchemin 28 x 51 cm ;
- Traité de mariage du 29 décembre 1568 entre Henri de Preudhomme écuyer sieur de la Gruerie et Marguerite de Croix, passé devant les auditeurs de la ville de Lille, parchemin 50 x 62 cm ;
- Collation, 1691, des lettres de patentes de chevalier délivrées le 15 février 1600 à « *Jean de Preudhomme dit de Hailly, baron de Poucques, vicomte de Nieuport, sieur de Neuville, a fait tant a servi de très haute mémoire le roi monseigneur et père ayant porté les armes l'espace de quinze ou seize ans, avec trois et quatre chevaux de service à ses propres frais et despens, tant aux secours de Paris et Rouen, que sièges des villes et places que fut le duc de Parme (...) même à notre suite aux sièges de Calais, Ardres et Hulst, et secours d'Amiens, et plusieurs autres exploits et expéditions de guerre, qu'il n'aurait espargné sa personne et particulièrement à la défense de notre ville d'Arras, lorsque dernièrement les Français sous la conduite du mareschal de Biron pensèrent la surprendre et emporter d'emblée sous la faveur de la nuit...* », parchemin 35 x 50 cm ;
- Copies du contrat de mariage entre : François d'Ongnies sieur de Quesnoy et Isabeau de Preudhomme de Haillies (1527) ; François de Bercus chevalier sei-

gneur de Bercus et Hautecourt et Jeanne de Preudhomme de Haillies (1530) ; Jean d'Ambermont sieur de Raindecaucourt et Marie de Preuhomme (1549) ; Jehan de Preudhomme écuyer sieur de la Outre et Antoinette Grenet (1559) ; Jean de Preud'homme et Catherine de Croix (1606) ; Albert de Maulde sieur de la Buisnière et Antoinette de Preudhomme (1653) ; Marc Antoine de Preudhomme baron de Poucques vicomte de Nieuport et Marie Françoise Basta (1657) ; François de Cardevacque écuyer sieur de Hautbois baron d'Haurincourt et Anne Marie Madeleine de Preudhomme de Haillies (1664) ; ; Marc Antoine de Preudhomme baron de Poucques vicomte de Nieuport et Anne Maximilienne d'Amman (1667) ; Charles Philippe de Preudhomme de Haillies et Antoinette Isabelle de Croix (1668) ; Albert Constant Joseph de Preudhomme de Haillies marquis de Werquigneul et comte d'Halluin et Marie Augustine Colette de Preudhomme de Haillies (1745).

- Copies de : testaments de Catherine de Haussi (1539) et de Pierre de Preudhomme (1553) ; lettre de chevalerie délivrée à Jean de Preudhomme (1600) et Henry de Preudhomme (1604) ; quittance pour droits d'entrée au grand prieuré de Malte (1633) ; testament de Catherine de Croix veuve de Jean de Preudhomme (1654) ; Codicille de Catherine de Croix (1655) ; Partage (1656) ; témoignages de service certifiés au profit de Jean François de Preudhomme de Haillies baron de Poucques lieutenant-colonel d'infanterie pour l'Empereur (1657) ; testaments d'Henry de Preudhomme (1664), Antoinette de Preudhomme (1671), Pierre de Preudhomme (1749) ; etc.

Famille d'officier noble d'extraction et d'ancienne chevalerie, originaire du Cambrésis, divisée en plusieurs branches, dont celle d'Haillies et celle de Fontenoy, dont certains membres remplirent une carrière d'officiers militaires et politiques dans les instances de Flandre orientale auprès des souverains de la couronne d'Espagne.



317- [Nord - Flandre]

SEIGNEURIE D'AVELIN EN FLANDRE ROMANE, PRÈS DE LILLE 500-800

Réunion de + de 380 pièces manuscrites, fin du 17e au 19e siècle, papier et parchemin, formats divers, avec annotations manuscrites, sur chaque document original, du marquis d'Hangouart, auteur de « Analyse généalogique des Archives de la Maison d'Hangouart. 900 ans d'histoire d'une vieille famille de Lille », publié en 1930.

Copies d'actes d'achat de fiefs et de terres, baux, rentes, échanges, quittances, mémoires, principalement entre 1719 et 1735, relatifs à la seigneurie d'Avelin, appartenant à Charles Philippe d'Hangouart, dont : Achat du fief d'Attiches (1703) ; Interdiction de chasser dans les marais de Seclin (1716) ; Achat du fief du Croquet à Avelin (1717) ; Plan à rehauts de couleurs d'époque pour échange de terres pour l'alignement de l'avenue du château (1720) ; Rapport et dénombrement du fief du Grand Préaux (1720), Caples (1755 et 1779) et Bourignies (1756) ; ; Compte de la recette des rentes du comte d'Avelin en la ville de Bruxelles de 1723 à 1726 ; Achat des fiefs des grand et petit Préaux à Avelin (1728) ; Permission de construire et ériger un moulin à vent sur la terre de Marcq en Pévèle (1738) ; Comptes de fermages de 1802 à 1819 ; etc.

Les descendants de Guillaume Hangouart, anobli en 1555, sont créés barons d'Avelin en 1664, puis comtes d'Avelin en 1696, et enfin marquis d'Avelin en 1703. La famille s'éteint sans postérité au début du XIXe siècle. Elle avait pour armes « De sable à l'aigle d'argent membré d'or, timbré sur le casque de deux cornes de bœuf de sable », avec pour support deux lions d'or.

Le 1er août 1664, est érigée en baronnie la terre et seigneurie d'Avelin et ses dépendances de La Madeleine, la mairie de Gondecourt et la seigneurie du Plouich, par lettres données à Madrid au profit de Michel de Hangouart, chevalier, grand bailli de Wavrin, à cause des bons et loyaux services rendus par différents membres de sa famille, notamment Gérard Hangouart, tué à la bataille de Nancy en 1477 (mort du duc de Bourgogne Charles le Téméraire), Guillaume Hangouart, président du conseil provincial d'Artois, Walerand Hangouart aumônier de Charles V (Charles Quint) et prévôt du chapitre Saint-Pierre de Lille. En juin 1703, sont données des lettres, enregistrées le 25 octobre 1706, qui créent le titre de marquis d'Avelin pour Barthélémi-François d'Hangouart, comte d'Avelin, seigneur de Seclin, et Antoine-Félix d'Hangouart, son fils cadet. Ils peuvent appliquer le titre de marquis à la terre de leur choix et si Antoine-Félix meurt sans héritier mâle, le titre doit retourner à Charles-Philippe d'Hangouart, son frère aîné et aux aînés de ses descendants mâles.

La maison seigneuriale est achetée en 1661 par Michel d'Hangouart, transformée en château entre 1661 et 1670. Remanié en 1777, détruit pendant la révolution de 1789, il est reconstruit en 1835 par l'architecte Charles Benvignat, à la demande du marquis Malet de Coupigny marié à l'héritière de la famille Hangouart.

318- [Nord - Flandre]

SEIGNEURIE DE LA MAIRIE DE GONDECOURT, PRÈS DE LILLE 300-500

Réunion de 28 pièces manuscrites, 16e et 18e siècles, en majorité sur parchemin, formats divers, avec annotations manuscrites, sur chaque document original, du marquis d'Hangouart, auteur de « Analyse généalogique des Archives de la Maison d'Hangouart. 900 ans d'histoire d'une vieille famille de Lille », publié en 1930.

Actes en majorité passés et signés entre 1555 et 1596 (baux de maisons et terres, jugements, achats de terres, etc), dont : Chassereau [ou censier] pour les fiefs et seigneuries de la Mairie de Gondecourt et de Mezédon appartenant à Guillaume de Hangouart écuyer sieur de Piètre, 1557, 62 pp. in-4 (en l'état) ; Achat et bail du moulin à bled de la Mairie de Gondecourt par Guillaume Hangouart écuyer sieur de Piètre (1568) ; Bail de cense de la Mairie de Gondecourt (1569) ; Droits de démolir, bâtir et planter (1571) ; Transaction entre Guillaume Hangouart et son fermier de la Mairie de Gondecourt au sujet du revenu du fief (1573) ; Lettres de reconnaissance par Guillaume Hangouart sieur de Piètre touchant la grâce par lui accordée à Piat Testelin et sa femme demeurant à Gondecourt pour les édifices et arpentages par eux érigés contre les droits et possessions du seigneur (1578) ; Gagement de droits au seigneur pour vente de vin à Gondecourt sur le fief appartenant à Guillaume Hangouart (1585) ; Table des occupants et de quelques tenanciers des seigneuries de la Mairie de Gondecourt et de Mezédon jusqu'en 1789, 72 pp. in-4 ; etc.



319- [Nord - Flandre]

SEIGNEURIE DE FOURMESTRAUX À FRETIN, PRÈS DE LILLE, PRÈS DE LILLE 300-500

Réunion de + de 130 pièces manuscrites, 16e au 18e siècle, papier et parchemin, formats divers, avec annotations manuscrites, sur chaque document original, du marquis d'Hangouart, auteur de « Analyse généalogique des Archives de la Maison d'Hangouart. 900 ans d'histoire d'une vieille famille de Lille », publié en 1930, relatives à la seigneurie de Fourmestaux et aux familles Ran de la Fontaine, Lefranc, Claret, Desmaetz, Flameng, de Langlet, etc.

Actes de rentes, partages de succession, testaments, etc, dont : Testament du 1er février 1608 de Jacques Claret, parchemin 56 x 57 cm ; testament du 12 août 1630 d'Eustace Claret, parchemin 34 x 71 cm ; Partage de la succession du 1er

octobre 1633 de Jacques Claret ; testament du 11 janvier 1638 de Marie Bauldry veuve de Jean Flameng ; Partage du 26 août 1649 de la succession de Marie Bauldry veuve de Jean Flameng ; etc.

320- [Nord - Flandre]

SEIGNEURIES DE PIÈTRE ET DE POMMEREAU À AUBERS, PRÈS DE LILLE **500-800**

Réunion de + de 50 pièces manuscrites, 16e au 18e siècle, papier et parchemin, formats divers, avec annotations manuscrites, sur chaque document original, du marquis d'Hangouart, auteur de « Analyse généalogique des Archives de la Maison d'Hangouart. 900 ans d'histoire d'une vieille famille de Lille », publié en 1930.

Actes de rapports et dénombrements, baux, achats concernant le fief de Piètre et de Pommereau à Aubers, dont :

- Récépissé du rapport de la seigneurie de Pommereau faite par Guillaume Hangouart, 1513 ;
- Rapport et dénombrement de la seigneurie de Pommereau, vers 1520, 26 pp. in-fol. ;
- « Nouvelle charte de Piètre », 1er octobre 1532, qui remplace celle de 1240, édictant les amendes et obligations seigneuriales dues au seigneur de Piètre, dépendant de la haute justice du chapitre de la collégiale de Saint Amé en Douai, parchemin 42 x 58 cm ;



Attestation de visite, 7 novembre 1569, d'une grande verrière au chœur de l'église paroissiale d'Aubers « *peinte et contenue ce qu'il s'ensuit par la représentation d'ung homme à genou tout armé vestu de cotte d'armes peinte d'armoiries de ung aigle d'argent membré d'or (...)* et encore quelques écussons d'armoiries de quartiers timbrés (...) avec inscription : *Ceste verrière a facit faire Guillaume Hangouart escuier Sr de Pietre, Pommereaux, de la Mayrie de Gondecourt, cy fils de noble homme monsieur Guillaume Hangouart Sr de Pietre président d'Arthois...* », 1 page in-fol. ;

- Rapport de dénombrement de deux fiefs, 2 novembre 1615, fait par Lievin du Retz, fils de Jacques du Retz et de Peronne du Bron, à Bartholomé de Hangouart chevalier seigneur de Piètre et de Pommereau, signé du seing manuel et du sceau de cire rouge sur queue de Lievin du Retz, parchemin 22 x 25 cm ;

- Rapport et dénombrement du fief et seigneurie de Piètre, 12 août 1761, au profit de Antoine François marquis et comte d'Hangouart, 262 pp. in4 ; Etc.

321- [Nord - Flandre]

SEIGNEURIE D'ATTICHES PRÈS DE LILLE, PRÈS DE LILLE **200-400**

Réunion de 13 pièces manuscrites, 18e siècle, papier et parchemin, formats divers, avec annotations manuscrites, sur chaque document original, du marquis d'Hangouart, auteur de « Analyse généalogique des Archives de la Maison d'Hangouart. 900 ans d'histoire d'une vieille famille de Lille », publié en 1930, dont :

Collation, 26 novembre 1718, de l'acte d'achat du fief, terre et seigneurie d'Attiches par Charles Philippe de Hangouart, comte d'Avelin, seigneur de Seclin ; Mémoire relevant les fiefs dépendants de la seigneurie d'Attiches, 18e siècle, 67 pp. in-fol. ; Rapport et dénombrement de tout le village, terres et seigneurie d'Attiches et du Plouy appartenant au marquis d'Hangouart, 1776, 164 pp. in4 ; Habouts de la carte d'Attiches, 18e siècle, 28 pp. in-fol. ; etc.

322- [Pas de Calais - Flandre]

SEIGNEURIE DE BAUDIMONT, PRÈS D'ARRAS **400-600**

Réunion de 21 pièces manuscrites, 14e au 18e siècle, en majorité sur parchemin, formats divers, avec annotations manuscrites, sur chaque document original, du marquis d'Hangouart, auteur de « Analyse généalogique des Archives de la Maison d'Hangouart. 900 ans d'histoire d'une vieille famille de Lille », publié en 1930, dont :

- Rachat, 28 novembre 1394, par Allard de Baudimont d'une partie du fief de Baudimont, vendue au lendemain de la mort de Jean de Baudimont son frère afin de pouvoir payer les dettes, 39 x 65 cm avec restes de sceau de cire des chanoines de l'église de Tournai ;
- Convention de partage, 5 mars 1462, entre Jean et Willemine de Baudimont, frère et sœur, parchemin 28 x 35 cm avec reste de sceau de cire sur queue de parchemin, passé devant le garde scel du roi à Tournai ;
- Réclamation, mars 1490, concernant la vente du fief et son arpentage sous-évalué, parchemin (manque) 24 x 13 cm avec reste de sceau de cire rouge ; Sentence, 7 décembre 1490, au profit de Jeanne de Lannoy veuve de Hyon Hcart



écuyer, parchemin 46 x 56 cm avec reste de sceau de cire rouge sur queue de parchemin ;

- Censier du fief de Baudimont, 1497, appartenant à Robert du Pret et Jeanne Delannoy, paachemin 12 pp. in-4 ;
- Copie (1539) du testament du 20 octobre 1522 de Robert du Pret et de Jeanne Delannoy laissant le fief de Baudimont à leur fils aîné, 18 pp. in-4 ;
- 4 parchemins, 1577-1578, concernant l'achat de fief et de terres par Robert du Pret, sieur de Baudimont et les religieux de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, avec sceaux de cire des religieux de l'abbaye ;
- Accord, 31 janvier 1592, entre Catherine du Pret veuve d'Antoine de la Vichte, Jeanne du Pret et la famille de Chapelle au sujet du droit de quint sur le fief de Baudimont, parchemin 33 x 47 cm ;
- Récépissé, 10 août 1592, par Catherine du Pret veuve d'Antoine de la Vichte du fief de Baudimont, parchemin 37 x 60 cm ;
- Rapport et dénombrement du fief de Baudimont au profit de Jean de la Vichte (1610), 16 pp. in-4 ;
- Révocation de partage et donation du fief de Baudimont, 24 novembre 1611, par Catherine du Pret, veuve d'Antoine Bauduin de la Vichte écuyer sieur de Nieuwenhove, au profit de son petit-fils Ignace de Vichte, passé devant un conseiller civil et garde scel de la ville de Tournai, parchemin 28 x 66 cm avec beau reste de sceau de cire de la ville de Tournai sur queue de parchemin ;
- Chasserel du fief de Baudimont (1725), 35 pp. in-4 ; Etc.

323- [Nord - Flandre]

LE DOMAINE FONCIER DES HANGOUART, 1788-1789 **200-400**

Réunion de **21 cahiers manuscrits** in-folio, établis en 1789 ; comptes des rentes seigneuriales faits entre le notaire et arpenteur royal de Lille et le marquis et conte d'Hangouart, pour les années 1788 et 1789, concernant les seigneuries d'Avelin, La Magdelaine, Seclin, Dumetz, Antrouelles, Grand Préaux, Bourgnier, Duquesnel, Patinerie, Petit Préaux, Ducroquet, Baudimont, Caples, Attiches, etc.

324- [Nord - Flandre]

SUCCESSION DU BARON DE CASTILLON DE SAINT VICTOR, 1790-1791 **50-100**

Réunion de **+ de 50 pièces manuscrites**, fin du 18e siècle, papier, formats divers, relatives à la succession de Louis Auguste Félicien de Castillon, chevalier, baron de Saint Victor, lieutenant-général des armées du roi, commandant général des troupes royales à Saint Domingue, décédé à Lille le 28 février 1789, veuf de Marie Elisabeth d'Ongnies de Courrière.

325- [Seine-Maritime]

LE PREMIER AÉROGÉNÉRATEUR FRANÇAIS AU MOULIN À VENT DE LA HÈVE, 1889 **50-100**

Dossier contenant les feuilles d'expérience et les relevés des charges des accumulateurs du moulin à vent de la Hève situé à Sainte-Adresse, appartenant à Charles Michel de Goyon (1844-1930), duc de Feltre + diplôme décerné lors de l'exposition universelle de Paris en 1889 ; le duc de Feltre eut l'idée d'utiliser la force du vent pour produire de l'électricité en installant des charges d'accumulateur au sein de son moulin de la Hève, dans le but de louer l'électricité produite aux agriculteurs avoisinants, à un coût moins cher que celle produite par machine à vapeur. Ne connaissant pas encore très bien le transport de l'électricité, il proposa à l'Etat de fournir l'électricité à l'un des phares de la Hève près du Havre.



326- [Tarn]

LIVRE-TERRIER DE PUGNÈRES, 17^E SIÈCLE **50-100**

« Extrait du livre terrier de Punières fait l'an 1593 et au mois de may – Autre extrait du livre terrier de Verdfeuil », copie manuscrite datée 13 août 1617, 12 pp. in-4 ; la seigneurie de Pugnères à Teulat dépendait de la baronnie de Verfeil.

327- [Touraine]

HISTOIRE DE L'ARCHEVÊCHÉ DE TOURS **50-100**

Tours, Archevêques et fastes de la ville, manuscrit anonyme, 1^{ère} moitié du 19^e siècle, rel. in-4, 100 pp. ; **Brouillon manuscrit** d'une étude historique des archevêques de Tours depuis l'origine jusqu'en 1815.

328- [Touraine]

CHÂTEAU DU MORTIER À MONNAIE APPARTENANT À LA FAMILLE DE LA PA-NOUSE **300-500**



Projet d'arrangement du parc, 20 décembre 1897, par Emile Lainé, architecte-paysagiste.

Beau plan à l'encre de Chine, aquarelle et gouache sur papier, 88 X 127 cm (petite déchirure en marge).

Emile Lainé (1863-1958), l'un des plus importants architectes-paysagistes français de la Belle-Epoque, réalisa trois commandes pour le roi Léopold II : parc « à la française » derrière le Musée de l'Afrique Centrale à Tervuren (Brabant

flamand) ; près de Bruxelles, à Woluwe, conception d'un « parc à l'anglaise » pour l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1897 ; remaniement du Parc de Forest, dessiné à l'origine par l'urbaniste belge Victor Besme (1834-1904), dont il fit un parc mixte mêlant école française et école anglaise.

329- [Touraine]

LANGEAIS ET CINQ-MARS SOUS LA RÉVOLUTION

20-40

« Etat des domaines composant les terres de Langeais et Cinq-Mars », manuscrit, 5 pages in-fol., vers 1797 ; Liste des fermes et des terres affermées entre 1792 et 1797 avec noms des fermiers et dates des baux.

330- [Vaucluse - Révolution - Second Empire]

JEAN-BAPTISTE PIERRE MILLET (1796-1883), DÉPUTÉ DU VAUCLUSE, ET LA RÉSISTANCE RÉVOLUTIONNAIRE VAUCLUSIENNE, 1851-1852

400-800

Réunion de + de 400 documents, dont :

- env. 150 L.A.S. et L.S., 1851-1852, correspondances adressées à Jean-Baptiste Millet et à son épouse, et brouillons manuscrits de réponses de Millet, 1851-1852 ; Rare ensemble concernant des demandes de recours en grâce des condamnés politiques à la déportation en Algérie, **qui se sont soulevés contre le coup d'État du 2 décembre 1851 de Louis Napoléon Bonaparte, appelée la Résistance vauclusienne**, dont : « Pernes 1er septembre 1852 Monsieur un de mes clients de la commune de Velleron, ardent républicain avant le 2 décembre, a été condamné par la commission mixte du département à 10 ans de séjour sur le sol africain. Sa présence au milieu des hommes qui partirent de Velleron pour aller à l'Isle grossir les rangs de l'insurrection lui a valu cette peine (...) L'homme (Auguste Chauvet) est un brave homme. C'est un bon père, un bon époux, tous les ans il achète une terre. Il est bien éloigné de ces idées de pillage et d'anarchie dont beaucoup de gens se trouvent malheureusement imbus... » « Monsieur je puis vous assurer que le jour de mon arrestation je devais me présenter à vous (...) aller vous prier de croire à mon dévouement au gouvernement de monsieur Louis Napoléon puisqu'il maintenait la République et rendait à la France le suffrage universel ; et surtout pour vous faire connaître ma détermination d'abandonner à tout jamais des hommes qui m'ont toujours compromis par leur contact et avec lesquels je ne puis ni ne dois pactiser.... » « Maison d'arrêt d'Orange (...) je suis détenu depuis quelques jours à la maison d'arrêt de cette ville (...) Je n'ai jamais fait partie de société secrète. Je suis républicain (...) Je ne suis point l'ennemi du prince Louis Napoléon... » « Ma bien chère dame il y a peu de jours que devant monsieur votre mari je faisais le procès du prince Président à cause de sa tolérance et voilà qu'aujourd'hui je me plaindrais presque de sa sévérité. Alors je ne voyais que nous : maintenant les larmes de ces pauvres familles ont fléchi mon cœur et lui ont donné des sentiments plus conformes à ceux de l'évangile qui veut le retour et non la mort de celui qui s'égare. Un sur tout parmi tous nos condamnés nous a fait pitié ; il se nomme Xavier Aron menuisier. Il laisse ici une jeune femme aussi bonne que vertueuse, une vieille

mère et deux enfants. Il était toute la ressource de paisible ménage... » ; Lettres écrites d'Algérie par des prisonniers dont 2 L.A.S. du docteur Guérin de Caderousse interné au camp de Douéra en Algérie ; L.A.S. de Jean-Baptiste Rambaud écrite de Bourkika « 5 juillet 1852 monsieur le représentant je prends la liberté de vous adresser cette lettre pour vous faire connaître la malheureuse position où la vengeance de mes ennemis m'a placé transporté sur le sol d'Afrique. Comme détenu politique. Voilà une vengeance de l'élection du 10 décembre 1848 (...) je viens m'adresser à vous pour vous réciter les élections présidentielles 1848 du prince président. Vous me faites charger d'un paquet de bulletins en faveur du prince président. Je m'en acquittai dignement parce que c'était mon opinion. Ce que j'ai fait alors je le faisais encore pour la famille Bonaparte sans sortir de mon caractère de bon républicain (...) le jour que je vins vous rendre le résultat de vote de plusieurs communes je vous dis que j'avais eu égard à la localité mais que je m'étais fait de grands ennemis et puissants qui m'avaient menacé de me faire manger de la prison pour avoir fait voter le prince président. Ces mêmes hommes traitaient le prince président de fou et d'ambitieux qui ferait le malheur de la France à l'avenir et que moi j'étais une canaille de faire voter pour lui mais que je m'en repentirais. Ces hommes je n'ai pas besoin de vous les faire connaître vous les connaissez (...) ses hommes ont les mains pleines, la croix à la boutonnière et moi je suis transporté par leurs faux rapports séparé de ma femme et de mes enfants... » ; Pétition d'un prisonnier politique, André Boyer de la ville d'Orange ; etc.



Belle L.A.S. Jean Antoine Meil, pépiniériste, ancien maire et conseiller général de Pertuis, témoignage d'un élu rural dépourvu de revenus de rentes : « (...) Je suis très sensible à votre bon souvenir et aux remerciements que vous m'adressez à l'occasion de votre candidature législative (...) vous me rappelez les services que j'ai rendus à la cause de l'ordre dans des circonstances difficiles et périlleuses, et vous m'engagez à réclamer du gouvernement la récompense due à ces services. A cela je réponds qu'en effet depuis 1848 j'ai fait ce que n'avais jamais voulu faire sous le règne de Louis-Philippe que je ne pouvais supporter tant il était corrompu. Ainsi en 48 j'acceptai les fonctions de maire de Pertuis et de conseiller général ; à ces fonctions je cumulai celles de membre du comité supérieur d'instruction primaire et de membre de la société d'agriculture départementale du Vaucluse, président de la section d'Apt ; à la fin de 1850 et successivement j'ai de même accepté les fonctions de délégué cantonal, président des délégués cantonaux de Pertuis, de membre de la chambre d'agriculture du Vaucluse, de sous-préfet provisoire de

l'arrondissement d'Apt avec délégation des pouvoirs extraordinaires que le gouvernement avait conférés aux préfets (...) j'ai constamment prêté mon concours au gouvernement au détriment de mes affaires particulières, et que dans bien des circonstances j'ai exposé mes jours, à côté des privations de toutes natures que j'ai été obligé d'essuyer pour faire face aux dépenses que m'ont imposé mes fonctions toutes honorifiques, par la raison que je suis obligé de travailler pour vivre... »

- env. 250 pièces manuscrites, 1794-1902, actes de propriétés et de gestion des biens de Jean-Baptiste Pierre Millet et de son fils Jean Baptiste Eugène Millet, dont exploitation du moulin à farine de Taradel à Orange quartier des Négades (comptes de fermage, mémoires de travaux, quittances) ; une exploitation à Visan ; papiers de successions et procédures juridiques ; etc.

Installé comme avocat à Orange, sa ville natale, Jean-Baptiste Millet devient procureur du roi sous Louis-Philippe. Après avoir quitté l'administration, il se lance dans l'industrie manufacturière. Entamant une carrière politique, il est tour à tour conseiller général du canton ouest d'Orange, puis maire de la ville de 1851 à 1855. Fervent partisan de Napoléon III, il est successivement élu député au Corps législatif dans la deuxième circonscription de Vaucluse, le 29 février 1852, le 22 juin 1857, le 1er juin 1863 et le 24 mai 1869. Il meurt le 15 mars 1883 à Orange, ville où il aura fait toute sa carrière politique.

331- [Italie - Sicile]

DIPLÔME DE FRANC-MAÇONNERIE, RÉVOLUTION SICILIENNE DE 1848

300-600

Rarissime diplôme de la loge maçonnique sicilienne « I Rigeneratori del 12 gennaio 1848 », parchemin 35 x 26 cm, avec sceau de cire rouge, signés par Pasquale Masticchi, Vincenzo Trapani-Porpora, Antonino Longo, Giovanni Luacotta, Gaspare Cipri, etc ; diplôme délivré à Palerme le 23 février 1849 à Pasquale Masticchi, né le 17 mai 1808 à Palerme, militaire.

Le 12 janvier 1848 éclate une insurrection indépendantiste chassant de Sicile les troupes d'occupation du roi Ferdinand II de Bourbon. Un gouvernement provisoire est établi. A Palerme est formée une loge maçonnique adhérente au Grand-Orient de Palerme, appelée « I Rigeneratori del 12 gennaio 1848 », faisant référence à la date du début du premier soulèvement révolutionnaire qui enflamma l'Italie du Nord au Sud. Les membres de cette jeune loge avaient le désir de défendre les idées démocratique et socialiste coagulées sur les principes de la fraternité universelle, du progrès humain et scientifique et sur des contenus mutualistes. L'armée des Bourbons con-



trattaque et assiège Messine en septembre 1848 et obtient la reddition de Palerme le 14 mai 1849.

L'activité de la loge prend fin en avril 1849, la plupart des frères rejoignant la loge de Pythagore qui fut active à Palerme de 1849 à 1860.

Comme beaucoup de ses frères maçonniques, Pasquale Masticchi participe à la guerre d'unification d'Italie en 1859-1860 comme volontaire sicilien à l'expédition des Mille au côté du général Garibaldi, étant lieutenant-colonel dans le corps francs des Chasseurs de l'Etna (Cacciatori dell'Etna). Une rue de Palerme porte encore aujourd'hui son nom.

332- [Italie - Musique]

EDITION MUSICALE NAPOLITAINE DE LUIGI MARESCALCHI, FIN DU 18^E SIÈCLE **300-500**

« Arie di diversi opera », recueil manuscrit de partitions musicales en italien, entre 1785 et 1799, à l'encre brune, bleue et rouge, env. 380 pages in-4 à l'italienne.

Recueil de 6 airs d'opéras, édition manuscrite de la maison Luigi Marescalchi à Naples, regroupant les airs écrits par 3 compositeurs italiens contemporains de l'époque : Giovanni Paisiello (1740-1816) : « Il moi Pastore il pifaro suonava nell'amor constratato » (106 pp.), « Parto non dubitate nel Fanatico in Berlino » (56 pp.), « Voi tornate a questo seno nel Fanatico in Berlino » (56 pp.), « Dueto Buffo nel Fanatico in Berlino » (46 pp.) ; Domenico Cimarosa (1749-1801) : « Priache spunti in ciell'Aurora nel Matrimonio segreto » (70 pp.) ; Gaetano Andreozzi (1755-1826) : « Si pietà l'affannomio, con Rec.vo nella Sofronia ed Olin-do », 46 pp.

Chaque page de titre est à décor d'un encadrement lithographié à rehauts de couleurs d'époque portant à la plume le titre de l'œuvre, le nom de son auteur et le nom de l'éditeur Luigi Marescalchi, actif d'abord à Venise (1770-1775) puis à Naples (1785-1799), une des plus importantes maisons de copies de partitions de musique « moderne » à Naples, l'imprimerie musicale étant interdite dans ce royaume jusqu'en 1820.



333- [Italie - Gravure]

GIOVANNI BATTISTA PIRANESI (1720-1778), DIT LE PIRANÈSE, GRAVEUR, DESSINATEUR ET ARCHITECTE 2000-4000



« Veduta del Prospetto principale della colonna Antonina [Vue de l'élévation principale de la colonne Antonine] », vers 1774-1779", grande planche gravée à l'eau-forte, enroulée et composée de 6 feuilles de papier velin jointes, signée en bas à droite « Cav. Piranesi F. » (Cav. pour cavaliere, Piranèse ayant été fait chevalier par le pape Clément XIII en 1767), avec légendes, échelles et cotes des hauteurs.

320 x 82 cm, en l'état (déchirures, piqûres, mouillures, légers plis).

Elle est extraite de l'un des derniers recueils publiés par Giovanni Battista Piranesi entre 1774 et 1779, intitulé Trofeo o sia magnifica colonna coelide di Marmo composta di grossi macigni ove si veggono scolpite le due guerre daciche fatte, da Trajano inalzata nel mezzo del Gran Foro eretto al medesimo imperadore per ordine del senato e popolo romano doppo i suoi trionfi, recueil qui comprend trois séries d'estampes représentant les trois colonnes monumentales érigées à Rome en l'honneur des empereurs Trajan, Marc Aurèle et Antonin le Pieux.

Estampe monumentale finement gravée représentant de façon la plus fidèle le modèle réel, produite et diffusée à un moment où l'histoire de l'art et de l'Antiquité romaine de manière encyclopédique prend son essor. Les textes gravés dans les marges de la colonne Antonine en attestent : Piranèse y retrace l'histoire du monument et en fait la description (au niveau du piédestal de la colonne) puis développe une analyse de la représentation en suivant les épisodes représentés sur les bas-reliefs de la colonne.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).

334- [Espagne]

LIVRE DE COMPTE, ÎLES BALÉARES, 1845-1849

20-30

Petit manuscrit, 25 pages in-8, rel. parchemin, livre de compte signé par plusieurs habitants de Palma de Majorque dont Don Miguel Cuschieri, Don Bernardo Simonet, entre 1845 et 1849.





COLONIES - AFRIQUE

335- [Marine - Commerce - Esclavage]

CLAUDE-VINCENT POLONY (1756-1828), L'UN DES DERNIERS CAPITAINES NÉGRIERS FRANÇAIS

300-600

Réunion d'env. 45 pièces manuscrites, et certaines en partie imprimée, formats divers, dont :

- 2 croquis d'études : la corvette L'Oiseau ; Aperçu de quelques lignes d'eau et coupes verticales prise pour le jaugeage d'un navire ;
- 7 décomptes de services délivrés entre 1774 et 1780, sur les gabarre et frégates « La Porteuse », « La terpsichore », « Le Réfléchy », « La Belle Poule », « La Galathée », et signés par Charles Louis du Chilleau de la Roche (1738-1825), lieutenant de vaisseau ; le chevalier Desseaux de Montazaud, capitaine de vaisseau ; le comte de Guichen (1712-1790), capitaine de vaisseau ; etc.

- 3 tableaux de services délivrés par le bureau de Rochefort en 1783, 1788 et an IX ; Etat de service détaillé de 1767 à l'an V ; Copie collationnée des certificats et lettres de service délivrées de 1779 à l'an VIII ; Collation des témoignages de satisfaction sur les services de Polony de 1778 à l'an X ;

- 2 L.A.S., avril 1782, dont Guy Pierre de Kersaint (1747-1822), en rade des colonies néerlandaises de Guyane de Berbice et de Démérara, chassant les navires corsaires ;

- « Développement sommaire de mes services », brouillon manuscrit autographe, 4 pp. in-fol. : *« J'ai commencé de servir sur les vaisseaux de l'état dans les fonctions de pilotin & timonier pendant quatre voyages au long cours, au cabotage et deux en escadre d'évolution. Fait aide pilote en 1776. J'embarquai aussitôt en cette qualité sur un des vaisseaux compris pour l'escadre de Brest duquel je passai en 1778 second pilote sur la Belle Poule. J'assistai au beau combat que cette frégate rendit le 17 juin presque sous la volée de la flotte anglaise contre une forte frégate de cette nation : j'y fis mon devoir (...) Des raisons d'intérêts pécuniaires me déterminèrent alors à suivre la navigation du commerce, et je fis de suite deux longs voyages en différentes parties de la côte d'Afrique au bout desquelles en 1788 on me nomma au commandement d'un bâtiment faisant le cabotage de Bayonne pour l'approvisionnement du port de Rochefort. (...) Les circonstances de la Révolution n'améliorant pas ma situation, je repris avec plaisir à la fin de 1789 de l'emploi pour le commerce et je fis en guinée un troisième & plus long voyage que les précédents... » ;*

- Ordres de commandement d'embarquement délivrés à Claude-Vincent Polony sur divers navires (« Le Sans-Culotte », « La Perdrix », etc) ;



- L.A.S., Sénégal, 29 floréal an II, François Blanchot de Verly (1735-1807), gouverneur de la colonie du Sénégal, adressée à Polony, capitaine de la corvette l'Oiseau, en route pour la Guyane, qui fait halte au Sénégal avant d'apporter en Guyane le décret du 4 février 1794 proclamant l'émancipation des esclaves, sans en faire l'annonce au Sénégal : *« (...) ordonne de rester dans la rade du Sénégal pendant douze jours (...) pour protéger, défendre et seconder de tous les moyens le déchargement des objets destinés pour cette colonie, prendre toutes les précautions nécessaires à la conservation de la cargaison du navire le Henry pendant que son déchargement s'opèrera (...) comme chaque année à cette époque, des navires anglais se rendent sous escorte pour la traite de gomme... »* Sa mission accomplie, Polony fait voile pour Cayenne où il arrive le 13 juin 1794, et dès le lendemain matin l'abolition est proclamée en Guyane ;

- Divers brouillons manuscrits écrits par Polony, collations de correspondances et de partie de mémoires dont Rochefort, 11 mai 1795, « Renseignements donnés relativement à un navigateur dans les colonies », 3 pp. ½ in-fol. ; après avoir passé 4 mois à Cayenne, Polony y rapporte la conduite de Charles Julien Fanneau de Lahorie (1758-1822), commandant les volontaires flibustiers des Antilles : *« (...) Ayant gagné la confiance de Jeannet-Oudin, avec qui il est arrivé à Cayenne, Lahorie obtient le commandement de la goélette le Galiby. Il se livre alors à toutes sortes d'exactions. (...) Ambitieux, insubordonné, menteur et fougueux à l'excès au point enfin de frapper parfois ses matelots à coup de pince de fer et de leur dire ensuite lorsqu'ils en appelaient aux lois qu'il les leurs foutrait sur la figure. »* Ayant épousé la riche veuve de Prévile il tente de se faire nommer commandant de la Garde Nationale, *« aux fins de pouvoir un jour peut-être lutter contre l'autorité qui contrarierait son ambition ou tout du moins ses intérêts (...) A l'arrivée du décret d'affranchissement porté par la corvette l'Oiseau que je commandais, pour son entière et plus paisible exécution (...) Lahorie fut comme quelques officiers et autres de la garnison arrêté, détenu et déporté à la Nouvelle Angleterre par le navire français l'Intrépide... »*.

Né à Rochefort le 22 avril 1756, orphelin, il débute sa carrière de marin dans la marine de guerre et participe aux prémices de la guerre d'indépendance américaine. Il embarque dès l'âge de 10 ans pour Saint Domingue comme mousse, gravissant successivement les états d'officiers de marine grâce à son travail et à sa volonté, occupant les fonctions de lieutenant de vaisseau et de capitaine de frégate. De 1784 jusqu'à la Révolution, il se tourne vers la marine marchande côtoyant les rivages de l'Afrique et la traite des esclaves vers les colonies. Un fonds d'archives de la famille Polony est conservé aux Archives départementales de la Charente Maritime (244 J), conservant plusieurs mémoires manuscrits relatant son parcours de vie.

336- [Colonies - Militaria]

VOYAGE EN ORIENT ET DIVERS

100-200

Lot de 14 documents

• L.A.S., Constantinople, 3 mars 1789, Antoine Gravier (1768-1851), adressée à Fabron à Marseille, 2 pages ¼ in-fol. ; le jeune Antoine Gravier, âgé de 21 ans et destiné à la prêtrise, visite ses deux frères, Dominique Nicolas et Joseph Gravier, négociants marseillais installés sur les rives du Bosphore pour tenter de faire fortune, et y relate sa découverte de Constantinople : « (...) *les affaires sont dans un calme affligeant à cause de la guerre, et d'où on s'écarte bien peu, si ce n'est au nombre de 7 ou 8, et escortés de quelques janissaires, sans cela il y a gros à parier qu'une promenade quelque courte qu'elle soit ne se terminât pas sans mal (...) surtout pour ceux qui n'ont pas l'honneur de porter le turban. Les gens qui composent les troupes turques sont remarquables (...) ces messieurs qui arrivent icy chaque jour du fond de l'Asie sont aussi farouches que des ours et plus vigoureux que des boeufs. Ils sont d'ailleurs toujours munis de toutes pièces, savoir un sabre, deux pistolets, un tromblon, un fusil, deux poignards et couteaux, ils vont ainsi partout et même aux marchés, malgré les sages précautions que prend le capitaine Pacha pour contenir cette foule de forcenés. (...) à Péra où chacun (et chacune) respire la joie, il y a eu continuellement des bals, fêtes, comédies, etc (...) dans les palais des divers ambassadeurs. Mgr le Comte de Choiseul-Gouffier, quoiqu'il soit malade depuis longtemps, n'a pas laissé que de donner des fêtes fort brillantes...* » ;

• L.A.S, 21 mai 1844, au bivouac sur le Oued Ardjem (Algérie), un officier du 5e bataillon du régiment des chasseurs à pied d'Orléans : « (...) *Les affaires de ce pays paraissent devoir se compliquer : à l'Est les peuplades kabyles tiennent vigoureusement tête au duc d'Aumale et même au maréchal gouverneur ; à l'ouest la guerre sainte prêchée avec succès par Abdel-Kader attire sur les frontières de la province de nombreuses troupes régulières venues de l'intérieur du Maroc, et le camp de ces troupes se grossit à chaque instant d'une masse de fanatiques acharnés contre l'infidèle. Le général Lamoricière a dû appeler à lui plusieurs régiments de Mostaganem et même d'Orléans-ville afin d'être prêt à tout événement ! L'intérieur du pays, quoique calme en apparence est loin de nous être dévoué, il faut le parcourir sans cesse et y montrer nos forces sous peine de le voir prêter l'oreille aux instigations de l'émir (...) Le colonel Cavaignac sous les ordres duquel le commandement momentanément l'infanterie (zouaves et chasseurs) vient de nous annoncer que nous aurions à tenir la campagne pendant deux à trois mois...* » ;

• Tableau général de recette et de l'emploi des armes du 5e équipage (1806) ; Connaissance par bateau établi à Trieste le 10 août 1868 ; Copie d'un mémoire intitulé « Note sur les améliorations qui peuvent être proposées pour l'accès du port militaire de Rochefort » (1890).

Joint : 9 pièces imprimées, 18e - début du 19e siècle.

337- [Colonies - Saint-Domingue]

FAMILLE LE CLAVIER DE MINIAC, RICHE PLANTEUR DE SAINT DOMINGUE 50-100

Lot de 14 pièces manuscrites, 1772-1825.

Dont correspondances, 1772-1773, relatives à la vente de « 20 nègres » établie entre Anne de Villiers marquise de Baynac et Jean Baptiste Le Clavier de Miniac ; 6 lettres, 1788, de Madeleine Thérèse Gravé de la Mancellière, veuve de Jacques André Le Clavier de Miniac, écrites de de sa plantation de Limonade à Saint Domingue ; etc

338- [Afrique]

AFRIQUE DE L'OUEST, PHOTOS INÉDITES PAR MOÏSE LANDEROIN, INTERPRÈTE, VERS 1907-1910 3500-4500

Exceptionnel ensemble d'env. 250 plaques photographiques négatives, formats et états divers (9x13, 4x6...), prises entre 1907 et 1911 principalement dans les régions du Tchad et du Niger.

A ce jour inédites, elles proviennent du grenier de la maison familiale de **Moïse Landeroïn (1867-1962)**, interprète militaire pour l'arabe, le haoussa et le tamâheq, langue des Touaregs.

En 1896-1899, Moïse Landeroïn participe comme interprète à la Mission Marchand, dite Mission Congo-Nil. Il fut l'un des 50 officiers français qui occupent les territoires entre Niger et Tchad en 1900. Il est en fonction à Zinder (Niger), de 1902 à 1904, puis de 1906 à 1908. Il est membre de la Mission Tilho « Niger-Tchad » qui délimite les frontières des possessions anglaises et françaises en 1908 et 1909. En 1910 et 1911, il est officier interprète au Ouaddaï, sultanat situé au Tchad, entre le Darfour et le Tibesti.

Ces plaques photographiques sont parmi les rarissimes témoignages visuels de ces régions en pleine ébullition dans les années 1907-1910. Les quelques officiers français (une dizaine seulement), accompagnés par plus de 200 tirailleurs sénégalais, avaient pour double mission de pacifier et d'administrer le Ouaddaï, le Botha et le Dagana, et d'y faire cesser le traditionnel et florissant commerce des



esclaves, pour la plupart raziés au Soudan, vendus dans les villes du Tchad et du Niger actuels, puis conduits par les Touaregs à travers le Sahara vers l'Afrique du Nord et le Moyen Orient.

Certaines boîtes de négatifs sont légendées sur le couvercle ou à l'intérieur par un petit feuillet volant.

Les plaques représentent des dignitaires locaux ; des Touaregs ; des guerriers en armes ; des cérémonies festives ; des tirailleurs sénégalais et leurs épouses ; des officiers français, parmi lesquels peut-être le capitaine Fiegenschuh et le lieutenant-colonel Moll tous deux morts au combat au Ouaddaï en 1910 ; des cités en pisé (en particulier Abéché ; Fort-Lamy aujourd'hui Djamena ; Tala Tchiloum, Ati, Mao Kanem...) ; des villages de toile ; des vues du Fleuve Chari avec le bateau « René Caillé » ; le trône du roi Glèglé ; la célébration du 14 juillet (1910 ou 1911 ?) à Abéché ; le monument commémoratif du lieutenant-colonel Moll érigé à la fin de 1910 ; etc.

Originaire du Loir-et-Cher (né à Pouillé le 8 juillet 1867), Moïse Landeroïn, diplômé de l'École normale de Blois, débute sa carrière comme instituteur-adjoint à Saint-Romain-sur-Cher, puis opte pour enseigner comme instituteur en Tunisie de 1887 à 1895. Au cours de ce séjour, il apprend l'arabe et est reçu au concours militaire d'interprète en arabe en 1893. Il rejoint alors comme interprète officiel la mission Marchand de 1896 à 1899, chargée de remonter jusqu'aux sources du Nil, à Fachoda, si possible avant les Anglais. A partir de 1900, il collabore avec l'armée française comme interprète : 1900-1904, territoire de Zinder ; 1905 à Niamey ; de 1906 à 1909 mission Tilho au Niger et au Tchad ; 1910 affecté au Ouaddaï (Tchad) ; 1913-1918 entame une carrière de chef d'un service administratif au Tchad. Puis il termine son parcours comme inspecteur des affaires administratives durant les années 1920 au Tchad et au Gabon. Il épouse à Paris en mars 1923 Lucie Lievin, une princesse tchadienne.



339- [Afrique]

MOÏSE LANDEROÏN, INTERPRÈTE EN AFRIQUE, MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE ET SOUVENIRS D'AFRIQUE

400-800

Malle de voyage marquée aux initiales « M.L. » (67 x 32 x 25 cm) contenant de nombreuses boîtes de plaques photographiques vierges, cadres, outillage et produits divers pour le tirage des photos, des paquets de cartouches pour revolver d'ordonnance modèle 92, des objets d'art en bronze et en bois dont 2 lourds bracelets de cheville pour jeunes filles en âge de mariage.

Une seconde malle en bois (66 x 35 x 30 cm) contenant plus de 130 flacons de produits médicamenteux et hygiéniques, vendus en France et en Tunisie, vers 1880-1910.





CARTOGRAPHIE

340- [Cartographie - Astronomie]

CHRYSOLOGUE DE GY (1728-1808), DIT LE PÈRE CHRYSOLOGUE, CAPUCIN, ASTRONOME ET CARTOGAPHE 1000-2000

Réunion de 3 planches gravées sur cuivre, papier vergé, fin du 18e siècle

• 2 planches : « Planisphère céleste boréal projeté sur le plan de l'équateur, avec l'approbation et sous le privilège de l'Académie Royale des Sciences / dédié et présenté au Roi, par le R.P. Chysologue de Gy, en Franche-Comté, Capucin 1778, et Planisphère céleste austral projeté sur le plan de l'équateur, avec l'approbation et sous le privilège de l'Académie Royale des Sciences / dédié et présenté au Roi, par le R.P. Chysologue de Gy, en Franche-Comté, Capucin 1778 », env. 100 x 68 cm (enroulées, piqûres et déchirures en marge, petits plis).

Ces deux rarissimes estampes représentent le planisphère céleste complet réalisé par Chysologue de Gy, père Capucin du couvent de la rue Saint-Honoré, élève de Pierre Charles Le Monnier, célèbre astronome de l'académie des sciences. Le père Chysologue améliore les planisphères existants en y ajoutant les neuf cents étoiles du Cœlum australe de Nicolas-Louis de Lacaille. Poussé par Lemonnier son professeur, Chysologue de Gy publie ces deux planisphères en 1778 approuvés par l'académie et sous son privilège.

Ces deux grands planisphères représentent les deux hémisphères célestes dans une projection polaire stéréographique convexe, ayant la projection des pôles terrestres comme centre et la projection de l'équateur comme circonférence extérieure.

Cette paire d'estampe est l'une des meilleures synthèses de représentation de la carte céleste à la fin du 18e siècle : 4466 étoiles, 79 nébuleuses, mises à jour précises des observations de Flamsteed, Hevelius, Halley, Le Monnier, Lacaille et 900 de ses étoiles, Messier et Mayer. Les étoiles, identifiées par des lettres selon la méthode Bayer, sont divisées en 14 classes. Les limites zonales des constellations sont définies par des pointillés sinueux, l'auteur est obligé de faire ce choix pour rendre unique l'appartenance des nombreuses étoiles présentes à une seule constellation. Cependant, il ne renonce pas à représenter le personnage mythologique qui est dessiné en s'inspirant du style des cartes Senex. De nombreuses constellations non ptolémaïques pour l'hémisphère Nord : Antinoüs, la Girafe, le Camelopard, le Monocéros, la Chevelure de Bérénice, la Mouche, la Licorne, le Cœur de Charles II, le Mont Ménal, le Renne, les huit constellations boréales d'Hevelius, le Rameau et Cerbere. Pour l'hémisphère sud : La Croix, Rhomboïde, Chêne de Charle II, Ecu de Sobieski, Mont de la Table, le Solitaire et les douze de Keyser et Houtman immortalisés dans l'atlas de Bayer de 1603. Les noms des constellations sont en français.

Le cercle de l'équateur, qui forme le périmètre des hémisphères, montre une échelle graduée divisée en unités de 15 secondes d'arc d'ascension droite. Sur le pourtour extérieur des tables se trouve une triple échelle graduée, la première en 24 heures divisée en 60 minutes corrélée au mouvement du Soleil, les deux autres en 360° qui identifient la longitude terrestre ayant comme méridien de référence.

Dans les coins inférieurs de la carte de l'hémisphère nord, il y a deux cartes détaillées des Pléiades et des Hyades de Pierre Charles Le Monnier.

• « Hémisphère supérieure de la mappemonde projetée sur l'horizon de Paris, et dédié à Monseigneur le Dauphin par le P. Chysologue de Gy en Franche Comté, 1774 », avec rehauts de couleurs d'époque, 69 x 100 cm (plis, déchirures en marge).

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).



341- [Cartographie]

4 CARTES ANCIENNES DÉPLIANTES CONTRECOLLÉES SUR TOILE 50-100

- « Carte de la France divisée en 10 départements et ses 26 divisions militaires, par Poirson, géographe, chez Jean, Paris, an 8 », 77 x 95 cm ;
- « Carte des voies de chemins de fer et autres voies de communication de l'Empire français, par L. Sagansan, Paris, 1857 », 114 x 108 cm ;
- « Italie du Nord, Vallée du Tessin, rives du Pô, 1859, chez Barthelemier », 51 x 68 cm ;
- « Ostende, agrandissement de la ville, 1868 », 54 x 71,5 cm.

342- [Cartographie]

CANAL MARITIME DE PANAMA ... 50-100

Plan-relief du canal de Panama, début du 20e siècle, édité par Delagrave à Paris, d'après les travaux de Charles Muret, géomètre de la ville de Paris, 40 x 35 cm.

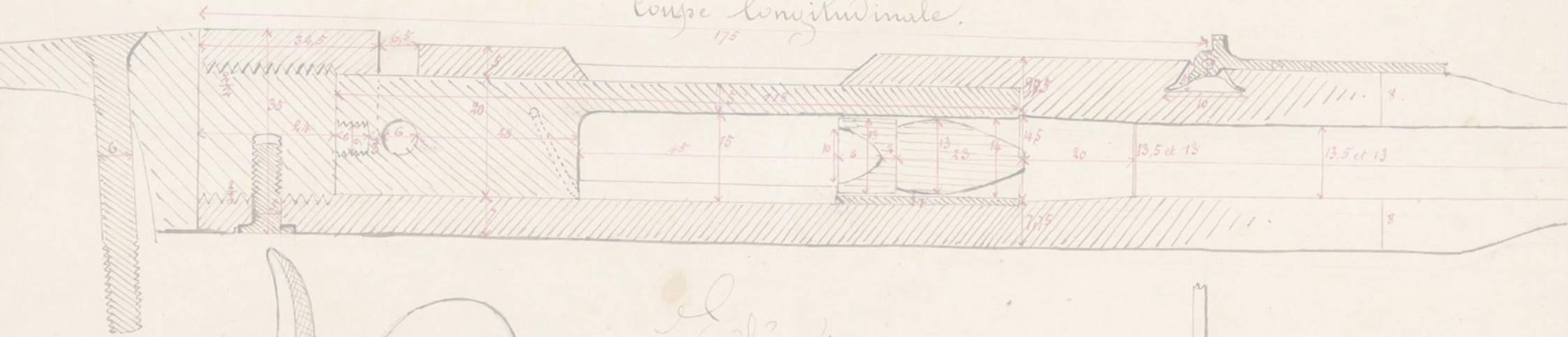


343- [Cartographie]

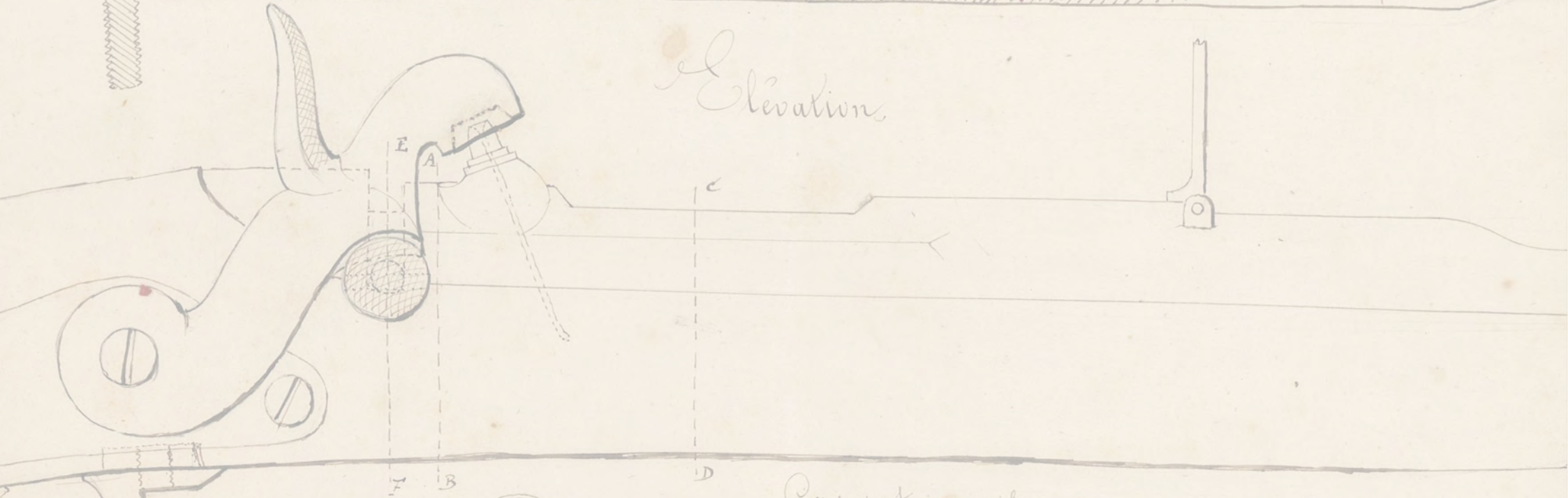
2 CARTES ANCIENNES DÉPLIANTES CONTRECOLLÉES SUR TOILE 30-60

- « Carte géographique et administrative du royaume de France. Par A. Brué géographe du roi, 1845, Paris, Picquet » ; 132 x 198 cm ;
- « Nouvelle carte générale des provinces asiatiques de L'empire Ottoman : sans L'Arabie. Dressée par Henri Kiepert, Berlin. 1883. Berlin, Dietrich Reimer, Editeur 1884. Chemin de fer de l'état de 1891. » ; 100 x 164 cm (petits manques en bas).

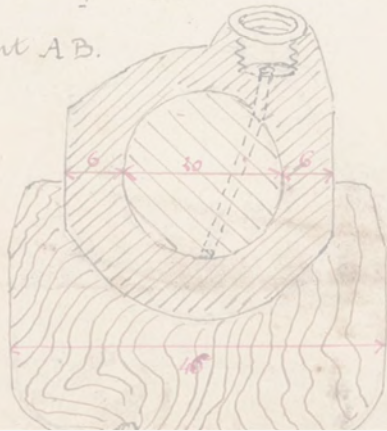
Projet de fusil. se chargeant par la culasse.
Coupes longitudinale.



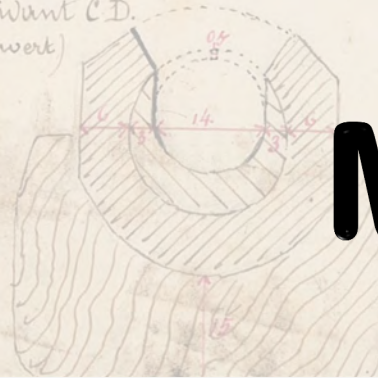
Elevation.



Suivant AB.



Suivant C.D.
(ouvert)



Suivant E.F.



MILITARIA

344- [Militaria]

CLÉMENT AUGUSTE ANDRIEUX (1829-1880)

50-100



Fantassin de l'armée de la Convention républicaine sous la Révolution française. Dessin au crayon, aquarelle et gouache, signé en bas à gauche. Sous verre, 23,5 x 18 cm.

345- [Militaria]

FAMILLE D'AZÉMAR, BARONS ET GÉNÉRAUX

200-400

Réunion de 6 pièces manuscrites, + de 530 pp., et 1 pièce imprimée :

• Léopold Baron d'Azémar (1804-1888), général de brigade

Entré à Saint-Cyr en 1823, hormis sa participation à l'intervention en Grèce de 1828-1829, Léopold d'Azémar effectue toute sa carrière dans des régiments de cavalerie en métropole. Nommé général en 1863, il commande une brigade de cavalerie puis la subdivision du Vaucluse avant de quitter le service actif en 1866. Pendant la guerre de 1870, il assure le commandement de la Drôme puis de la Garde mobilisée de l'Ardèche. Auteur de plusieurs publications sur la cavalerie.

- Carnet relié (en l'état), + de 280 pages in-8, contenant les notes manuscrites de lecture, de réflexion et de coupures de journaux, relevés par le général Léopold baron d'Azémar, vers 1860-1880. Les sujets traités se réfèrent essentiellement à l'organisation et aux événements militaires, et plus particulièrement à l'évolution de la cavalerie, mais aussi à la politique, à la généalogie de la famille d'Azémar, recettes de droguerie, etc ;

- Paul Gaschon de Molènes (1821-1862), officier militaire et homme de lettres, *Le Soldat en 1709*, Maubeuge, Imp. Decausse, 14 pp. in-4, avec envoi manuscrit signé : « à Monsieur le colonel baron d'Azémar hommage de respectueux dévouement » ;

• Gaston baron d'Azémar (1837-1921), général de division

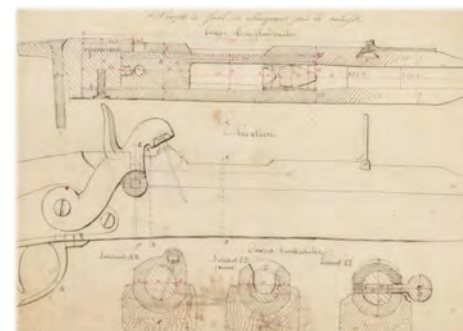
Elève de l'École impériale spéciale militaire de Saint-Cyr, promotion « de Crimée-Sébastopol » (1854-1856), termine sa carrière militaire comme général de division. Il est le troisième général de cette famille. Également musicien distingué, il est l'auteur de plusieurs compositions musicales ; il finit ses vieux jours à Antibes.

- *Projet de fusil se chargeant par la culasse*, manuscrit à la plume avec corrections et ratures, 35 pp. in-4 ; copie-brouillon d'un mémoire rédigé par Gaston d'Azémar vers 1863, lieutenant au 64^e régiment d'infanterie, sur la conception d'un nouveau type de fusil à aiguille, accompagné de 3 croquis à la plume et copie manuscrite d'une lettre datée du 18 octobre 1866 du secrétaire d'Etat de la guerre lui signifiant ne pas donner suite à ce projet de construction d'une nou-

velle arme, jugé défectueux par la commission d'artillerie ;

- *Illusions d'automne, opérette en un acte, paroles d'Albert Fayet, Musique de Gaston d'Azémar, Paris, 11 décembre 1867*, carnet manuscrit de 69 pp. in-8 ;

- *Contribution ou initiation à l'étude théorique de la musique*, par le général Gaston d'Azémar, 1910-1911, 3 registres manuscrits in-8, env. 130 pp. chacun ; brouillon manuscrit avec corrections et ratures, et 2 copies manuscrites, de l'étude rédigée par Gaston d'Azémar qui dans son introduction écrit : « Ce n'est pas un traité d'harmonie que nous présentons à nos lecteurs, (...) C'est encore moins une histoire de la musique (...) qui peut se résumer en ces quelques mots : rechercher les raisons, aussi positives que possible, de la tonalité moderne ».



346- [Militaria]

LA VIE MILITAIRE SOUS L'ANCIEN RÉGIME

200-400

Réunion de 35 pièces manuscrites et imprimées, 17^e et 18^e siècles

• P.S., Versailles, 24 octobre 1683, « Louis » (secrétaire du roi) et contresignée par François Michel Le Tellier marquis de Louvois (1639-1691), secrétaire d'Etat de la Guerre, parchemin oblong ; Commission de capitaine d'une compagnie de nouvelle levée dans le régiment de Normandie ;

• 8 L.A.S., vers 1752, Louis Antoine de Rouillé de Roissy (1690-1764), chevalier, seigneur de Clichy la Garenne, conseiller du roi en sa cour de parlement, adressées à Joseph Desjardins de Lauzon, officier supérieur au **régiment des grenadiers de France** stationné à Nancy, 16 pp. in-8 (tâches) ; intéressante correspondance relative à l'intégration et à l'éducation d'Augustin Louis Marie Rouillé de Roissy (1732-1781) dans une compagnie du corps des Grenadiers de France, futur colonel du régiment à partir de 1757 : « Vous me faites grand plaisir monsieur de me mander que M. de Montaulieu a été content de mon fils pendant la route et que depuis son arrivée à Nancy il fréquente la bonne compagnie (...) s'il va à Lunéville, et s'il est présenté au roi de Pologne, il faut que ce soit comme le neveu de M. Rouillé ministre et secrétaire d'état de la Marine [Antoine Louis Rouillé (1689-1761), secrétaire d'Etat de la Marine de 1749 à 1754

puis ministre des affaires étrangères de 1754 à 1757] pour qui le roi de Pologne a beaucoup de bonté... » « J'apprends monsieur avec grand plaisir par M. de la Coste [Etienne de La Coste (1699-1784) lieutenant-colonel du régiment des grenadiers de France en 1749] qu'à la recommandation de M. le marquis de Saint Pern [Vincent-Judes, marquis de Saint-Pern, lieutenant général du corps des grenadiers de France] vous avez la complaisance de vouloir bien veiller un peu sur la conduite de mon fils qui n'est pas encore en état de se gouverner aussi sagement que mon frère et moi le désirons (...) Oserais-je vous prier monsieur de lui interdire toute lecture de romans que je crois très dangereuse pour lui à cause de la grande légèreté de sa tête et de lui défendre de fréquenter la mauvaise compagnie ; il n'est pas possible, quoique votre corps soit très bien composé et mieux qu'aucun autre, qu'il n'y ait quelques jeunes gens dérangés qui le gêneraient et le corrompraient ce qui est déjà arrivé... » « Je vous suis très obligé Monsieur d'avoir interdit le manège à mon fils ; la vanité de mieux monter à cheval que ceux qui n'ont jamais monté à l'académie, et la passion qu'il a pour les chevaux lui feraient absolument négliger ses autres exercices nécessaires. Vous le connaissez très léger et fort susceptible des mauvaises impressions que lui donnent ses camarades, ainsi il faut tacher qu'il ne voie que bonne compagnie, et qu'il évite la mauvaise (...) Vous lui avez je crois monsieur donné les 300 livres pour sa dépense pendant le cours de ce mois (...) dans ce pays-là il y a bien des escrocs qui ne cherchent que des dupes et mon fils faible, peu prudent et peu prévoyant est capable de l'être le premier, outre cela on y joue des jeux de hasard, pharaon, etc. Je crois qu'il faudrait le prévenir sur tout cela et lui défendre absolument ces sortes de jeux et lui faire promettre qu'il ne jouera que les jeux de commerce... » « (...) Je consens sur tout le bien que vous me mandez du laquais que mon fils a choisi, qu'il le garde, ainsi je ne lui en enverrai pas d'autre d'ici (...) Comme je connais mon fils de longue main, s'il a le malheur d'être en liaison avec de jeunes gens dérangés et débauchés, il est perdu car il est faible et ne fait nulle réflexion (...) permettez-moi monsieur de vous communiquer encore une inquiétude que j'ai ; dans la ville de Nancy on ne respire l'hiver que les plaisirs et je crains bien que mon fils par orgueil ne veuille faire plus que ses finances ne lui permettent... »

Le régiment de grenadiers est un régiment d'élite créé et formé en 1749 à Arras, puis stationné en garnison à Nancy. Un mémorialiste du temps fait alors le commentaire suivant qui montre bien l'estime portée aux grenadiers : « C'est une distinction et un honneur que le Roy a voulu faire à ses grenadiers Royaux que de les admettre dans un corps tel que celui des grenadiers de France, formé de l'élite de ses troupes. » La nomination comme colonel aux grenadiers de France revêt alors le caractère d'une haute distinction comme le rappelle l'un d'entre eux, le marquis de La Fayette, père du héros de l'indépendance américaine : « Un homme de mon nom n'est pas obligé d'être riche, mais il est décent qu'il soit placé comme il doit être et la place aux grenadiers lui ouvre le chemin. »

• **Annales du régiment de la Couronne depuis sa création, 1766, par monsieur Picault capitaine aide major dans ce régiment**, manuscrit composé de 14 petits cahiers in-8 (+ de 400 pages), frontispice dessiné à la plume, **incomplet** (manque p.49 à p.96), seconde moitié du XVIIIe siècle.

Louis Picault des Dorides, né à Montauban le 5 février 1737, élève du génie en 1750, des

Ponts-et-Chaussées en 1754, dessinateur attaché à l'état-major du lieutenant-général Chevert en 1758. Il entre au régiment de la Couronne en 1759 avec le grade de lieutenant, y reste comme capitaine de 1763 à 1776. Reçoit la croix de saint Louis et est promu major au régiment d'Agenais. Ces annales renferment de nombreux détails sur la vie de ce régiment, son recrutement, son organisation, son administration, etc.

Rare manuscrit dont un seul exemplaire connu est conservé à la bibliothèque Mazarine à Paris (Ms 2862) ; Joint : Vicomte Oscar de Poli, *Le Régiment de la Couronne (1643-1791)*, Paris, Conseil héraldique de France, 1891, br. in-4, 370 pp. (en l'état) ;

- 12 billets de sortie de l'hôpital royal à Gand, avril-août 1748, du régiment de Montboissier, compagnie du chevalier de Cabassolle, qui prit part durant la guerre de Succession d'Autriche au siège de la ville de Maastricht au printemps 1748 ;
- 13 planches imprimées extraites de l'ordonnance du roi pour régler l'exercice de l'infanterie du 1^{er} janvier 1766, planche n°20 au n°33.



347- [Militaria]

COMPAGNIE DE GENDARMERIE DE LA REINE, 18^E SIÈCLE 30-60

Brevet de congé de retraite, vers 1780, gravé en taille douce, à décor aux armes de France et de la compagnie des gendarmes de la Reine dans la partie supérieure, et dans la partie inférieure aux armes de Charles Antoine de Bernart, marquis d'Avernes, capitaine-lieutenant de la compagnie des gendarmes de la Reine de 1780 à 1784, 43,5 x 28,5 cm (plis).

348- [Militaria]

ALFRED CHARLES ETIENNE DE LAUGIER-VILLARS (1801-1888) OFFICIER DE CAVALERIE 200-400

Entre en 1818 au service dans la maison militaire du roi compagnie des gardes du corps de Monsieur. Passe dans le 4^e régiment de chasseurs à cheval où il fut nommé successivement sous-lieutenant, lieutenant puis capitaine. Participe avec son régiment à la campagne militaire de 1823 en Espagne, détaché comme officier d'ordonnance auprès du comte d'Arbaud-Mison, maréchal de camp, commandant une brigade de la division de Catalogne durant l'occupation française de 1824 à 1827. Capitaine au 4^e régiment de lanciers en 1831 en garnison à Stenay. Demande à être réformé de l'armée en 1831 au lendemain du décès de son père. Nommé chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Ferdinand et chevalier surnuméraire de l'ordre royal de Charles III. Conseiller général de Seine et Oise.

Réunion de + de 80 pièces manuscrites dont

- 72 L.A.S., 1822-1831, écrites par Alfred de Laugier-Villars, officier de cavalerie, adressées à ses proches dont à son père Louis Henri de Laugier-Villars (1768-1831), colonel de cavalerie, maire de Gagny (Seine-Saint-Denis) de 1813 à 1815.

Narre en détail sa vie d'officier au sein du 4^e régiment de chasseurs à cheval partis en 1822 en garnison dans le sud-ouest de la France, puis en campagne militaire lors de l'expédition d'Espagne qui a pour but de rétablir sur le trône le roi Ferdinand VII de septembre à décembre 1823, puis en garnison à Barcelone en 1824 : « 13 septembre 1822 Béziers (...) Je vous dirai que le régiment est dans un fort mauvais état, le manque d'eau au quartier, des excès de vin, la fatigue et une foule d'autres causes nous ont mis un quart de nos hommes sur le flanc. Nous en avons 56 à l'hôpital et 48 malades à la chambre... » « 29 août 1823 Carcassonne (...) Nous toucherons à Toulouse 500 livres d'indemnité. Je suis presque décidé à les mettre à un second cheval qui me sera de toute utilité en Espagne pour porter mon petit bagage et me tirer d'embarras dans le cas



du moindre accident au coup de pied à mon Clermont. Mais je veux quel chose de modeste et bien au-dessus de 400 à 450. J'ai laissé un mémoire de 75 livres chez le tailleur, 60 livres chez le sellier et 50 livres chez le bottier, tous ouvriers du régiment que j'ai laissé fort contents (...) Nous sommes partis 130 chevaux sans compter ceux d'officiers, plus les mulets de bas pour l'escadron. Nous espérons bien rester à Bayonne que deux ou trois jours et entrer aussitôt en Espagne... » « Pau 11 septembre 1823 (...) Le général Jamin qui commande à Bayonne est d'une extrême sévérité pour la moindre blessure des chevaux et ne laisse entrer en Espagne que ceux qui sont nets. Nous en avons plusieurs qui n'entre-ront certainement point et qui seront renvoyés à Tarbes, dépôt général de la cavalerie... » « Bayonne 16 septembre 1823 (...) nos chevaux étant au bivouac sous des hangars des faubourgs, nous de notre personne sommes logés en ville, très loin. Et comme je suis de semaine, je suis toujours dans les chemins pour la distribution de poudre, haches, bidons, marmites, etc... » « Villabona 21 septembre 1823 (...) Nous recevons nos vivres de campagne consistant en vin, viande, pain, riz, sel et bois. Nous avons un trompette qui nous fait la cuisine et nous ajoutons quelques mets du pays. Jusqu'à présent nous n'avons point trouvé que tout dans les logements fut aussi sales qu'on le disait (...) Cette province est tellement royaliste que les Constitutionnels ont évacué le pays. Vous savez la nouvelle de la prise de Pampelune. C'est une fête dans le pays, l'armée de la foi voulait tout tuer dans la ville mais on les a su maintenir. Nous en avons vu passer par centaines armés de fusils qui se rendaient au blocus de St Sébastien dont il parait qu'on va faire le siège... » « Burgos 3 octobre 1823 Mon cher papa je vous annonce officiellement aujourd'hui la nouvelle de la délivrance du roi. La maison commune a proclamé la nouvelle au son du clocher et au milieu des acclamations de la multitude. Aussitôt le portrait de Ferdinand a été exposé au haut de la façade avec deux factionnaires à ses côtés. La garde nationale qui est fort belle a pris les armes pour empêcher tout désordre. Les musiques de la garnison française se sont mises en mouvement, enfin c'était une vraie fête... » « Bayonne 5 janvier 1824 J'arrive à Bayonne on nous passe en revue, on nous réforme 40 chevaux ou congédiés, les libère de l'armée, on donne des semestres aux officiers et on nous envoie à la nuit tombante nous caser dans trois villages à deux lieues d'ici. (...) Vous ne pouvez vous faire idée de l'agitation qui règne ici. Tout le monde arrive et veut partir. On vend 50 écus un cheval sellé bridé. Les louis de 20 livres se vendent 3 sous pièce. On ne sait où se loger, ni où manger. Le colonel de Châteaubriant part dans la même voiture que moi. Nous sommes cinq officiers du régiment. C'est une bagarre terrible la réforme des selleries, de chevaux, d'hommes congédiés, tout cela produit une confusion (...) Je me suis fait porter parti au semestre avec mes chevaux. Pour les vendre il n'y a pas moyen maintenant. Pour les laisser cinq mois au régiment, ce serait s'exposer à trop d'accidents... » etc.

- Cahier manuscrit contenant la copie de la correspondance écrite par Alfred de Laugier-Villars en 1831 au 4^e régiment de lanciers, 20 pp. in-4 + quelques correspondances reçues en 1831-1832.

349- [Militaria]

2 CERTIFICATS, FIN DU 18^E SIÈCLE

10-20

- Certificat militaire délivré le 26 nivôse an VIII en Ligurie, remis à Jean Pierre Primoud dit Piquart, soldat volontaire depuis 1777 dans la 7e compagnie du 1er bataillon du 106e régiment d'infanterie, signé par les officiers, sous-officiers, soldats et tambour, avec beau cachet de cire rouge, 2 pages in-4 ;
- Extrait de naissance, 2 août 1787, délivré par le curé de Nonette et certifié par un conseiller royal de la ville d'Issoire, 2 pages in-12, avec beau cachet de cire rouge.

350- [Militaria]

2 ALBUMS DE PHOTOGRAPHIES, FIN DU 19^E - DÉBUT DU 20^E SIÈCLE

20-40

Env. 100 tirages photographiques dont vues de manœuvres militaires, château de Lavardin, cathédrale de Chartres, etc.

351- [Militaria - Empire]

CAMPAGNE DE RUSSIE, 1812-1813

50-100

Lot de 5 L.A.S. et L.S.

L.A.S., Wilna [Vilnius], 2 décembre 1812, **Hugues Bernard Maret** (1763-1839), duc de Bassano, ministre des relations extérieures, adresse, 1 page in-8 ; ayant suivi Napoléon lors de la campagne de Russie, le duc de Bassano installe ses services à Vilnius d'où il gouverne la Lituanie : « (...) *Le changement de direction de l'armée du prince de Schwarzenberg a produit l'effet qu'on en redoutait. Tchitschagoff s'est trouvé sur le passage de la grande armée ; il a été forcé de battre, mais il n'en a pas moins récolté la nécessité d'une modification dans les projets de l'Empereur. Toute l'armée marche dans la direction de Wilna où nous attendons S.M. sous peu de jours. L'Empereur se portait très bien. Il était le 29 novembre à Zanivki près Zemin...* »

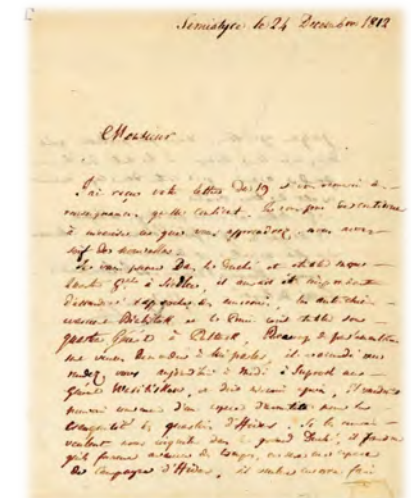
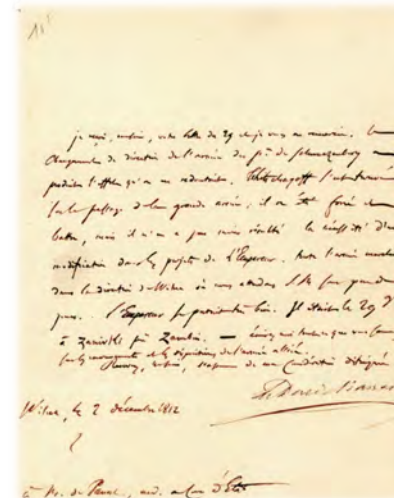
L.A.S., Semiatyce [Pologne], 24 décembre 1812, **Jean-Louis-Ebénézer Reynier** (1771-1814), général d'Empire, 1 page ½ in-8 ; commandant le 7e corps d'armée lors de la campagne et la retraite de Russie : « (...) *Je vais passer dans le duché [de Varsovie] et établir mon quartier-général à Siedlce, il aurait été imprudent d'attendre l'approche des ennemis (...) le Prince a établi son quartier-général à Pułtusk ; beaucoup de parlementaires sont venus demander à lui parler, il a accordé un rendez-vous aujourd'hui à midi au général Wasitiskov, et doit me voir après (...) Si les ennemis veulent nous inquiéter dans le grand-duché, il faudra qu'ils fassent avancer des troupes, ce sera une espèce de campagne d'hiver, ils veulent encore faire quelques opérations, il est plus probable qu'ils dirigeront leurs troupes à la suite de la grande armée (...) On dit que les officiers généraux polonais revenus à Varsovie sont fort découragés...* »

L.A.S., Leipzig, 9 mars 1813, **François Le Lorgne d'Ideville** (1780-1852), secrétaire interprète de l'Empereur Napoléon Ier, 2 pages ½ in-8 : « (...) *Le vice-roi d'Italie (...) me charge de m'entendre avec vous sur l'objet de cette lettre qui est analogue au*

travail dont je suis chargé dans le cabinet de l'Empereur. S.A.R. doit recevoir tous les 2 jours ou même tous les jours s'il est possible, les renseignements que vous aurez pu recueillir sur les mouvements de l'armée russe, sur sa force et sur la composition des corps qui s'avancent... »

L.S., Petrikau, 10 février 1813, **Edouard Bignon** (1771-1841), baron de l'Empire, ministre plénipotentiaire en poste au duché de Varsovie, 1 page ½ in-8 avec superbe filigrane « Napoléon Empereur des Français Roi d'Italie » sur page et l'aigle impériale sur l'autre page ;

L.A.S., 3 décembre 1812, **Dominique Dufour de Pradt** (1759-1837), archevêque de Malines, aumônier de Napoléon Ier et ambassadeur à Varsovie, 2 pages in-8.



Le Maréchal de Biffy Jeune



M^{lle} La comtesse de Saligny



ROYAUTÉ ET DIPLOMATIE

352- [Royauté - Noblesse]

INTRIGUES ET POTINS À LA COUR DE FRANCE

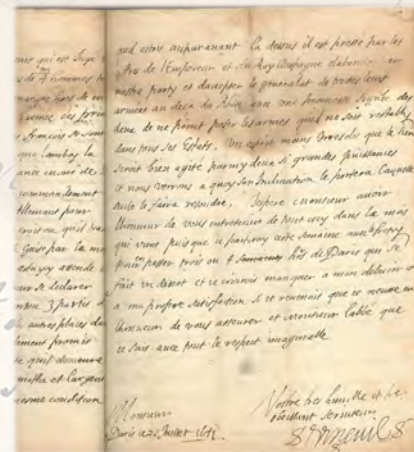
1500-3000

Recueil de 39 L.A.S. et L.A., 1640-1652, adressées à Louis de Crevant, marquis d'Humières, gouverneur de Compiègne et à son épouse Isabelle de Phélypeaux d'Herbault, rel. plein veau glacé in-4, env. 113 pp. ;

La première page comporte une note manuscrite du comte Arthur Beugnot (1797-1865) : « Ce volume contient lettres de Vineuil et de Villers. Je les ai trouvées ainsi que beaucoup d'autres dans la tourelle du château de Monchy-Humières, près Compiègne, appartenant à Mde la comtesse Curial, ma sœur. Depuis la Révolution ces papiers servaient à allumer les feux du château... »

• 29 L.A.S. et L.A. de Louis Ardier, sieur de Vineuil, vicomte de Villemur (?-1681), fils de Paul Ardier seigneur de Beauregard et de Suzanne Phélypeaux, surnommé à la cour Ardier le gentilhomme ou le marquis de Vineuil, secrétaire du roi de 1630 à 1639, secrétaire et confident du moraliste La Rochefoucauld, partisan fidèle du prince de Condé, mêlé à toutes les affaires de la Fronde entre 1648 et 1653 ;

Riche et intéressante correspondance, écrite essentiellement de Paris, véritable témoignage des préoccupations d'un jeune noble ambitieux de la Cour de France, commentant les arcanes du pouvoir royal et de la haute noblesse tels que : les épisodes de la Guerre de Trente ans qui se passent à la frontière au Nord et à l'Est du royaume ; **les vraies circonstances de la mort de Louis de Bourbon comte de Soissons survenue le 6 juillet 1641** : « (...) ce fut hier un ressouvenir pour moy très amer en une visite que je fis avec Coaquin à l'hôtel de Soissons où ne pensant voir que les chevaux nous trouvasmes MM. de Mézières, Laberge, Mossé, Duplessis et autres qui nous tirèrent les larmes des yeux et nous dirent que leur maistre avait esté tué parmy eux par un gendarme de Monsieur que Rare leur monstra à Rethel qui est devenu fou d'avoir fait ce malheureux coup, cet homme est de Dreux des vassaux de feu monseigneur le comte... » ; **les occupations à la Cour, comme remplir le rôle de messenger d'une des maîtresses du marquis d'Humières** : « En voulant louer mon éloquence vous faites admirer la vostre qui a mérité l'approbation de personnes dont vous avés autrefois recherché soigneusement l'estime et les bonnes graces. J'entends parler de la marquise pulchra et inviolata ante et post partum qui se sent tellement obligée de vostre souvenir quelle ma commandé de faire précéder ses remerciemens très affectionnés que je voulais vous faire de bouche par ceste lettre, je puis vous dire sans flatterie que la vostre a reschauffé son ancienne inclination qui luy fit m'assurer que de tous ses amans passés vous estiés le seul qui subsistiés dans son esprit et que si elle ne professait une tromperie publique en gardant à son bègue foutu la fidélité qu'elle ne luy a pas promise en se mariant vous sentiriez des effets de sa reconnaissance. Le moral qu'il fait tirer de sa conversation est que les bougresses les plus indifférentes ne veulent rien



perdre quoy que celle-cy en vostre personne conserve beaucoup estant parfaitement honorée du plus honneste homme du monde (...) J'espère partir aussy bienstot pour m'en aller à Blois voir si les mauvais offices que La Rivière m'a rendus près de Son Altesse Royale me faisant passer pour autheur de ses contrevérités pourrait me causer quelque diminution dans ses bonnes graces, elle est extrêmement aigrie mais m'ayant toujours monstré le mesme visage je me persuade que mon innocence est instituée dans son esprit... » ; **des intrigues royales** : « (...) il est arrivé un courrier à la Reine qui porte ordre à Sa Majesté de la part du Roy de demeurer à St Germain et de veiller exactement à la conservation d'elle et de Mgrs ses enfans aussy il y a une lettre à Madame de Lansac par laquelle on luy ordonne de porter plus de respect à la Reine qu'elle n'a accoutume et une autre à M. de Montigny qui luy commande de ne recevoir ordre de personne que de la Reine (...) Il semble que ces dépesches nous donent plus de lumière qu'auparavant aux brouilleries de la Cour et que M. le Grand ayt mis l'esprit du Roy en défiance de la conduite de son Excellence que l'on pense devoir se retirer à Brouage et nullement attendre la présence du Roy en Avignon ou Lyon... » « (...) L'on parle du raccomodement de M. le Grand [marsquis de Cinq-Mars] avec son Excellence dont vous ferez les considérations d'une personne très illuminée comme vous estes mais comme ces bruits viennent de gens ennemis de toute nouveauté il me semble qu'on n'y doit pas adjouter une créance entière et qu'on doit suspendre ses sentimens en sorte qu'il ne faut pas s'abandonner à l'imposture des nouvelles ni aussi au désir du chagement. Ce que je puis dire est qu'une personne sage et non préoccupée m'a dit avoir vu Botru ce soir change de visage à la réception des lettres de la Cour dont il n'a pas fait la lecture contre la coustume qu'il a depuis quelque temps de les monstrer et qu'il a quitté ses divertissemens pour aller trouver les ministres... » ; **la conjuration de Cinq-Mars** : « (...) M. le Grand s'est mis en fuite sans scavoit le lieu où il est allé ny le sujet qui l'y a obligé. Trévillie est aussi avec luy et ce que est de plus déplorable est que nostre amy le

pauvre M. de Thou a esté arresté prisonnier avec quatre ou cinq domestiques de mondit sieur le Grand. Le chancelier a dit tout haut qu'il justifierait que c'est une brouillerie d'estat et non pas une querelle et M. le Prince a eu ordre de penser au-dedans du royaume » « (...) M. le chancelier doit avoir deux conversations avec Monsieur à Villefranche en présence de quatre maistres des requêtes et quatre hommes de sa Cour pour estre interrogé sur la déposition qu'il a envoyée et estre récolé moyennant quoy il rentre dans ses biens apanagés et honneur s'il en a. Le comte de Brion de peur de subir la mesme ignominie s'est retiré en Italie. M. de Gordes est mort et sa charge est destinée à Chandénier pour 40 ou 60 mil escus... » ; **long récit détaillé de l'arrestion du marquis de Cinq-Mars**

« (...) le Roy tint conseil secret le 12 qui estait le jeudy entre M. de Chavigny & de Noyers à deux différentes reprises qui durèrent depuis une heure jusqu'à cinq et que depuis ce temps là jusqu'à son souper il paaut fort inquiet se promenant dans son appartement sans parler à personne après son souper. Monsieur le Grand qui avait passé toute l'après dîner à jouer au mail et à voir monter un cheval dont M ; de Barrault lui avait fait présent vint voir Sa Majesté qui redoubla ses caresses lesquelles estaients refroidies depuis cinq ou six jours et l'appella son cher amy ce qu'elle n'avait pas fait depuis ce temps là et s'entretinrent avec une familiarité et des démonstrations de beiveillance très particulières de la part du Roy jusqu'à tant qu'il fut couché et que M. le Grand luy eust tiré le rideau, Sa Majesté luy disant de s'aller reposer puisqu'il esétait harassé du mail ; il ne fut pas sitost sorty que le Roy envoya quérir M. de Charraut et luy commande de se saisir des clefs des portes du chasteau et de venir le lendemain l'esveiller à trois heures, ce qu'ayant fait il luy ordonna d'aller arrester la personne de monsieur le Grand, lequel cependant ayant esté informé des secrètes conférences de l'après diner, du refroidissement de Sa Majesté envers luy, de ses caresses augmentées, joint à quelque avis que luy donna son escuyer, était sorty secrètement du chasteau avec luy, monté à cheval pour tenter de sortir aussy de la ville mais trouvant les portes fermées, il va au logis de son escuyer à la ville qui le recommande à son hostesse et le prie d'avoir soin de ce gentilhomme son amy qui revient malade de l'armée et de mettre des draps blans dans son lit, cependant l'escuyer qui va au chasteau pour prendre sa cassette aux papiers et advertir M. de Thou et de Chavagnac est arresté prisonnier, eux le sont aussy en mesme temps, le premier par Sethon. Monsieur de Charraut qui n'avait pas trouvé M. le Grand dans son appartement met l'alarme dans le chasteau (...) informe de sa femme qui est dans son logis elle luy dit qu'il y a reconnu que c'estait monsieur le Grand aussitôt il va advertir ces gens de la ville qui se vinrent saisir de luy et incontinent dépeschèrent pour en donner avis au Roy qui envoya un capitaine aux gardes avec sa compagnie pour le mener comme il fait à la citadelle de Montpellier (...) il luy demanda si c'estait le Roy luy mesme qu'il luy avait com-



mandé, il l'assura que c'estait luy et puis il demanda s'il trouverait bon qu'il prit son espée, à quoy il respondit qu'oui. La dessus M. le Grand se lève dessus cette paillasse où il estait couché habillé et fut quelque moment dans la ruelle où la réflexion qu'il fit de l'inconstance de la fortune et du pitoyable estat auquel il estait luy tira des larmes et puis il dit au capitaine que puisque le Roy le commandait il obéirait... » ; **sa rencontre et celle du duc de Nemours avec le cardinal Mazarin** : « mes amis m'ont persuadé d'aller à Fontainebleau faire ma cour à M. le cardinal Mazarin si je veux m'empescher d'estre chassé. Je m'y en vais donc ce matin avec M. de Brissac et quitte mon poulmon et toute ma poitrine pour me présenter aux dieux. Je ne sais si c'est la considération de Monsieur de Nemours et que pour estre son très humble serviteur comme je suis-je doibve participer à ses infortunes car

pour vous faire part de l'histoire de ce prince qui me touche de pitié vous scaurés qu'il vivait icy sous la parole que Monseigneur d'orléans luy avait donné de faire revenir Madame sa femme et que n'ayant pu obtenir ceste grace de la Reine, Son Altesse luy faisait passer pour obligation de le conserver dans la Cour... » ; **la Régence et le Grand Condé** : « (...) je vous représente naïvement ce que l'ont doit appréhender il n'y a personne qui ne s'aperçoive de divisions jalousies et aversions entre les personnes de la plus haute considération de l'Etat ; la dissimulation est profonde de la part du plus faible, l'autorité est entière en la personne de Monsieur qui agit absolument avec la Reine et le Cardinal Mazarin sans admettre dans leurs conseils secrets. Monsieur le Prince son fils n'est ny dans la posture ny le crédit que luy donne sa naissance en temps de régence et sa campagne si glorieuse pourtant il ne fait paraître aucun mécontentement soit qu'il ne croit pas en avoir du sujet, qu'il n'y soit pas sensible ce que je ne croye pas ou qu'il use de grande dissimulation laquelle estant plus conforme à un esprit couvert et ambitieux tel qu'il passe donc de l'ombrage et de la défiance... » ; **les potins de la Cour** « (...) On ne parle que du ballet de Monsieur le cardinal qui fait grand bruit à cause de la grande dépense qu'il fera dans les machines l'on ne scait pas bien encore tous ceux qui en seront. Son Altesse est en grand repos et hors qu'il importune les dames du quartier et les joueurs de

mail, l'on ne dirait rien de luy sa chère maitresse est en deuil et se privera des assemblées de cet hiver pour la mort du vieux Ribaudon qui nous a fort touché à cause de M. Deslandes son camarade. Les comédies de l'hostel de Soissons ne se renoueront pas ceste année madame la comtesse s'estant trouvée indisposée d'une enflure de teste et de la fiebvre qui donne de l'appréhension. Monsieur le comte a commandé à Campion de témoigner au Roy que ceux qui l'avaient calomnié auprès de sa Majesté dans l'affaire de Monsieur de Soubise lui estaients plus traitres qu'ils n'estaients ses ennemys (...) Mademoiselle La Rocheposay l'ainée espousa hier Sabatier qui luy donne cinquante mil escus luy a fait présent d'un diamant en bague de quarante mil livres et d'une boeste de portrait de 20 mil livres sans les perles et pendants qu'il cherche et l'abondance d'estoffes et point de gêne... » ; **l'entou-**

rage de Gaston d'Orléans : « *Nous y voyons desjà les passetemps disposés les comédiens italiens arrivent dans peu de jours et Monsieur donne deux fois la semaine comédie françoise à Luxembourg. Je ne crois pas que vous ayez vu Son Altesse dans le peu de séjour qu'elle a faite au pays blésois. M. d'Elboeuf se met bien dans son esprit et je doute qu'avec le temps il pourrait faire tort à la faveur de M. de la Rivière dont serait un grand malheur. M. de Guise y fait aussy sa cour régulièrement et avec grande sujétion, la partageant avec les visites fréquentes qu'il rend à M. le cardinal Mazarin accompagnés de très grandes offres de service mais ce devoir là est disputé avec tous les autres princes et grands qui lui rendent à l'envie leurs submissions. M. de Chevreuse a vendu sa charge de grand chambellan à M. le chevalier de Guise quatre cent cinquante mil livres et le séjour de la pauvre madame de Chevreuse est suspect à Dampierre. La Reine lui a conseillé d'aller plus loin et dit-on à Eu... » ; **les distractions de la noblesse dont la prostitution** : « (...) *Paris se rend fort désert et nous sommes réduits à 8 ou 10 personnes qui nous assemblons tous les jours pour manger ensemble rire et jouer grand jeu sans oublier les putains qui ne nous quittent pas. Le prince débauché, le bon homme de Thou et le cher Vineuil sont les plus ardents. J'ai fait étroite amitié avec une personne en tout bien et tout honneur quoiqu'il soit beau garçon qui est sablé dans lequel j'ay trouvé de l'esprit de l'agrément et mon inclination. Il plaide contre sa mère. Nous avons violé deux ou 3 filles dont il y a eu beaucoup de rumeur et en enlevasmes hier une dans la place Réale qui est la plus belle personne de France... » ; etc.**

• **10 L.A.S. et L.A.**, 1640-1644, de **Gabriel d'O** (?-1659), seigneur de Villiers, Bazemont, Herbeville et de Sainte-Colombe, gentilhomme ordinaire de Monsieur frère du Roi et de la Chambre du roi, capitaine d'une compagnie d'infanterie, petit-neveu du chancelier de Sillery, vivant dans son château d'Herbeville près de Meulan (Yvelines) ; Correspondance narrant également les événements de la guerre de la Trente ans, les rumeurs de la Cour et de la noblesse « *Dans le peu de séjour que j'ay fait à Paris (...) vous savez donc Monsieur que le Roy à son arrivée à St Germain s'est trouvé mal avec monsieur le Dauphin qui ne voulut jamais luy faire aucune caresse mais en peu de jour il s'est remis entièrement en son devoir et lui a demandé pardon... » ; « L'on a scu que M. le marquis de la Force a reçu une lettre de M. de Soubise par un nommé La Richerie son écuyer par laquelle il esait convié de faire un voyage en Angleterre où il trouverait un équipage de chasse pour y mieux passer son temps qu'il ne ferait chez lui (...) ledit marquis a esté trouver le cardinal pour lui porter sa lettre après avoir eu assurance de la vie du porteur qui a esté interrogé par mondit seigneur et ensuite mené à la Bastille (...) L'on parle que MM. de Mazarin et des Noyers seront cardinaux et que la nouvelle en arrive de Rome il y a deux jours... » ; etc.*

Joint : **6 gravures du 17^e siècle** dont portraits de Louis de Crevant marquis d'Humières et de Monchy par de Larmessin ; Henri Ruze d'Effiat, marquis de Cinq-Mars par Moncornet ; Henri de la Ferté marquis de Senneterre, maréchal de France ; Charles de Valois duc d'Angoulême ; Antoine Ruze marquis d'Effiat par Moncornet.

353- [Royauté - Ancien Régime]

MAISONS PRINCIÈRES ET FAVORITE DU ROI, 17^e ET 18^e SIÈCLES **100-200**

Lot de 25 pièces manuscrites, formats divers, dont :

- **L.S.**, Versailles, 1er juillet 1742, « **Louis** » (secrétaire), et contresignée par **François Victor Le Tonnelier de Breteuil**, ministre de la Guerre, à Charles Théodore de Bavière, comte palatin du Rhin, au sujet d'une promotion au sein du régiment Royal d'Infanterie allemande de Bavière, 1 page in-fol., avec adresse ;
- **P.A.S.**, Paris, 19 juin 1691, Françoise de Voyer de Paulmy de Dorée, dite **Made-moiselle de Dorée**, dame de la cour, **maîtresse éphémère en 1681 du roi Louis XIV**, puis fille d'honneur de la duchesse de Bourbon, 1 page in-8 ;
- Réunion de + de 20 feuillets in-folio manuscrits ; extraits de comptes divers en provenance de maisons princières, dont celle du duc du Maine, Louis Auguste de Bourbon, prince légitimé, avec dépenses au château et au parc de Sceaux, 1720 ; celle du prince de Condé, 1707-1708, dépenses en bougies et flambeaux fournis pendant les états de Bourgogne en juin et juillet 1706 ; etc ;
- Demande de placement au béguinage de Lille par l'ancienne supérieure de l'hôpital général de Calais, 1 page in-fol.

354- [Royauté - Noblesse]

LA FAMILLE DE CHOISEUL, 18^e SIÈCLE **50-100**

Lot de 6 pièces manuscrites

- **L.A.S.**, Besançon, 3 décembre 1769, Antoine-Clériade de Choiseul-Beaupré (1706-1774), dit le **Cardinal de Choiseul**, adressée à la duchesse de Mazarin, 2 pages in-8, relative aux canonicats et à la dignité de prévôt à l'église collégiale de Belfort ;
- **L.S.**, Paris, 16 novembre 1766, **Béatrix de Choiseul Stainville duchesse de Gramont** (1729-1794), salonnière et bibliophile distinguée, guillotinée en 1794, 1 page in-12 ;
- **2 L.A.S.**, 1817 et 1820, **Claude Antoine Gabriel duc de Choiseul** (1760-1838), colonel du Royal Dragons en 1791, coopère à la tentative d'évasion du roi Louis XVI, major général de la garde nationale de Paris sous la Restauration, 2 pages in-fol. ;
- **2 P.A.S.**, 19 mai 1778, Adrien Joseph marquis d'Espinay-Saint-Luc, aide de camp du maréchal de Soubise, maréchal de camp ; quittances.

355- [Royauté - Ancien Régime]

LOUIS XVI ROI DE FRANCE (1754-1793)

750-850

Réunion de 5 L.S., Versailles, 1783-1784, « **Louis** » (secrétaires du roi), contresignées par les secrétaires d'Etat à la Maison du roi **Antoine-Jean Amelot de Chailou** et **Louis Auguste Le Tonnelier baron de Breteuil**, adressées à Etienne comte de Marans et marquis d'Aligre (1727-1798), président du parlement de Paris, 5 pages in-folio, relatives à la liquidation de la donation de l'archevêque de Paris, à la réunion de la justice de Fleury à celle de Villers-Cotterêts, à l'abolition du droit d'Aubaine entre la France et la principauté de la Leyen (Etat allemand), à l'acquisition d'un terrain pour la nouvelle halle aux cuirs à Paris, au canal de Provins.

356- [Royauté - Ancien Régime]

LOUIS XVI ROI DE FRANCE (1754-1793)

750-850

Réunion de 5 L.S., Versailles, 1783-1784, « **Louis** » (secrétaires du roi), contresignées par le secrétaire d'Etat à la Maison du roi **Louis Auguste Le Tonnelier baron de Breteuil**, adressées à Etienne comte de Marans et marquis d'Aligre (1727-1798), président du parlement de Paris, 5 pages in-folio, relatives au maintien du chapitre noble de Neuville dans l'exercice de la justice de la ville de Tournus, au don fait à « *mon très cher et très amé frère Charles Philippe comte d'Artois par supplément d'apanage de la mouvance sur les terres de St Valéry et Roch Cayeux* », à la création d'un office d'huissier audiencier à la Ferté sous Jouarre, etc.

357- [Royauté - Ancien Régime]

FAMILLE PORCHON DE BONVAL, BOURGEOIS DE PARIS, OFFICIERS DE LA COURONNE DE FRANCE

400-800

Réunion d'env. 100 pièces manuscrites, papier et parchemin, formats divers, 1657-1788, dont :

- Dossier concernant la charge de valet de chambre de la Reine, 1742-1774 dont P.S., Versailles, 4 septembre 1742, **Marie Leszczyńska** (1703-1768), reine de France, contresignée et cachet aux armes de la Reine, parchemin oblong, brevet de retenue de valet de chambre ; P.S., Versailles, 31 décembre 1744, **Marie Brulart duchesse de Luynes** (1684-1763), dame d'honneur de la Reine Marie Leszczyńska, certificat de service de valet de



chambre de la Reine délivré à André Porchon ; P.S., Versailles, 1er avril 1770, « **Louis** » (secrétaire du roi) et contresignée par Louis Phélypeaux de Saint Florentin, secrétaire d'Etat de la Maison du roi, parchemin oblong avec cachet aux armes de France, brevet de retenue de valet de chambre de Madame la Dauphine ; 7 L.A.S., 1758-1775, Nicolas Belloy, valet de chambre de la Reine et de la Dauphine, successeur d'André Porchon : « *Versailles 19 novembre 1758 Monsieur (...) vous voulez mettre la condition d'avoir tous les tabourets de l'année prochaine ; je ne puis consentir à cet article ; je veux jouir de tous les tabourets du moment que j'aurais fait affaire avec vous...* » « *Versailles 25 novembre 1758 Monsieur Madame la duchesse de Luynes a bien voulu à ma considération demander à la Reine l'agrément pour vous de me vendre votre survivance et Sa Majesté a bien voulu aussi à cause de moi vous l'accorder. Madame la duchesse en a écrit ce matin à M. le comte de Saint Florentin afin qu'il en parle au Roy et qu'il fasse expédier les lettres. J'ai présenté un petit mémoire de l'ancienneté et de vos services à la Reine pour l'engager à vous accorder cette grâce et cela a été tout de suite...* » « *Versailles 27 février 1774 (...) Lorsque nous avons traité ensemble vous savez que ça été par lettre et nous n'avons pas prévu ni l'un ni l'autre que le Roy conserverait la maison de la Reine pour Madame la Dauphine, c'est pourquoi nous n'en n'avons point parlé, mais vous savez que nous étions convenus que j'aurais l'écu de service et les tabourets ; l'on peut dire à cela que je n'ai point servi dans l'année 1769 et ce que cet écu ne doit point m'appartenir ; cependant j'ai été ordonné pour aller au service de la Reine à Saint Denis comme valet de chambre et à ceux qui se sont faits à Versailles ; je vous en laisse le juge monsieur je n'ai point de titre pour vous obliger à me blesser, il n'y a que la délicatesse de conscience qui puisse nous dicter là-dessus ce que nous avons à faire...* »

- Copies d'actes notariés et judiciaires (baux, ventes, contrats de mariage, curatelle, règlement de succession, etc) dont actes de vente d'une grande maison de marchand de vin située au faubourg Saint Antoine appelée le Trône proche l'arc triomphal, composée de caves, salle, foulerie, plusieurs chambres, pressoir et sa fontaine de cuivre et de plomb et de terres plantées en vignes (1662 et 1691) ; contrat de mariage entre : Charles Porchon l'ainé et Jeanne Millochichin (1662), Guillaume Guyot bourgeois de Paris et Jeanne Millochichin veuve de Charles Porchon bourgeois de Paris (1689), André Porchon et Catherine Lenormant (1740) ; adjudication de la coupe et exploitation des forêts du comté de Clermont en Beauvaisis (1788) ; etc.
- Dossier concernant la constitution d'une rente pour la fondation de la place de prêtre des agonisants en l'église paroissiale de Saint Médard à Paris, 1670-1781 ;
- Catalogue des livres appartenant à André Porchon, valet de chambre de la Reine, fait en octobre 1751, 35 pages in-fol. ;
- 13 L.A.S., 1763-1768, relatifs à l'envoi en France des enfants de François André Lenormant, boulanger au Cap Français à Saint Domingue et frère de Catherine

Lenormant épouse Porchon, en vue de les placer en pension pour faire leur éducation à Paris ;

- Long mémoire de procédure judiciaire concernant la succession de Charles Porchon, pour omission de recettes et faux calculs (1710) intentée par Jeanne Porchon, fille cadette, contre sa mère Jeanne Millochin veuve Porchon : « (...) *heureusement la tante Duvigny prit pitié du sort de la suppliante qui était réduite au désespoir par les mauvaises volontés de sa mère, car elle savait qu'au temps du décès de son père, la suppliante était âgée seulement de deux années et demie, qu'elle avait été tenue pendant une année chez la nommée Fleury sevreuse à raison de 3 livres par mois, que depuis elle était venue chez sa mère où elle avait demeuré jusqu'au 1er septembre 1689 avec les derniers outrages et les dernières incommodités, qu'ensuite elle avait été envoyée chez les religieuses de la congrégation de Bar-le-Duc en Lorraine où elle était demeurée pendant trois années un mois comme délaissée et abandonnée, que pendant cet interval de temps la mère avait seulement fourni 242 livres pour nourritures et entretiens qui est environ 80 livres par an, qu'elle était obligée de travailler à des exercices très vils pour gagner le surplus de ses nourritures et entretiens, qu'elle aurait été renvoyée chez sa mère pour lui servir de garde et qu'elle y fut fort maltraitée pendant 9 mois...* »

Originaire du Loiret, le premier ancêtre connu de la branche des Porchon de Bonval est Charles Porchon (1581-1645), notaire royal et procureur à Puisseaux en Gâtinais, tabellion à Villiers (Loiret), époux d'Elisabeth Desqueulx. Son fils Charles Porchon (?-1682) est installé dans la capitale comme l'un des douze marchands de vin privilégiés suivant la cour, bourgeois de Paris, époux en 1639 d'Elisabeth Herdier puis en 1662 de Jeanne Millochin. S'ensuit son fils André Jacques Porchon de la Saussaye (1714-1776) bourgeois de Paris, écuyer, seigneur de Bourguignon près de Nangis, Bonval et de la Saussaye, qui achète en 1742 la charge de valet de chambre de la Reine puis de la Dauphine. Il épouse en 1740

Catherine Angélique Lenormant. Leur fils André Jacques Porchon de Bonval (1742-1836) poursuit une carrière d'avocat en parlement, obtient l'office de notaire au Châtelet de Paris jusqu'en 1781, puis régisseur du comté de Clermont en Beauvaisis au nom de Louis Joseph de Bourbon prince de Condé, maire de Canneltecourt (Oise), époux d'Anne Thérèse Céron de la Boulaye.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).



358- [Royauté - Militaria]

FAMILLE CÉRON DE LA BOULAYE, GARDES DU CORPS DU ROI, 18^E SIÈCLE 300-500

Réunion d'env. 55 pièces manuscrites, papier et parchemin, formats divers, 1717-1784, relatives à Jacques et son fils François-Jacques Céron de la Boulaye, gardes du corps du roi, dont :

- P.S., Québec, 28 avril 1718, **Philippe de Rigaud marquis de Vaudreuil** (1650-1725), gouverneur de Montréal puis de la Nouvelle-France, 1 page in-8, permission au sieur de la Boulaye « de s'embarquer dans la chaloupe du sieur de la Valtrie pour aller à Labrador et de là passer en France dans un des vaisseaux qui y seront » ;
- 3 L.A.S., Versailles, 1724-726, **Philippe Henry de Boucheman**, valet de chambre ordinaire du roi, adressées à François Jacques Céron sieur de la Boulaye, garde du corps du roi, dans lesquelles il relate ses interventions auprès du roi et d'Armand de Béthune duc de Charost ;
- P.S., Fontainebleau, 1er novembre 1725, **Armand de Béthune duc de Charost** (1663-1747), capitaine des gardes du corps du roi, lieutenant-général des armées du roi, 1 page in-4 avec beau cachet de cire rouge, certificat de congé accordé à François Jacques Céron sieur de la Boulaye, garde du corps du roi ;
- P.S., Versailles, 15 mars 1734, « **Louis** » (secrétaire du roi), et contresignée par Jean-Frédéric Phélypeaux comte de Maurepas, secrétaire d'Etat de la Maison du roi, parchemin oblong avec trace de cachet aux armes de France, admission à la dignité de chevalier de Saint Louis ;
- L.S., Versailles, 9 janvier 1748, « **Louis** » (secrétaire du roi), et contresignée par Marc Pierre de Voyer d'Argenson, secrétaire d'Etat de la Guerre, 1 page papier in-fol. (déchirures) avec trace de cachet aux armes de France, brevet de retenue de de garde du corps du roi délivré à François Jacques Céron sieur de la Boulaye ;
- P.S., Paris, 6 juin 1752, **Armand Louis marquis de Béthune** (1711-1788), maréchal des camps et armée du roi, mestre de camp général de la cavalerie légère de France, parchemin, 25 x 31 cm (petits manques en marge), commission de capitaine de cavalerie délivré à François Jacques Céron sieur de la Boulaye ;
- P.S., Versailles, 15 août 1753, « **Louis** » (secrétaire du roi), et contresignée par Louis Phélypeaux de Saint Florentin, secrétaire d'Etat de la Maison du roi, par-



chemin oblong, brevet de retenue de sous-brigadier des gardes du corps du roi délivré à François Jacques Céron sieur de la Boulaye ;

- P.S., Versailles, 1er juillet 1757, « **Louis** » (secrétaire du roi), et contresignée par Louis Phélypeaux de Saint Florentin, secrétaire d'Etat de la Maison du roi, parchemin oblong, brevet de retenue de brigadier des gardes du corps du roi délivré à François Jacques Céron sieur de la Boulaye ;
- Actes notariés et de justice dont copies des contrats de mariage (1720 et 1771), procédure-enquête de séparation de biens en raison des dettes accumulées par le sieur de la Boulaye ; copie du testament de François-Jacques Céron de la Boulaye (1776) ; arbre généalogique, etc.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).

359- [Monarchie de Juillet]

LOUIS PHILIPPE I^{ER} ROI DES FRANÇAIS

10-20

Manuscrit autographe, copie ancienne du testament du 9 mai 1849, 10 pages in folio recto-verso. Porte in fine la date du 12 septembre 1850, enregistré et reçu 5 francs et 50 cts, copie conforme - signés Sonnet. Et au début n°10 et 110.

Provenance : conservé dans la famille depuis l'origine de Jules César René Émile Sonnet (né à Montoire en 1791) receveur d'enregistrement, directeur du 2ème bureau à Paris.

360- [Royauté]

PORTRAITS DE LA COUR DE FRANCE PAR CLOUET

100-200

Lot de + de 260 planches lithographiées sur fond teinté, extraites de l'ouvrage publié en 2 volumes à Londres et à Paris en 1875 : « Three hundred French portraits representing personages of the Courts of Francis I, Henry II, and Francis II, by Clouet. Auto-lithographed from the originals at Castle Howard, Yorkshire » par Lord Ronald Gower. Reproduction de la collection des croquis à la sanguine de Jean et François Clouet recueillie par Catherine de Médicis, conservée aujourd'hui au château de Chantilly.

Chaque planche 42 x 33 cm.

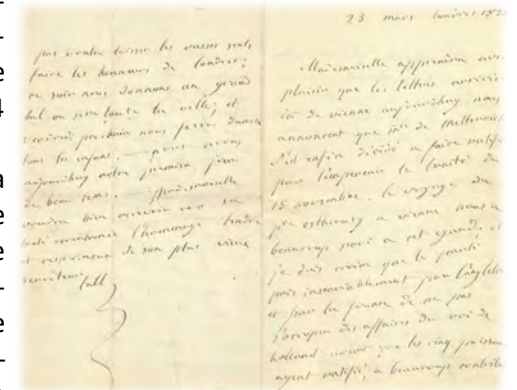
361- [Royauté - Noblesse]

FAMILLE DE TALLEYRAND-PÉRIGORD

800-1200

Lot de 6 documents

- **Charles de Talleyrand-Périgord**, ambassadeur extraordinaire du roi à Londres L.A.S., Londres, 23 mars 1832, Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838), diplomate, en mission pour le roi des Français Louis-Philippe, 4 pages in-8 (déchirures) ; Belle lettre adressée probablement à Dorothee de Courlande, duchesse de Dino, narrant les suites de la signature du traité de l'indépendance de la Belgique du 15 novembre 1831, dernière négociation diplomatique de Talleyrand, ainsi que l'espoir de voir renaître



la France sous le nouveau régime de la Monarchie de Juillet : « *Mademoiselle appréciera avec plaisir que les lettres arrivées ici de Vienne aujourd'hui nous annoncent que M. de Metternich s'est enfin décidé à faire ratifier par l'empereur le traité du 15 novembre. Le voyage du prince Esterhazy à Vienne nous a beaucoup servi à cet égard. Et je dois croire que le parti pris invariablement par l'Angleterre et par la France de ne pas s'occuper des affaires du roi de Hollande avant que les cinq puissances ayant ratifié, a beaucoup contribué à la nouvelle détermination du prince de Metternich. Je suis bien aise que vous soyez rassurée sur tous les petits essais de troubles du Midi : ici ils ne font aucune impression ; on est convaincu que, avec peu de temps, les choses se calmeront et reprendront leur assiette. C'est du dehors que viendra la tranquillité du dedans, et le dehors sera bien pour nous si nous ne faisons plus d'affaire encore. Des entreprises de ce genre-là changeraient bientôt notre position, la génération actuelle, qui est dans les affaires, a vu et se souvient de la Révolution française qui a laissé de l'effroi dans tous les esprits, nous sommes bien ; restons comme nous sommes. Les négociants anglais, qu'il faut croire, disent que les affaires commerciales ont repris avec une sorte d'ardeur, et que les capitaux commencent à reparaître, c'est là plus que toute autre chose un gage de sécurité. On ne sait à quel point de prospérité peut arriver la France si l'on donne à l'activité du pays une direction commerciale ; avec trois ans de paix, le roi aura la plus belle France que son imagination puisse concevoir – mais je le répète plus d'affaires d'encore (...) Nous n'avons pas voulu laisser les russes seuls faire les honneurs de Londres ; ce soir nous donnons un grand bal où sera toute la ville et vendredi prochain nous ferons danser tous les enfants (...) Mademoiselle voudra bien recevoir avec sa bonté accoutumée l'hommage tendre et respectueux de son plus vieux serviteur »*

- L.A.S., château de Günthersdorf, 22 juin 1852, **Dorothée von Biron** (1793-1862), princesse de Courlande, **duchesse de Dino**, Talleyrand et de Sagan, adressée à sa sœur cadette Jeanne Catherine von Biron, duchesse d'Acerenza ; 4 pages in-8, texte en allemand ;
- L.A.S., Carlsbad, 12 juillet 1860, **Alexandre-Edmond de Talleyrand-Périgord**, duc de Dino (1815-1894), adressées à Jeanne Catherine von Biron sa tante, 1 page in-8, avec enveloppe ;
- Lettre écrite en allemand du château de Sagan, 6 novembre 1867, adressée au duc de Valençay, avec enveloppe ; Carton d'invitation pour déjeuner au château de Valençay.

Joint : L.A.S., Paris, 14 février 1824, commande de la collection de l'Égypte auprès du libraire Brianchon, 30 rue de la Harpe à Paris.

362- [Principauté - Noblesse]

SOUVERAINS DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO, 2^{NDE} MOITIÉ DU 19^E SIÈCLE 1000-2000

...
Réunion de 18 pièces manuscrites :

• **Charles III prince souverain de Monaco (1818-1889)**

L.S., Marchais, 10 juin 1888, condoléances adressées à Henri de Laugier-Villars comme suite au décès de son père Alfred de Laugier-Villars, 1 page in-8 au chiffre couronné ;

• **Albert Ier prince souverain de Monaco (1848-1922)**, surnommé « le Prince savant » ou « le Prince navigateur »

11 L.A.S. et 2 télégrammes, 1878-1892, adressés à Henri de Laugier-Villars, 37 pp. tous formats, certaines lettres au chiffre couronné.

Dont :

« Monaco 14 avril 1878 Mon cher ami (...) votre chronique de Tanger m'a beaucoup intéressé ; tous ces petits faits qui paraîtraient insignifiants au vulgaire, sont pour moi comme un retour à un passé charmant, que je ferai, du reste, tous mes efforts pour ramener au présent dans le plus prochain avenir possible. J'ai expédié par le dernier bateau à la légation d'Espagne une grande boîte de fruits confits comme on les fait dans ce pays, et je crois qu'elle sera appréciée. Je m'occupe aussi de trouver dans ce que l'art dramatique français continue de plus amusant, des pièces pouvant s'adapter au théâtre et au public de Tanger, car je ne suis pas découragé par les orages qui ont traversé nos deuxièmes répétitions et peuvent être attribuées à des causes climatiques ; d'ailleurs un excellent moyen d'éviter ces petits inconvénients consisterait à faire jouer à certains artistes d'un caractère âpre et rugueux des pièces à un seul personnage... »

« 30 juin 1878 Paris (...) J'ai passé la soirée d'hier aux Variétés avec votre beau-frère, sa femme et sa mère ; j'ai été enchanté de Niniche qui est certainement la pièce la plus amu-

sante du moment. Aujourd'hui nous sommes en fête, bien qu'on ne sache pas trop pourquoi ; la République a mis au vent tous ses oripeaux, voire même sa carmagnole et son bonnet ; aussi apparaît-elle toute nue, maquillée d'un peu de bleu et de blanc et de beaucoup de rouge. La circulation des voitures est interdite sur tout le parcours des réjouissances et dans les environs ; ceci pour montrer que la queue seule de M. Gambetta est appelée à se réjouir, ceux dont qui voudrait voir quelque chose devront s'accrocher à elle. L'Exposition vient à la rescousse en ouvrant ses portes moyennant cinq sous par égard sans doute pour le Juif Errant. Enfin j'en aurais pour longtemps si je voulais décrire toutes les splendeurs de cette journée... »

« Marseille 12 septembre 1878 Mon cher ami (...) je viens de passer deux jours ici très indisposé ; enfin, dans deux heures je m'embarque clopin-clopant sur les Vosges qui vont directement à Tanger où je serai dans quatre jours, au milieu de nos anciens amis, hommes, chiens et chevaux. Ce sera une véritable peine pour moi de ne pas vous y retrouver, je crois que je serai bien seul cette fois. (...) Comptez donc sur un croquis à la plume de Tanger aussitôt que j'aurai déballé mes instruments et choisi mon point de vue. Amusez-vous, chassez, braconnez même avec cette belle terre de France que je quitte... »

« Cadix 11 janvier 1879 (...) Après avoir passé quelques semaines à Tanger où j'avais loué une maison, est arrivé le rappel de Romea ; son gouvernement n'ayant pas eu l'attention de lui envoyer un bâtiment pour le ramener en Espagne, il aurait été obligé de faire un mois de quarantaine à Gibraltar sur un ponton. J'ai donc mis l'Hirondelle à sa disposition et j'ai été dans un falucho le chercher à Cadix. De retour dans cette ville avec Romea et sa famille, on nous y a mis dix jours de quarantaine qui ne se sont pas trop mal passé jusqu'à leur échéance on a résolu de reprendre la mer pour aller chercher l'embouchure du Guadalquivir et le remonter jusqu'à Séville, ce qui s'est fait en huit jours. A Séville j'ai encore eu le plaisir de garder à bord cette aimable famille pendant une semaine que nous avons passée gaiement. (...) En redescendant le Guadalquivir je me suis arrêté dans le delta pour y chasser et j'ai tué des grandes outardes et des flamants. Enfin j'ai regagné Cadix où j'ai dû passer un mois maudit, pour y faire au yacht des réparations qui auraient pu être terminées en huit jours. (...) Je n'ai pas de lieutenant cette année, et les choses n'en vont pas plus mal ; je n'ai qu'un officier des gardes de Monaco mais qui n'a rien de marin... »

« Paris 17 avril 1883 (...) Après avoir passé quatre mois de cet hiver à Paris, surveillant les études naissantes de mon fils, cette existence sédentaire ayant nui considérablement à ma santé, je suis allé passer six semaines à Naples et à Rome chez des amis ; j'y ai pris les fièvres et m'en suis revenu clopin-clopant ; maintenant tout va parfaitement et mon in-



tention est de passer tout le printemps à Paris et peut-être aussi une partie de l'été (...) vous me parlez de votre chagrin de quitter un ambassadeur adoré ! Vous oubliez que je suis un vieux singe auquel on ne fait pas la barbe, et votre ambassadeur me fait plutôt l'effet d'un petit monsieur qui se promène tout nu, avec des ailes dans le dos, et qui envoie des flèches dans tous les fromages à la crème qui se trouvent sur sa route ! Il me tarde de vous revoir pour vous confesser un peu... »

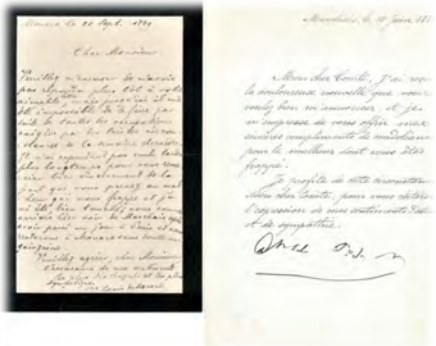
« Marchais, 29 décembre 1884 (...) Ma campagne dans la Baltique s'est en effet continuée dans des conditions moins pénibles ; néanmoins tout s'est fait avec une précipitation imposée par le retard dans lequel nous mettais mon accident et la crainte d'être pris par la mauvaise saison dans ces passages assez rudes. J'ai gagné Pétersbourg, vers la fin d'août, visité Moscou, assisté aux manœuvres de l'escadre russe avec l'Empereur et sur son yacht ce qui m'a beaucoup intéressé à bien des points de vue. Au milieu de septembre j'ai pris mon fils à Memel dans le nord de la Prusse et il a fait près d'un mois de navigation sur l'Hirondelle, depuis ce point jusqu'à Cherbourg y compris une relâche à Copenhague. Dans ces régions là nous avons attrapé tout ce que l'équinoxe fabrique de plus salé. (...) Depuis cinq semaines je suis à Marchais où les passages de canards ont été abondants cette année, pendant les trois dernières semaines de novembre nous en avons tué plus de 400... »

« Marchais, 9 septembre 1889 Mon cher ami votre souvenir en ces tristes jours me touche infiniment et je vous en remercie de tout cœur. Oui, nous sommes tous blessés par l'inévitable malheur qui nous menace et qui fera un tel vide parmi nous : vous savez la place que le Prince y occupe... »

« Monaco 21 septembre 1889 (...) Le décès du Prince nous a surpris, nous qui étions habitués depuis tant d'années à le voir malade (...) C'est une grande intelligence qui s'éteint, et la perte ne peut pas se réparer, aussi le deuil est il général dans la principauté. (...) Faut-il qu'avec ce triste sujet, je vous parle de l'événement heureux que mon père avait lui-même préparé ces derniers temps et qui devait se réaliser ces jours ci ? Je veux dire mon mariage. Des circonstances impérieuses nous empêcheront de le remettre autant que je l'aurais voulu et je pense qu'il devra se faire dans le courant d'octobre... » + le brouillon de lettre écrit par Henri de Laugier-Villars y présentant ses condoléances.

• **Louis II prince de Monaco (1870-1949)**

L.A.S., Monaco, 21 septembre 1889, 1 page in-8 : « Cher monsieur, veuillez m'excuser de n'avoir pas répondu plus tôt à votre aimable lettre, mais jusqu'ici il m'a été impossible de le faire pas suite de toutes les occupations exigées par les tristes circonstances de la semaine dernière (...) nous sommes arrivés hier soir de Marchais après avoir passé un jour à Paris et nous resterons à Monaco sans doute une quinzaine... »



Joint : L.A.S., Avignon, 5 février 1879, **René de Raoulx dit le vicomte de Raousset-Boulbon** (1848-19/5/1879), officier de marine et aide de camp du prince de Monaco « (...) Vous savez que le Prince m'a lâché définitivement, il a bien fait puisque je ne lui plaisais pas, et c'est bien le moins qu'un Prince prenne un aide de camp qui lui plaise, aussi je ne lui en veux aucunement, je ne lui reproche que de n'avoir pas agi plus carrément à mon égard, et de m'avoir laissé croire jusqu'au dernier moment que je continuerais mes services près de lui. Il me reproche d'avoir cherché à lui nuire auprès de Madame Romea, c'est une histoire de femme à laquelle un homme sérieux et surtout un Prince ne devrait attacher aucune importance (...) il m'annonce qu'on me renvoie les affaires que j'avais laissées à bord du yacht, et son départ prochain pour les Canaries. Il a avec lui M. Plati, un officier aux gardes de Monaco, un brave et gentil garçon, mais bien commun à ce qu'il m'a semblé, cela vaudra mieux que personne... » ; 2 L.A.S. **Henri de Laugier-Villars** : « Monaco 23 mars 1887 mon cher Papa, j'ai tenu à vous télégraphier hier ma bonne arrivée ici à heure fixe. S.A. le prince Albert avait eu la bonté d'envoyer à la gare de Monaco au devant de moi le chevalier de Lamothe. En quelques minutes de voiture nous entrons dans la cour du château vers 2 heures. Le Prince Albert est venu me voir aussitôt dans l'appartement qui m'a été réservé et il m'a fait le plus charmant accueil. J'ai un salon superbe donnant sur les jardins et la mer (...) Nous avons dîné au palais à 7 heures un quart. J'étais à la droite du Prince. Un des aides de camp de son père à sa gauche. Après dîner le prince m'a offert d'aller au théâtre dans sa loge avec M. de Lamothe (...) Je me suis couché de bonne heure et j'ai parfaitement dormi sans même songer au tremblement de terre prédit pour aujourd'hui. Je dois vous dire que le palais de Monaco n'a pas été à l'abri des oscillations du mois dernier. Toute une aile a souffert et l'on est obligé de démolir une tour... »



363- [Diplomatie - Affaires étrangères]

HENRI MARIE CHARLES COMTE DE LAUGIER VILLARS (1846-1907), DIPLOMATE, SECRÉTAIRE D'AMBASSADE PUIS MINISTRE PLÉNIPOTENTIAIRE 400-800

Licencié en droit ; engagé volontaire au 1er régiment de chasseurs à cheval en 1870-1871 ; attaché d'ambassade : à Stuttgart le 10 janvier 1868, à Florence le 18 avril 1871, à Londres le 10 mai 1872 ; secrétaire d'ambassade à Rio de Janeiro le 26 juin 1873, à Berlin le 14 décembre 1874 ; délégué à Tanger faisant fonction de chargé d'affaires le 30 août 1877 ; de nouveau secrétaire à Berlin le 28 mars 1878, à Vienne le 29 décembre 1881 ; chargé du consulat général à Pest en Hongrie du 9 décembre 1882 au 19 mai 1885 ; conseiller d'ambassade à Constantinople le 22 avril 1886 ; détaché à Berlin le 1er novembre 1886 ; conseiller de l'ambassade de France à Constantinople le 30 août 1890 ; envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Haïti le 11 octobre 1892. Chevalier de la Légion d'honneur le 31 juillet 1879. En disponibilité à partir du 22 mai 1894. Epouse le 30 janvier 1894 à New York Carola Livingston. Fils de Alfred Charles Etienne comte de Laugier-Villars, capitaine au 4e chasseurs puis conseiller général de Seine-et-Oise, et de Charlotte de Messey.

Important lot de + de 1030 pièces manuscrites, 1861-1904 ; correspondances écrites et reçues par Henri de Laugier-Villars, dont :

- env. 240 L.A.S., 1869-1904, Henri de Laugier-Villars adressées à ses parents et à ses proches, y racontant ses rencontres diplomatiques (rois et reines, ministres, aristocratie), ses sorties culturelles (bals, théâtres, dîners, distributions de prix, courses hippiques), ses relations avec ses supérieurs, etc.

58 L.A.S., 1869-1870, écrites de la légation de France à Stuttgart, « 14 juillet 1870 Stuttgart, Mon cher papa, vous me demandez ce que je pense et ce qu'on pense à Stuttgart de la situation grave du moment. Comme je pars demain matin de nouveau pour Strasbourg porteur de dépêches, je ne crains pas de vous dire dans cette lettre ce que je n'exposerais pas au cabinet noir badois. Je vous ai parlé de plier bagage et il n'est malheureusement que trop certain que dans le cas d'un conflit, le sud marcherait avec la Prusse. Les attaques violentes de nos journaux en déplaçant la question de son terrain véritable ont trop remué ici la fibre nationale pour qu'il soit désormais possible à la diplomatie de faire revenir sur le revirement qui s'est produit ici depuis plusieurs jours dans le peuple, dans l'armée et même dans le gouvernement. Ce que quatre ans de ménagements nous avaient attiré, on pourrait dire de sympathies dans ces états du sud, les remontrances de la presse française nous l'ont fait perdre. Il est pour moi certain que si les hostilités s'engagent, nous aurons cent mille hommes de plus contre nous fournis par la Bavière et le Wurtemberg, car quant à Bade, son concours n'a jamais été un instant incertain à la Prusse. La question du casus foederis

n'a pas encore été posé par cette puissance qui avec beaucoup de sang-froid attend l'offensive de notre part avant d'agir. Je crois la guerre imminente et inévitable (...) Je m'attends donc de jour en jour à décamper. L'irritation contre les Français est trop grande ici à l'heure qu'il est (...) La guerre aurait cela de bon, en admettant (ce dont un français ne peut douter) que nous soyons vainqueurs (...) Vainqueur, nous prenons la frontière du Rhin et nous abandonnons le sud à la voracité du nord... » « Stuttgart 17 juillet 1870 (...) Comme je l'avais prévu et vous l'avais annoncé le Wurtemberg arme et ainsi que Bade et la Bavière contre nous. Nous allons être obligés d'évacuer le territoire d'ici à peu de jours. Comme la ligne pour Kehl est coupée, nous devons revenir par la Suisse. (...) Nous ne courons aucun danger, mais les esprits sont très montés contre la France (...) J'ai pu rentrer facilement en Allemagne le 15 au soir, la déclaration de guerre connue. Tout était alors tranquille. Il n'en est plus de même aujourd'hui et ces préparatifs de guerre vus de près sont je vous assure bien tristes... »

11 L.A.S., 1880, écrites de l'ambassade de France à Berlin + brouillons de notes et extraits de journaux allemands, 1879-1881, sur les travaux parlementaires du Reichstag à Berlin en vue d'élaborer des dépêches diplomatiques ;

95 L.A.S., 1883-1885, écrites du consulat général de France à Budapest et de l'ambassade de France à Vienne, dont : « Budapest 27 août 1883 Mon cher papa la mort de M. le comte de Chambord est un grand événement dans notre histoire et dans nos destinées. Assurément il est le plus grave qui se soit produit depuis 1830. Le Prince est mort en digne fils de Saint Louis et sera enseveli dans son drapeau intact, honoré de tous les partis et vénéré par la postérité ? J'éprouve du regret à ne pas aller à Frohsdorf en étant si près. Mais on ne peut servir tous les drapeaux à la fois. (...) Les troubles anti sémitiques de Pest

ont pris fin, mais à Zala Egerssey, près de Gross Kaniza au-dessous du lac Balatria de véritables émeutes se sont produites hier. On a démoli les maisons des Juifs, plusieurs hommes ont été tués, un grand nombre de blessés. A Agram des troubles dûs à une autre origine et dont la portée est plus grave se sont produits le 15. Le peuple a arraché et foulé aux pieds les écussons de la direction des finances sur lesquelles le gouvernement central avait fait ajouter des circonscriptions hongroises. Le Ban de Croatie a donné sa démission que l'Empereur vient d'accepter. Voilà un gros événement point de départ de complications entre les pays relevant de la couronne de Saint Etienne... » « Budapest 2 septembre 1883 Mon cher Papa l'archiduchesse Stéphanie est accouchée ce matin d'une fille. Ce sera un grand désappointement pour l'Empereur et la famille. J'ai arboré notre pavillon suivant l'usage. Nous sommes invités ce soir à un Te Deum. Je pars demain soir pour Stei-namanger près de la frontière de l'Autriche sur la ligne de Gratz pour chasser avec le roi de Serbie... »



18 L.A.S., 1890-1891, écrites de l'ambassade de France à Constantinople ; 10 L.A.S., 1893, écrites de la légation française à Haïti ; 33 L.A.S., 1894-1904, écrites principalement des États-Unis d'Amérique.

Joint : menus et brouillons de plans de tables de diners diplomatiques ; faire-part des funérailles de Louis-Adolphe Thiers, président de la République (1878) ; Missive en arabe signée de l'émir El-Hâchemi, fils de l'émir Abd El-Kader, Constantinople, 17 décembre 1891.

• 7 L.A.S. **Juliette Adam** (1836-1936), écrivaine, polémiste et salonnière féministe et républicaine, fondatrice de « La Nouvelle Revue », dont : « Paris 16 décembre 1891 Mon cher comte j'aurais une vraie joie à vous revoir, à causer avec vous, à reprendre l'échange de cette bonne sympathie nouée à Budapest (...) Je suis si occupée qu'il faut que je prenne rendez-vous, mais cela à l'avantage de me permettre de recevoir seule mes amis et de pouvoir causer sérieusement avec eux. Je vais reprendre à partir du 13 janvier mes vendredi soir pour causer... » « Hendaye 24 juillet 1896 Mon cher Comte, je suis près de celui que j'appelle l'un de mes fils : Pierre Loti jouissant pour la première fois depuis deux ans de quelques heures de repos. (...) je vous sais un ami très sûr, qualité qui devient rarissime. L'Amérique nous donne du tort au nord, un triste spectacle politique ; la liberté n'est décidément pas le remède aux corruptions. Apprenez l'anglais mon cher comte cela devient de plus en plus utile, car la lutte suprême de notre prochaine histoire sera contre l'Angleterre... » ; L.A.S. **Gaston Calmette** (1858-1914), journaliste et directeur du Figaro ; **Françoise d'Orléans** (1844-1925), duchesse de Chartres ;

• Correspondances de diplomates français : L.A.S. **Ludovic Henrys d'Aubigny** (1844-1922) « Lima, 24 mars 1877 (...) ma position à Lima est moins pénible je dois le confesser. (...) je n'ai pas encore rencontré la moindre Phèdre. La vertu des Péruviennes mérite une mention toute particulière. L'ami Duplessis pourra te communiquer tout à l'aise les impressions qu'il aura rapportées de ce pays à demi vierge encore et déjà initié à tous les raffinements des orgies démagogiques de cette célèbre terre du guano que chacun pille à sa guise. C'est le fils de famille tombé aux mains des usuriers qui se disputent les lambeaux de son patrimoine. Nous ses créanciers nous tremblons à chaque nouvelle folie du jouvenceau qui finira certainement sur la paille tout en se complaisant à se dire notre débiteur... » ; **Stephen Charles comte Le Peltier d'Aunay** (1840-1918) ; **Edmond Bruwaert** (1847-1907) ; **Paul Cambon** (1843-1924) ; **Alphonse Chodron de Courcel** (1835-1919) ; **Tanneguy Duchatel** (1838-1907) ; **Jules Herbette** (1839-1901) ; **Charles de Mouy** (1834-1922) « Vienne 23 octobre 1879 (...) voilà un mois écoulé depuis mon retour et M. Teisserenc de Bort est encore là ; chaque semaine il annonce son départ et chaque semaine il ajourne ; vainement le médecin lui a déclaré que dans un état aussi grave que le sien le changement d'air et le repos absolu étaient des questions vitales, les prétextes se succèdent, je n'y comprends plus rien (...) Plus je vais, mon cher ami, plus je regrette d'avoir quitté Berlin (...) J'avoue que j'avais espéré une toute autre récompense de ma conduite à Constantinople et à Berlin ; jamais je n'ai été

de ma vie plus mal traité que depuis le Congrès (...) Je n'ai du reste que peu de chose à vous dire de notre politique qui indépendamment des questions locales comme celle des Tchèques, se résume en réalité dans cette mainmise de l'Allemagne sur l'Autriche dont le Chancelier est venu s'assurer à Vienne. Il ne manque pas de gens bien informés ici qui sont persuadés qu'il y a eu un traité ou du moins un protocole signé : l'Autriche aurait acheté ainsi, avec un incroyable aveuglement, la certitude d'être défendue par l'Allemagne dans sa politique orientale. L'Allemagne avec une admirable clairvoyance aurait fait d'une pierre trois coups, d'abord en paralysant ou gênant du moins l'action russe en Orient par l'appui donné à la concurrence autrichienne, ensuite en accoutumant la monarchie austro-hongroise à recevoir des directions de Berlin ; enfin en écartant de la France la seule alliée éventuelle qui put encourager notre patriotisme... » « Vienne 4 novembre 1879 (...) J'ai été très touché mon cher ami du bon souvenir de l'impératrice Augusta : c'est, je crois, une excellente femme, sympathique à la France et qui vaut mieux que son peuple... » ; **Odo Russel** (1829-1884) et son épouse **Emily Russel** baronne Amphill, dame de chambre de la Reine Victoria ; **Charles Raymond comte de Saint Vallier** (1833-1886) ; etc.

• Correspondances de l'aristocratie européenne dont 9 L.A.S. et P.A.S., 1879-1881, **Pauline de Castellane** (1823-1895), épouse de Louis de Talleyrand-Périgord, écrites de Sagan et de Berlin, adressées à Henri de Laugier-Villars, secrétaire d'ambassade à Berlin ; L.A.S., château de Valençay, 6 mars 1880, **Louis de Talleyrand-Périgord** (1811-1898), duc de Sagan ; familles de Sesmaisons, de Pourtalès, de la Rochefoucauld, de Stolberg, etc.

• Correspondance familiale, dont : + de 420 L.A.S., tous formats, 1868-1886, écrite par Alfred de Laugier-Villars, officier de cavalerie à la retraite et conseiller général de Seine-et-Oise, tenant informé son fils, en poste dans les ambassades successives à l'étranger, des nouvelles politiques, familiales et aussi diplomatiques, lisant la presse spécialisée et se rendant régulièrement au ministère des affaires étrangères afin d'y recueillir les « potins », en particulier les nominations et promotions dans le corps diplomatique ; 130 L.A.S. et P.A.S., 1855-1897, Charlotte de Messey (1817-1904), mère d'Henri de Laugier-Villars ; 60 L.A.S., 1862-1897, Raymond de Laugier-Villars (1848-1921), frère d'Henri de Laugier-Villars et époux de Marie Louise Galard de Béarn de Brassac ; 30 L.A.S., 1874-1893, château de Bracqueteuil, Guillaume comte de Messey époux d'Alice Lucq ; 30 L.A.S. Marie de Laugier-Villars (1855-1929) sœur d'Henri de Laugier-Villars et d'Armand Guilhem marquis de Pothuau son époux ; etc.



JEAN BAPTISTE TRÉCOURT, INTERPRÈTE ET DIPLOMATE EN ORIENT, 1785-1821
500-800

Rare réunion de 17 pièces manuscrites sur papier, formats divers, 1786-1821, ayant appartenu à un jeune interprète diplomate français :

- « Art de lever les plans traduit en turc par le secours du kogda Emin Effendi et présenté à Son Excellence le vice-amiral et à l'école turque de mathématiques, par J. Bte Trécourt jeune de langues de France, année 1785, à Constantinople », manuscrit rel. env. 35 pages in-4, avec texte en français et en ottoman ;
- P.S., Constantinople, 1er octobre 1786, **Marie-Gabriel-Florent-Auguste de Choiseul-Gouffier** (1752-1817), ambassadeur du roi de France à Constantinople, 1 page in-fol. avec cachet de cire rouge ; certificat de nomination de Jean-Baptiste Trécourt, jeune de langues, à l'emploi de second drogman au consulat de France à Seyde (Liban) ;
L.S., Constantinople, 22 février 1787, **Marie-Gabriel-Florent-Auguste de Choiseul-Gouffier** (1752-1817), ambassadeur du roi de France à Constantinople, 1 page in-fol. ; nomination de Jean-Baptiste Trécourt à la charge de second drogman au consulat de Seyde ;
- « Diverses propositions et problèmes mathématiques et physiques, recueillis par J. Bte Trécourt, interprète du roi à Seyde », manuscrit relié, env. 74 pages in-4, daté et situé « Ce 28 janvier 1787 à Seyde », contenant des chapitres sur : l'algèbre, Problèmes relatifs à la navigation, Du nombre d'or au cycle lunaire, Diverses remarques sur la nature de la lune, son mouvement, etc, Méthode de calcul des principales montagnes qui se trouvent sur la lune, Airométrie, etc.
- « Extrait des observations faites par M. Forster pendant le second voyage de M. Cook dans l'hémisphère austral et autour du monde », cahier manuscrit 20 pages in-4 ;
- L.S., Constantinople, 13 novembre 1790, **Marie-Gabriel-Florent-Auguste de Choiseul-Gouffier** (1752-1817), ambassadeur du roi de France à Constantinople, 1 page in-fol. ; nomination de Jean-Baptiste Trécourt à la charge de second drogman à Alexandrie, et son frère François Trécourt à celle de Rosette ;
- Cahier manuscrit env. 32 pages in-4, « Mélanges » « Cahier fait à Vienne, année 1797 » ; notes manuscrites diverses : mathématiques, langues, etc.
- Passeport écrit en ottoman avec tughra (signature) du **sultan Sélim III** (1789-1807) pour aller de Constantinople jusqu'en Moldavie par la Mer Noire, 1802, 77 x 54 cm (roulé) ;
- « Exposition d'un système de caractères, qui peut être substitué avec avantage à l'emploi des chiffres dans les correspondances officielles », par « J. Bte Trécourt,

ancien consul du roi » ; manuscrit 12 pages in-fol., non daté ; projet inédit d'une formule de cryptage des textes ;

- « Projet des lois tendant 1° à protéger les mœurs publiques 2° à subvenir aux besoins des malheureux », double manuscrit 6 pages in-fol., signés par « Jean Baptiste Trécourt, ancien interprète du roi pour les langues orientales » en vue d'être adressé au vicomte Louis de Bonald, député monarchiste ;
- P.S., Paris, 8 février 1816, **Armand-Emmanuel du Plessis duc de Richelieu** (1766-1822), président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, 1 page in-fol. ; passeport de circulation délivré à Jean-Baptiste Trécourt, vice-consul de France à Damiette (Egypte), se rendant à sa destination par Marseille ; P.S., Marseille, 25 mars 1816, Jean Louis César Famin, agent du département des affaires étrangères à Marseille, 1 page in-4 ; Certificat d'embarquement de Jean Baptiste Trécourt à bord du navire de commerce le Fortuné à destination d'Alexandrie ;
- « Précis historique des révolutions survenues en Egypte depuis le départ de l'armée française en 1801 jusqu'au règne de Mehemmet Ali Pacha actuel », Alexandrie, 23 février 1817 ; brouillon manuscrit inachevé, 26 pages in-fol. ;
- L.S., Paris, 8 août 1821, **Etienne-Denis Pasquier dit le chancelier Pasquier** (1767-1862), ministre des Affaires étrangères, 1 page in-fol. ; nomination de Jean Baptiste Trécourt au poste de Consul de France à Tripoli en Syrie ; P.S., Paris, 5 septembre 1821, **Etienne-Denis Pasquier dit le chancelier Pasquier** (1767-1862), ministre des Affaires étrangères, 1 page in-fol. ; passeport de circulation délivré à Jean Baptiste Trécourt, consul de France à Tripoli de Syrie, et à son fils, se rendant à sa destination.

Joint : Cahier manuscrit de thèmes en latin, daté du 1er mai 1809, ayant appartenu à François Trécourt ; Cahier manuscrit d'histoire ancienne, 15 juin 1827, ayant appartenu à Elisa, fille de Jean-Baptiste Trécourt et épouse de Jean François Vignat.

Né à Auxonne (Côte d'Or) le 23 février 1766, Jean Baptiste Trécourt débute sa carrière de diplomate comme jeune interprète à Constantinople. Nommé second drogman (interprète) au consulat de France à Seyde (1787), puis à Alexandrie (1791). Avec son frère François Trécourt, aussi interprète, ils sont choisis par le sultan ottoman pour intégrer une nouvelle école créée à Constantinople afin d'y enseigner les mathématiques et le génie. A la fin de l'année 1796, les deux frères se rendent en Moldavie, Jean Baptiste entrant au service du prince de Moldavie comme précepteur de ses enfants, et François comme précepteur de ceux d'un Boyard.

De retour en France sous le Consulat, Jean-Baptiste Trécourt est nommé vice-consul au consulat de Damiette (Egypte) de 1816 à 1821, puis consul de Tripoli en Libye. Il décède à Versailles le 14 juin 1853.

L'alcool = $C^4H^6O^2$ Sa base sulfurique avec de l'eau, fait
 un acide équivalent de H et 1 de O puis forme de
 l'acide sulfurique, et avec C^4H^6O qui forme
 l'acide sulfurique, mais en soufflant comme la décomposition
 de l'alcool, et la décomposition d'un autre atome d'eau
 ont encore lieu, et il reste C^4H^4 ou C^4H qui est le gaz
 oléfiant. Dans la 2^e période sous la décomposition
 d'un O de H et C. et il se forme de l'eau, de l'acide
 sulfurique, un peu sulfurique, carbonique ou
 doit toujours s'opposer le gaz oléfiant au gaz
 acide car il est impossible de faire le mélange de
 l'acide de la base, ainsi on s'agit, les bases
 SO^3 soit avec H^2O , Chaux qui subvertit l'acide de
 l'eau et la base. -

En chimie Organique le gaz agit comme une
 base, et est très important. Il est aussi pour le chauffage.

Il y a deux procédés pour avoir le gaz oléfiant
 et le chauffage. 1^o avec de l'huile, et matières grasses,
 2^o avec la houille -

1^o avec de l'huile, et l'huile de la faire tomber dans
 un tube mesuré de l'eau, et par le tube en S A. elle se



décomposée dans le
 tube B, on me
 nouvelle huile qui

vient bouillir
 au feu D. on

voit sortir de l'eau à l'échappatoire à B puis que l'huile

On ne se procure le gaz est très difficile, et
 d'un caractère physique, plutôt lempoisonnement; car il
 beaucoup d'oxide de carbone, qui empoisonne très
 Voici l'analyse de ce gaz.

1 ^o	2 ^o
Gaz oléfiant $H^2C = 6$	" = 22,5
Gaz de marais $H^2C = 28,2$	" = 50,3
Oxide de carbone $CO = 14,11$	" = 15,5
hydrogène $H = 4,11$	" = 72,7
Azote $Az = 6,6$	" = 4.

J'ai de suite inspecté ce tableau, on voit
 l'ambiant est grande la quantité de CO sur 100,
 mais, il renferme H , qui brûle peu, Az qui ne brûle pas
 H^2C qui ne brûle pas beaucoup non plus.

Le gaz que l'on retire du charbon de terre s'oppose
 à l'oxygène, et l'azote. D'autres gaz se font de
 très combustibles.



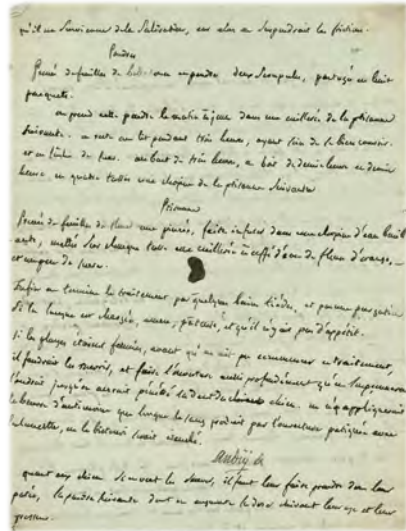
Le gaz de l'oxygène et le gaz de l'azote, c'est un gaz, et
 on il s'oppose le gaz qui entraîne. on D est un ap
 puyé en main et l'eau, puis le gaz de l'oxygène, l'azote

MÉDECINE - SCIENCES

365- [Médecine]

CHARLES LOUIS FRANÇOIS ANDRY (1741-1829), MÉDECIN SPÉCIALISTE DE LA RAGE, RENDU CÉLÈBRE PAR BALZAC 150-300

Réunion de 1 L.A.S. et de 5 P.A., fin du 18^e siècle, adressées à la famille Soucanye de Landevoisin au château d'Auvillers à Neuilly-sous-Clermont (Oise) ; prescriptions médicales dont intéressante L.A.S. sur la manière de réagir en cas de morsure par un animal enragé : « Si on a été mordu par un animal enragé ou soupçonné d'être enragé et que la morsure n'eut pas été suivi d'effusion de sang, il n'y a rien à craindre, surtout si cette morsure a été faite à travers les vêtements ; si la morsure a été faite à travers les vêtements, et qu'il y ait eu effusion de sang, il y a lieu de croire que la dent de l'animal aura été essuyée de la bave du chien par les vêtements (...) mais si c'est à travers une simple toile que l'animal a mordu, et s'il y a effusion de sang, et que la morsure soit profonde alors il faut 1/ bruler la partie mordue, en la touchant dans toute son étendue avec le beure d'antimoine... »



Neveu de Nicolas Andry médecin spécialisé en orthopédie sous Louis XIV, Charles Andry est médecin des hôpitaux, docteur-régent de la Faculté de Paris et l'un des premiers membres de la Société royale de Médecine. Il est l'un des quatre médecins consultants de Napoléon.

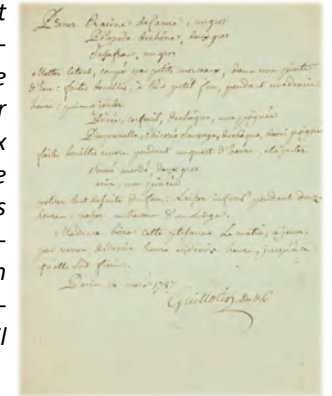
Son traité sur la rage, paru en 1777, est une des plus importantes contributions à l'étude de la rage au XVIII^e siècle. Il est connu pour être un fervent partisan de la vaccine et un adversaire de Mesmer, bien qu'il ait lui-même effectué des recherches conséquentes sur l'usage de l'aimant en médecine. Connaissance de Balzac, il a servi de modèle au personnage du docteur Haudry apparaissant à plusieurs reprises dans *La Comédie Humaine*.

366- [Médecine]

JOSEPH-IGNACE GUILLOTIN (1738-1784), CÉLÈBRE MÉDECIN QUI A FAIT VOTÉ L'USAGE DE LA GUILLOTINE SOUS LA RÉVOLUTION FRANÇAISE 300-600

Rare réunion de 3 L.A.S. et 1 L.A., 1765-1787, 5 pages in-8 ; prescriptions médicales adressées à René-Henry Soucanye de Landevoisin, sieur d'Auvillers et de Lierval, garde du corps du roi, dont belle L.A.S, Paris, 29 septembre 1777 : « Les farineux sont bons en eux-mêmes, très bons surtout pour une nourrice ; mais l'abus de cette espèce d'alimens épaisit les humeurs, et donne naissance à des viscosités, à des crudités, etc dans l'estomac, surtout quand on est du tempérament de Madame la consultante : je lui conseille donc d'en modérer l'usage. Pour en détruire les mauvais effets, je lui

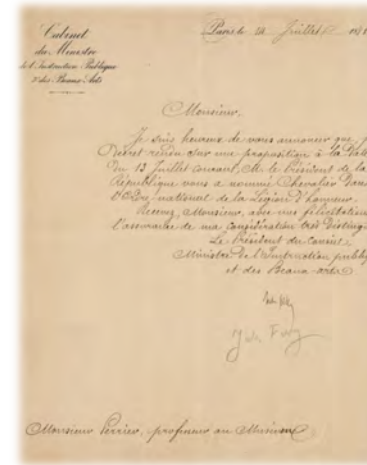
conseille 1/ de boire tous les matins, à jeun, pendant huit jours, une pinte d'eaux nouvelles (...) 2/ de prendre immédiatement avant le souper dans une cuillerée de soupe le mélange suivant aussi pendant huit jours (...) 3/ de se purger après la huitaine avec une onc de catholicum double et deux onces de maune, dissoutes dans un verre de décoction de chicorée sauvage ou avec sa médecine ordinaire (...) 4/ les purgations finies, je conseille de reprendre des remèdes ci-dessus pendant une atre huitaine mais on diminuera, et on modérera la dose de manière que Madame aille naturellement à la garderobe une fois chaque jour seulement. 5/ il faut joindre l'exercice à l'usage des remèdes... »



367- [Sciences - littérature]

EDMOND PERRIER (1844-1921), ZOOLOGISTE ET DIRECTEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRES NATURELLES 50-100

13 pièces manuscrites adressées à Edmond Perrier



L.A.S., 26 mai 1880, **Armand de Quatrefages** (1810-1892), biologiste et anthropologue ; L.S., 11 juillet 1881, **Jules Ferry** (1832-1893), président du Conseil ; Lot de 8 cartes de visite, début du XX^e s., dont certaines avec annotations manuscrites dont Paul Déroulède, Alexandre Ribot, prince Auguste d'Arenberg, Charles de Freycinet, etc ; Carton d'invitation du prince Bonaparte ; L.S., 31 octobre 1908, **Raymond Poincaré** (1860-1934), président de l'union des associations philotechniques ; L.A.S., 28 mai [1907], **Jules Clarétie**(1840-1913), 1 page in-8, au sujet de l'élection à l'Académie française : « Cher compatriote, confrère et ami, j'ai tâté le terrain et je vais le faire encore. Mon impression est que M. H[enri] Poincaré a perdu du terrain depuis l'ouverture

de la secrétariat perpétuel ; mais ma conviction est que la candidature de M. F[rançois] Charmes a les plus grandes chances. M. Charmes a failli passer jadis. Et depuis il est devenu directeur de la Revue des Deux Mondes. Nous causerons de tout cela au dîner Bixio si vous y venez... »

368- [Médecine]

HENRI DE LACAZE-DUTHIERS (1821-1901), ANATOMISTE, ZOOLOGISTE ET BIOLOGISTE
200-400

Lot de 12 documents, dont 10 P.A.S. et 1 P.A.

- 7 cahiers manuscrits, 1844 et 1845, ayant pour titre « Note du cours de Trousseau - Thérapeutique et matière médicale - École de médecine de Paris », numérotés et signés, 340 pp. in-4.

Étudiant à la faculté de médecine de Paris, Henri de Lacaze-Duthiers assiste aux cours d'Armand Trousseau, professeur en thérapie et en pharmacologie, auprès duquel il sera son interne à l'hôpital Necker.

- 2 cahiers manuscrits, vers 1843-1844, ayant pour titre « Rédaction du cours de chimie d'Orfila », numérotés et signés, 115 pp. in-4 ; Mathieu-Joseph Bonaventure Orfila est professeur de chimie et doyen de la faculté de médecine de Paris ;
- 7 pp. in-4 manuscrites d'un cours de chimie dispensé par Antoine-Jérôme Balard, professeur de chimie à la faculté de médecine de Paris ;
- « Classification des métaux - Cours de Dumas - 4 mars 1843 », 1 page in-4 ;
- Thèse imprimée du doctorat de Prosper Lemaitre, sur les effets physiologiques du sulfate de quinine, 1850.





Musee
Philippe 32

LITTÉRATURE - THÉÂTRE

PRESSE - POLITIQUE



Le grand homme est troué comme s. Qualité prouve
la grande apparence de la fausseté et de
la honte d'être devenus illustres les loups qui nous
parlent Comptes -

369- [Littérature - Théâtre]

MANUSCRIT INÉDIT ATTRIBUÉ À GABRIEL GILBERT (v.1620-v.1680) 200-400

Achillis, manuscrit à l'encre brune sur papier vergé filigrané, 58 pp. in-8 ; texte inédit de composition d'une tragédie en vers inspirée du célèbre poète grec Homère, et plus particulièrement l'épisode de l'idylle amoureuse entre Achille et la princesse Déidamie, dont la scène se déroule dans l'île de Scyre [Skyros] au palais du roi Lycomède. Cette pièce s'inscrit parfaitement dans l'esprit de l'époque, faisant apparaître le héros homérique sous un nouveau jour, celui de la sensibilité et de la beauté, habituellement intrépide et colérique, dont la valeur militaire va de pair avec la puissance et l'orgueil.



Contemporain de Molière, l'attribution à Gabriel Gilbert, poète et auteur dramatique galant d'origine protestante du 17^e siècle, n'est qu'une hypothèse proposée par un rapprochement fait avec ses autres œuvres.

Joint : Manuscrit anonyme incomplet d'une comédie titrée *Le Savetier avocat*, 29 pp. in-4, 18^e siècle ?

370- [Philologie]

LEXIQUE/GLOSSAIRE ANCIEN, FIN DU 16^E OU 17^E SIÈCLE ? 100-200

« Vocabulaire du langage de l'hermite d'exèdre », manuscrit anonyme in-8 env. 150 pp. ; curieux manuscrit listant des mots de vocabulaire en français avec leur traduction approximative oscillant entre différentes langues : latin, italien, espagnol, portugais. Ce lexique de mots est introduit par une page de titre et d'une courte préface dont la compréhension demeure mystérieuse. En fin de manuscrit, 4 pages consacrées aux vents avec certains passages peu compréhensibles.



Sur le dernier feuillet est dessiné à la plume un homme richement vêtu d'un couvre-chef, d'un habit à capuche et d'un lourd manteau : ecclésiastique ou marchand ?

371- [Littérature - Politique]

ECRITS PAMPHLÉTAIRES AU 18^E ET AU 19^E SIÈCLE

100-200

2 manuscrits

• « Précis historique de la vie de la comtesse du Barry – Paris – 1775 » suivi des « Explications des notes contenues dans ce livre », manuscrit rel. 111 pp. in-8 ; au lendemain de la mort du roi Louis XV, une vague de publications pamphlétaires déferle contre l'ancienne favorite du roi, la comtesse du Barry, exilée de la cour sur ordre de Louis XVI. Paraît notamment sous forme de brochure en 1775 à Londres le *Précis historique*, une biographie aux anecdotes scandaleuses ;

• Recueil manuscrit, vers 1832, env. 280 pp. in-4, copies de textes et de chansons pamphlétaires écrits sous l'Empire jusqu'au début de la Monarchie de Juillet, dont « Sur l'avènement de Bonaparte au Consulat, 1800-1801 » ; « Sur l'avènement de l'Empire par Laroque instituteur des sourds muets » ; « Justice aux Bourbons, 1815 » ; « Le champ de mars, facétie de 1815 » ; « Chant vendéen » ; « Le vieux drapeau et la gloire des francs, chant du Midi, 1830 » ; « Les Jésuites déguisés » ; « Le prône du curé patriote » ; « Ode sur le despote qui nous gouverne, 1813 » ; « Le maire introuvable » ; « Le barde franc » ; « Le vieux marquis » ; « De la situation de la France » ; « Les habits bleus » ; « Sur les événements de juillet 1830 » ; « Parisienne bordelaise de 1831 » ; « 1^{ère} philippique » ; « Un adjoint du maire de Bordeaux, 9 août 1831 » ; « Comment la peur de la légitimité rend les quasi-légitimes inconséquents & furieux, 14 août 1831 » ; « Philippe roi citoyen » ; etc, complétés par quelques brochures imprimées en 1831.

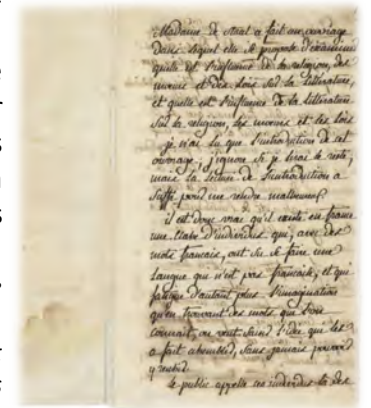
372- [Littérature - Consulat]

NAPOLÉON BONAPARTE ET GERMAINE DE STAËL

50-100

« Examen d'un ouvrage de madame de Staël : influence sur la religion », manuscrit anonyme 26 pp. in-8, 1^{ère} moitié du 19^e siècle ; copie d'un texte dont le narrateur est Napoléon Bonaparte, Premier consul, exprimant sa réflexion et sa critique envers l'ouvrage d'Anne-Louise-Germaine de Staël « De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales » publié en 1800.

« Madame de Staël a fait un ouvrage dans lequel elle se propose d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelle est l'influence de la littérature sur la religion, les mœurs et les lois. Je n'ai lu que l'introduction de cet ouvrage ; j'ignore si je lirai le reste ; mais la lecture de l'introduction suffit pour me rendre malheureux (...) Si



j'avais calmé toutes les craintes par le 18 Brumaire, je voudrais essayer de calmer toutes les têtes, et si je réussissais, je croirais être plus qu'un héros. Il suffirait d'engager l'institut à donner pour sujets de prix la définition de tous les mots incompréhensibles, avec lesquels les hommes se disputent et s'égarent, à commencer par philosophie et finir par perfectibilité. Comme l'institut doit jouir d'une entière indépendance, je lui laisserais décerner le prix suivant ses lumières, mais moi, premier consul, je ferais imprimer toutes les définitions, et présentant aux Français cette nouvelle encyclopédie de contradictions... »

Ce curieux texte illustre bien la querelle de pensées qui existait entre Bonaparte et la fille de Necker. En 1803, Germaine de Staël est obligée de prendre la route de l'exil sur ordre du Premier Consul et ce jusqu'en 1812.

373- [Littérature]

EDITIONS DU 16^E SIÈCLE

300-600

3 volumes

- « Les Vies des hommes illustres grecs & romains, comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Chaeronée. Translatees de Grec en François », Paris, Michel de Vascosan, 1559. Avec « Table alphabétique sur les vies de Plutarque ». In-fol. de (8)-734-(26) feuillets (qqz feuillets détachés, déchirures et petits manques, mouillures).



Première édition de la traduction française de Jacques Amyot. Intéressant exemplaire contenant en marges des commentaires manuscrits à la plume terminant par ses mots : « Leu et releu le temps des vaccations en l'an 1560 ».

Mentions manuscrites de plusieurs ex-libris dont celui de la bibliothèque de Jules Thiballier de Villebourgeon, lieutenant au bailliage d'Orléans dans les années 1580 ;

- Clément Marot, recueil rel. veau in-16 (en l'état) comprenant « Les œuvres de Clément

Marot de Cahors, vallet de chambre du Roy », Paris, Benoist Prevost, 1551, 372 ff. avec les tables des œuvres (12) ff., suivi de « L'enfer de Marot » (16 ff.) et de « Cinquante deux pseumes de David », Paris, Pierre Gaultier, 1556, 78 pages (incomplet et en l'état) ;

- Cartari de Rhège, « Les images des dieux des anciens, contenans les idoles, coutumes »... Lyon, Estienne Michel, 1581, rel. petit in-4 veau (défauts, épidermures), 14-637 pp. suivi des tables (en l'état).

374- [Littérature - Droit]

EDITIONS DU 17^E SIÈCLE

200-400

Lot de 7 publications et 13 fascicules, états divers, non collationnés

- 13 fascicules in-8, déclaration et édit du roi publiés entre 1627 et 1637 ;
- Adrian Behotte, « Du droict de déport et de son origine ». Rouen, Du Petit-Val, 1630, 34 pp. in-8 ;
- « Officium beatae Mariae virginis. Suivi de Oraisons pour tous chrestiens et catholiques ». Paris, chez Michel Ballagny, 1635, rel. in-8 aux plats et dos richement décorés (en l'état, manques, frottements), 29-395-46 ff. ;
- Heinrich Ernst, « Variarum observationum libri duo », Amstelodami, Janssonium, 1636, br. 171 pp. et index ;
- De Bouques et Despeisses, « Traité des successions testamentaires et à intestat ». Toulouse, Bosc et Colomiez, 1636. Rel. parchemin in-8, 659 pp. et tables ;
- Jules Baron, « L'art héraldique contenant la manière d'apprendre facilement le blason ». Paris, Charles Osmont, 1680, rel. veau in-8 rapportée (en l'état), 159 pp. détachées, en l'état ;

- Jean de La Fontaine, « Contes et nouvelles en vers. De Monsieur de La Fontaine. Nouvelle édition enrichie de tailles-douces ». 2 tomes en 1 vol. in-8. Amsterdam, chez Henry Desbordes, 1685, (18)-236-(8)-216 pp., frontispice et 58 vignettes de Romain de Hooghe (accdts, rest., déchirures) ;

- « Arliquiniana ou les bons mots, les histoires plaisantes et agréables... » Paris, Florentin et Brunet, 1694, rel. in-8 (en l'état, épidermures), 227 pp. ;

- Evariste Gherardi, « Le théâtre italien ou le recueil de toutes les scènes françaises qui ont esté jouées sur le théâtre italien de l'hôtel de Bourgogne ». Genève, Jacques Dentand, 1695, rel. veau in-8, 544 pp.



375- [Littérature - Politique - Militaria]

EDITIONS DU 18^E ET DU 19^E SIÈCLE

200-400

Lot de 16 volumes, états divers, non collationnés

- Antoinette du Ligier de la Garde Deshoulières, « Œuvres de Madame et de Mademoiselle Deshoulières », 2 tomes, Paris, chez les libraires associés, 1768, 2 vol. rel. in-12 veau d'époque (en l'état, épidermures), lx-228 et xii-210 pp. ;
- Jean-Marie-Louis Coupé, « Histoire universelle les théâtres de toutes les nations... », 2 vol., tome I et IV, 1779 ;

- Nicolas Edme Restif de la Bretonne, « Les contemporaines, ou aventures des plus jolies femmes de l'âge présent », tome 1 et 2, Leipzig, Büschel, 1780, 2 vol.br. in-8 216 et 222 pp. ;
- « Traité sur la constitution des troupes légères et sur leur emploi à la guerre ». Paris, Nyon, 1782, rel. (en l'état) in-8, 360 pp. avec 27 pl. dépliantes ;
- « Eloge de feu M. Bernard de Fontenelle, l'un des Quarante de l'Académie française », 1783, 37 pp. in-8 ;
- Pierre Corneille, « Pompée, tragédie » et « Héraclius, empereur d'Orient tragédie », Paris, au bureau de la petite bibliothèque des Théâtres, 1785, br. in-12 95-99 pp. ;
- Comte de Mirabeau, « Histoire secrète de la cour de Berlin ou correspondance d'un voyageur françois, depuis Le Mois De Juillet 1786 Jusqu'au 19 Janvier 1787 », ouvrage posthume. 2 vol., 1789, rel. basane in-8 (en l'état, plats détachés), 318 et 376 pp. ;
- Recueil rel. veau d'époque in-8 (défauts, épidermures) contenant : Vie du roi Louis XVI, 88 pp. ; Essai historique sur la vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, 2nde partie, Versailles, La Montensier, 1789, 108 pp. ; Lettres à M. Necker, ministre d'état et directeur général des finances, 1788, 27 pp. ; Confession générale de M. Necker et de l'assemblée nationale, 1790, 86 pp. ; Necker jugé par le tribunal de la lanterne, 30 pp. ; Livre rouge, Paris, Baudouin, 1790, 39-8 pp. ; Coup d'œil sévère mais juste sur le livre intitulé le livre rouge, 1790, 83 pp. ;
- « Les forfaits du 9 octobre, ou, Examen approfondi du rapport de la procédure de la Châtelet sur les faits des 5 et 6 octobre 1789 », fait à l'Assemblée nationale... 2 vol., 1790, br. in-8 ;
- Recueil rel. in-8 contenant : John Nicholls, Observations on the situation of his royal highness the Prince of Wales. London, Miller, 1795, 21 pp. ; A letter to John, Lord Eldon... Rumour of an intended royal divorce. London, Ridgway and sons, 1816, 32 pp. ; Bonriot, De la légalité des droits d'enregistrement, d'après les lois fiscales. Paris, Delaunay, 1832, 146 pp. ; Bonriot, Aperçus financiers sur la légalité des droits d'enregistrement. Toulouse, 1832, 22 pp. ; Edinburgh musical festival, 1815 et 1819, 21 et 13 pp. ; Peter Pindar, The bath pump room. London, Johnston, 1818, 39 pp. ; Protestation



de M. de Montbel ex ministre du roi de France... Paris, dentu, 1831, 31 pp. ; Exlibris « MM. Franck, Louis et Armand Courtois », banquiers de Toulouse à la fin du 19e siècle ;

- Gaspar Monge, « Traité élémentaire de statique à l'usage des écoles de la Marine ». Paris, Baudouin, an VII, rel. in-8, 200 pp. et 5 pl. dépliantes ;
- Masson, Encyclopédie des enfans ou abrégé de toutes les sciences. Paris, Boscange, Masson et Besson, 1807, rel. in-8 605 pp. ;
- « Le porte-feuille des enfans : mélange intéressant d'animaux, fruits, fleurs, habillemens, plans, cartes, et autres objets, dessinés & gravés sous la direction de M. Cochin... » rel. in-4 ;
- Sophie d'Arbouville, « Le manuscrit de ma grand'tante ». Paris, Brière, 1841, rel. demi-chagrin in-4, 254 pp. avec envoi signé de l'autrice à S.A.R. la duchesse d'Orléans ;
- Alcide d'Orbigny, « Voyage pittoresque dans les deux Amériques ». Paris, Furne, 1841, rel. in-4 568 pp. ;
- Zadoc Kahn, « Oraison funèbre de Madame la Baronne James de Rothschild douairière prononcée au temple israélite de la rue de la Victoire le 9 septembre 1886 », rel. plein chagrin in-8, 32 pp.

376- [Littérature - Théâtre]

PIERRE AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS

150-300

2 volumes

- Recueil de 9 pièces, rel. demi basane in-8 (en l'état) contenant : « Les deux amis ou le négociant de Lyon », Paris, Delalin, 1775, 64 pp. ; « Eugénie », Paris, Merlin, 1778, 87 pp. ; « Le barbier de Séville ou la précaution inutile », Paris, Ruault, 1775, 48 pp. ; « Le barbier de Séville ou la précaution inutile », 132 pp. ; « La folle journée ou le mariage de Figaro », Lyon, 1785, 37 pp. ; « La folle journée ou le mariage de Figaro », Amsterdam, 1785, 156 pp. ; « L'autre Tartuffe ou la mère coupable », 65 pp. ; « Panurge dans l'isle des lanternes », Paris, 1790, 28 pp. ; « La gageure imprévue », Paris, veuve Duchesne, 1769, 48 pp. (défauts, tâches)
- Recueil de 11 pièces, rel. veau marbré d'époque in-8 (en l'état) contenant : « Le déserteur », Paris, Claude Hérisant, 1770, 52 pp. ; « Les deux amis ou le négo-



« L'indigent », Paris, veuve Duchesne, 1770, 80 pp. ; « L'humanité ou le tableau de l'indigence, La Haye, 1770, 46 pp. ; « Bélisaire », Avignon Louis Chambeau, 1769, 46 pp. ; « La brouette du vinaigrier », Londres, 1775, 56 pp. ; « Natalie », Londres, et Toulouse chez Jean-Florent Baour, 1775, 55 pp. ; « L'indigent », Paris, Lejay, 1773, 64 pp. ; « L'orphelin anglais », Paris, Lejay, 1770, 54 pp. ; « Le vertueux mourant », Paris, Bailly, 1770, 48 pp. ; « Mélanie », Amsterdam, Wan-Harrewelt, 1770, 44 pp. ; « L'honnête criminel ou l'amour filial », Paris, Merlin, 1770, 68 pp.

377- [Littérature - Théâtre]

VOLTAIRE, ÉDITIONS DU 18^E SIÈCLE

12 publications brochées in-8



« L'orphelin de la Chine », Paris, 1755, 55 pp. ; « Le pauvre diable », Paris, 1760, 2 ex. 12 et 16 pp. ; « Tancred », Paris, 1760, 2 ex. 60 et 71 pp. ; « La caffé ou l'Ecosaise », Londres, 1761, 64 pp. ; « Zulime », Genève, 1761, 2 ex. 46 et 71 pp. ; « Olympie », Francfort et Esslinger, 1763, 76 pp. ; « La jeune fille indienne », Paris, 1764, 45 pp. ; « Lettre de Monsieur de Voltaire au révérend père de la Tour principal du collège Louis Le Grand »,

1766, 9-8 pp. ; « Eloge et pensées de Pascal », Paris, 1778, 316 pp.

378- [Littérature]

HONORÉ DE BALZAC

Réunion de 18 publications, 1830-1848, éditions d'époque dépareillées, formats et états divers, dont :

Physiologie du mariage ou méditations de philosophie éclectique sur le bonheur et le malheur conjugal, Levavasseur, 1830, tome II ;

Romans et contes philosophiques, la peau de chagrin, 3e édition, Gosselin, tome I ;

Scènes de la vie privée, 3e édition, Charles Béchét, 1834, tome III ;

Les chouans ou la Bretagne en 1799, 2e édition, Vimont, 1834, tome II ;

Scènes de la vie parisienne, Charles Béchét, 1834, tome II et III ;

Scènes de la vie de province, Charles Béchét, 1834, tome II ;

Le livre mystique, Werdet, 1835, tome I ;

Le Père Goriot, 4e édition, Werdet, 1835, tome III ;

150-300

100-200

Le Père Goriot, Werdet, Spachmann, 1835, tome II ;

Scènes de la vie de province, Charles Béchét, 1837, tome II ;

Histoire de la grandeur et de la décadence de César Biroteau parfumeur, 1838, tome II ;

La femme supérieure, la maison Nucingen, la torpille, Werdet éditeur, Barbier/Baudouin à Paris, 1839, 2 vol. (tome I et III) ;

Le cabinet des antiques, scène de la vie de province, Souverain, 1839, tome I ;

Modeste mignon ou les trois amoureux, Souverain, 1845, tome II ;

Les parens pauvres, Pétion, 1848, tome IX et XII ;

Joint : La jeunesse de Balzac par Hanotiaux et Vicaire, 1921.

379- [Varia]

EDITIONS DU 16^E ET AU 19^E SIÈCLE

Lot de 6 publications

50-100

- Jean Le Féron, Catalogue des tres illvstres ducz et connestables de France, depuis le Roy Clotaire premier du nom, iusques trespuissant, trespagnanime & tresuictorieux Roy de France, Henry deuxième, à Paris, Michel de Vascosan, 1555. Dérelié- in-folio, incomplet, en l'état (manques, déchirures, mouillures, trous de vers). 5 parties incomplètes d'un recueil constitué de six publications héraldiques édités par le juriste Jean Le Féron, nombreuses figures héraldiques dans le texte, le tout gravé sur bois ;

- Thomas Gages, Histoire de l'Empire mexicain représentée par figures : Relation du Mexique ou de la Nouvelle Espagne, 1663, à Paris, chez André Cramoisy, rue de la Vieille Bouclerie, Au Sacrifice d'Abraham, 48 pp. in-fol. (incomplet, manque p. 49 à 58), en l'état ;

- Erasme, Desideri Erasmi Rotodami Colloquia familiaria, édition de 1676, incomplet (seulement 22 pages in-12), en l'état (trous de vers, déreliées) ;

- Friedrich Gottlieb Klopsock, Der Messias, Halle, Carl Hermann Hemmerde, 1760-1773, complet (4 tomes) en 2 volumes in-8 rel. veau d'époque (en l'état) ; (11) ff.,



184 pp. ; (8) ff., 143 pp. ; (8) ff., 216 pp. ; (1) f., 190 pp. (mouillures). Exemplaire portant la signature de l'abbé Félicité de La Mennais (1782-1854) et du comte Arthur de Circourt (1806-1886) ;

- Jean-Jacques Rousseau, Confessions de J. J. Rousseau. Noms qui ne sont indiqués que par des lettres initiales dans les éditions imprimées. Morceaux inédits ou différences qui se trouvent entre le manuscrit offert à la Convention par Thérèse Levasseur, et les éditions de Rousseau, Se vend à Paris : chez Vincent Lebreton. Pichard. Desenne, [1790], broch. in-8, 93 pp., ex-libris Lessac ;
- Almanach parisien, 1867, 78 pp. in-12.

380- [Bibliophilie]

COLLECTION D'EX-LIBRIS, DU 17^E SIÈCLE AU 1^{ER} TIERS DU 20^E SIÈCLE

300-500

Belle réunion d'env. 279 ex-libris volants, vignettes contrecollées sur papier épais, parfois légendés au crayon.

Dont des ex-libris dessinés par : 1 ex. par Jules Chéret « à mon ami Crauzat 1896 » ; 13 ex. par Aglaüs-Ernest Bouvenne (1829-1903), graveur et dessinateur ; 35 ex. par André Schultz dit Henry-André dit Taupin (1857-1932), entre 1893 et 1913, dessinateur et graveur d'ex-libris, l'un des fondateurs de la Sté des Collectionneurs d'Ex-Libris ; ex. pcs par Barbier et Paulin à Nancy ; etc.

Ex-libris pour relieurs, bibliophiles, illustrateurs, libraires, éditeurs, etc, dont : Boresdon Louis Marie (1815-1881), graveur ; Bovet Alfred (1841-1900), associé-gérant des usines Peugeot frères, collectionneur suisse, ex-libris dessiné par Fernand Calmettes (1846-1914) ; Bourcard Gustave (1846-1925), historien d'art ; Brière Albert ; Dorbon Louis (1878-1956), libraire ; Dublanc Henry, bibliophile de Tarbes, ex-libris dessiné par F. Couly-Raymond, 1903 ; Dufour Elie Léon, bibliophile, illustrateur, et poète connu sous le pseudonyme Le chevalier-Errant Tristan Cloëlo ; plusieurs vignettes différentes dont 1 ex. dessiné par Edmond Rocher, 1899 ; Fratellini Paul (1877-1940), célèbre clown ; Gavault Paul (1866-1951), dramaturge ; Goury Georges (1877-1959), préhistorien et conservateur du Musée Lorrain ; Houssaye Henry (1848-1911), historien et critique d'art ; Jouve Pierre Jean (1887-1976), romancier ; Lapointe Raoul ; Layus Lucien ; Leguay Eugène (1822-1883), illustrateur et graveur ; Lesourd Max ; Martin Emmanuel (1852-



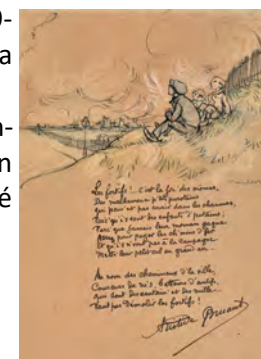
1927) ; Massicot Edouard ; Masson Pierre-Eugène ; De Maublanc Louis, ex-libris dessiné par Evert van Muyden, 1908 ; Mehl Charles (1831-1896), bibliophile alsacien ; Monselet Charles (1825-1888), écrivain ; Nadar Félix Tournachon (1820-1910), écrivain et photographe ; Pardonneau Jules ; Petit de Julleville Louis (1841-1900), érudit ; Piat Alfred (1826-1896), collectionneur ; Pincebourde René (1835-1898), éditeur et libraire ; de Pixerecourt René Charles (1773-1844), dramaturge ; Quintard Léopold (1844-1908), numismate, dessiné par Edmond Rocher ; Raisin Frédéric (1851-1923), avocat d'affaires, collectionneur et bibliophile genevois, proche de Félix Vallotton, ex-libris « Ils sont trop verts ! », eau-forte sur papier Japon, 1891, par Evert van Muyden graveur suisse (1853-1922) ; Raparlier Paul Romain, relieur ; Réaux Jules ; de Saint-Alary Arsène-Henry dit Henri de Sta (1846-1920) ; Schück Léonis ; Solar Félix (1815-1870), bibliophile et collectionneur d'autographes ; Wolff Louis, imprimeur à Rouen...

381- [Littérature - Illustrations]

ARISTIDE BRUANT ET FRANCISQUE POULBOT

200-400

« Pour les fortifs », extrait de la monographie éditée en 1889-1895 « Dans la rue : chansons et monologues » (partie de la chanson « Pour les Fortifs » publiée dans le volume 2) Planche préparatoire comportant un feuillet manuscrit contrecollé sur carton fort ; texte à la plume écrit de la main d'Aristide Bruant orné d'un dessin à rehauts de couleurs signé par Francisque Poulbot, 25,5 x 16,5 cm.



382- [Presse - Littérature]

EMILE ZOLA (1840-1902)

300-600

L.A.S., Paris, 9 décembre 1883, adressée à Jean Dupuy, président du conseil de surveillance et actionnaire du journal quotidien « Le Petit Parisien », 1 page in-8 : « Monsieur, j'accepte votre proposition, moyennant la somme de trois mille France, le droit de reproduction, dans La Vie Populaire, mon roman : La Joie de Vivre, dès qu'il aura cessé de paraître dans le Gil Blas, et je m'engage à ne le laisser publier dans aucun autre journal de Paris, avant le 1er juin. Nos lettres échangées nous tiendront lieu de traité... »

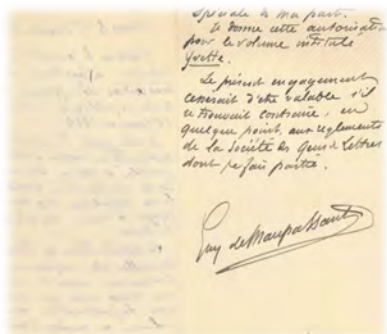
« La Joie de vivre » est le douzième volume de la célèbre série des Rougon-Macquart, un roman de province qui se déroule en Normandie. Ce roman est publié pour la première fois entre le 29 novembre 1883 et le 3 février 1884 dans le feuilleton du Gil Blas, avec une seule interruption le 15 janvier, puis il paraît en volume dès 1884.

« La Vie Populaire » est une revue au format magazine bihebdomadaire illustrée, commercialisée par la société d'édition du journal Le Petit Parisien, qui publie romans et nouvelles sous forme de feuilletons. Durant l'année 1889, Zola y fait paraître « La Bête Humaine ».

383- [Presse - Littérature]

GUY DE MAUPASSANT (1850-1893)

500-800



L.A.S., Cannes, 17 novembre 1884, adressée à Jean Dupuy, président du conseil de surveillance et actionnaire du journal quotidien « Le Petit Parisien », 2 pages in-8 ; rare lettre d'engagement contractuel entièrement écrite par Guy de Maupassant : « J'autorise le journal La Vie Populaire à reproduire, outre mes œuvres déjà parues, tout ce que je publierai jusqu'au 1er janvier 1886. A cette date la présente autorisation cessera d'être valable et devra être renouvelée. Toute reproduction faite par La Vie Populaire me sera payée à raison de dix centimes la ligne. La reproduction de romans nouvelles etc, ne pourra commencer dans ce journal que deux mois au moins après la publication en volume, à moins d'autorisation spéciale de ma part. Je donne cette autorisation pour le volume intitulé Yvette. Le présent engagement cesserait d'être valable s'il se trouvait contraire, en quelque point, aux règlements de la société des gens de lettres dont je fais partie. »

reproduction de romans nouvelles etc, ne pourra commencer dans ce journal que deux mois au moins après la publication en volume, à moins d'autorisation spéciale de ma part. Je donne cette autorisation pour le volume intitulé Yvette. Le présent engagement cesserait d'être valable s'il se trouvait contraire, en quelque point, aux règlements de la société des gens de lettres dont je fais partie. »

« Yvette » est une nouvelle ayant pour cadre le monde des courtisanes, parue à l'automne 1884 dans le Recueil homonyme, chez l'éditeur Victor Havard.

384- [Presse - Politique]

RAYMOND POINCARÉ (1860-1934), PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET LE TRAITÉ DE VERSAILLES

300-500

3 L.A.S., 17 décembre 1914, 14 septembre 1916 et 28 juin 1919, adressées à Jean Dupuy, vice-président du Sénat, directeur du Petit Parisien et président du syndicat de la presse parisienne, 3 pages ½ in-8.

Dont intéressante lettre personnelle faisant part des raisons de sa non-participation à la cérémonie de la signature du traité de Versailles organisée le 28 juin 1919 : « 28 juin 1919 Mon cher ami je lis avec surprise dans Le Petit Parisien un entrefilet annonçant que j'ai exprimé le désir d'assister à la signature de la paix, pour donner par ma présence « mon approbation » au traité. Cette nouvelle est tout à fait inexacte. La cérémonie de Versailles a été organisée en dehors de moi. J'ai appris que les présidents des chambres y étaient conviés. Je me sens berné. Faire alors remarquer au gouvernement (...) que l'invitation adressée à MM. Dubost et Deschanel allait me mettre dans l'embarras. Rien de plus. Il est peu pro-

bable que je puisse aller à Versailles samedi. En tout cas, ma présence ou mon absence ne pourraient être considérées comme une « approbation » à une « désapprobation ». Constitutionnellement, vous le savez, je n'ai le droit ni d'approuver ni de désapprouver au traité par un acte public avant que les chambres se soient prononcées sur la ratification. » Raymond Poincaré sera très critique au contenu de ce traité de paix.

Joint : carton d'invitation à la séance de la signature du traité de paix délivré à Jean Dupuy sénateur.

385- [Presse - Politique - Littérature]

JEAN DUPUY (1844-1919), PATRON DE PRESSE FRANÇAISE, PARLEMENTAIRE ET MINISTRE

400-800

Album contenant 17 pièces manuscrites et 31 clichés photographiques, qui évoquent la carrière dans la presse et politique de Jean Dupuy, dont :

2 portraits photographiques et notes manuscrites de Jean Dupuy (acquisition du Petit Parisien, compte des dépenses et recettes) ;

L.S. Calmann Lévy (1883), P.A.S. **Alphonse Daudet** (1885), L.A.S. **Paul Bourget** ; P.A.S. Pierre Waldeck-Rousseau (1903) ; L.A.S., 3 juillet 1903, du maire de Lourdes « au sujet des bruits qui circulent sur les intentions du gouvernement de mettre une entrave aux pèlerinages d'août et de septembre (...) La suppression des pèlerinages ouvrirait l'ère des ruines et des faillites... », bien qu'anti-cléricale, Jean Dupuy, sénateur des Hautes Pyrénées, va défendre les intérêts du sanctuaire religieux ; L.A.S., 26 janvier 1905, **Maurice Rouvier** président du Conseil qui le remercie de son soutien en pleine crise ministérielle en pleine querelle des Inventaires des biens des Églises ; P.A.S., 5 juin 1905, **Hugo von Radolin**, ambassadeur d'Allemagne à Paris, Dupuy jouant un rôle de médiateur et d'apaisement entre la France et l'Allemagne au moment de la crise marocaine ;

P.A.S., 13 mars 1906, **Georges Clémenceau**, écrit la veille de sa nomination au ministère de l'Intérieur, où il sera surnommé « le Tigre » et se désignant lui-même comme le « premier flic de France », + 2 notes manuscrites de Jean Dupuy expliquant le déroulé des jours qui ont précédé la nomination de Clémenceau ;

L.A.S., 1914, **Anatole France** écrite de sa propriété de la Béchellerie en Touraine ; L.A.S. **Hubert Lyautey** général du protectorat français au Maroc (1918) ; P.A.S. Alexandre Ribot sénateur ; L.A.S. **Paul Deschanel** président de la chambre des députés (1918) ;

29 tirages photographiques représentant les locaux du journal Le Petit Parisien situé au 18 rue d'Enghien, ainsi que de la papeterie de la Seine à Clichy.



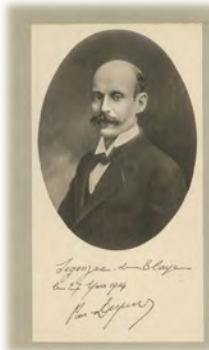
Jean Dupuy débute sa carrière en rachetant une étude d'huissier de justice à Paris. Homme d'affaires doué, son étude devient la plus importante de la place parisienne, et le conseiller le plus écouté dans le monde des finances et des affaires. En 1879, il devient président du conseil de surveillance du journal quotidien Le Petit Parisien. Peu à peu, il accroît sa part dans le capital et en prend les commandes en 1888, développant ce quotidien comme le journal le plus populaire de son époque, et l'un des quatre titres de presse les plus vendus en France à la veille de la Grande Guerre.

Président du syndicat de la presse parisienne, il se fait élire sénateur en 1891, vice-président du Sénat de 1911 à 1914, ministre de l'agriculture sous Waldeck-Rousseau (1899-1902), ministre du commerce et de l'industrie sous Aristide Briand (1909-1911) et des Travaux publics et des PTT (1912-1913), ministre d'État du cabinet Painlevé en 1917. Homme d'influence et éminence grise de la politique française, il est le collaborateur des hommes d'État (Poincaré, Clémenceau).

Est conservé aux Archives nationales un fonds Jean et Pierre Dupuy (1886-1928, cote 434 AP).

386- [Presse - Politique]

PIERRE DUPUY (1876-1968), PATRON DE PRESSE FRANÇAISE ET PARLEMENTAIRE



Album contenant env. 50 pièces manuscrites et photographiques, qui relatent la carrière politique de Pierre Dupuy, dont :

L.A.S., 6 avril 1902, **Pierre Dupuy** à sa mère : « *Ma chère maman, me voilà transformé en candidat aux élections. Je crois que je possède toutes les qualités requises pour cette profession. Au premier degré de toutes, je place une forte dose de philosophie et l'insouciance la plus absolue sur le résultat. Je ferai tout ce qu'il faut pour aboutir et grâce à mon père ce ne sera ni bien fatigant, ni très difficile...* » ; Élu député de Gironde, il devient à 26 ans le benjamin de la Chambre des députés ;

2 L.A.S. **Jean Dupuy** à son fils dont une au contenu touchant :

« *Je ne veux pas laisser passer la soirée sans dissiper l'incident de tout à l'heure. Si le passé ne t'a pas fixé sur mes véritables sentiments à ton égard, songe que maintenant l'horizon pour moi est à ce point limité que je ne peux avoir d'autres réelles satisfactions que d'assurer votre bonheur à tous trois et en particulier le tien ; tu devrais me permettre de vivre et de survivre en toi ; c'est le but dominant de ma vie. Je n'y ai pas renoncé et quoique par moment tu puisses penser, tu as toutes les qualités pour y parvenir (...) Fais effort pour vivre un peu plus à côté de moi. Dis-toi toujours que tu as un bon papa qu'il faut un peu ménager et qui t'aime de tout son cœur...* » ;

2 L.A.S. **André Tardieu** ; L.S. **Joseph Gallieni** ministre de la Guerre (1915) ;

L.A.S., 5 août 1920, **Léon Blum**, belle lettre au lendemain du Congrès de Tours demandant de l'aide au patron de presse Pierre Dupuy : « (...) *Vous savez qu'après notre*

scission de Tours, nous avons du fonder à côté de l'Humanité, ou contre l'Humanité qui restait aux communistes, un journal du matin qui a repris le titre du Populaire. Le journal vit avec une extrême difficulté, pour les raisons d'ailleurs très claires, le milieu parisien nous étant particulièrement hostile et l'habitude de lire l'Humanité restant enracinée même chez beaucoup de nos amis. Pour prolonger et j'espère pour assurer l'existence nécessaire de notre canard, nous avons du, il y a quinze jours, prendre des mesures désespérées : réduction à deux pages, licenciement d'une partie de la rédaction, etc... Parmi nos camarades de la rédaction dont nous avons du nous séparer ainsi, quelques-uns restent dans une position matérielle extrêmement difficile. Nous y pourrions tant que nous pourrions, c'est entendu. Mais je me préoccupe pour eux de l'avenir, et vous ne vous étonnez pas que je me sente vis-à-vis d'eux un lourd devoir. Il s'agit de garçons qui nous ont suivis par fidélité politique, dont le sort était largement garanti s'ils avaient consenti à rester à l'Humanité et c'est un gros poids sur la conscience que de les sentir aujourd'hui dans cet état. Voilà pourquoi je m'adresse à vous. Il vous paraîtra peut-être singulier que je compte sur vous pour acquitter les dettes d'honneur du parti socialiste. Mais je suis à peu près sûr que votre père ne m'aurait pas refusé ce service si je lui avais demandé... » ;

L.A.S. **Raymond Poincaré** président du Conseil (1922) ; L.A.S. **Louis Rollin** (1928) ; L.S. et L.A.S. **Georges Mandel** ;

Correspondances relatives à des rencontres programmées avec Benito Mussolini (1930-1931) ;

L.A.S. et 2 photographies, **Austen Chamberlain** prix de Nobel de la Paix et ancien ministre des affaires étrangères ;

L.A.S. **Andrée Viollis** journaliste et militante antifasciste et féministe (1935) : « *Mon cher directeur, permettez-moi de vous dire combien je suis heureuse et fière – comme tous ceux qui appartiennent au Petit Parisien – de la haute distinction qui vient de vous être accordée par le gouvernement italien. Elle se contente d'ailleurs de souligner les efforts constants que vous avez faits pour amener l'entente entre la France et l'Italie et surtout pour assurer le difficile maintien de la paix en Europe. Tous ceux qui considèrent que la guerre serait pour tous une catastrophe vous en sont profondément reconnaissants...* » ;

L.A.S., Rome, 30 août 1935, **Henry de Monfreid** romancier et aventurier, qui soutient les Italiens, notamment pendant leur conquête de l'Éthiopie en 1935 : « *Cher monsieur Dupuy, (...) j'ai vu notre ambassadeur qui abonde entièrement dans nos idées : éviter la guerre, du moins en nom ; l'opération de police, la mesure d'ordre, voilà la solution. Il semble aussi que cette manière d'envisager la question soit aussi celle du Duce...* » ; etc.

Après avoir obtenu en 1902 son doctorat de droit, Pierre Dupuy démarre sa carrière auprès de son père Jean Dupuy alors ministre de l'Agriculture. La même année il devient le plus jeune député de France, étant réélu à plusieurs reprises à la Chambre des députés entre 1919 et 1940.

Gérant statutaire du Petit Parisien, il reprend avec son frère Paul Dupuy, la direction de la société qui édite le quotidien, au lendemain de la mort de leur père.

387- [Politique- Caricatures]

DESSINATEURS - CARICATURISTES SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET 200-400

Lot de 2 albums

• **Ernest Lafontan** (1820, Haguenau – 1842, Montpellier) et Xavier Alphonse Emmanuel Léonce, comte Hallez-Claparède (1813-1870)

« L'homme de qualité », 1839, album à l'italienne, 40 pages rel. d'époque, 14 x 21 cm.

Rarissime et unique album anopistographe contenant une histoire parodique, sous forme de séquences de dessins autographiés et légendés, sur le parcours politique d'Alphonse Thiers, ministre et président du conseil sous la Monarchie de Juillet.

Ce pamphlet satirique fut écrit et dessiné par Ernest Lafontan et le comte Hallez-Claparède son cousin germain, information révélée en première page par une annotation manuscrite à la plume, suivie d'une apostille qui précise qu'« *En 1839 MM. Ernest Lafontan, Chrétien de Beauminy, Ed. de Bo[.....] et Pointel Mis de Chennevières avaient formé une association pour produire des missels, des ornements sur parchemin et vieilles toiles rappelant les illustrations du XVe et XVIe siècle. Ce fonds commun était destiné à solder la dépense extraordinaire du Carnaval, du bal des variétés de la Renaissance, de l'Opéra, etc. Des imitations de M. Crépin et M. Vieuxbois en firent la suite.* ».

En dernière page, l'épilogue nous éclaire sur la date de l'œuvre : « Le fruit de l'œuvre de 2 amis, lecteur ayez qu'une indulgence pour le crime *qu'ils ont commis, le crime c'en est un en France quand on est jeune et sans crédit de s'attaquer aux gens d'esprit, 5 mai 1839* »

Le format de l'œuvre ainsi que les pages introductives et de fin s'inspirent des « Histoires en estampes » publiées par le genevois Rodolphe Töpffer.

Âgés respectivement de 19 ans et de 26 ans, Lafontan et Hallez-Claparède publient en 1839 un véritable brûlot contre l'un des personnages forts de l'Etat, se moquant de lui sous le titre qualificatif « l'homme de qualité », expression mise au crédit des Précieuses au 17e siècle et qui caractérise la noblesse qui jouit d'une certaine qualité dont les autres hommes sont privés.

En 1839, le jeune Ernest Lafontan est alors encore étudiant en droit à Paris, en pension dans la maison Morisson, condisciple de Charles-Philippe marquis de Chennevière-Pointel (1820-1899) qui deviendra son beau-frère. Admirateur des caricaturistes de son époque (Gavarni, Töpffer), le jeune étudiant se révèle être un fin dessinateur et caricaturiste à l'esprit facétieux. Seulement une maladie infectieuse l'emporte dès l'âge de 22 ans à Montpellier, où il s'était retiré pour se soigner accompagné de son ami Chennevière.

• **Jean-Jacques Grandville** (1803-1847)

Recueil d'env. 40 petites planches lithographiées de caricatures de scènes d'animaux dessinées par Grandville, dont 4 à rehauts de couleurs d'époque, réunies et collées en majorité dans un album à l'italienne, 20 x 13 cm ; la plupart des pl. sont extraites de la « Vie publique et privée des animaux, scènes de mœurs ».

388- [Presse - Caricatures]

L'ECLIPSE ET LA LUNE, JOURNAUX SATIRIQUES

20-40

2 manuscrits

Réunion de 21 exemplaires, 1868-1869, illustrés par Gill dont portraits de Victor Hugo ou de Sainte-Beuve.

389- [Poésie - Théâtre]

PAUL FORT (1872-1960), POÈTE

30-60

L.A.S. avec enveloppe, Paris, 21 mars 1925, adressée à son ami Léo Lelièvre, parolier et poète, 1 page in-8 ; au sujet de l'invention du simultanésisme en littérature et au théâtre : " (...) *Ton anglais se met le doigt dans l'œil jusqu'au coude. Fernand Divoire, un excellent poète et le présent rédacteur en chef de l'Intransigeant, est (je crois pouvoir te l'affirmer) l'inventeur du simultanésisme en littérature et au théâtre. Voilà bien sept ou huit ans que Divoire a fait représenter, chez Madame Lara, au théâtre d'avant-garde " Art et Action ", plusieurs œuvres dramatiques selon cette formule nouvelle et fort intéressante. A peu près à la même époque les poètes Sébastien Voirol et Martin-Barzun faisaient eux-mêmes représenter des œuvres (toujours selon cette formule) et l'une d'elles à la Comédie des Champs-Élysées. Cette forme de théâtre est donc née en France...* "

390- [Littérature - Illustrations]

LÉON ADOLPHE WILLETTE

30-60

Feu Pierrot 1857...19.. ?, Flourey éditeur, Paris, rel. ½ chagrin in-4, 183 pp.

Bel exemplaire. Edition originale ornée de nombreuses illustrations in-texte ainsi que par de nombreuses planches couleurs hors texte.

Superbe envoi manuscrit à la plume verte signé et illustré d'un croquis.

391- [Littérature]

GERMAINE MAURIÈS GUIBERTEAU (1872- ?), CONTEUSE DU XXE SIÈCLE

50-100

3 manuscrits inédits de contes imaginés et écrits par Germaine Guiberteau

• « Le journal de Cendrillon, de mars 1887 à mai 1889 », manuscrit 243 pp. in-4, daté mai 1923 à Paris ; couverture illustrée de dessins de l'autrice ;

• « Emillo de Gornada, conte du XVIe siècle, 1512-1539 », manuscrit 129 pp. in-4, daté 1937 à Nice, suivi d'un poème « Le ver et le ciron », 9 pp. in-4, daté de novembre 1940 à Mauzé (Deux-Sèvres) ; le tout dédié à son fils Philippe Guiberteau (1897-1972), médecin à Nice ; conte inédit non publié abondamment illustré par des dessins à la plume de l'autrice ;

• « La véritable histoire de Blanche-Neige et des sept petits nains, conte du Moyen-Age », manuscrit 251 pp. in-8 daté mai 1942 à Nice ; conte richement illustré de + de 100 dessins à la plume et aquarelles.

Joint : plusieurs dessins aquarellés signés de Germaine Guiberteau ; petit portrait au crayon de Germaine Mauriès-Guiberteau sous cadre, 10 x 7 cm ; « Les cinq mystères joyeux » par Louis Mercier, 1924, plaquette 25 pp. in-8 illustrée par des dessins aquarellés de Germaine Guiberteau ; petit carnet manuscrit 124 pp. in-8 ayant pour titre « Les mémoires d'une montre », par Madeleine Guiberteau et illustré par Philippe Guiberteau (enfants de Germaine Guiberteau), daté du 1^{er} janvier 1910 à Paris ; cahier de croquis au crayon ; « A la recherche d'une famille autour de la terre », suivi de 17 poèmes, cahier manuscrit 122 pp. in-4 par Rachel Ginsburg, dédié à sa mère Madeleine Guiberteau épouse de Gabriel Ginsburg, 1937-1940.

Née le 2 septembre 1872 à Paris (8^e arrond.) d'un père officier de marine et de mère inconnue, Germaine Mauriès débute sa carrière comme cantatrice du conservatoire de Paris. Elle épouse le 26 juin 1895 à Paris (1^{er} arrond.) Jules Guiberteau employé puis chef de service à la préfecture de la Seine.

392- [Arts - Littérature]

ARTISTES ET AUTEURS DU 20^E SIÈCLE

20-40

Réunion de 11 documents

3 P.A.S. et P.S. Charles Exbrayat (1906-1989), scénariste et auteur de romans policiers ;

P.A.S. Pierre Androuët (1915-2005), chroniqueur gastronome réputé

« Poèmes choisis de Francis Jammes », avec des lithographies originales de Guily Joffrin, Paris, La bonne compagnie, 1946, 197 pp. in-8, n°2/100 sur vélin de Rives ; fac-similé d'un poème signé par Francis Jammes intitulé « La fraise sauvage » ;

Vamba, Il giornalino di Gian Burrasca. Rivisto, corretto e completato, Firenze, Bemporad & Figlio, 1919, 200 pp. in-4 broch. ;

2 fac-similés de dessins de Suzanne Valadon et André Dunoyer de Segonzac ;

Une chaumière, eau-forte, 6,5 x 8,5 cm par Marcelle Amsler (1928-2013), peintre et graveur.

393- [Littérature]

PIERRE DE RONSARD, POÈTE VENDÔMOIS

50-100

Réunion d'env. 35 ouvrages, brochures et plaquettes, 19^e et début du 20^e siècle, formats et états divers, dont :

- Blanchemain, Œuvres inédites de P. de Ronsard gentil-homme vendômois, Paris, Aug. Aubry, 1855, br. in-fol., vi-69 pp., ex. non rogné, couv. en l'état ; Lacroix de Rochambeau : La Famille de Ronsart, recherches généalogiques, historiques et littéraires sur P. de Ronsard et sa famille, Paris, Libr. Franck, 1868, rel. in-4 demi-chagrin, 358 pp. avec pl. dpl. et pl. gravées h.t., bel et rare exemplaire non rogné

sur papier vergé et numéroté, avec envoi autographe signé de l'auteur ; Prarond, Les poètes historiens, Ronsard & d'Aubigné sous Henri III, Paris, Ern. Thorin, 1873, br. in-8, 49 pp. ; Chabouillet, Notice sur une médaille inédite de Ronsard, Orléans, Georges Jacob, 1875, br. in-8, 66 pp. ; Spinetti, Treize poésies de Ronsard mises en musique, Paris, Flammarion, 1897, br. in-4, 102 pp. ; Pauphilet, Poésies de Ronsard, Paris, Le Livre Français, H. Piazza, 1924, br. in-8, xvi-268 pp., ex. numéroté sur velin pur fil ;

- Nombreux tirés à part et extraits de revues et divers dont Couaraze de Laa, Bembo, Ronsard et Gassion, 1862 ; Magne, Le poète Ronsard, conférences publiques de Périgueux, 1868 ; Pornin, Ronsard étude historique et littéraire à l'occasion de l'inauguration de sa statue à Vendôme, 1872 ; Inauguration de la statue de Ronsard à Vendôme, discours de M. Barbier académicien, 1872 ; Dreyfus-Brisac, Au pays de Ronsard, 1887 ; Bidault, La légende de Pierre de Ronsard, 1894 ; Longnon, La Casandre de Ronsard, 1902 ; Froger, Ronsard et la Réforme, 1904 ; Binet, La vie de Pierre de Ronsard gentilhomme vendômois ; Puaux, Ode à Ronsard poète vendômois, 1924 ; etc.

394- [Numismatique]

ASSIGNATS, RÉVOLUTION FRANÇAISE

20-40

Réunion de 8 planches gravées, chacune contenant 20 billets d'assignats de 15 sols du 23 mai 1793, 35 x 47 cm ; et demi-planche gravée de 10 billets d'assignats de 25 sols du 4 janvier 1792, 36 x 23 cm.

Provenance : par descendance, Eugène Vignat (1815-1895), maire d'Orléans de 1856 à 1869 et député du Loiret (1869-1870).

395- [Numismatique]

ASSIGNATS ET BILLETS

50-100

Lot de 36 pièces imprimées :

- 8 assignats révolutionnaires ;
- Billets, France : 5 F. femme casquée (1939) ; 3 ex. 10 F. Minerve (1940 et 1941) ; 10 F. mineur (1942) ; 20 F. Science et travail (1941) ; 2 ex. 20 F. pêcheur (1947 et 1948) ; 10 F. Caisse centrale de la France d'Outre-Mer ; 50 cts chambre de commerce de Poitiers (1915) ; 50 cts chambre de commerce de Saint-Omer ; 2 F. Afrique Occidentale Française ; 100 F. Mercure ;
- Billets, Allemagne : 15 ex. à différents valeurs faciales, émis en 1922-1923.

396- [Economie - Commerce]

BILLETS, PUBLICITÉS, LETTRES DE VOITURE ET DIVERS, 18^E ET 19^E SIÈCLES

30-60

Réunion de 18 pièces dont :

Carte d'étudiant pour accéder au Jardin du roi - Muséum d'histoire naturelle, signé par Nicolas Louis Vauquelin (1763-1829), professeur de chimie, fin du 18^e siècle ;
Carte publicitaire, fin du 18^e siècle « Gaspard Jacob, marchand batteur d'or... rue Grenetat près le Chariot d'Or à Paris » ;
Ex-libris de Louis de Mascrary, 18^e siècle ;
Billet de confiance, Bon pour 25 livres, 3 avril 1792, Caisse de commerce à Paris ;
4 lettres de voiture, 1814-1823 émises à Rouen, Amiens et Mende ;
Affiche de vente de l'un des grands crus du Haut Médoc, le bien de Pouget, vers 1825 ;
5 reçus d'octrois, 19^e siècle ;
Billet publicitaire d'un fabricant de vernis pour chaussures à Paris, 1846 ;
Certificat d'actions, emprunt grand-ducal de Bade, 1849 ;
Etc.

397- [Industrie]

MANUFACTURES AU 18^E ET AU 19^E SIÈCLE

150-300

3 pièces manuscrites

• 2 rapports de visite manuscrits, Chauny (Aisne), 1839, écrits par un représentant de la manufacture des glaces de Saint-Gobain, 22 pp. in-fol., adressés aux inspecteurs du dépôt de Paris ; états des lieux des produits fabriqués par la concurrence et vus in-situ en Hollande et en Allemagne.

En pleine révolution technique (création de la soudière en 1822 à Chauny), Saint-Gobain revoit sa position commerciale en Europe et Outre-Atlantique, s'alliant en 1829 à son principal concurrent Saint-Quirin.

• « Mémoire pour le Sr Beaudoin contre M. de St Victour », manuscrit, vers 1779, 15 pp. in-fol. ; mémoire écrit dans le cadre d'une procédure judiciaire entre Joseph Gabriel de Fénis de Lacombe marquis de Fénis de Saint-Victour, propriétaire de la manufacture d'armes à feu à Tulle (Corrèze), et son directeur Beaudoin.

398- [Bibliophilie - Commerce]

MAISON DE LIBRAIRIE DES FRÈRES DE BURE À PARIS, 1835-1846

500-800

Registre manuscrit de copies des correspondances, 267 pp. grand in-4, écrites par Jean-Jacques (1765-1853) et Marie-Jacques De Bure (1767-1857), commissionnaires-libraires, adressées à leur clientèle, entre novembre 1835 et décembre 1846. Suivi d'une indexation alphabétique par noms de clients.

Dont maisons de libraires : August Gottlob Weigel à Leipzig, Payne et Foss à Londres, Paul Antoine Tosi à Milan, Asher à Berlin, Iskender à Constantinople, Luchtmans à Leyde ; bibliophiles, bibliothécaires et hommes de lettres : Kiriakow à Odessa, Marquis César Alfieri à Turin, docteur Charles Bernhardt bibliothécaire de la bibliothèque ducale de Cassel, marquis Georges Trilvazio à Milan, Barthélémy Kopitar conservateur de la bibliothèque impériale de Vienne, etc.

Extrait page 221 « Ce sera maintenant M. Crozet chargé de la continuation de nos affaires qui vous le fournira, nous vous le recommandons, il demeure quai Malaquais n° 15... » Joseph Crozet (1808-1841) s'installe en 1835 dans le petit hôtel de Chimay au n°15 quai Malaquais. En 1837, il succède aux frères De Bure dans la fonction de libraire de la Bibliothèque royale rue Richelieu.



Extrait page 226 « 23 décembre 1839 (...) nous voici maintenant retirés du commerce depuis 2 ans. C'est pourquoi nous vous prions de solder votre compte (...) M. Crozet libraire de la Bibliothèque royale qui a pris la continuation de nos affaires... » « (...) M. Potelet a été effectivement 20 ans dans notre maison. Mais nous n'avons pas cru qu'il put nous succéder et c'est pour cela que nous avons préféré M. Crozet à la Bibliothèque royale qui l'a agréé comme libraire de cet établissement... » Constant Potelet fut commis chez les frères De Bure durant près de 22 ans jusqu'en 1837, puis s'installe comme libraire rue Hautefeuille à Paris.

Rare et intéressant document manuscrit témoignant des commandes passées d'ouvrages précieux auprès de cette célèbre librairie parisienne, et sur l'activité de commissionnaire-libraire.

Issu de la célèbre famille De Bure, librairie et maison d'édition fondée à Paris à la fin du XVIII^e siècle, Jean-Jacques De Bure travaille dans la librairie d'abord avec son père Guillaume II De Bure (1734-1820), puis, à partir de 1813, avec son frère puîné Marie-Jacques. Installés rue Serpente, ils exercèrent jusqu'en 1837 sous la raison de « De Bure frères ». Également libraires de la Bibliothèque royale rue de Richelieu. Eux-mêmes bibliophiles, héritiers de la bibliothèque de leur mère, ils firent une première vente de leur fonds de 1835 à 1838, et en 1853, après leur mort, leur cabinet fut vendu. En 1854, la Bibliothèque impériale a acheté leur collection de plus de 65.000 portraits, noyau du fonds du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale.

399- [Varia]

MANUSCRITS DU 17^E ET AU 20^E SIÈCLE

150-300

Réunion de 17 documents manuscrits, dont :

Testament de Pierre Riveau, fait à Brussac (Aveyron), 18 septembre 1676, 2 pages in-8 ;

« Accompt of postage », manuscrit, 8 pp., 40 x 16 cm ; tenue de compte en anglais d'affranchissement d'envoi de lettres et paquets entre 1698 et 1702 vers les colonies par bateau, en Europe et divers ; noms de capitaines et de « Packett boat » ; Droit de sépulture, 3 mai 1745, accordé par les pères franciscains du couvent des Récollets de Bordeaux à Jean Clémenceau, bourgeois et monnayeur à l'hôtel de la Monnaie de Bordeaux, parchemin avec sceau de l'office du couvent ;

Certificat de service délivré à Joseph Boré dit Latulipe, soldat appointé au régiment de Guyenne natif de Flavigny en Lorraine, 1765, avec cachet de cire rouge ; Compte de dépenses d'un voyageur, Marseille, 8 février 1775, à destination de Carthagène, 10 pp. in-8 ;

Manuscrit in-8 de + de 200 pages, textes juridiques en latin, ayant appartenu à « Audemar à Toulouse », 18^e siècle ;

« La comtesse de Suède », manuscrit in-8, 78 pp. d'après la publication de l'œuvre de Elisabeth Brossin de Méré ;

« Recueil de poésies fugitives », manuscrit 86 pp. in-8 rel. d'époque ; 3 mémoires manuscrits, vers 1790, signés par « Hennessy & Turner » ; bons de livraison d'eau de vie en barriques délivrés par la maison « Hennessy & Turner ». Richard Hennessy (1724 à Cork -1800 à Cognac), ancien officier irlandais du régiment de Dillon au service du roi de France, s'établit à Tonnay-Charente pour y développer le commerce de cognac ou l'eau de vie de Charente, avec ses relations familiales en Irlande ;

« Le blason de Molière par Benjamin Fillon », manuscrit de la main de l'auteur, 24 décembre 1877, 21 pp. in-4 en vue d'impression. Cette étude iconographique parut en 1878 chez J. Claye à Paris ;

L.A.S., s.d. et s.l., Pierre Reverdy (1889-1960), poète, 1 page in-4 ;

« Moteurs sans soupapes d'automobile & d'avion – distribution par manchon tournant », par Robert Mercier, petit cahier manuscrit 9 pp. in-8 ; notice d'invention signée présentant un texte de présentation et 5 croquis au crayon ; Robert Mercier (1904-1988) fut professeur de mécanique rationnelle et de physique à la faculté des Sciences et à l'École d'ingénieurs de Lausanne, fondateur du laboratoire de physique technique à l'École polytechnique de Lausanne (1947).

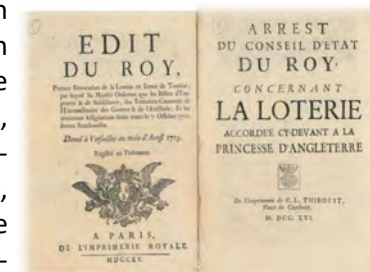
400- [Ancien Régime]

LOTÉRIE ET JEU DE CARTES, 18^E ET 19^E SIÈCLES

30-60

4 pièces imprimées

Edit du roi portant révocation de la loterie en forme de tontine, Versailles, août 1715, 16 pp. in-4 ; Arrêt du conseil d'état concernant la loterie accordée ci-devant à la princesse d'Angleterre, 1716, 8 pp. in-4 ; Déclaration du roi portant augmentation du droit rétabli sur les cartes à jouer, Versailles, 13 janvier 1751, 37 x 28 cm ; Loterie royale de France rétablie par la loi du 9 vendémiaire an VI, septembre 1815, 4 pp. in-8.



Joint : Aperçu de la balance du commerce de la France - année 1791 - Ensemble le relevé de la population, des finances et forces militaires des principales puissances de l'Europe, imprimé in-plano, env. 65 x 99 cm (en l'état), contrecollé sur toile ; Veduta del ponte Salario, par Giovanni Battista Piranesi, eau-forte sur papier vergé, vers 1750, 52 x 76 cm (accdts) ; imagerie d'Epinal : planche de jeu de l'oie et 14 planches d'historiettes (en l'état).

401- [Jeu]

RÈGLES DU BILLARD SOUS LE SECOND EMPIRE 100-200

Désiré Lemaire, Manuel du jeu de billard, ill. de 42 planches. Paris, Delarue, [1865]. Rel. demi-chagrin in-8, 148 pp.

402- [Architecture]

DESSIN ET LITHOGRAPHIES D'ARCHITECTES, 19^E SIÈCLE 30-60
5 pièces

- Coupe d'un bâtiment à rehauts aquarellés d'un bâtiment, signé « Uzanne » et daté 27 avril 1838, 62,5 x 45 cm, cachet « Ecole des beaux-arts » ; croquis d'élève de Jean-Marie Auguste Guenepin, architecte de l'école des Beaux-arts de Paris ;
- « Nouvelle halles centrales pour la ville de Paris », par Hector Horeau, architecte, 1849, 52 x 63 cm (accdts) ;
- « Quartier de Tivoli - Vue perspective de la place d'Europe », lith. par Engelmann, 55 x 71,5 cm.

Joint : « Magasins de la Chaussée d'Antin – Grand assortiment de soieries de tous ordres », lithographie, 48 x 63 cm (accdts).

403- [Calligraphie - Education]

CLAUDE-AUGUSTE BEREY (1651-1732), MAÎTRE ÉCRIVAIN CALLIGRAPHE, GRAVEUR ET MARCHAND D'ESTAMPES 50-100

« Manière de tenir la plume pour bien écrire librement », cahier 8 pp. in-4 à l'italienne gravé en taille-douce ; rarissime livret d'instruction pour apprendre à bien écrire, vers 1700-1730.

Claude-Auguste Berey était de son temps un célèbre graveur d'écriture, créateur de l'écriture dite coulée.

Joint : 3 imprimés (dont un incomplet) relatifs à la famille de Seguin de Cabassolle (Vaucluse), 18e et 19e siècles.

404- [Agriculture]

4 PUBLICATIONS, 18^E ET 19^E SIÈCLES 30-60

Barthès, Mémoires d'agriculture et de mécanique dans lesquels on propose des pratiques simples & nouvelles, relatives au bien de l'Etat, & des avantages particuliers de la province de Languedoc. Paris, Ganeau, 1763, broch.in-8 205 pp. avec 2 pl. gravées dépliantes ;

Rougier de Labergerie, Recherches sur les principaux abus qui s'opposent aux progrès de l'agriculture. Paris, Imprim. de Monsieur, 1788, broch. in-8 210 pp. ;

Baumé, Mémoire sur les marrons d'Inde dans lequel on expose les moyens d'en tirer de la farine propre à faire du pain salubre... Paris, Magasin de Librairie, 1797, 92 pp. in-8 ; Précis de la séance publique de la Société libre d'agriculture, sciences et arts de Provins. Provins, Lebeau, 1807, broch. in-8 64-11 pp.

405- [Ancien régime]

BROCHURES ET FASCICULES IMPRIMÉS, 17^E ET 18^E SIÈCLES 50-100

Lot de 15 pièces dont :

Jean Jacques de Barthès, Le retour du roy désiré à Paris. Paris, veuve Antoine Coulon, 1649, 8 pp. in-8 ;

Délibération consulaire portant fondation d'un salut dans l'église des R.P. Jésuites pour la conservation de la santé du Roy. Lyon, André Laurens, 1722, 11 pp. in-4 ;

Doigni, Eloge de Michel de l'Hôpital, chancelier de France. Paris, Demonville, 1777, broch. in-8 54 pp. ;

Nicolas Baudeau, Principes économiques de Louis XII et du cardinal d'Amboise, de Henri IV et du duc de Sully sur l'administration des finances, opposés aux systèmes des docteurs modernes. 1785, broch. in-8 134 pp. ;

Les Francs. 1785, broch. in-8 148 pp. ; harangue contre la politique de Necker ; Mémoires justificatifs [de la comtesse de Valois de La Motte, écrits par elle-même]. [Londres, 1789], broch. in-8 258-142-43 pp. ;

Beauvais (Oise), 4 imprimés in-4, 1761-1768, concernant le cardinal de Gesvres et mesures à bled du marché ;

Bordeaux, 2 imprimés in-4 : Statuts et réglemens des maîtres tourneurs, tabletiers en bois, ébène, ivoire, écaille & corne de la ville & cité de Bordeaux, 1717, 20 pp. in-4 ; Statuts, ordonnances et réglemens des maîtres charpentiers de haute-futaie de la ville & cité de Bordeaux, 1769, 10 pp. in-4 ; Etc.

406- [Révolution française]

LETTRES PATENTES DU ROI ET ASSEMBLÉE NATIONALE, 1789 100-200

Registre manuscrit 288 pp. in-fol. intitulé « Registre où sont transcrites les lettres patentes du roi et les décrets de l'assemblée nationale sanctionnée par Sa Majesté » du 3 novembre 1789 au 3 août 1793.

407- [Révolution française]

BROCHURES ET FASCICULES IMPRIMÉS, FIN DU 18^E SIÈCLE 50-100

Lot de 50 pièces, 1789-1799, dont :

Linguet, Point de banqueroute, plus d'emprunts et si l'on veut bientôt plus de dettes en réduisant les impôts à un seul... », Assemblée nationale, 1789, Broch. in-8 79 pp. ;

Discours et réplique sur les assignats-monnoie, prononcé par Mirabeau l'aînée dans l'Assemblée nationale, 1790, Paris, Lejay fils, broch. in-8 104 pp. ;

Caisse d'épargnes et de bienfaisance du sieur La Farge, Paris, Imprimerie nationale, 1791, broch. in-8 40 pp. ;

Relation du siège de Lyon. Londres, 1794, broch. in-8 68 pp. ;

Leclerc, auteur de l'Histoire de Russie, Traité des maladies morales qui ont affecté la Nation Française depuis plusieurs siècles. Paris, Moutardier, [1795], broch. in-8, 249 pp. ;

Pallas, Tableau physique et topographique de la Tauride, Paris, Guillaume, an VII, broch. in-8 172 pp. ;

32 bulletins de loi de l'année 1792 relatives à l'exposition sur échafaud des condamnés, gendarmerie, garde nationale, perruquiers, etc ;

Opinions de députés de la Convention nationale (11 p.) concernant le jugement et l'exécution du roi Louis XVI.

408- [Politique - Religion]

BROCHURES ET FASCICULES IMPRIMÉS, 19^E SIÈCLE

30-60

Lot de 27 pièces dont :

Lettre d'un catholique à son ami et sur l'exercice du culte, an VIII, 14 pp. in-8 ;

Sur la régénération du commerce dans la ville de Lyon, an X, 16 pp. in-8 ;

Nouvelles vues sur différens objets de finance et d'intérêt public, Paris, Pichard et consorts, an X, broch. in-8 168 pp. avec carte gravée dépliant ;

Caisse de placemens en viager – Tableaux de comparaison, Paris, an X, broch. in-8 83 pp. avec tableaux dépliant ;

Instruction définitive sur la caisse de placemens en viager et son bureau d'économie, institués à Paris, rue du Renard-Saint-Méry n°435, an X, 8 pp. in-8 ;

Caisse de placemens en viager, établie à Paris, rue Saint-Méry, n°440 et rue du Renard-Saint-Méry, n°435, [an X], 31-8 pp. in-8 ;

Tribut de regrets et d'hommages payé à la mémoire de Marie-Antoinette Reine de France & archiduchesse d'Autriche, Bordeaux, Cavazza, vers 1804-1809, 67 pp. in-8 ;

Pissot, Précis historique sur les cosaques, nation sous la domination des Russes », Paris, Moronval, 1812, broch. in-8 38 pp. ;

L'attaque de Paris par les troupes alliées, Paris, Pélicier, 1814, 17 pp. in-8 ;

Grandes dénonciations de M. le vicomte de Chateaubriant, pair de France, Paris, Lhuillier/Delaunay, 1816, 21 pp. in-8 ;

Exercice du Via Crucis, Angers, Pavie, 1820, 15 pp. in-12 ;

Aux ouvriers, du pain, du travail et la vérité par J.P. Schmit, Paris, Crapelet, [1848], 16 pp. in-12 ;

Nicolas Bruneaux, Vie de M. le baron de Ratapoil sénateur, 74 pp. in-12 ;

Circulaire de la société compagnonique des Devoirs Réunis de Paris ;

Napoléon III ou la honte nationale » par Emile Dehau, Paris, Aug. Vallée, 1871, 35 pp. in-8 (2 ex.) ; Etc.

409- [Philatélie]

THE PHILATELIC LITERATURE SOCIETY

20-40

Catalogue of the philatelic library of the Earl of Crawford, K.T., The Philatelic Literature Society, 1911, broch. in-fol., 923 pp.

410- [Religion]

CATÉCHISME SPIRITUEL, 18^E SIÈCLE

30-60

Catéchisme spirituel pour les personnes qui désirent vivre chrétiennement, 18e siècle, manuscrit in-12, 226 pp., rel. veau d'époque, composé par Marie de l'Incarnation (1599-1672), ursuline de Tours et fondatrice des Ursulines de Québec.

Exemplaire ayant appartenu à Eustase Arragon, maire de Chapareillan (Isère), offert à son frère Auguste Arragon, prêtre missionnaire au Sénégal en 1845.

411- [Politique - Sciences]

LOT D'AUTOGRAPHES DIVERS

30-60

Lot de + de **30 pièces manuscrites**, dont :

L.S. **Henri-Jacques-Guillaume Clarke duc de Feltre** (1765-1818), ministre de la Guerre

L.A.S. **Jean Joseph Gustave Cler** (1814-1859), général et écrivain

P.A.S. et carte de visite **Pierre Waldeck-Rousseau** (1846-1904), président du Conseil

L.A.S. **Adam-Charles Girard** (1837-1918), chimiste, 1 page in-8 : « *Paris 29 mai 1882 Mon cher collègue cela doit être archi-connu, mais moi qui suis un ignorant, j'en ai été frappé. Sous un grand cèdre du Liban est un buisson de pervenches. De chaque touffe s'échappent nombre de rameaux de force et de couleur normale (...) J'ai regardé celui-ci au microscope et j'ai vu de grosses cellules se cloisonnant au milieu et se séparent ensuite. Mais qu'est-ce que cela ?...* »

L.S. **Raymond Poincaré** (1860-1934), ministre des Finances ; **Pierre Tirard** (1827-1893), ministre de l'Agriculture ; **Léon Say** (1826-1896) ministre des Finances ;

P.A.S. **Ange Guépin** (1805-1873), médecin et écrivain ;

2 L.A.S. **Gaston Bonnier** (1853-1922), botaniste ; Julien Costantin (1857-1936), botaniste et mycologue ;

L.A.S. **Edouard Brongniart** (1830-1903), peintre ; 3 P.A.S. **Edouard Ernest Prillieux** (1829-1915), botaniste ;

2 L.A.S. **Félix Fournier** (1803-1877), évêque du diocèse de Nantes

L.A.S. **Emile Duclaux** (1840-1904), physicien, biologiste et chimiste, successeur de Pasteur à la tête de l'institut du même nom

L.A.S. **Pierre Decourcelle** (1856-1926), romancier et dramaturge : « *Vendredi 11 septembre Madame nous avons seulement vu Mde Sarah Bernhardt hier à Andernos. A son grand regret elle ne peut nous donner aucune de ses maisons de Belle-Isle en Mer. Toutes les trois sont bondées de réfugiés belges...* »

412- [Histoire - Archives]

COLLECTION DU BARON JOURSANVAULT

50-100

Catalogue analytique des archives de M. le baron de Joursanvault, contenant une précieuse collection de manuscrits, chartes et documents originaux au nombre de plus de quatre-vingt mille, contenant l'histoire générale de France, l'histoire particulière des provinces, l'histoire de la noblesse, et l'art héraldique, Paris, J. Teche-ner, 1838, 2 tomes en un volume in-8, rel. ½ chagrin, 373-6 pp. et 298-6 pp.

Rarissimes catalogues de vente avec annotations à la plume en marge des prix atteints et du nom des acquéreurs pour certains lots.

413- [Libération]

LE GÉNÉRAL DE GAULLE, 1944-1945

100-200

Lot de 14 documents

- Affiche (46 x 34 cm) et 9 ex. de la carte postale représentant un portrait du général de Gaulle « Président du Comité Français de la Libération Nationale » (1944) ;
- *Une femme raconte... La vie extraordinaire du Général de Gaulle* (1945) ; *Charles de Gaulle au service de la France* (1944/1945) ; *Le premier résistant de France* (1945) ;
- Cérémonie du 18 juin 1945 au Mont-Valérien, photographie 13 x 18 cm (petite déchirure). Le 18 juin 1945, lors des célébrations du 5^{ème} anniversaire de l'Appel de Londres, le général de Gaulle préside le défilé militaire sur les Champs-Élysées, puis se rend au Mont-Valérien. Précédé de 200 Compagnons de la Libération, le Général pénètre dans le fort avec les porteurs de la flamme recueillie à l'Arc de Triomphe. Il se recueille dans l'ancienne casemate, à proximité du poste de garde, où les condamnés attendaient la mort, puis allume la flamme, symbole de la Résistance, dans une vasque de bronze. Par ce geste, le général de Gaulle consacre le Mont-Valérien comme le lieu de la mémoire de la France au combat pendant la Seconde Guerre mondiale.

buvez naturel!



AFFICHES PUBLICITAIRES

QUI BOIT **VABE** VA BIEN

414- [Affiches publicitaires]

APÉRITIF/ALCOOL

600-800

2 affiches

Pierre et Jacques Bellenger

« Quinquina Bourin / Aux Grands vins blancs de Touraine ». 1936. Epreuve originale imprimée en couleurs. Entoilée, 200 x 130 cm, bel état. Rare.

Henry Le Monnier (1893-1978)

« Liqueur Cordial-Médoc ». Signée. [1936]. Epreuve originale imprimée en couleurs. Entoilée, 77 x 57 cm, bel état.

415- [Affiches publicitaires]

LEONETTO CAPPIELLO (1875-1942)

500-800

2 affiches

« Maurin Quina / Le Puy ». Signée. [1906]. Epreuve originale imprimée en couleurs. « Imp. P. Vercasson & Cie, 43 rue de Lancry, Paris ». Entoilée, 154 x 112 cm, bel état.

« Biscotines Union / Produit de suralimentation ». Signée. [1906]. Epreuve originale imprimée en couleurs. "Imp. Vercasson & Cie, 43 rue de Lancry, Paris". Non entoilée, 135 x 95,5 cm, bel état.

416- [Affiches publicitaires]

LEONETTO CAPPIELLO (1875-1942)

300-600

2 affiches

« Biscotines Union / Produit de suralimentation ». Signée. [1906]. Epreuve originale imprimée en couleurs. "Imp. Vercasson & Cie, 43 rue de Lancry, Paris". 1 non entoilée et 1 entoilée, 135 x 95,5 cm, bel état.

En 1892 s'ouvre à Roubaix une boulangerie économique dénommée l'Union. Son but est de distribuer du pain à prix coûtant afin d'aider la classe laborieuse. Son développement est considérable. En 1920 elle ne produit plus que des biscuits et des biscuits de suralimentation. L'entreprise est toujours en activité aujourd'hui. Elle s'appelle Union Biscuits.

417- [Affiches publicitaires]

ROBERT WOLFF, DIT ROBYS

150-300

4 affiches

« Monsoleil / Léger fin, délicat / Les bons vins Guillot », vers 1950. Epreuve originale imprimée en couleurs. « Avenir Publicité Saint Etienne ». Non entoilées, 155 x 113 cm, bel état (qqs petites déchirures en marge à l'une)

418- [Affiches publicitaires]

LOTIERIE NATIONALE ET DIVERS

200-400

6 affiches

Charles Félix Gir (1883-1941)

« Loterie Nationale ». Signée. [1936]. Epreuve originale imprimée en couleurs. « Max Cremitz Paris ». Entoilée, 112 x 79 cm. Bel état.

Raymond Savignac (1907-2002)

« Vacances : je pars, bien abonné / Loto ». Signée. 1989. Epreuve originale imprimée en couleurs. Non entoilée, 155 x 115 cm, bel état.

Bernard Villemot (1911-1989)

« Loto / Samedi 5 août / 33 millions / Super cagnotte des vacances ». Signée. 1989. Epreuve originale imprimée en couleurs. Non entoilée, 155 x 115 cm, bel état.

Raymond Savignac (1907-2002)

« A.T.D. Quart Monde ». Signée. 1982. Epreuve originale imprimée en couleurs. Entoilée, 64 x 45 cm, bel état.

2 affiches de théâtre : « Dance Theater of Harlem / Théâtre des Champs-Élysées ». 1985. Non entoilée, 150 x 100 cm ; « Tournée Officielle de la Nouvelle Eve de Paris. Les amours d'Eve. Féerie à grand spectacle de René Bardy. » Non entoilée, 120 x 80 cm.

419- [Affiches publicitaires]

APÉRITIF/ALCOOL

400-800

4 affiches

Hervé Morvan (1917-1980)

« Qui boit Vabé va bien / Vin doux naturel ». 1957. Epreuve originale imprimée en couleurs. Entoilée, 114 x 152 cm, bon état (petites déchirures en marge).

Paul Igert (1899- ?)

« Depuis 1860 / Prunelle du Velay / La délicieuse liqueur ». Signée. Vers 1950. Epreuve originale imprimée en couleurs. Non entoilée, 155 x 114 cm, bel état.

Henry Le Monnier (1893-1978)

« Liqueur Cordial-Médoc ». Signée. [1936]. Epreuve originale imprimée en couleurs. Entoilée, 77 x 57 cm, bel état.

Georges Beuville (1902-1982)

« G.R.A.P. Réserve / Rouge / Blanc ». Signée. Vers 1960. Epreuve originale imprimée en couleurs. Entoilée, 60 x 40 cm, bel état.

420- [Affiches publicitaires]

FERNAND MIFLIEZ, DIT MISTI (1865-1922)

100-200

« Lisez tous les jours Le Vélo ». Signée. 1897. Epreuve originale imprimée en couleurs. "Imp. P. Vercasson, Paris". Entoilée, 129 x 91 cm, état moyen (mouillures).

421- [Affiches publicitaires]

AVIATION

50-100

« Brussels by Clipper / Pan American World Airways ». 1951. Epreuve originale imprimée en couleurs. Entoilée, 99 x 62 cm, bel état.

422- [Affiches publicitaires]

FIRMIN BOUISSET (1859-1925), D'APRÈS

200-400

« LU / Biscuits Lefèvre-Utile ». [1938]. Epreuve originale imprimée en couleurs. « Daudé frères, Paris ». Non entoilée, 180 x 125 cm, bel état (qqs déchirures en haut en marge).

423- [Affiches publicitaires]

MAGIE, PRESTIDIGITATION

100-200

« Les Ombres au ménage / First présentation most unique attraction / Curieuse attraction inédite présentée par les nouveaux Caran d'H ». vers 1900-1910. Epreuve originale imprimée en couleurs. « Affiche Louis Galice Paris ». Entoilée, 119 x 77 cm, état moyen.

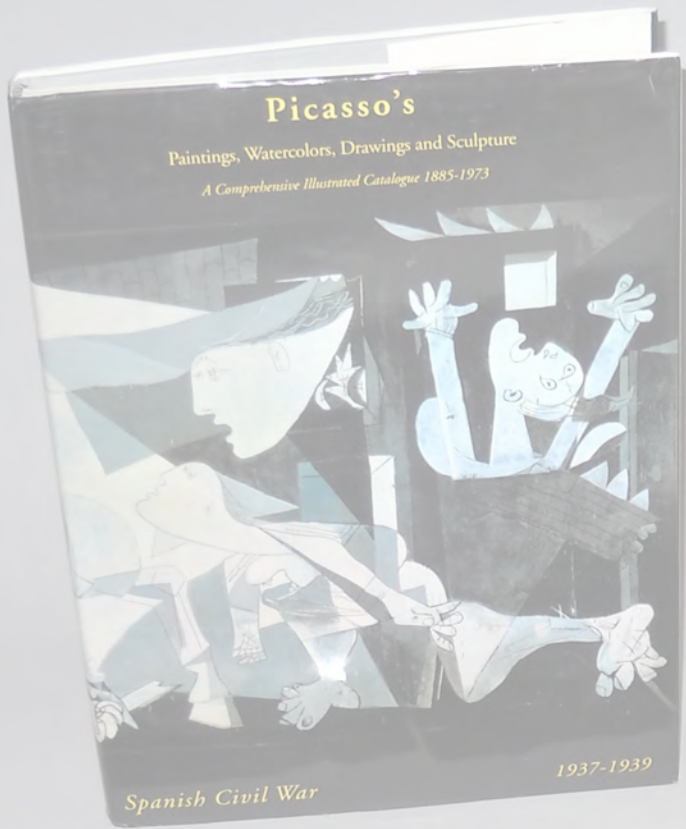
424- [Affiches publicitaires]

CIRQUE PINDER

20-40

Lot de + de 50 affichettes du cirque Pinder, années 1970-1980. Multiples, en l'état (plis, déchirures).

Joint : lot de gravures dont planches extraites de « Mich à l'automobile », et des « Magasins des Demoiselles », etc.



LIVRES D'ART 20^E SIÈCLE

425- [Architecture]

DESSINS ET ARCHITECTES

50-100

4 publications

Académie d'architecture, catalogue des collections, volume II, 1870-1970. 1998, 447 pp. ;

Michel Gallet, Les architectes parisiens du XVIIIe siècle. Mengès, 1995, br. 491 pp. ;

Anne Jacques, Les dessins d'architecture du XIXe siècle. Bibliothèque de l'image, 1995, br. 95 pp. ;

Roland Recht, Le dessin d'architecture. Adam Biro, 1995, rel. 155 pp.

426- [Arts - Illustrations]

LE MONDE ILLUSTRÉ PAR AUGUSTE LEPÈRE

100-200

Les « Bois » du Monde Illustré. Notice inédite de Henri Lavedan. Paris, Au Monde illustré, s. d. (1916-). In-folio, chemises éditeur avec aplat doré sur fond marron sur le plat. Bon état (mouillures). Suite de pl. numérotées de 541 à 660 (chemises XIV à XVI) auxquelles sont jointes 11 pl. in-plano (sur 24) conservées dans la chemise XX « D. Vierge et A. Lepère ».

427- [Papiers peints]

LA MANUFACTURE ZUBER À RIXHEIM

100-200

Catalogue de 19 échantillons de papiers peints de la maison Zuber & Cie à Rixheim (Haut-Rhin), 40 x 51 cm.

Joint : Papiers peints, Art Nouveau, Musée du papier peint, 1997, 123 pp.

428- [Art - Peinture]

CLAUDE MONET

60-120

3 publications

▪ Daniel Wildenstein, Claude Monet, catalogue raisonné, Werkverzeichnis. 4 volumes. Taschen Wildenstein Institute, 1996. Rel. toile bleue, 32 x 24,5 cm.

▪ Hiroshima Prefectoral Art Museum, Monet and Renoir : Two Great Impressionist Trends. Catalogue de l'exposition, 1er novembre 2003 au 15 janvier 2004, 165 pp.

▪ Daniel Wildenstein & Katia Granoff, Claude Monet (1840-1926). Wildenstein publication, 2007. Broch. in-fol., 343 pp.

429- [Art - Peinture]

CLAUDE MONET

100-200

4 publications

▪ Daniel Wildenstein, Claude Monet, catalogue raisonné, 1882-1926. 4 volumes, II à V. Bibliothèque des Arts, Lausanne-Paris, 1979-1991. Rel. toile bleue, 39 x 29 cm, jaquettes.

▪ Christian Geelhaar, Claude Monet, Les Nymphéas, impression-vision. Seghers, 1988. Rel. 28 x 24 cm, jaquette, 176 pp.

▪ Fondation Beyeler, Claude Monet... jusqu'à l'impressionnisme numérique, catalogue de l'exposition du 28 mars au 4 août 2002, 252 pp.

▪ Musée Marmottan Monet à Paris, Monet collectionneur, catalogue de l'exposition du 14 septembre 2017 au 14 janvier 2018, 284 pp.

430- [Art - Peinture]

CAMILLE PISSARO

200-400

3 publications

▪ Joachim Pissarro & Claire Durand-Ruel Snollaerts, Pissarro, catalogue critique des peintures. 3 volumes. Wildenstein Institute publications/Skira, 2006. Rel. toile 31,5 x 25,5 cm, jaquettes, 1500 pp., coffret.

▪ Charles Kunstler, Pissarro, les impressionnistes. Editions Princesse, 1974. Rel. 34 x 24 cm, 95 pp.

▪ Ludovic Rodo Pissarro & Lionello Venturi, Pissarro, son art – son oeuvre. 2 volumes. Alan Wofsy Fine Arts, Sans Francisco, 1989. Rel. toile, 31 x 23 cm, jaquettes (accdts), 354 et 312 pp.

431- [Art - Peinture]

HENRI MATISSE

200-400

4 publications

▪ Guy-Patrice et Michel Dauberville, Matisse, catalogue raisonné de peintures. 2 volumes. Editions Bernheim Jeune, Paris, 1995. Rel. 34 x 24 cm, jaquettes, 1230 et 938 pp.

▪ Lydia Delectorskaya, Henri Matisse, contre vents et marées, peinture et livres illustrés de 1939 à 1943. Editions Irus et Vincent Hansma, Paris, 1996. Rel. 34 x 25 cm, jaquette, 557 pp., étui.

▪ Hatje Cantz, Henri Matisse, figure color space. Pia Muller-Tamm, 2005. Rel. 31 x 25 cm, jaquette, 384 pp.

▪ Fondation Beyeler, Henri Matisse, catalogue d'exposition, 19 mars au 9 juillet 2006.

432- [Art - Peinture]

MARIE LAURENCIN

400-800

2 publications

- Daniel Marchesseau, Marie Laurencin 1883-1956. Catalogue raisonné de l'oeuvre peint. Editions du Musée Marie Laurencin, Nagano-Ken 1986, 554 pp., 24 x 33cm, rel. à la bradel de l'éditeur en pleine toile sous étui. Edition originale richement illustré. Très bel exemplaire.
- Daniel Marchesseau, Marie Laurencin 1883-1956. Catalogue raisonné de l'oeuvre peint. Peintures, céramiques, oeuvres sur papier. Editions du Musée Marie Laurencin, Japon, 1999, volume II. 664 pp., 24 x 33cm, rel. à la bradel de l'éditeur en pleine toile sous étui. Edition originale richement illustré. Très bel et rarissime exemplaire.

433- [Art - Peinture]

MAURICE UTRILLO

40-80

3 publications

- Exposition Maurice Utrillo, Galerie Paul et Gilbert Pétridès, Paris, 3 au 20 octobre 1990.
- Jean Fabris, Maurice Utrillo, Folie ?. Edition galerie Pétridès, 1992. 250 pp., 33 x 26 cm. Joint coffret laser disc.
- Jean Fabris & Cédric Paillier, L'oeuvre complet de Maurice Utrillo. Association Maurice Utrillo, 2009. 704 pp., 34 x 26 cm, sous étui cartonné.

434- [Art - Peinture]

MAURICE UTRILLO

600-800

Paul Pétridès, L'oeuvre complet de Maurice Utrillo 1959/1974. Complet en 5 volumes sur papier Arches filigrané, avec nombreuses reproductions en noir. Tirage limité n°326/1000. 34 x 26 cm (sous étuis dont certains accdtés). Rarissime et bel ensemble.

435- [Art - Peinture]

PAUL CÉZANNE

100-200

2 publications

- Lionello Venturi, Cézanne, son art – son oeuvre, catalogue raisonné. 2 volumes. Alan Wofsy Fine Arts, San Francisco, 1989. Rel. rigide, 31 x 23 cm, jaquettes, 407 et 406 pp.
- John Rewald, Les aquarelles de Cézanne, catalogue raisonné. Flammarion, Paris, 1984. Rel. toile, 31 x 24 cm, jaquette, 485 pp.

436- [Art - Peinture]

EDOUARD MANET ET GUSTAVE COURBET

400-800

2 publications

- Daniel Wildenstein et Denis Rouart, Manet, catalogue raisonné : peintures, pastels, aquarelles et dessins. 2 volumes. La bibliothèque des Arts, Lausanne-Paris, 1975. Rel. toile, 39 x 29 cm, jaquettes (déchirure), 309 et 278 pp.
- Robert Fernier, La vie et l'oeuvre de Gustave Courbet, catalogue raisonné. 2 volumes. La bibliothèque des Arts, Lausanne-Paris, 1977-1978. Rel. toile, 39 x 29 cm, jaquettes, 280 et 378 pp.

437- [Art - Peinture]

PIERRE-AUGUSTE RENOIR

400-800

3 publications

- Ambroise Vollard, Manet, Tableaux, pastels & dessins de Pierre-Auguste Renoir. Tome II. Chez Ambroise Vollard, Paris, 1918. Broch. 31 x 21,5 cm, 192 pp.
- Ambroise Vollard, Pierre-Auguste Renoir, tableaux, pastels et dessins. Alan Wofsy Fine Arts, Sans Francisco, 1989. Rel. toile, 31,5 x 24 cm, jaquette (petites déchirures), 375 pp.
- Guy-Patrice et Michel Dauberville, Renoir, catalogue raisonné des tableaux, pastels, dessins et aquarelles. Editions Bernheim-Jeune, Paris, 2007. Rel. toile, 34 x 24 cm, jaquette, 657 pp.

438- [Art - Peinture]

VINCENT VAN GOGH

100-200

2 publications

- Jean Baptiste de la Faille, The works of Vincent van Gogh. Reynal & Cie, Amsterdam, 1970. Rel. toile 37 x 28 cm, jaquette (en l'état), 701 pp.
- Paolo Lecaldano, Tout l'oeuvre peint de Van Gogh, documentation et catalogue raisonné, 1881-1888 et 1888-1890. 2 volumes. Flammarion, Paris, 1971. Rel. toile, 32 x 24 cm, jaquettes, 119 et 243 pp.

439- [Art - Peinture]

EDOUARD VUILLARD

30-60

Antoine Salomon & Guy Cogeval, Vuillard, catalogue critique des peintures et pastels, 3 volumes. Wildenstein Institut, Skira/Seuil, 2003. 2096 pp., 31 x 26 cm, sous étui cartonné.

440- [Art - Peinture]

ODILE REDON

100-200

Alec Wildenstein, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint et dessiné. Complet en 4 volumes. Editions Wildenstein Institute, Paris, 1992-1998. 342-383-419-433 pp., 35 x 29 cm (sous étuis). Bel exemplaire.

441- [Art - Peinture]

L'IMPRESSIONNISME, POST-IMPRESSIONNISME ET L'ÉCOLE DE PONT-AVEN
200-400

8 publications

- Wladyslawa Jaworska, Gauguin et l'École de Pont-Aven. Editions Ides et Calendes, Neuchatel, 1971. Rel. toile, 29 x 26 cm, jaquette, 261 pp.
- Charles-Guy et Judy Le Paul, L'impressionnisme dans l'École de Pont-Aven. La Bibliothèque des Arts, Paris, 1983. Rel. toile rouge, 33 x 25,5 cm, jaquette, 284 pp.
- Fondation de l'Hermitage, Lausanne, L'impressionnisme dans les collections romandes, catalogue d'exposition, 17 juin au 21 octobre 1984, 199 pp.
- Fondation de l'Hermitage, Lausanne, De Cézanne à Picasso dans les collections romandes, catalogue d'exposition, 15 juin au 20 octobre 1985, 199 pp.
- Diane Kelder, L'héritage de l'impressionnisme. La Bibliothèque des Arts, Paris, 1986. Rel. toile bleue, 34 x 29 cm, jaquette, 384 pp.
- La grande histoire de l'Art, de l'impressionnisme à l'Art Nouveau. Le Figaro Collection, 2006. Broch. 29 x 23 cm, 383 pp.
- Musée Jacquemart André à Paris, de Caillebotte à Picasso. Catalogue d'exposition, 15 octobre 2002 au 15 juin 2003, 192 pp.
- Musée Granet à Aix-en-Provence, Picasso Cézanne. Catalogue d'exposition, 25 mai au 27 septembre 2009, 275 pp.

442- [Art - Peinture]

RAOUL DUFY

600-800

3 publications

- Maurice Laffaille, Raoul Dufy, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint. 4 volumes + supplément. Éditions Motte, Genève, 1972-1977. Rel. toiles éditeur, jaquettes (en l'état), 382-350-394-346-212 pp., 29 x 23 cm. Rare ensemble.
- Dora Perez-Tibi, Dufy. Flammarion, Paris, 1989. Rel., jaquette, 334 pp., 34 x 25 cm.
- Raoul Dufy, catalogue d'exposition galerie Fanny Guillon-Lafaille, 2007.

443- [Art - Peinture]

RAOUL ET JEAN DUFY

500-700

4 publications

- Fanny Guillon-Laffaille, Raoul Dufy, Catalogue raisonné des aquarelles, gouaches et pastels. 2 volumes. Editions Louis Carré & Cie, Paris, 1981-1982. Toile bleue, jaquettes (en l'état), 395 et 439 pp., 29 x 21 cm.
- Dora Perez-Tibi, Dufy. Flammarion, Paris, 1989. Rel., jaquette, 334 pp., 34 x 25 cm.
- Raoul Dufy, catalogue d'exposition galerie Fanny Guillon-Lafaille, 2007.
- Jacques Bailly, Jean Dufy, catalogue raisonné, vol. I. Edit. Jacques Bailly, Paris, 2002. Rel. 33 x 26 cm, jaquette, 384 pp., étui.

444- [Art - Peinture]

PIERRE BONNARD

800-1200

2 publications

- Jean et Henry Dauberville, Bonnard, catalogue raisonné de l'oeuvre peint. 3 volumes, II à IV. Editions Bernheim-Jeune, 1968-1974. Rel. toile bleue, 27 x 22,5 cm, jaquettes, 488-499-461 pp.
- Annette Vaillant, Bonnard. Editions Ides et Calendes, Neuchatel, 1965. Rel. toile, 28,5 x 25,5 cm, 230 pp.

445- [Art - Peinture]

PABLO PICASSO

1000-2000

The Picasso Project - Picasso's Paintings, Watercolors, Drawings and Sculpture : A Comprehensive Illustrated Catalogue, 1885-1973. Alan Wofsy Fine Arts, San Francisco, 1995-2004. Rel. toile rouge, 31,5 x 24 cm, jaquettes.

15 volumes (sur 28 vol. au total)

From Cubism to Neoclassicism, 1917-1919

Neoclassicism I, 1920-1921 et Neoclassicism II, 1922-1924

Toward Surrealism, 1925-1929

Surrealism, 1930-1936

Spanish Civil War, 1937-1939

Europe at War, 1939-1940

Nazi Occupation, 1940-1944

Libération and Post-War Years, 1944-1949

The Fifties I, 1950-1955 et The Fifties II, 1956-1959

The Sixties I, 1960-1963 et The Sixties II, 1964-1967

The Sixties III, 1968-1969 et The Final Years, 1970-1973

446- [Art - Peinture]

PABLO PICASSO

80-120

8 publications

- Josep Palau I Fabre, Picasso, Les grands maîtres de l'art contemporain. Albin Michel, Paris, 1983. Rel. rigide, 30,5 x 22 cm, jaquette.
- Un amour secret de Picasso, dessins de L'époque Geneviève. Catalogue de l'exposition, 1996, 42 pp.
- Josep Palau I Fabre, Picasso, des Ballets au Drame, 1917-1926. Könemann, Cologne, 1999. Rel. rigide, 32 x 30 cm, jaquette, 528 pp.
- Carsten Peter Warncke, Picasso. Taschen, 1998. Rel. rigide, 30,5 x 24,5 cm, jaquette, 240 pp.
- The Hakone Open-Air Museum, Japon, Collection of Picasso. Catalogue, 2003, 214 pp. (2 ex.)
- Acquavella Galleries, New York, Picasso's Marie Thérèse. Catalogue d'exposition, 2008, 87 pp.
- Musée Picasso, Antibes, Picasso, 1945-1949, l'ère du renouveau. Catalogue de l'exposition, 2009, 207 pp. (2 ex.)
- Centre d'Art de la Malmaison, Cannes, Picasso, le nu en liberté, collection Marina Picasso. Catalogue de l'exposition, 2013, 143 pp.

447- [Art - Peinture]

JEAN DUBUFFET

1000-1500

Catalogue des Travaux de Jean Dubuffet. Paris, Pauvert, Weber, Les Editions de Minuit, 1965-1991. 37 fascicules du numéro I au XXXVII in-4, brochés. Catalogue raisonné des oeuvres de Jean Dubuffet, commentées par Max Loreau et Jean Dubuffet.

Rare et bel ensemble.

448- [Art - Peinture]

JOAN MIRO

600-800

Jacques Dupin, Miro, catalogue raisonné des peintures, 1908-1981. Complet des 6 volumes. Edit. Daniel Lelong, Paris, 1999-2004. Rel. toile, 33 x 26 cm, jaquettes, 256-268-268-274-278-272 pp.

449- [Art - Peinture]

JOAN MIRO

30-60

4 publications

- Fondation Maeght, Joan Miro, rétrospective de l'œuvre peint. Catalogue de l'exposition, 4 juillet – 7 octobre 1990, 208 pp.
- Centre Pompidou à Paris, Joan Miro, la naissance du monde, 1917-1934. Catalogue de l'exposition du 3 mars au 28 juin 2004, 418 pp.
- Anne Umland, Joan Miro, painting and anti-painting, 1927-1937. The Museum of Modern Art, New York, 2008. Rel. in-4, 242 pp.
- Carolyn Lanchner, Joan Miro. The Museum of Modern Art, New York, 2008, broch. 48 pp.

450- [Art - Peinture]

JOAN MIRO

600-800

2 publications

- Jacques Dupin et Ariane Lelong-Mainaud, Miro, catalogue raisonné des dessins, 1901-1981. Complet des 6 volumes. Edit. Daniel Lelong, Paris, 2008-2018. Rel. toile, 33 x 26 cm, jaquettes, 392-360-338-380-368-380 pp.
- Emilio Fernandez Miro et Pilar Ortega Chapel, Miro, catalogue raisonné des sculptures, 1928-1982. Edit. Daniel Lelong, Paris, 2006. Rel. toile, 33 x 26 cm, jaquette, 390 pp.

451- [Art - Peinture]

GUIDE DU MARCHÉ DE L'ART ET DICTIONNAIRE DES ARTISTES

50-100

- Guide Mayer, 32 volumes : 1963, 1965, 1967, 1969-1976, 1980, 1987-2001.
- E. Benezit, Dictionnaire des peintres sculpteurs dessinateurs et graveurs. 10 volumes. Edit. Gründ, Paris, 1976. Rel. toile in-4.

452- [Art - Peinture]

MOÏSE KISLING

150-300

Joseph Kessel, Henri Troyat et Jean Dutourd, Catalogue raisonné de l'œuvre de Moïse Kisling. Complet des 3 volumes. Jean Kisling, Paris, 1971-1995. Rel. toile 32 x 25 cm, jaquettes, 367-350-446 pp.

453- [Art - Peinture]

GEORGES SEURAT

30-60

3 publications

- Henri Dorra et John Rewald, Seurat, L'œuvre peint, biographie et catalogue critique. Les Beaux-Arts, Paris, 1959. Rel. toile bleue, 28 x 22 cm, jaquette, 311 pp.
- Tout l'œuvre peint de Seurat, Les classiques de l'art. Flammarion, Paris, 1983. Rel. rigide, 31,5 x 24 cm, jaquette, 119 pp.
- Erich Franz et Bernd Growe, Georges Seurat, dessins. Edit. Hermann, Paris, 1984. Rel. rigide, 29 x 23 cm, 203 pp.

454- [Art - Peinture]

DELACROIX, DEGAS, CAILLEBOTTE, MARQUET, BOUDIN ET TOULOUSE-LAUTREC

250-500

8 publications

- Alfred Robaut, L'œuvre complet de Eugène Delacroix. Da Capo, New York, 1969. Rel. rigide, 29 x 23 cm, 538 pp.
- Ian Dunlop, Degas. Edit. Ides et Calendes, Neuchatel, 1979. Rel. toile, 31 x 26 cm, jaquette, 240 pp.
- Robert Schmit, Eugène Boudin 1824-1898. 1er supplément. Robert Schmit, Paris, 1984. Rel. toile bleue, 33 x 25 cm, 207 pp.
- Denys Sutton, Degas, vie et œuvre. Nathan, 1986. Rel. toile brune, 31 x 27,5 cm, jaquette, 340 pp.
- Marie Berhaut, Gustave Caillebotte, catalogue raisonné des peintures et pastels. Wildenstein Institute, La Bibliothèque des Arts, Paris, 1994. Rel. toile, 34 x 29 cm, jaquette, 315 pp.
- Jean-Claude Martinet et Guy Wildenstein, Marquet, l'Afrique du Nord, catalogue de l'œuvre peint. Wildenstein Institute, Skira/Seuil, 2001. Rel. toile bleue, 31 x 26 cm, jaquette, 571 pp., coffret.
- Fondation de l'Hermitage, Lausanne, Albert Marquet 1875-1947. Catalogue de l'exposition, 12 février au 22 mai 1988, 223 pp. (2 ex.)
- Tout l'œuvre peint de Toulouse-Lautrec. Flammarion, Paris, 1986. Rel. toile, 31,5 x 24 cm, jaquette, 136 pp.

455- [Art - Peinture]

VAN DONGEN, VLAMINCK, CHAGALL, MODIGLIANI, GOTSCH

200-400

8 publications

- Jean Mélas Kyriazi, Van Dongen et le fauvisme. La Bibliothèque des Arts, Lausanne-Paris, 1971. Rel. toile, 34,5 x 26 cm, jaquette, 149 pp.
- Tout l'œuvre de peint de Modigliani. Flammarion, Paris, 1972. Rel. toile, 32 x 24 cm, jaquette, 111 pp.
- Marcel Giry, Le fauvisme, ses origines, son évolution. Edit. Ides et Calendes, Neuchatel, 1981. Rel. toile, 28,5 x 26 cm, jaquette, 271 pp.
- Friedrich Karl Gotsch, huiles. Christians Verlag, Hamburg, 1987. Rel. toile bleue, 24 x 25,5 cm, jaquette.
- Christian Parisot, Modigliani. Pierre Terrail, Paris, 1992. Broch. 30 x 24 cm, 223 pp.
- Maïthé Vallès-Bled, Vlaminck, période fauve. Wildenstein Institute publications, 2008. Rel. toile rouge, 31 x 26 cm, jaquette, 598 pp., coffret.
- Galerie Schmit à Paris, Delacroix à Chagall, catalogue d'exposition, 28 avril au 7 juillet 1999.
- Galerie Enrico Navarra à Paris, Marc Chagall. Catalogue d'exposition, 1989, 91 pp.

456- [Art - Peinture]

GUILLAUMIN, CAMOIN, LOISEAU ET TROUILLEBERT

500-800

4 publications

- Georges Serret et Dominique Fabiani, Armand Guillaumin 1841-1927, catalogue raisonné de l'œuvre peint. Editions Mayer, Paris, 1971. Rel. rigide, 25,5 x 25 cm, 569 pp.
- Danièle Giraudy, Charles Camoin, sa vie, son œuvre. La Savoisienne, Marseille, 1972. Rel. toile, 30 x 25 cm, jaquette, 261 pp.
- Jean Mélas Kyriazi, Gustave Loiseau, l'historiographe de la Seine. Papyros Arts graphiques, Athènes, 1979. Rel. toile, 27,5 x 22 cm, jaquette, 111 pp.
- Marumo/Maier/Müllerschön, Paul Désiré Trouillebert, catalogue raisonne de l'œuvre peint. Edit. Thombe, Stuttgart, 2004. Rel. toile, 28,5 x 21,5 cm, jaquette, 635 pp.

457- [Art - Peinture]

PASCIN, DE LA VILLEON, MACLET ET STEINLEN

200-400

7 publications

- Hemin/Krohg/Perls/Rambert, Pascin, catalogue raisonné. 2 tomes. Edit. Abel Rambert, Paris, 1984-1987. Rel. toile, 28 x 22 cm, jaquettes, 375 et 407 pp.
- Emmanuel de la Villéon, catalogue raisonné. Edit. de l'Amateur, Paris, 1981. Rel. rigide, 31,5 x 22 cm, 274 pp.
- Jean Jacques Luthi, Emile Bernard, catalogue raisonné de l'œuvre peint. Edit. Sides, Paris, 1982. Rel. toile, 28 x 22 cm, jaquette, 268 pp.
- Elisée Maclet (1881-1962), la vie et l'œuvre. Abc Collections, Paris, 1982. Rel. toile rouge, 30 x 22 cm, jaquette, 337 pp.
- Marcel Guicheteau et Jean Cotel, Elisée Maclet. Edit. d'Arte Fratelli Pozzo, Turin. Rel. rigide, 24 x 21,5 cm (2 ex.)
- Centre des expositions de Montreuil, Le bel héritage, Th. A. Steinlen, rétrospective, 1885-1922. Catalogue d'exposition, 18 mars au 31 mai 1987, 191 pp.
- Musée de Turin, Théophile Alexandre Steinlen. Catalogue d'exposition, 1980, 159 pp.

458- [Art - Peinture]

DE LA FRESNAYE, APPEL, MESSAGIER, BOUCHEIX, GENIN ET ZACK **50-100**

7 publications

- Germain Seligman, Roger de la Fresnaye, catalogue raisonné. Edit. Ides et Calendes, Neuchatel, 1969. Rel. toile, 33 x 26 cm, jaquette, 284 pp.
- Michel Ragon, Karel Appel, peinture 1937-1957. Edit. Galilée, Paris, 1988. Rel. toile, 33,5 x 25 cm, 547 pp.
- Richard Leydier et Alain Jouffroy, Jean Messagier. Edit. Cercle d'art, Paris, 2007. Rel. toile bleue, 30 x 25 cm, jaquette, 207 pp.
- François Boucheix et ses œuvres. Edit. Battistella, Craponne sur Arzon, 2001. Rel. toile, 33,5 x 25 cm, jaquette, 206 pp.
- Lucien Genin, biographie d'un inconnu. La vie d'artiste, Awd, 1999. Broch. 64 pp. (4 ex.)
- Lucien Genin, l'artiste, l'œuvre. La vie d'artiste, Awd, 2001. Rel. toile, 25 x 18 cm, 160 pp. (4 ex.)
- Pierre Courthion, Léon Zack. Edit. le musée de poche, Paris, 1961. Broch. 54 pp.

459- [Art - Peinture]

LE SIDANER, HERBIN, FRIESZ, MARVAL

50-100

6 publications

- Yann Farinaux, Le Sidaner, l'œuvre peint et gravé. Edit. André Sauret, 1989. Rel. toile, 33 x 26 cm, jaquette, 391 pp.
- Geneviève Claisse, Herbin, catalogue raisonné de l'œuvre peint. Les éditions du Grand Pont, Paris, 1993. Rel. rigide, 32 x 28 cm, 469 pp., coffret.
- Gromaire/Chibret-Plaussy, Marcel Gromaire, la vie et l'œuvre, catalogue raisonné des peintures. La Bibliothèque des Arts, Paris, 1993. Rel. toile rouge, 33 x 25,5 cm, jaquette, 303 pp.
- Robert Martin et Odile Aittouarès, Emile Othon Friesz. Tome Ier. Edit. Aittouarès, Paris, 1995. Rel. toile, 32 x 25 cm, jaquette, 285 pp.
- Othon Friesz, le fauve baroque, 1879-1949. Catalogue d'exposition, 2007-2008, 295 pp.
- François Roussier, Jacqueline Marval 1866-1932. Thalia édit., Paris, 2008. Rel. toile bleue, 31,5 x 24 cm, jaquette, 407 pp.

460- [Art - Peinture]

FOUJITA, SOUTINE ET DIVERS

50-100

8 publications

- Sylvie et Dominique Buisson, Léonard-Tsuguharu Foujita. Acr Edition, 1987. Rel. toile 28,5 x 25 cm, jaquette, 580 pp.
- Tuchman/Dunow/Perls, Soutine, catalogue raisonné. Taschen, Cologne, 2001. Rel. rigide, 32 x 25 cm, jaquette, 780 pp.
- Kunstmuseum Basel, Soutine und die Moderne/ and Modernism. Catalogue d'exposition, 282 pp.
- Les chefs d'œuvre de l'art mondial, du trésor de Toutankhamon aux Tournesols de Van Gogh. Edit. Place des Victoires, 2009. Rel. toile, 32 x 28 cm, jaquette, 431 pp.
- Gérald Schurr, Les petits maîtres de la peinture, 1820-1920, valeur de demain. 2 tomes. Edition de la Gazette, 1969. Rel. toile, 32 x 25 cm, 160 et 160 pp.
- Milwaukee Art Center, Haïti, the naive tradition. Catalogue d'exposition, 1974, 120 pp.
- Emmanuel de la Villéon, catalogue raisonné. Edit. de l'Amateur, Paris, 1986. Broch., 30 x 21 cm, 158 pp.
- Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis, Geneviève Claisse, parcours 1960-1989. Catalogue d'exposition, 22 avril au 18 juin 1989, 95 pp.

461- [Art - Peinture]**GOYA, DE LA SERNA, CASAS, DOMINGUEZ, MIRIGLIANO, PRINA** 50-100

6 publications

- Jose Luis Morales Y Marin, Goya, a catalogue of his paintings. Editorial Alpuerto, Madrid, 1997. Rel. toile, 34 x 24,5 cm, jaquette, 409 pp.
- Cesareo Rodriguez Aguilera, Ismael de la Serna. Editions Cercle d'Art, Paris, 1977. Rel. rigide, 27 x 19 cm, 307 pp.
- Isabel Coll, Ramon Casas, catalogo razonado. De la Cierva editores, 2002. Rel. toile, 32,5 x 25 cm, jaquette, 496 pp.
- Rodolfo de Sosa, Oscar Dominguez, l'œuvre peint, catalogue raisonné. Tome 1. Edit. Euroarte, Paris, 1989. Rel. toile, 32 x 24 cm, jaquette (en l'état), 301 pp.
- Strinati/Giordano, Giuseppe Mirigliano (1904-1971), peinture d'école napolitaine. Pagine, Rome, 2003. Rel. rigide, 30,5 x 21,5 cm, jaquette, 219 pp.
- Georges Peillex, André-Julien Prina 1886-1941. Edition Petit Palais Genève, 1982. Broch. 40 pp. (4 ex.)

462- [Art - Peinture]**DALI, TAPIES, VALMIER ET VALTAT** 50-100

7 publications

- Robert Descharnes et Gilles Néret, Salvador Dali, l'œuvre peint. 2 tomes. Taschen, Cologne, 1994. Rel. toile rouge, 32 x 25 cm, jaquette (accdt), 780 pp. Coffret.
- Anna Agusti, Tapies, catalogue raisonné. Vol. 1 et 2. Editions Cercle d'art, 1989-1990. Rel. toile, 31,5 x 29,5 cm, 545 et 512 pp.
- Denise Bazetoux, Georges Valmier, catalogue raisonné. Edit. Noème, Paris, 1993. Rel. toile, 31 x 22 cm, jaquette, 304 pp.
- Jean Valtat, Louis Valtat, catalogue de l'œuvre peint 1869-1952. Tome 1. Editions Ides et Calendes, Neuchatel, 1977. Rel. toile, 29 x 26 cm, jaquette, 331 pp.
- Petit Palais Genève, Louis Valtat rétrospective centenaire (1869-1969), catalogue d'exposition, 26 juin au 21 septembre 1969.
- Musée de Lodève, Louis Valtat à l'aube du fauvisme. Catalogue d'exposition, 2 juin au 16 octobre 2011, 351 pp.
- Musée Paul Valéry à Sète, Valtat, indépendant et précurseur. Catalogue d'exposition, 29 janvier au 7 mai 2011, 247 pp.

463- [Art - Peinture]**ATLAN, BOUYSSOU, HERBO, WILLIAMS, TARKHOFF ET DIVERS** 50-100

13 publications

- Jacques Polieri et Kenneth White, Atlan, catalogue raisonné de l'œuvre complet. Gallimard, 1996. Rel. toile, 30 x 24 cm, jaquette, 675 pp.
- Atlan, premières périodes, 1940-1954. Editions Adam Biro, Paris, 1989. Rel. toile, 30 x 22 cm, jaquette, 263 pp.
- Galerie Enrico Navarra à Paris, Atlan, peintures, pastels et détremnés. Catalogue d'exposition, 1989, 83 pp.
- Jacques Bouyssou, 50 ans de peinture. Byblos, 1991. Rel. toile, 28 x 39 cm, jaquette, 119 pp. (3 ex.)
- Coleccion Mestre Collection. Barcelone, 2009. Rel. toile, 36,5 x 29 cm, jaquette, 220 pp.
- Marie Hélène Grinfeder, Les années supports surfaces. Herscher, 1991. Rel. toile, 31 x 23 cm, jaquette, 431 pp.
- Fernand Herbo. Catalogue d'exposition, 1987, 224 pp.
- Acquavella Contemporary Art à New York, Riopelle grands formats. Catalogue d'exposition, 2009, 69 pp.
- Patrick McCaughey, Fred Williams. Bay Books Sydney London, 1980. Rel. toile, 32,5 x 26 cm, jaquette, 340 pp.
- Gaston Diehl, Nicolas Tarkhoff. Somogy, 1982. Rel. toile, 32 x 24 cm, jaquette, 306 pp.
- Villeglé, la peinture dans la non-peinture. 2 tomes. Marval, 1988. Broch. 87 et 83 pp.
- Acquavella Contemporary Art à New York, Lucien Freud recent works. Catalogue d'exposition, 2006.
- Willy Ramos. Catalogue d'exposition, 1998.

463bis- [Art - Peinture]**VALADON, MONTICELLI, LUCE ET MANGUIN** 200-400

4 publications

- Henri Manguin, catalogue raisonné de l'œuvre peint. Ides et Calendes, Neuchatel, 1980. Rel. Toile, 31,5 x 25 cm, jaquette, 432 pp.
- Bouin-Luce et Bazetoux, Maximilien Luce, catalogue de l'oeuvre peint. Tome II. Editions JBL, 1986. Rel. Toile, 31,5 x 25 cm, jaquette (en l'état), 637 pp.
- Alauzen et Ripert, Monticelli, sa vie et son œuvre. Bibliothèque de Arts, Paris, 1969. Rel. Toile, 31,5 x 25 cm, jaquette (en l'état), 471 pp.
- Paul Pétridès, L'oeuvre complet de Suzanne Valadon. Compagnie française des Arts graphiques, Paris, 1971. Rel.cuir, 33 x 25,5 cm, 367 pp. Bel état.

464 **Collection d'environ 10.070 cartes postales France (8.000 classées par département), étranger et divers (2000).**



Dans 10 casiers métalliques amovibles. A découvrir.
Mise à prix 500 €

Photographies - n°500 à 508

500 **[Islande & Iles Féroé]**



Mission du docteur Labonne, 1886

47 tirages albuminés montés sur bristol, dont au moins 10 doubles.
Signature du docteur Labonne et légende manuscrite sous chaque image. Quatre portefeuilles contiennent les épreuves. Titre à l'or sur chacun d'entre eux.

Format moyen des images : 12 x 17 cm.

Format des montages : 24 x 31 cm.

Format des portefeuilles : 32,5 x 27,5 cm.

JOINTES : deux photographies : vue d'Islandais et leurs animaux, vue de personnages de la mission.

2000/4000

501 **[Égypte]**



Quatre albums photographiques (32 x 26 cm), demi chagrin vert, d'un total d'environ 400 photographies montées sur carton fort, toutes avec légendes manuscrites figurant un voyage en HAUTE EGYPTE sur le Nil, ses rives, ses berges, entrepris entre le 21 janvier et le 10 avril 1896 par Albert et Louise MORIN de Montigny-Montfort (Côte d'Or).

Entrée du détroit de Messine, sur « L'Ernest Simmons », Port-Saïd, le canal de Suez, le Caire (mosquées, pyramides, sphinx...), pont de Ghesireh et ses lions, Minieh (Al-Minya), couvent copte du Mont Abou Fodah, Assiout, Abou Girg, village de Quilgate, Lambir, chadoufs (puits), El Ballas, Nagada, marchand et soldats soudanais, Louxor, Esneh (ou Isna), Bousselegha, Idfou, Djebel Silsileh, Fares (habitants, noirs, temples...), temple d'Alexandre, l'île Philae et ses temples (qui fut submergée dans les années 1970 suite à la construction d'un barrage), l'île Elephantine (danseuses, femmes, marché des soudanais, scène de chasse...), Louxor (obélisque, temples, chapelle, rues), Karnak (temple dont Ramsès, obélisque, retour de chasse, chasseur, maître d'hôtel, Reis, danseuses, vallées des Rois, peinture, colosse Memnon, temple de Kournak...), Abou Ballas, Denderah (temple, Cléopâtre, port, baignade, forêt de palmiers doums, bateau-poste, embarquement d'indigènes par les anglais...), Bellianch, Girgah (marché, vues, pêcheurs, mont, buffles s'abreuvant...), Akhmim, fumeurs, femmes et habitants d'El Crate, El Houara (femmes, maison, allée des Palmiers, place, village de voleurs), El Armana, Minieh (maison des pères jésuites, nombreuses embarcations diverses), photos de l'équipage, femmes de petites mesures, tempête, laboureur, train de marchandises, Heliopolis (cactus, sakieh, arbre de la Vierge), campagne de Boulaq..., retour par Beyrouth (10 avril 1896).

Un grand nombre de clichés montre l'équipage, les habitants et personnages rencontrés lors de cette pérégrination, la parfaite acceptation de nos deux témoins oculaires bourguignons parmi la population locale ou indigène peu enclin aux visites européennes.

Ce voyage fut réalisé durant la période de la reconquête du Soudan et la guerre des mahdistes soudanais opposés aux forces égyptiennes qui feront alliance avec l'Angleterre.

600/800

502 **[Égypte]**



Lehnert & Landrock, Cairo

"In the land of the pharoas, 24 artistique Pictures in héliogravure".
"Égypte, Cairo, 24 artistique Pictures in héliogravure".

48 tirages réunis en deux albums des années 1920.

Vues des sites de Haute Égypte réunies dans un album au format 24 x 30,5 cm.
Scènes et types réunis dans un album au format 21,5 x 27,5 cm.

250/300

503 **[Maghreb]**



Édmond Fougeray, vers 1887

Afrique du Nord et sud de l'Espagne

Environ 155 tirages sur papier albuminé, légendés à la mine de plomb sur les montages sous les photographies. Vues d'un voyage en Algérie & Tunisie dont Biskra, scènes et types, vues de ville, ports, Alger, marche de Boufarik, Oran. Vues du voyage retour par l'Espagne dont Alhambra de Grenade, Alcazar de Séville, Tolède...

JOINT : Le passeport pour l'étranger de Monsieur E. Fougeray, daté du 17 octobre 1887 (41,5 x 33 cm).

250/300

504 **Studio Rochlitz**



Sarah Bernhardt dans le rôle de Phèdre (1892)

Photographie signée.

Dédiacée par l'actrice "à mon cher petit filleul / ... / affectueusement, 1913".

Haut. 35 Larg. 27 cm.

Dans un cadre de style Louis XVI.

150/200

505



D'après Hans W. Silvester (Allemand, né en 1938)

Portrait, série peuple de l'Omo

Tirage d'exposition sur dibond de 3mm.

Haut. 150 Larg. 100 cm.

(petites rayures)

Exposition : Vendôme, Promenade photographique, 2011.

200/300

506



Leica boîtier M4 numéro 1180363 (1967)

Accompagné de trois objectifs :

- Un objectif Leitz Wetzlar Summicron 1 : 2/35 (1962)

- Un objectif Leitz Wetzlar 1 : 2 / 50 N°2114915 (1965)

- Un objectif Leitz Canada 1 : 2,8 / 90 N°2215659

Avec un pare-soleil, trois caches, un filtre et documentation Leica, notice d'utilisation et guide ainsi qu'un Leica Meter-MR et son guide d'utilisation.

1000/1500

507



Rolleiflex

Appareil photographique

à double objectif Rollei-Werke, synchro-compur X.

Accompagné d'une poignée pistolet pour droitier.

100/150

508



Minolta X-700

Appareil photographique zoom 35 - 70 mm. Flash Minolta auto 280 px.

(usures)

20/30

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel

ORDRE D'ACHAT

Je vous prie d'acheter, à la vente **ARCHIVES - COLLECTION STANISLAS ANDRÉ STEEMAN** du **Mardi 10 octobre 2023 à 11h** - Hôtel des ventes de Vendôme à Hôtel des ventes, rue Albert Einstein, 41100 Vendôme, les numéros suivants aux limites indiquées et aux conditions habituelles de vente.

NOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

TEL. : _____ PORTABLE : _____

E-MAIL : _____

NUMERO	DESIGNATION	LIMITE A L'ENCHERE OU DEMANDE TELEPHONIQUE

Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de 24% TTC

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

5% 10% 20%

Date : _____ Signature : _____

Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres via notre interface sur rouillac.com la veille des ventes avant 18 h.



Nous prions les personnes qui nous confient des ordres d'achat de bien vouloir téléphoner dans les deux jours suivant la vente, afin de s'enquérir du résultat de leurs enchères.

HÔTEL DES VENTES – ROUTE DE BLOIS 41100 VENDÔME – TÉL. 02 54 80 24 24

rouillac@rouillac.com

OVV n°2002-189

Fax : 02 54 77 61 10



ARTS+DESIGN #7

Vente aux enchères

le 12 novembre 2023

Palais des Congrès

à Tours

02 47 61 22 22

rouillac.com